

**mouvement perpétuel
générateurs à aimants
moteurs sur-unitaires**

ÉNERGIE LIBRE

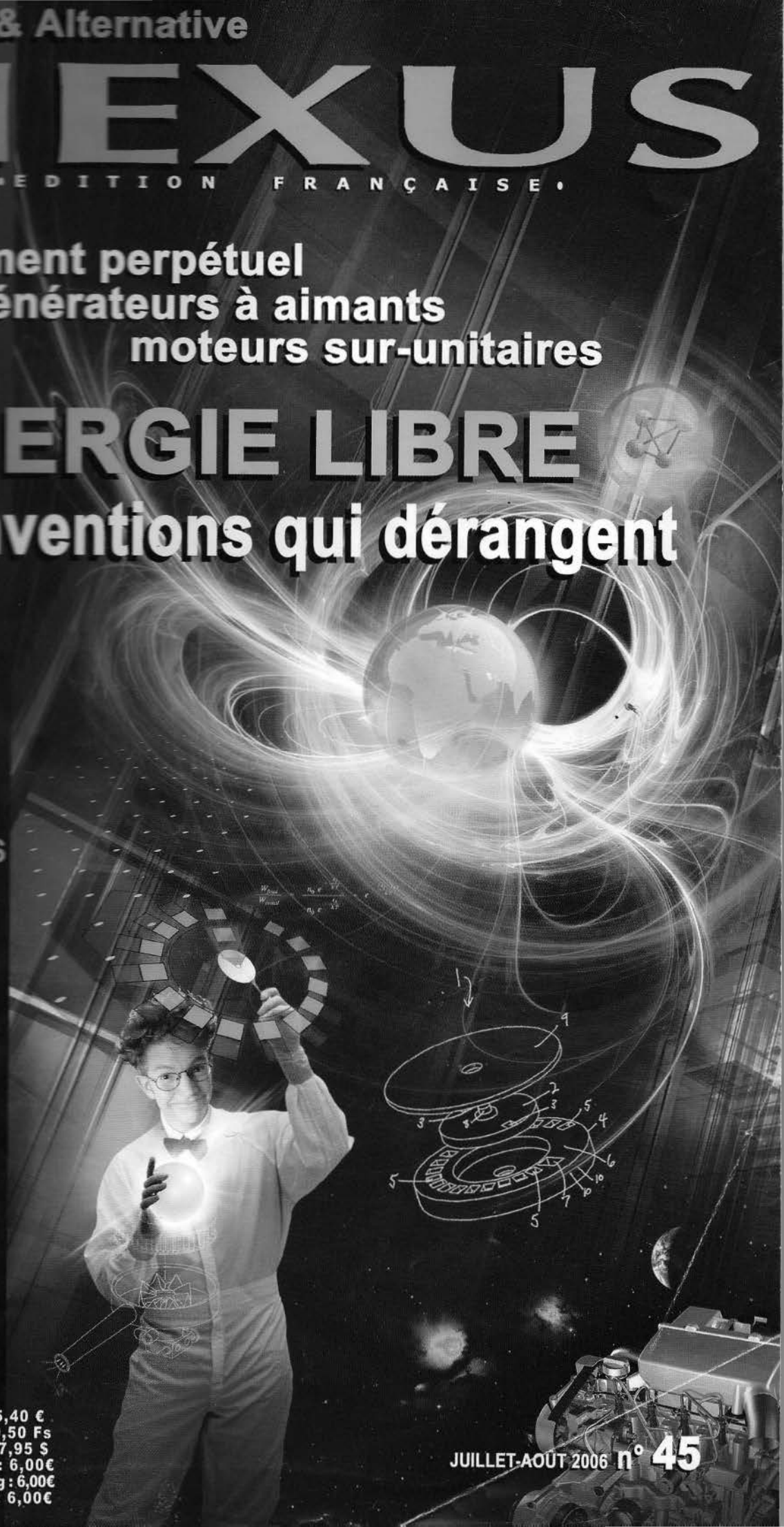
Des inventions qui dérangent

ARCHÉOLOGIE
Des pyramides
découvertes
en Europe

RADICAUX LIBRES
Nos meilleurs
ennemis

SÉISMES
Des extrasensitifs
comme modèles
de détection

USA et AL-QAIDA
Liaison fatale
en Asie centrale



M 03806 - 45 - F: 5,40 € - RD

France : 5,40 €
Suisse : 9,50 Fs
Canada : 7,95 \$
Belgique : 6,00€
Luxembourg : 6,00€
Portugal : 6,00€

JUILLET-AOÛT 2006 n° 45

N° 45 - JUILLET-AOÛT 2006

ÉDITÉ PAR
Éditions CHANTEGREL - 24580 Fleurac - France
Tel - Fax : 05-53-03-45-09
email: magazine@nexus.fr
Site web : <http://www.nexus.fr>

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
David Dennery

INFOGRAPHIE :
Marie Dulon

RELATION CLIENTÈLE :
Mireille Desplanches

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION - CORRECTIONS :
Sylvie Gajard

TRADUCTIONS :
André Dufour
Christèle Guinat
Jean-Marc Jacot

ILLUSTRATION DE COUVERTURE ET DOSSIER :
Laudator
www.laudator.com

CONSEILLER SCIENTIFIQUE :
Alain Hérou

ILLUSTRATIONS DESSINS :
© Sommerville

IMPRIMER
Imprimerie RICBOND
115, Chemin des Volantes - 83490 Le Muy

COMMISSION PARTAIRE
N° 04857088
dép. légal 1999
ISRN 1296-629X

DISTRIBUTION FRANCE
KULPP

BUREAU CENTRAL
ÉDITEUR NR - Duncan W. Roads
PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tel : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381
e-mail : editor@nexusmagazine.com
site : www.nexusmagazine.com

BUREAU EUROPEEN
PO Box 10681, 10071 ER Amsterdam, Pays-Bas
Tel : +31 (0) 20-330-91-48
Fax : +31 (0) 20-330-91-50
email : nexus@fsf.nl
site web : www.fsf.nl

BUREAU DE GRANDE-BRETAGNE
55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,
RH19 1BG - Tel : +44 (0) 1342 322854
Fax : +44 (0) 1342 324574
e-mail : nexus@ukoffice.u.net.cpm

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE

Considérant que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, ni à aucune organisation. Nexus est un terme latin signifiant : lien, entrelacs des causes et effets.

La rédaction de NEXUS tient à préciser qu'elle ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

AUTORISATION DE REPRODUCTION

La reproduction et la dissémination de l'information contenue dans NEXUS sont activement encouragées pour une utilisation non-commerciale.

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ
100 % BLANCHI SANS CHLORE

Assez pour tout le monde !

L'actualité nous alimente de son cortège d'alertes liées à l'environnement, la démographie, la crise pétrolière, renforçant l'idée que notre réalité est finie et surtout très limitée. Ainsi est inculquée la croyance qu'il n'y en a « pas assez pour tout le monde », justifiant petits et grands conflits ourdis pour préserver les intérêts propres à chacun.

La science participe activement au processus depuis l'établissement de la « relativité restreinte » comme référentiel incontournable de la réflexion scientifique, même si Einstein puisait son inspiration à une source pas si matérialiste que cela (« L'ensemble de ce qui compte ne peut être compté, et l'ensemble de ce qui peut être compté ne compte pas »).

Depuis, la physique quantique a pourtant révélé l'existence d'une énergie illimitée, omniprésente et a reconnu à l'échelle des atomes une réalité qui fonctionne moins sur le modèle d'une grande mécanique assujettie à l'entropie que sur celui de l'esprit et de ses paradoxes.

Suivant une intuition qui s'encombre mal des limites doctrinales, à l'instar des inventeurs prolifiques que furent Tesla, Moray, Schauburger et même Einstein, les chercheurs de l'énergie libre s'entêtent à remettre en cause les sacro-saints principes de la « thermodynamique » et parviennent à des résultats à force d'obstination et d'expérimentations. Le dossier de notre spécialiste, Robert Hétic, nous emmène à la découverte des tenants et aboutissants des jeux de répulsion et d'attraction magnétiques qui président au fonctionnement perpétuel de ces technologies très dérangelantes, et nous informe des derniers échos du monde en pleine ébullition de l'énergie libre.

Autres limitations auxquelles se frotte NEXUS dans cette édition : celles de l'histoire des civilisations avec la spectaculaire découverte de monumentales pyramides antiques en Bosnie ; celles de la biologie avec un passionnant article qui réhabilite les radicaux libres en vertu de leur fonction biophotonique vitale ; celles de la géopolitique avec l'établissement clair des liaisons dangereuses entre États-Unis et Al-Qaïda et la révélation des avancées réelles en matière de contrôle de l'esprit ; celles de l'humain avec les capacités surprenantes de certains extrasensitifs à détecter et prévoir les séismes ; ou encore celles de la science avec l'étrange « effet Hutchinson » et les étourdissantes révélations de l'opération SERPO.

Alors n'en doutez plus, il y en a assez pour tout le monde, même pour vous !
Profitez de l'été, et rendez-vous en septembre.

David Dennery

- Pour qui, les camps de détention américains ?
- Afrique centrale : génocide autour des mines de coltan
- 11 Septembre : un physicien défend la thèse des explosifs
- Guerre d'Irak : de l'uranium appauvri au-dessus de l'Europe
- Prédiction du 25 mai et report de l'opération « Divine Strake » : un troublant synchronisme
- Gouvernement mondial : « Un monstrueux coup d'État planétaire »
- 1800 physiciens demandent à Bush de renoncer à attaquer l'Iran

- L'électrothérapie, une nouvelle piste contre le cancer
- La chimiothérapie efficace... à 2,3 %
- Vaccin Engerix B : un labo condamné
- Des puces dans la tête
- 50 ans après, le MI6 dédommage ses cobayes
- Des lacs découverts à des kilomètres de profondeur
- Un astronome prévoit un mini âge glaciaire dans trente ans
- 250 ans de champ magnétique reconstitués

10 Énergie libre

DES INVENTIONS QUI DÉRANGENT

Loin du public et des coûteux et fastidieux projets de la recherche officielle en matière de production d'énergie, comme ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor), les avancées se font en silence au sein de structures plus modestes, voire même dans le garage ou le salon de quelques passionnés obstinés qui défient la doctrine de l'establishment au mépris des conventions et des préoccupations carriéristes.

Dans la lignée de Nikola Tesla, découvreur méconnu du courant alternatif, des grands principes de la radio, des moteurs électriques et de 900 autres brevets, la dernière décennie « Internet » a vu se multiplier les quêtes pour un système produisant une énergie illimitée et bon marché.

Force est de constater que les améliorations en matière de dépollution aussi bien qu'en termes d'économie de carburant ne semblent pas à l'ordre du

jour des pouvoirs économiques et politiques, malgré l'existence de procédés divers faciles à monter sur les moteurs. Les tentatives de discrédit, voire d'éviction physique, ainsi que la désinformation font rage sur Internet, apportant même à cette recherche un supplément de crédit.

Mais s'il est une force qui détient le pouvoir de fasciner, c'est bien celle des aimants, qui titillent l'intuition de nombreux créatifs au point de les lancer à la poursuite du mouvement perpétuel, voire sur-unitaire, pour en récupérer une production d'énergie. Avec leur puissance accrue par l'emploi de nouveaux matériaux, à force d'expérimentations et grâce à une bonne dose de jugeotte, certains inventeurs annoncent le succès de leur machine.

Nous n'avons pas résisté plus longtemps à vous ouvrir les portes de cette excitante aventure dont les échos seront difficiles à contenir dans les mois et les années à venir.



Si ça existait, ça se saurait... P. 11

Quand on parle « d'énergie libre », le scientifique conventionnel fronce les sourcils ou hausse les épaules. Mouvement perpétuel ? Impossible ! C'est contraire aux (saintes) lois de la thermodynamique. Il y voit soit une arnaque, soit – au mieux – un effet de l'ignorance ou de la naïveté de « l'inventeur ». Ensuite, il vous sort l'argument massue : « Si ces procédés existaient vraiment, ils seraient dans toutes les revues scientifiques et on serait au courant ». Au courant ? Vraiment ?

Les aimants à la rescousse P. 14

Les aimants sont des objets fascinants, un peu « magiques », parfois dangereux quand ils sont très puissants, ce qui ajoute à leur mystère. Pas étonnant qu'ils aient inspiré, souvent avec succès, et de longue date, les chercheurs en « énergie libre ». Pour les apprivoiser, suivons pas à pas un ingénieux bidouilleur d'aimants.

Torbay, 2 500 watts à coût zéro P. 18

Perendev, 300 kilowatts sans EDF P. 20

Coup de pouce des électro-aimants P. 22

Notre bidouilleur d'aimants ne se décourage jamais. Rivé à son stator, il poursuit son rêve de mouvement perpétuel devant le rotor... immobile. C'est alors qu'il lui vient une idée : l'électro-aimant. Comme Takahashi et Sprain, obtiendra-t-il bientôt une machine sur-unitaire ?

Takahashi, 800 km d'autonomie P. 22

Sprain, déjà sur-unitaire P. 23

DOSSIER

25

GÉOPOLITIQUE

ÉTATS-UNIS ET AL-QAIDA :
LIAISON FATALE
EN ASIE CENTRALE

Pour assurer la mainmise de leurs groupes pétroliers sur les réserves du Bassin caspien, les États-Unis ont soutenu les Talibans, alimenté le trafic d'héroïne et d'armes des djihadistes liés à Al-Qaida... Une compromission lourde de conséquences.

32

ARCHÉOLOGIE

DES PYRAMIDES
ANTIQUES DÉCOUVERTES
EN EUROPE

L'étude des structures pyramidales découvertes en Europe, notamment en Bosnie, pourrait bien démontrer qu'une civilisation européenne égalait les prodiges architecturaux de l'Égypte.

37

CONTRÔLE DE L'ESPRIT

QUAND LA PSYCHOTRONIQUE
REMPLACE LES ARMES (suite et fin)

Dans la première partie de cet article, nous avons commencé un tour d'horizon des innovations en matière de contrôle de l'esprit, à la lumière de leurs enjeux politiques et militaires. Micro-ondes, neuro-imagerie, champs électromagnétiques, champs de radiations de fréquences radio..., poursuivons cette exploration fascinante et inquiétante au cœur des psychotechnologies.

47

SANTÉ

Biologie quantique
LES RADICAUX LIBRES,
NOS MEILLEURS ENNEMIS

À quoi servent les radicaux libres, à part nous faire vieillir et lutter, à l'occasion, contre les microbes ? À générer une énergie lumineuse indispensable au déroulement des processus biochimiques, et donc à la vie ! C'est ce qu'ont découvert des biologistes russes à travers une approche holistique de la biophysique.

51

EXO-HISTOIRE

LE MONDE
SELON PARKS (3^e partie)

Voici le troisième et dernier volet de l'interview d'Anton Parks, l'auteur du *Secret des étoiles sombres* et de *Adam Genisis*. Rappelons que cet auteur français prétend avoir eu, entre 1981 et 1991, des « flashes » au cours desquels il s'est trouvé plongé au cœur de la civilisation sumérienne. À partir de ces visions, il a pu déchiffrer le sumérien et remonter aux origines de l'humanité...

58

PHÉNOMÈNES INEXPLIQUÉS

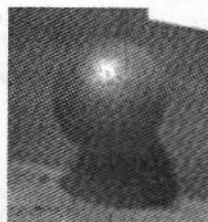
Séismes
DES SENSITIFS COMME
MODÈLES DE DÉTECTION

Certaines personnes « sensibles » sont averties par des troubles auditifs de l'imminence d'un tremblement de terre et sont même capables d'en prévoir la localisation et la magnitude. Fascinés par ce phénomène, des chercheurs indépendants développent des détecteurs susceptibles de capter ces signaux telluriques subtils. Des travaux qui repoussent les limites de la physique actuelle.

NOUVELLES DE LA SCIENCE

64

L'effet Hutchinson



Qu'est-ce qui peut faire léviter un boulet de canon de 30 kilos, déplacer des matériaux non magnétiques, fusionner sans dissocier deux matières différentes ? C'est l'effet Hutchinson. Un phénomène spectaculaire qui bouleverse nos connaissances sur les liens entre thermodynamique et électromagnétisme.

Concert de cellules contre le cancer P. 65

Un chercheur californien a découvert que les cellules produisent des sons. La sono-cytologie est née.

ÉLECTRON LIBRE

66

Opération SERPO : révélation ou manipulation ?

Entre 1965 et 1978, douze militaires, pour la plupart scientifiques, auraient été envoyés sur Serpo, une planète située à 40 années-lumière, dans le cadre d'un échange avec des aliénigènes. Longtemps resté secret, le programme Serpo fait l'objet aujourd'hui de révélations sur lesquelles les ufologues eux-mêmes s'interrogent.

69

COURRIER DES LECTEURS

72

NOUVEAUTÉS LIVRES

74

BOUTIQUE : LIVRES, DVD...

83

SOMMAIRES DES ANCIENS NUMÉROS

88

BON DE COMMANDE



Loi martiale

Afrique centrale

POUR QUI, LES CAMPS DE DÉTENTION AMÉRICAINS ?

Le ministère de l'Intérieur américain vient de signer un contrat de 385 millions de dollars avec une filiale de Halliburton pour la construction d'« installations de traitement et de détention provisoire ». Le contrat spécifie un programme destiné à faire face à « un afflux exceptionnel d'immigrants ou au développement rapide de nouveaux programmes » pour d'autres situations d'urgence telles que des « désastres naturels ». Le lieu et la date de construction de ces installations ne sont pas spécifiés.

Jusqu'à présent, aucun média n'a suggéré que ces centres puissent être destinés à des citoyens américains dans le cas où l'administration Bush déclarerait la loi martiale. L'ancien analyste militaire Daniel Ellsberg, auteur en 1971 des *Papiers du Pentagone* (rapport sur les activités militaires américaines au Vietnam) a déclaré : « Il s'agit presque certainement, dans l'éventualité d'un autre 11/9, de se préparer à des rafles de musulmans du Moyen-Orient ou d'éventuels dissidents. Cela s'est déjà fait à plus petite échelle avec la détention "sous régime spécial" d'immigrants musulmans, et à Guantanamo ». Il faut savoir que de tels projets ont une longue histoire qui remonte à la menace, en 1970, d'un soulèvement national de militants noirs.

En septembre, à Washington, Northcom (structure militaire créée en 2002) a exécuté le programme ultra-secret Granite Shadow. Le 25 septembre, William Atkins, chroniqueur au *Washington Post* commentait ainsi ce programme : « Granite Shadow est encore une de ces opérations top secrètes, compartimentée, relative aux pouvoirs militaires extra-légaux en matière d'armes de destruction massive. Elle laisse le champ libre à des interventions militaires d'urgence sur le territoire américain sans aucun aval ni contrôle civil. »

Source : Peter Dale Scott, *Pacific News* du 1^{er} février 2006, via http://www.ocnus.net/artman/publish/printer_22660.html.

GÉNOCIDE AUTOUR DES MINES DE COLTAN

L'exploitation effrénée du coltan (colombo-tantalite) a provoqué la mort de plus de quatre millions de personnes en Afrique centrale. Ce minerai sert à produire un métal très précieux, le tantalé, abondamment utilisé dans les téléphones cellulaires, les ordinateurs portables et autres appareils électroniques de haute technologie. Et c'est en République démocratique du Congo que l'on trouve 80 % du coltan mondial. Ce que l'on a baptisé la « première guerre mondiale d'Afrique » sévit dans la jungle montagneuse, et oppose les forces congolaises à celles de six pays voisins et à de nombreuses factions armées. Les victimes,

principalement civiles, meurent de privations et de maladies par centaines de milliers et les combats ont provoqué le déplacement de deux millions de personnes.

Officiellement désigné comme une guerre ethnique, le conflit a pour objet réel les ressources naturelles – diamant, étain, cuivre, or et surtout coltan – convoitées par les compagnies étrangères. Il faut dire que le prix du coltan a augmenté de 2000 % en 50 ans, et vient de chuter ces derniers mois, ce qui n'a fait qu'aggraver la situation dans la région...

Source : *Earth First Journal*, vol. 26 n° 1, Samhain/Yule 2005, site : <http://www.earthfirstjournal.org>.



Le coltan permet de produire le tantalé, métal abondamment utilisé dans les téléphones cellulaires.

11 Septembre

UN PHYSICIEN DÉFEND LA THÈSE DES EXPLOSIFS

D'après les caractéristiques physiques des événements du 11 Septembre, la vitesse et la symétrie de la chute des bâtiments, les explications officielles sont fausses. C'est ce qu'affirme Steven E. Jones, professeur de physique, directeur de recherches sur la fusion et l'énergie solaire à l'université Brigham Young (Utah) : « Il est probable que les trois immeubles (les deux tours et l'immeuble WTC7) aient été détruits par des explosifs préalablement installés à leurs bases », avance-t-il. Dans un article diffusé sur Internet et soumis à un comité de lecture [scientifique] en vue de publication, Jones ajoute sa voix à celles d'autres sceptiques, dont les auteurs du site <http://www.wtc7.net>, auquel le physicien fait référence. Dans son article (lisible sur <http://www.physics.byu.edu/research/energy/htm7.html>), le chercheur appelle à une enquête scientifique internationale, indépendante « qui serait guidée non par des notions et contraintes politisées mais par l'observation et les calculs ». Il écrit : « Il est tout à fait plausible que des explosifs aient été posés dans les trois bâtiments et mis à feu après les impacts des avions qui auraient constitué des manœuvres de diversion ». Et il ajoute : « Finalement, les musulmans n'ont (probablement) rien à voir avec l'effondrement des trois immeubles ».

Quant à savoir qui pourrait bien avoir fait placer les explosifs, Jones reste prudent : « Je ne m'avance pas sur ce terrain ; c'est inutile tant que l'enquête scientifique n'a pas eu lieu ». Il affirme que les enquêtes précédentes, y compris celles du FEMA, de la Commission du 9/11 et du NIST (National Institute of Standards and Technology), ont négligé les aspects physiques et chimiques de l'événement et il réfute les explications officielles selon lesquelles les incendies auraient affaibli les structures, provoquant leur effondrement.

Source : *Deseret Morning News* du 10 novembre 2005 ; <http://deseretnews.com>. À voir également, le documentaire d'une très sérieuse enquête indépendante : <http://video.google.com/videoplay?docid=8260059923762628848>



Guerre d'Irak

DE L'URANIUM APPAUVRI AU-DESSUS DE L'EUROPE

Une étude scientifique alarmante a été publiée par le *Sunday Times Online* du 19 février. Deux scientifiques britanniques, Chris Busby et Saoirse Morgan titrent ainsi l'article : « L'utilisation d'armes à l'uranium dans la deuxième guerre du Golfe aurait-elle contaminé l'Europe ? Les mesures réalisées par le Atomic Weapons Establishment (AWE) à Aldermaston (Berkshire, Royaume-Uni) en apportent les preuves ». Les quantités les plus importantes d'uranium appauvri jamais mesurées dans l'atmosphère de la Grande-Bretagne ont été transportées par les courants aériens en provenance du Moyen-Orient et d'Asie centrale. Les plus significatives ont été celles issues du bombardement de Tora Bora en Afghanistan en 2001 et celles du « Shock and Awe » [choc et terreur] de la deuxième guerre du Golfe, en Irak, en 2003.

Conçu il y a plusieurs années, le AWE a pour mission de mesurer les émissions radioactives de centrales et d'installations d'armes nucléaires en Grande-Bretagne. Transgressant une contrainte légale, Halliburton, qui a repris l'institution il y a trois ans, a commencé par refuser de fournir au Dr Busby les données de mesures atmosphériques. Expert international en radiations faibles, Busby est conseiller officiel dans plusieurs comités gouvernementaux britanniques et co-auteur d'un rapport indépendant sur les radiations faibles rédigé conjointement avec quarante-cinq scientifiques – le Comité européen sur les risques de radiations (ECRR) – pour le Parlement européen. Il est finalement parvenu à obtenir de Halliburton/AWE les données d'analyse de l'air prélevé à Aldermaston, mais il lui a fallu introduire la requête « liberté de l'information » prévue par une loi britannique effective depuis le 1^{er} janvier 2005. Cependant, il manquait encore les données de 2003... que Busby a fini par récupérer en s'adressant à la Defence Procurement Agency (DPA) [Agence d'Approvisionnement de la Défense]. Le fait qu'Halliburton/AWE ait transmis

ces données au DPA, et que, dans un premier temps, le Dr Busby s'en soit vu refuser l'accès, indique que les mesures en question devaient être significatives et l'affaire jugée suffisamment sérieuse pour que soit évaluée, en haut lieu, la portée politique et militaire de tels résultats.

Aldermaston est l'une des nombreuses stations européennes d'observation des taux de radiations apportées par les courants aériens et les tempêtes de poussières et de sable en provenance d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient

Irak en 2003, ainsi que ceux réalisés à Fallujah en 2004, montrent de manière irréfutable que les Américains ont utilisé, illégalement et au mépris de toute éthique, des munitions à l'uranium appauvri sur des villes et des populations civiles. Ces actes de guerre constituent une violation directe non seulement des conventions internationales, mais aussi de la loi militaire américaine, puisque les Américains ont signé les Conventions de La Haye et de Genève ainsi que le Protocole de Genève de 1925 concernant les gaz. Les munitions



Oh ! Et celui-là... un champignon !

et d'Asie centrale. Après la campagne « Choc et Terreur », en 2003 donc, de très fines particules d'uranium appauvri, mélangées à du sable et de la poussière, ont été récoltées dans des filtres à air en Grande-Bretagne. Ces particules avaient mis entre 7 et 9 jours pour franchir les 3 800 km la séparant des zones d'affrontement irakiennes. Quelques semaines après le début de cette campagne, le niveau de radiation a quadruplé, et dans l'une des cinq stations de surveillance, il a augmenté au point qu'à deux reprises, le DPA a été officiellement alerté.

Des reportages vidéo sur la guerre en

à l'uranium appauvri figurent parmi les armes de destruction massive (WMD) définies sous l'US Code Title 50, chapitre 40, section 2302.

Le Dr Busby conclut : « Cette étude montre que, loin de demeurer dans le voisinage des cibles, ainsi que le clament les militaires, les munitions à l'uranium appauvri contaminent à la fois les populations locales et aussi des pays entiers situés à des centaines ou des milliers de kilomètres ».

Source : *The Queen's Death Star*, par Leuren Moret, le 26 février 2006 ; *The Sunday Times Online*, UK, le 19 février 2006.



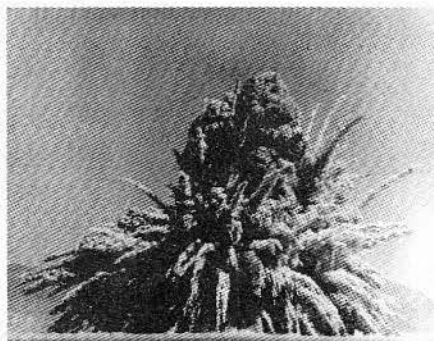
Exopolitique

PRÉDICTION DU 25 MAI ET REPORT DE L'OPÉRATION « DIVINE STRAKE » : UN TROUBLANT SYNCHRONISME

Le 25 mai dernier était le jour annoncé sur Internet par l'auteur controversé, Éric Julien, d'un impact cométaire dans l'océan Atlantique provoqué par des extraterrestres et destiné à entraîner un tsunami géant qui aurait ravagé la côte est des États-Unis et l'Europe de l'ouest, en prévention du déclenchement imminent d'attaques américaines de l'Iran par le largage de mini bombes nucléaires (mini-nukes). Bien qu'inspiré par des messages télépathiques et des rêves prémonitoires invérifiables, Éric Julien avait montré de nombreuses concordances entre certains crop circles, quatrains de Nostradamus avec le passage de la comète 73P Schwassmann-Wachmann 3, provoquant de grandes inquiétudes et même une panique au Maroc. Ses messages avaient été, dans un premier temps, relayés par Michael E. Salla, auteur de nombreux articles sur les implications et les enjeux de l'existence de civilisations extraterrestres sur les choix politiques à l'œuvre sur la planète. Salla s'était ensuite démarqué des messages alarmistes d'Éric Julien, lui reprochant un amalgame astronomiquement incohérent sans pour autant mettre en doute la sincérité de sa démarche.

Fin mai, on pouvait se réjouir de l'absence de confirmation dans les faits de ces prédictions, et ridiculiser au passage l'opération prophétique lancée par Julien. Cependant, Michael E. Salla a tenu à faire remarquer un troublant synchronisme de

l'actualité par un bref article sur son site, exopoliticinstitute.org, dès le 29 mai. En effet, le 25 mai fut le jour de l'annonce par le Pentagone du report de l'opération « Divine Strake » qui devait voir l'explosion dans le désert du Nevada d'une charge de sept cents tonnes de nitrate d'ammonium, destinée à tester la capacité d'une arme conventionnelle à détruire des installations souterraines profondément enfouies. L'essai était censé produire un champignon



dans l'atmosphère, ce qui avait entraîné une levée de boucliers chez les écologistes du Nevada, craignant que la radioactivité résiduelle des essais nucléaires menés dans les années soixante soit soulevée par l'explosion. De son côté, Salla avait spéculé que ce test serait employé pour persuader l'opinion publique que les bombes « anti-bunker » générant des champignons lors d'une éventuelle attaque de l'Iran n'étaient pas de

nature nucléaire, et que la radioactivité en découlant provenait de la destruction d'installations nucléaires souterraines. Ainsi, la conduite à terme de l'essai du Nevada aurait annoncé l'imminence d'une attaque préventive de l'Iran. De son point de vue, l'annonce faite le 25 mai du report à une date non précisée de l'essai est le signe d'un changement radical de la politique américaine, repoussant l'ordre du jour d'une attaque contre l'Iran, voire même l'annulant. Cette date pourrait effectivement bien indiquer que le Pentagone a été sensible aux possibles réponses extraterrestres au déclenchement d'une guerre nucléaire préventive dont les retombées radioactives auraient considérablement handicapé leur technologie de transport, sensible aux fluctuations de l'espace-temps. On peut également se souvenir de la déclaration étonnante de Jacques Chirac, l'été dernier, prévenant de la possibilité d'utiliser l'arme nucléaire française à l'égard de « nations terroristes », emploi pourtant réservé jusqu'alors à la doctrine de la dissuasion, tant ses conséquences étaient jusqu'alors gravement estimées.

Ainsi la date du 25 mai pourrait bien avoir constitué, malgré tout, un jour historique ayant amené sur la scène publique un débat exopolitique couvert par les grands médias, et une pression suffisante qui a poussé les États-Unis à revoir ses plans de guerre planétaire.

Gouvernement mondial

« IL S'AGIT D'UN MONSTRUEUX COUP D'ÉTAT PLANÉTAIRE »

Lors de la conférence internationale Axis for Peace qui se tenait à Bruxelles en novembre 2005, Silvia Cattori a demandé à Youssef Aschkar, ancien président du parti laïc et social du Liban, historien et anthropologue libanais de renom, s'il pensait que les citoyens du monde étaient entre les mains de dirigeants irresponsables. Voici sa réponse : « Les dirigeants politiques ne se réduisent pas à cela. Même s'ils font le plus souvent preuve d'irresponsabilité, d'opportunisme et de mensonge. Le fond du problème est ailleurs : il s'agit de savoir qui détient le vrai pouvoir. Dans le « nouvel ordre mondial », ce vrai pouvoir est en train de se déplacer de l'autorité territoriale des États à l'autorité sans contrôle d'une lignée de nouveaux maîtres. Je ne désigne

pas les multinationales, les instances financières transnationales et le processus de privatisation économique. Les nouveaux maîtres sont d'un autre ordre : ils sont liés à la monstrueuse équipe de néo-conservateurs qui agissent aux quatre coins du monde à l'aide de leurs réseaux et milices. Le domaine économique est soumis à leur projet. La privatisation n'est plus une simple mesure économique. C'est principalement une idéologie qui consiste à privatiser et à monopoliser l'essentiel de l'espace public, notamment politique et sécuritaire, pour instrumentaliser les autres secteurs. Il s'agit d'un monstrueux coup d'État planétaire.

Source : <http://www.voltairenet.org/article136760.html#article136760>



Pétition

1 800 SCIENTIFIQUES DEMANDENT À BUSH DE RENONCER À ATTAQUER L'IRAN

Dans une lettre au président Bush, treize des plus éminents scientifiques des États-Unis ont qualifié de « gravement irresponsable » le projet d'une intervention nucléaire en Iran, avertissant que pareille action aurait « des conséquences désastreuses pour la sécurité des États-Unis et du monde ». Parmi ces scientifiques, figurent trois prix Nobel, un récipiendaire de la National Medal of Science et trois ex-présidents de l'American Physical Society, la plus éminente société professionnelle de physique.

L'initiative de cette lettre est due à Jorge Hirsh, professeur de physique à l'université de Californie à San Diego, qui, l'automne dernier, avait rassemblé 1800 signatures de scientifiques dans une pétition dénonçant la nouvelle politique militaire nucléaire américaine et l'utilisation préventive de ces armes contre des adversaires n'en possédant pas.

Commentaire du professeur Hirsh : « Le fait que ce projet n'ait pas été démenti par l'Administration devrait nous inquiéter, même si ce n'est qu'un des nombreux plans envisagés. Il serait souhaitable que le public rejoigne tous ces éminents scientifiques pour exiger de l'Administration qu'elle renonce publiquement à une option aussi malencontreuse contre un pays non-nucléaire comme l'Iran ».

La lettre, que l'on peut trouver sur <http://physics.ucsd.edu/petition/physicistsletter.html>, souligne que « les armes nucléaires sont uniques parmi les armes de destruction massive », et que l'arsenal actuel représente une puissance totale 200 000 fois plus élevée que la bombe d'Hiroshima, qui a tué plus de 100 000 personnes.

Source : University of California, San Diego, le 17 avril 2006 ; NewsWise, <http://www.niewswise.com/articles/view/519690>

Santé

L'ÉLECTROTHÉRAPIE, UNE NOUVELLE PISTE CONTRE LE CANCER

Le journal *Virginian-Pilot* rapporte que des scientifiques de l'université Old Dominion et de l'école médicale de Eastern Virginia ont pu, par des chocs électriques de haut voltage, détruire des mélanomes sur des souris, et cela sans avoir rencontré une seule tumeur résistante.

« Cette méthode pourrait bien devenir un véritable traitement anti-cancer », déclare Richard Nuccitelli, professeur associé d'ingénierie électrique et informatique à Old Dominion, « les impulsions électriques interrompaient fréquemment l'afflux sanguin aux tumeurs cellulaires, réduisant leurs noyaux de 50 % ».

Les tumeurs mouraient après deux ou trois semaines d'un traitement qui impliquait des centaines d'impulsions de 4 000 volts et de moins d'un millionième de seconde.

Les chercheurs pensent que ce sont les lésions causées dans l'ADN des cellules qui constituent la clé du processus. Le traitement ne laisse aucune cicatrice et n'atteint pas les cellules voisines. Toutes les souris ont survécu, sans effets secondaires.

Il faudra pousser plus loin les recherches avant de tenter une application à l'être humain. La recherche sera en ligne dans le journal *Biochemical and Biophysical Research Communications*.

Source : Physorg.com, du 13 mars 2006, <http://www.physorg.com/news11697.html>

LA CHIMIOTHÉRAPIE EFFICACE... À 2,3 % !

Selon une étude australienne (Clin Oncol 2004 ; 16 :549-60) menée par deux oncologues des radiations, les bienfaits de la chimiothérapie ont été surestimés. Les résultats de cette étude, faite auprès du corps médical, montrent que la chimiothérapie ne contribue à la guérison du cancer chez l'adulte que pour 2,3 % en Australie et 2,1 % aux États-Unis. Les auteurs concluent :

« Avant de poursuivre le financement et la production de médicaments de chimiothérapie cytotoxique, il est urgent de faire une évaluation rigoureuse des coûts par rapport à l'impact sur la qualité de la vie. » De son côté, le professeur Michael Boyer du Royal Prince Alfred Hospital, à Sydney, met en doute la méthodologie de l'étude : « Si vous demandez aux personnes concernées ce qu'apporte la chimiothérapie, ce taux atteint 5 à 6 % ».

Source : *Australian Prescriber*, vol. 29, n°2-3, 2006, www.australianprescriber.com



VACCIN HÉPATITE B : UN LABO CONDAMNÉ

Le 25 mai dernier, le laboratoire Smithkline Beecham a été condamné en deuxième instance à payer 3 millions de dirhams (270 000 euros) de dommages et intérêts au petit Achraf Diwane, huit ans, tétraplégique à la suite d'une vaccination au Engerix B (contre l'hépatite B). En fait, la Cour d'appel ne fait que confirmer le jugement de première instance prononcé fin 2005 et qui a constitué une jurisprudence dans l'histoire de la vaccinologie. En affirmant la responsabilité du géant pharmaceutique dans l'invalidité de la victime, aujourd'hui handicapée à 100 %, le tribunal condamne, par là même, le très controversé vaccin Engerix B. La relation de causalité entre ce dernier et l'état de la victime, après de nombreuses contre-expertises, est bel et bien avérée. Toutefois, il est un peu tôt pour crier victoire du côté de la famille Diwane. Le laboratoire Smithkline Beecham refuse de baisser les bras et entend continuer à se battre en portant l'affaire devant la Cour suprême marocaine. Affaire à suivre...

Source : *Le Matin* du 31/05/06, Maroc.



Neurologie

DES PUCES DANS LA TÊTE

La frontière entre les organismes vivants et les machines de vient de plus en plus floue. Des chercheurs européens ont mis au point des « neuropuces » qui unissent des circuits électriques à des cellules cérébrales.

Cela prélude à la création de prothèses destinées au traitement des désordres neurologiques, ou à la fabrication d'ordinateurs organiques qui brasseront des nombres avec des neurones vivants.

Pour y parvenir, les chercheurs ont concentré plus de 16 000 transistors et des centaines de condensateurs dans une puce en silicone d'un millimètre carré.

Ils ont utilisé certaines protéines, qui existent dans le cerveau, pour coller les neurones aux puces. Mais ainsi que l'explique Stefano Vassanelli, membre de l'équipe de chercheurs de l'université de Padoue, ces protéines ont aussi pour fonction d'établir une connexion entre les canaux ioniques des neurones

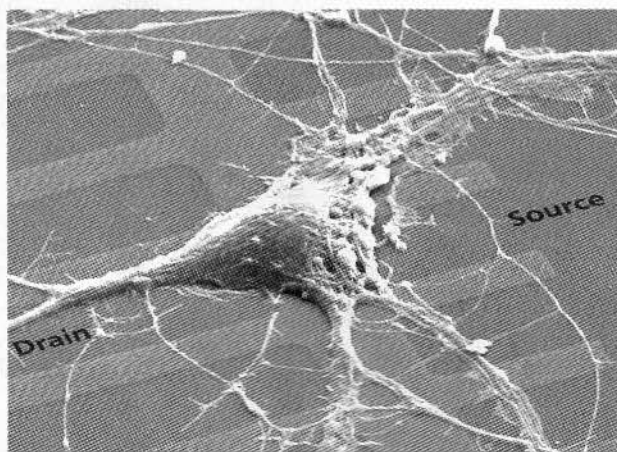
et des semi-conducteurs permettant aux signaux électriques neuronaux de passer à la puce.

Cette communication est à double sens : d'une part les signaux des neurones sont enregistrés via les transistors de la puce, d'autre part les condensateurs de la puce sont utilisés pour stimuler les neurones.

Vassanelli suggère que les compagnies pharmaceutiques pourraient utiliser les « neuropuces » pour vérifier les effets des médicaments sur les neurones et ouvrir rapidement de nouvelles perspectives de recherche.

Les chercheurs s'appliquent à présent à éviter que les stimulations n'endommagent les neurones. Ils examinent aussi la possibilité d'utiliser les instructions génétiques des neurones pour contrôler les neuropuces.

Source : *LiveScience* du 27 mars 2006, http://www.livescience.com/humanbiology/060327_neuro_chips.html



Contrôle mental

50 ANS APRÈS, LE MI6 DÉDOMMAGE SES COBAYES

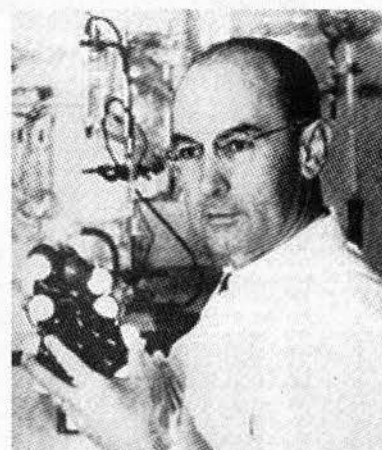
Le MI6, service de renseignements britanniques, devra verser des milliers de livres de dédommagement aux militaires qui, dans les années 50, ont involontairement fait l'objet de tests au LSD, dans le cadre d'expériences de contrôle mental. Celles-ci avaient été conduites par des scientifiques pour le compte du MI6 qui cherchait alors une « drogue de vérité » destinée à faire parler des prisonniers.

Après avoir absorbé le LSD à leur insu, les militaires avaient vécu de violents « voyages » hallucinatoires. Ils n'ont découvert la vérité qu'après des années de dissimulation par le MI6 qui, se voyant menacé d'un procès pour tromperie, abus de pouvoir et atteinte à l'intégrité de personnes, a accepté un arrangement à l'amiable et payera les frais de procédures engagés.

À la CIA, les homologues du MI6 s'étaient livrés à des expériences similaires à l'insu des sujets. Les deux agences avaient finalement conclu que le LSD ne convenait pas pour manipuler les gens...

Cette affaire survient alors qu'en Suisse, deux mille personnes viennent de participer au symposium organisé en l'honneur du créateur du LSD, Albert Hofmann, tout juste âgé de cent ans !

Source : *The Guardian* du 24 février 2006 ; <http://www.guardian.co.uk> ; www.lecourrier.ch.



Albert Hofmann, créateur en 1943 du LSD dont l'usage est interdit depuis 1966.



ANTARCTIQUE

DES LACS DÉCOUVERTS À DES KILOMÈTRES DE PROFONDEUR

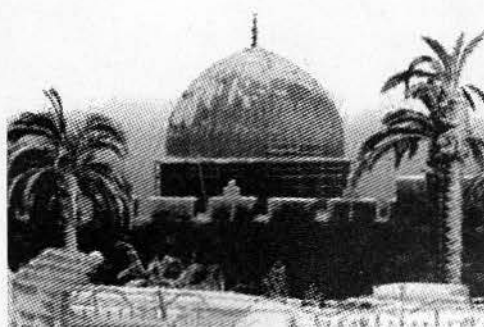
Plus de cent quarante lacs, la plupart de faible étendue et peu profonds, sont enfouis sous diverses épaisseurs de glace en Antarctique. C'est ce qu'a découvert Michael Studinger, géophysicien du Lamont-Doherty Earth Observatory à Palisades, à New York. Le plus grand d'entre eux est le lac Vostok, connu depuis quelques dizaines d'années. C'est près de ce dernier que Studinger et ses collègues ont récemment identifié deux grands lacs sous-glaciaires. Les données recueillies par radar à pénétration indiquent qu'ils se situent sous quatre kilomètres de glace et qu'à certains endroits, leur profondeur atteint neuf cents mètres. Selon l'océanographe David Karl, de l'université de Hawaï, il s'agit d'une découverte importante « qui illustre combien nous savons peu de choses sur notre propre Terre. »

Source : *Science News Online*, du 4 février 2006 ; <http://www.sciencenews.org/articles/20060204/fob6.asp>.



CLIMAT

UN ASTRONOME PRÉVOIT UN MINI ÂGE GLACIAIRE DANS TRENTE ANS



Une baisse d'activité solaire nous gratifiera-t-elle d'un mini âge glaciaire au milieu de ce siècle ? C'est ce que nous annonce l'astronome russe Khabibullo Abdusamatov de l'Observatoire d'astronomie Pulkovo de Saint Petersburg.

Dans un article de *RIA Novosti*, il prédit que les températures vont commencer à baisser d'ici six ou sept ans, lorsque le réchauffement global provoqué au XIX^e siècle par l'augmentation de l'activité solaire aura atteint son maximum. La période la plus froide se situera quinze à vingt ans après un déclin majeur de l'émission solaire, c'est-à-dire entre 2035 et 2045.

De tels changements de température à la surface de la Terre ne sont pas exceptionnels ; ils sont la conséquence normale des fluctuations de l'émission de l'énergie solaire et des rayonnements ultraviolets.

Le refroidissement le plus récent de l'hémisphère nord s'est produit entre 1645 et 1705. Connue sous le nom de « petit âge glaciaire », cette période vit les canaux de Hollande gelés à fond et l'habitat des Groenlandais envahis par les glaciers.

Source : *RIA Novosti*, Russie, via UPI, le 7 février 2006 ; <http://www.upi.com>.

TERRE

250 ANS DE CHAMP MAGNÉTIQUE RECONSTITUÉS

Les premières mesures précises du champ magnétique terrestre datent de 1840. Depuis, il a faibli de 5 % par siècle. Cependant, une étude récente montre qu'entre 1590 et 1840, il était demeuré relativement stable.

En 1980, David Gubbins, membre d'une équipe de chercheurs de l'université de Leeds, au Royaume-Uni, avait commencé une modélisation de l'histoire du magnétisme. Les chercheurs s'étaient d'abord servi de données facilement accessibles, telles que celles glanées dans les livres de bord du célèbre navigateur et explorateur anglais James Cook.

Dans la revue *LiveScience*, Gubbins déclare : « Nous avons cherché dans des archives européennes et à Londres, à la East India Company, où nous avons trouvé 50 000 mesures "perdues" du XVIII^e siècle ». À partir des livres de bord d'anciens navires à voile, où sont consignées les directions du champ magnétique – données utiles pour en reconstituer les forces – et en combinant ces données avec un modèle global des orientations, l'équipe a rassemblé 250 années de mesures.

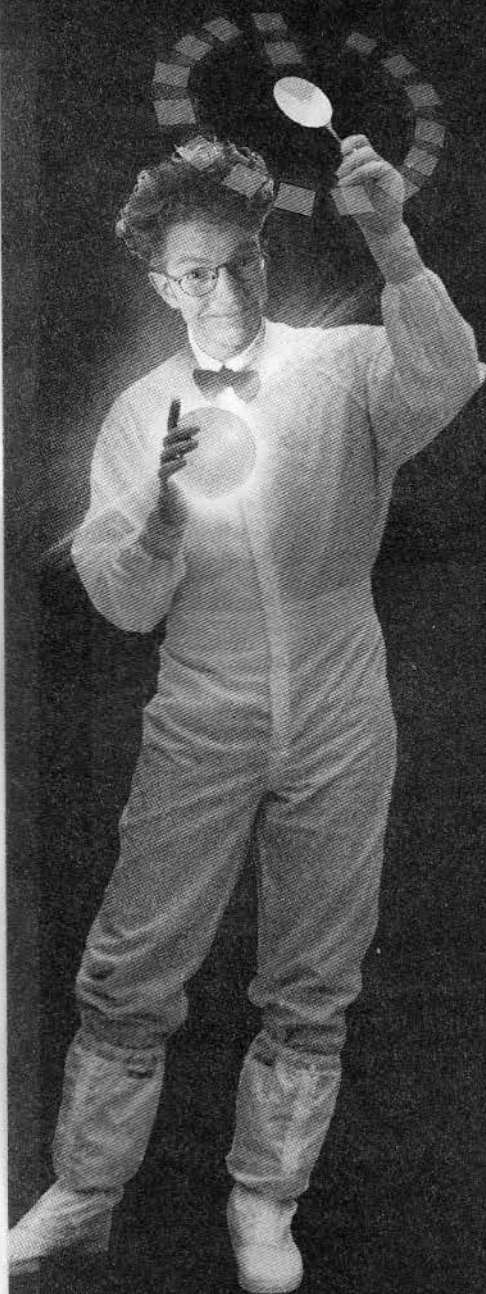
Cette découverte récente indique que la diminution actuelle de l'intensité du champ résulte de la migration et de la croissance de zones de flux magnétique inversé dans l'hémisphère sud. Le champ magnétique terrestre s'est inversé de nombreuses fois.

Source : *LiveScience* du 11 mai 2006, http://www.livescience.com/forcesofnature/060511_magnetic_logs.html.

ÉNERGIE LIBRE

Des inventions

qui



Loin du public et des coûteux et fastidieux projets de la recherche officielle en matière de production d'énergie, comme ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor), les avancées se font en silence au sein de structures plus modestes, voire même dans le garage ou le salon de quelques passionnés obstinés qui défient la doctrine de l'establishment au mépris des conventions et des préoccupations carriéristes.

Dans la lignée de Nikola Tesla, découvreur méconnu du courant alternatif, des grands principes de la radio, des moteurs électriques et de 900 autres brevets, la dernière décennie « Internet » a vu se multiplier les quêtes pour un système produisant une énergie illimitée et bon marché.

La Rolls Royce théorique de l'énergie libre, couramment appelée énergie du point zéro, a bien été mise en évidence par la physique quantique mais s'avère plus délicate à capter. Omniprésente, sa concentration extrêmement élevée est estimée à 5000 kWh par cm³. Cette énergie est à peine perceptible à moins de la faire interagir avec des champs électromagnétiques ou de la matière (comme avec l'effet Casimir). Tesla l'avait également pressentie : « Avant longtemps, nos machines seront alimentées par une énergie disponible en tout point de l'univers. Si elle est statique, nos espoirs sont vains ; si elle est cinétique - et nous savons qu'elle l'est - les hommes réussiront bientôt à connecter leurs machines aux grands rouages de la nature ».

Autre piste privilégiée par la recherche expérimentale actuelle : la « fusion froide » qui démontre un dégagement inexplicable de calories dans des conditions spéciales d'électrolyse, comme pour les expériences françaises du Cold Fusion Reactor de Jean-Louis Naudin, mais qui ne pourra constituer une source utilisable qu'à la suite de futurs développements.

Plus prometteuses pour de rapides applications aux moteurs à explosion, les électrolyses sur-efficaces de l'eau en vue de produire un carburant peu coûteux (hydrogène + oxygène), dont certains systèmes sont déjà commercialisés en supplément au carburant hydrocarbure, feront l'objet d'une prochaine enquête de NEXUS.

Le système Pantone (NEXUS n° 11 et 32) fait des adeptes toujours plus nombreux, et a même fini par retenir en 2005 et 2006 l'attention de quelques journaux télévisés sans pour autant provoquer l'intérêt des constructeurs, malgré ses capacités évidentes de dépollution.

Force est de constater que les améliorations en la matière, aussi bien qu'en termes d'économie de carburant, ne semblent pas à l'ordre du jour des pouvoirs économiques et politiques, malgré l'existence de procédés divers faciles à monter sur les moteurs. Les tentatives de discrédit, voire d'éviction physique, ainsi que la désinformation font rage sur internet, apportant même à cette recherche un supplément de crédit.

Mais s'il est une force qui détient le pouvoir de fasciner, c'est celle des aimants, qui titille l'intuition de nombreux créatifs au point de les lancer à la poursuite du mouvement perpétuel, voire sur-unitaire, pour en récupérer une production d'énergie. Avec leur puissance accrue par l'emploi de nouveaux matériaux, à force d'expérimentation et grâce à une bonne dose de juvénilité irrévérencieuse à l'égard des dogmes en vigueur, certains inventeurs annoncent le succès de leur machine.

Nous n'avons pas résisté plus longtemps à vous ouvrir les portes de cette excitante aventure dont les échos seront difficiles à contenir dans les mois et les années à venir.

Dossier réalisé par Robert Hétic

dérangent

Si ça existait, ça se saurait...



Quand on parle « d'énergie libre », le scientifique conventionnel fronce les sourcils ou hausse les épaules. Mouvement perpétuel ? Impossible ! C'est contraire aux (saintes) lois de la thermodynamique. Il y voit soit une arnaque, soit – au mieux – un effet de l'ignorance ou de la naïveté de « l'inventeur ». Ensuite, il vous sort l'argument massue : « Si ces procédés existaient vraiment, ils seraient dans toutes les revues scientifiques et on serait au courant ». Au courant ? Vraiment ?

Il existe des tas de dispositifs, de moteurs, de procédés extrêmement efficaces qui obéissent aux lois de la thermodynamique, se conforment à la « sagesse conventionnelle » et qui sont pourtant peu ou pas connus du grand public ni même de la communauté scientifique. En voici quelques-uns.

Le moteur Stirling

Mis au point au XIX^e siècle par R. Stirling, un pasteur écossais, le moteur qui porte son nom est fiable, très silencieux et d'un haut rendement. Pour ne citer que quelques exemples : un sous-marin d'attaque suédois évolue grâce à ce mode de propulsion. Couplé à une parabole réfléchissante, le moteur Stirling permet de produire de l'électricité sans combustible. Entendez-vous souvent parler de ce moteur ?



Les éoliennes verticales

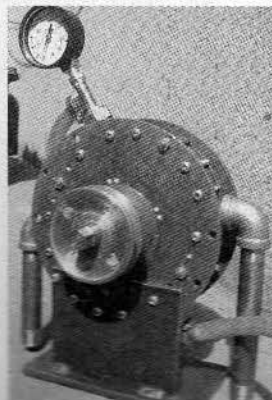
Par contre, on parle beaucoup éoliennes. Elles ont le vent en poupe. Connaissez-vous cependant l'éolienne verticale ? La société finlandaise Windside en fabrique. Imaginez deux aubes verticales en forme de spirale. Ce procédé est plus fiable, moins dangereux que l'éolienne classique et est efficace même par vent faible. Selon Windside, ces éoliennes produisent 50 % d'énergie en plus que les modèles traditionnels.



Les bougies Firestorm

La bougie Firestorm (tempête/orage de feu) a été mise au point par Robert Krupa, citoyen américain, au milieu des années 90. Cette bougie, dont seule la partie supérieure diffère d'une bougie traditionnelle, crée une sorte de plasma qui remplit toute la chambre de combustion. L'inventeur

revendique jusqu'à 50 % d'économie d'essence, une augmentation de la puissance, et un moteur plus régulier. Vous trouverez dans le n° 39 de NEXUS un article complet sur ce procédé.



La Quasiturbine

Le moteur Quasiturbine est un moteur rotatif à combustion. Il a été inventé au Québec dans le milieu des années 90. Simple, dépourvu de vilebrequin et d'engrenages, il est très efficace à bas régime, peu gourmand et produit très peu de vibrations. Il est aussi capable de fonctionner avec différents carburants et même à la vapeur. Connaissez-vous un garagiste qui pourrait vous installer un tel moteur sur votre voiture ?

Il existe encore d'autres systèmes apparemment peu connus. Ils sont très simples et revendiquent d'étonnantes performances. Cependant, à ce titre, ils sont évidemment très controversés et suscitent notamment la sempiternelle réflexion : « C'est trop beau pour être vrai et, à supposé que ce le fût, pourquoi ces appareils miracle ne sont-ils pas montés de série sur les véhicules » ?

Le principe est toujours le même : amélioration de la combustion de carburant. Pas de « sur unité » (plus en sortie qu'en entrée) ni de « mouvement perpétuel » ici.

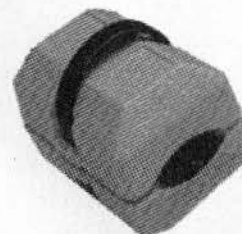
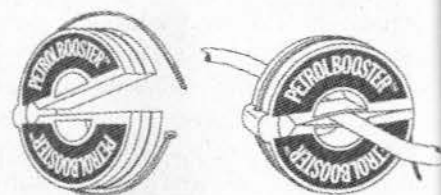
Les systèmes à aimants dans l'alimentation en carburant

Sous des marques (déposées) et des appareils apparemment différents, mais de principe similaire – PetrolBooster™, SuperFuel-max™, CAR STAR™ – on trouve des économiseurs de carburant, améliorateurs de performances et limitateurs de rejets polluants. Le procédé consiste à faire passer le carburant dans un puissant

champ magnétique créé avec des aimants. Ceci aurait comme effet d'en transformer la structure moléculaire en en fractionnant les chaînes d'hydrocarbures tout en les alignant, assurant ainsi un meilleur mélange avec l'hydrogène et donc une combustion optimisée.

Tous ces appareils s'installent en quelques minutes sans outils. Il suffit de les clipper sur la durite d'essence. Ils ne nécessitent aucune modification mécanique préalable ni aucun démontage de pièce. Comme ils ne modifient rien, ils ne vont pas à l'encontre de la garantie constructeur. Ils fonctionnent sur les moteurs à essence ou diesel.

Les trois marques citées revendiquent toutes le même genre d'améliorations, mais à des degrés différents. Ceci doit provenir de la composition, de la disposition et de la puissance des aimants. SuperFuelMax annonce une diminution de carburant jusqu'à 25 % et une augmentation des performances du véhicule de 10 %. CAR STAR, plus modeste mais moins onéreux, annonce de 10 à 16 % d'économie de consommation et plus de puissance. Pour PetrolBooster (image ci-dessus), l'économie irait jusqu'à 20 %.



Le système PetrolBooster™ permet de réaliser jusqu'à 20 % d'économie de carburant.

Le cas Singer (ou pourquoi les constructeurs automobiles boudent ces procédés)

L'entreprise Singer a failli disparaître au début du XX^e siècle parce qu'elle fabriquait des machines à coudre de trop bonne qualité.

On trouve d'ailleurs encore d'antiques modèles en parfait état de fonctionnement chez certaines de nos arrière-grands-mères.

À l'époque, le marché de renouvellement était quasi inexistant car les machines ne tombaient pas en panne et les consommateurs étaient satisfaits. Pourquoi changer ?

Le marché d'acquisition se saturait et cela ne suffisait plus à assurer la survie de l'entreprise. Il y a une trentaine d'années, on apprenait cet épisode la vie de Singer aux étudiants des écoles de commerce. Actuellement tout le monde a compris cela.

Les industriels ont redressé le tir et ils fabriquent maintenant des produits d'une durée de vie limitée et qui deviennent vite obsolètes, pour inciter au changement ou susciter le « besoin ».

On apprend maintenant à fabriquer de tels produits dans les écoles supérieures de mécanique. Les pièces sont conçues pour ne durer qu'un temps limité. Il faut bien « faire marcher le commerce », n'est-ce pas ? Cela signifie que les constructeurs voient d'abord leur intérêt et ne cherchent pas à fabriquer les meilleurs produits possibles, les plus durables et fiables, mais les produits les plus « optimum », ceux qui maximisent leur taux de profit. L'objectif premier d'une entreprise est de gagner de l'argent et non de satisfaire le consommateur. Évidemment, il vaut mieux qu'il le soit et elles doivent tenir compte de la concurrence et de la législation. Songeons simplement à l'industrie pharmaceutique qui souvent nous empoisonne carrément l'existence...

Pourquoi donc les constructeurs automobiles se précipiteraient-ils sur des procédés simples, peu onéreux qui, par exemple, augmenteraient la durée de vie des moteurs ? À supposer que les ingénieurs y croient, quel serait leur intérêt ?

Cette logique du profit n'est souvent pas celles des inventeurs en « énergie libre » qui font parfois preuve d'une naïveté sans borne. Le combat est inégal.

Le Vortex Valve™

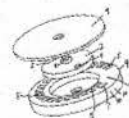
Ce système breveté (n° US6550446 du 22 avril 2003) et nommé « Air intake flow device for internal combustion engine » [Dispositif de prise d'air pour moteur à combustion interne] semble d'une simplicité biblique.

C'est une sorte de petite couronne en métal ou en plastique (image page 13) semblable à cette « couronne des rois » en carton doré, un peu ridicule, ornée d'imitations de fleurs de lys, que l'on se doit de coiffer au mois de janvier si on a eu la fève...

Prenez donc cette couronne et tordez toutes ces pseudo fleurs de lys d'un angle d'environ 45 degrés dans le même sens et vers l'intérieur. Vous y êtes ?

Placez cet objet (ou plusieurs de ces objets) dans l'arrivée d'air de votre moteur. Tout dépend du nombre de carburateurs ou de sa puissance s'il est à injection. Cela va générer des tourbillons (vortex). Ce brassage d'air va améliorer le mélange air/carburant et donc la combustion.

Comme l'explique le constructeur, habituellement, le flux d'air dans la chambre de combustion est « restreint » et se présente sous forme d'un écoulement régulier (« in a flat pattern »). Il en résultera une combustion incomplète. Le carburant non consommé va retourner dans l'échappement via la soupape. Ensuite, il va soit être détruit par un éventuel pot catalytique soit s'ajouter à l'air ambiant. Avec le Vortex Valve™, l'air entre dans la chambre de combustion animé d'un mouvement en spirale (« a vorticular round pattern »). Il en résulte plus d'oxygène lors de la

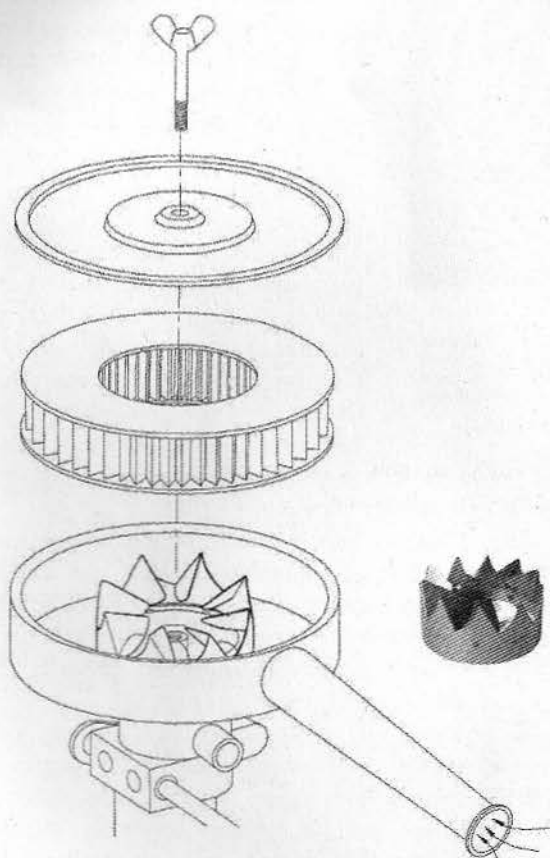


combustion. Cela brûle plus de carburant et donc accroît la puissance du moteur et diminue les rejets.

Toujours selon le constructeur, comme ce système donne plus de puissance au moteur, il faut moins solliciter l'accélérateur, ce qui entraîne une plus faible consommation. Selon lui, on peut s'attendre aux améliorations suivantes : jusqu'à 35 % d'économie d'essence ; jusqu'à 20 CV d'augmentation de la performance ; jusqu'à 45 % de réduction des gaz à effet de serre. De plus, cela fonctionnerait avec tous les types de moteurs à combustion deux ou quatre temps, sur automobiles, camions, motos, tracteurs, bateaux, etc.

La belle affaire, direz-vous, c'est le principe du turbo. Précisément, mais un turbo, c'est compliqué, ça tourne et ça consomme un peu de puissance. Cet appareil est statique et très simple. Ce dispositif d'environ 70 dollars pièce (aux États-Unis) et 150 dollars au

35 % d'économie d'essence, 20 CV de performance en plus, 45 % d'effet de serre en moins... le Vortex Valve™ fonctionne avec tous les types de moteurs : automobiles, camions, motos, bateaux, tracteurs, etc.



Placé dans l'arrivée d'air du moteur, le Vortex Valve™ génère un brassage d'air qui optimise le mélange air/carburant et donc la combustion. Disponible sur les marchés américain et canadien, ce dispositif est remboursé par le constructeur en cas de non satisfaction.

Canada aurait été testé avec succès sur un banc et également par de nombreux utilisateurs. Trop beau pour être vrai ? Le vendeur américain assure un remboursement en cas de non satisfaction. Cela ne coûte rien d'essayer.

L'acétone, avec modération

En matière d'économie et de réduction de la pollution, on peut trouver encore plus simple et moins onéreux. Et s'il suffisait de rajouter de l'acétone dans le carburant pour augmenter les performances de votre véhicule, faire plus de kilomètres avec le même plein tout en améliorant la souplesse du moteur et surtout la durée de vie de celui-ci ?

C'est en tous cas ce que prétend Louis LaPointe, résident américain et expérimentateur du procédé. Depuis plus de cinquante ans et sur un million de kilomètres, il a testé l'ajout d'acétone dans de l'essence, du gasoil et du carburant pour avion et affirme que l'on peut obtenir jusqu'à 35 % d'économie.

Ne vous précipitez cependant pas pour acheter une bouteille d'acétone chez le droguiste le plus proche, et la verser dans votre réservoir. C'est un peu plus compliqué que cela.

D'abord, il vous faudra choisir un bon carburant. Selon Louis LaPointe il existe (aux États-Unis) plus de cinquante variantes dans l'essence et plus de deux cents ingrédients différents, sans compter les additifs qui sont parfois rajoutés après le transport. Il vous faudra donc commencer par faire des expériences avec plusieurs marques d'essence et choisir la meilleure. Un petit ordinateur qui mesure la consommation instantanée et totale sur un trajet vous sera très utile.

Ensuite, soyez extrêmement mesuré dans les quantités d'acétone. Il ne s'agit pas de rajouter quelques pourcentages d'acétone, mais des fractions de pourcentage : entre 0,2 % (1 part pour 500) et 0,025 % (1 part pour 4000).

L'acétone favoriserait simplement l'évaporation du carburant, entraînant une combustion quasi complète du mélange. Louis LaPointe affirme que les moteurs ne risquent rien, contrairement à ceux qui roulent à l'alcool.

Les LEDS

Autre chose : vous êtes l'heureux propriétaire d'un voilier ? Comme vous le savez, votre feu de tête de mat (obligatoire de nuit) d'une puissance de 25 watts tirera plus de deux ampères à l'heure sur une batterie de 12 volts. Avec des LEDS (diodes électroluminescentes), vous consommeriez au moins dix fois moins. Vous en avez ?

On pourrait multiplier les exemples. Ne nous étonnons donc pas que les procédés dits « d'énergie libre », souvent en contradiction (apparente) avec les principes scientifiques et donc fortement décriés par l'université, ne sortent pas de l'ombre (voir encadré « Le cas Singer », page 12).

Les aimants à la rescousse



Les aimants sont des objets fascinants qui paraissent un peu « magiques ». Ils sont même parfois dangereux quand ils sont très puissants tels les nouveaux spécimens néodymes, ce qui ajoute à leur mystère. Pas étonnant qu'ils aient inspiré, souvent avec succès, et de longue date, les chercheurs en « énergie libre ». Pour les apprivoiser, suivons pas à pas un ingénieux bidouilleur d'aimants.

Avez-vous déjà, comme l'auteur de ces lignes, passé des heures à manipuler des aimants ? Avez-vous déjà tenté de les mettre en mouvement par un procédé quelconque en espérant secrètement (et un peu naïvement) qu'ils continueront à se mouvoir sans l'aide d'une force extérieure ? On a le sentiment que l'on peut facilement y parvenir, qu'il suffirait de trouver un « truc ». On sent intuitivement qu'il ne faudrait finalement qu'une bonne idée pour concevoir une machine qui fonctionne en continu, toute seule, tirant son énergie de ces singuliers objets.

Évidemment, la science, qui se gausse de la magie, et pour laquelle l'intuition n'est pas un objet d'expérience, nous dit qu'il est inutile de perdre son temps à de telles puérilités (voir encadré « Le principe conservatif », page 15).

Cependant, dans certains cas, les explications scientifiques sont, pour des esprits mal tournés (ou bornés ?), contre intuitives voire spécieuses. Il n'est pas donc pas étonnant que certains aient envie de faire leurs propres expériences.

La première idée qui peut venir à l'esprit est de suspendre un aimant au plafond ou au lustre par un fil et d'en mettre d'autres un peu au hasard sur une table. On écarte ce pendule de sa position d'origine et on le laisse libre de ses mouvements. Il va se mettre à osciller de façon plus ou moins erratique selon la disposition et l'orientation des aimants fixés sur la table (en répulsion ou en attraction). Mais au bout d'un temps plus ou moins long, il va invariablement se stabiliser dans une position d'équilibre qui ne sera pas forcément verticale. Vous allez alors essayer diverses variantes : double pendule, ajout de ressorts, etc. Hélas, cela ne fonctionne toujours pas. Lassé, mais pas encore totalement découragé, vous finissez par laisser tomber en songeant à d'autres expériences.

Cependant, certains individus sont très têtus...

La sculpture perpétuelle de Finsrud

Reidar Finsrud est de ceux-là. Ce multi-artiste (peintre et sculpteur) norvégien n'a pas de formation scientifique. C'est par contre un artiste de talent et un artisan très créatif. Son but initial était de faire une « sculpture » statique avec des aimants en lévitation. Il n'y parvint pas. Il s'avère effectivement que, — théorème d'Earnshaw à l'appui (voir encadré « Le théorème d'Earnshaw dépassé ? », page 16) — ce ne soit effectivement pas possible avec des matériaux

courants. C'est alors qu'il s'est dit : « Hé bien, s'ils ne veulent pas rester en place, qu'ils bougent ! »

Il commença à étudier très précisément le comportement d'un pendule sous l'action d'aimants. Après douze ans de travail, il a finalement réussi, au milieu des années 90, à mettre au point une machine qui « fonctionne toute seule » sans apport apparent d'énergie. S'il a réussi, c'est probablement parce que personne ne lui avait dit que c'était impossible.

Sa machine est visible dans sa galerie, à quelques kilomètres de la capitale norvégienne. Elle a été présentée dans une exposition publique où elle a tourné pendant plus d'un mois. Elle a également fait l'objet d'une émission à la télévision norvégienne.

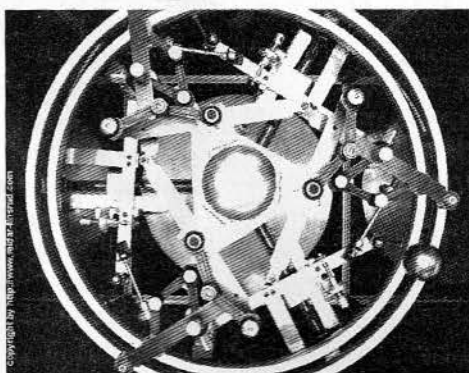
Imaginez une boule d'acier d'environ 7 cm de diamètre qui se déplace sur une piste circulaire horizontale en alu d'environ 1 mètre de diamètre formée de deux simples jantes de bicyclette disposées de façon concentrique. La boule fait une révolution en un peu moins de 4 secondes (16 tours/minute).

Cette machine de 155 kg et de l'ordre de 1,5 m de haut, comporte trois pendules périphériques d'un peu plus d'un mètre de long qui sont solidaires de la piste circulaire et un gros pendule de 40 kg. Ce dernier est inséré dans une colonne centrale fixée à un imposant socle en cuivre sur le fond duquel sont fixés des

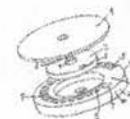
aimants permanents. On y trouve également trois aimants en fer à cheval et trois aimants cylindriques à 120°.

La machine est de très belle facture et son fonctionnement est complexe. Reidar Finsrud a quand même passé plus d'une décennie à la mettre au point et, selon ses dires, il a failli en perdre la raison. Elle ne fournit pas de travail, ce n'est d'ailleurs pas son but. L'inventeur artiste la nomme « sculpture perpétuelle » (voir encadré « Le mouvement perpétuel... » page 17).

Elle n'est évidemment pas « perpétuelle », aucune réalisation humaine n'étant « perpétuelle » en ce bas-monde, sauf peut-être les prélèvements fiscaux. En fait, il lui arrive parfois de s'arrêter au bout de quelques semaines... quand les aimants permanents fixés dans le socle se décollent. Dans ce cas, il est assez compliqué de la remettre en route, il faut synchroniser le tout et cela prend environ 15 minutes. Il est très difficile de se faire une idée précise de son fonctionnement, même en regardant attentivement plusieurs fois la vidéo.



La sculpture perpétuelle du Norvégien Reidar Finsrud, visible dans sa galerie près d'Oslo, est une très belle machine de 155 kg, 1,50 m de haut qui fonctionne « toute seule » sans apport d'énergie, à partir d'aimants. Son inventeur a passé plus de dix ans à la mettre au point.



Le principe conservatif (ou pourquoi les moteurs à aimants ne peuvent pas fonctionner)

Selon un distingué scientifique bon teint qui sévit souvent dans certains groupes de discussion américains relatifs à l'énergie libre (voir <http://www.zpenergy.com>), « la réponse est à la fois simple et profonde. Le magnétisme est ce que les physiciens nomment une « force conservative ». Cela signifie que si vous prenez un aimant et que vous le bougez entre deux points arbitraires d'un champ magnétique, la somme totale d'énergie produite ou consommée dans ce processus est une constante qui ne dépend pas du tout du chemin ou de la vitesse entre ces deux points. En outre, si les points de départ et d'arrivée sont les mêmes, alors l'énergie totale impliquée dans n'importe quel chemin entre un point de départ et le même point d'arrivée est exactement zéro. C'est la même chose dans un champ gravitationnel car la gravité est aussi un champ conservatif ».

L'article se termine ainsi : « Il est extrêmement commun que le prétendu inventeur en mouvement perpétuel éprouve une réelle excitation ("get really excited") quand sa machine produit de l'énergie pendant la moitié d'un cycle. Mais, cette énergie est TOUJOURS égale à celle nécessaire pour retourner à son point de départ et terminer le cycle. S'il n'arrive pas à comprendre comment faire en sorte que sa machine puisse faire un cycle complet tout en produisant de l'énergie utilisable, c'est tout simplement parce que c'est impossible. Ceci est toujours vrai. Peu importe votre intelligence, le nombre d'aimants ou de masses que vous utilisez ou la complexité de votre machine. Cela ne fonctionnera pas et vous ne pourrez rien y faire ».

Et pourtant, elle tourne !

C'est clair, net, définitif et sans bavures. Cependant, on pourrait déjà dire que le mouvement perpétuel du premier ordre implique que l'on fasse un tour complet, certes, mais pas que l'on en profite pour produire de l'énergie utile. C'est d'ailleurs ce que fait la machine de Reidar Finsrud : elle ne fournit pas d'énergie utile. La boule d'acier se contente de retourner à son point de départ... avant d'entamer un nouveau cycle pendant lequel elle frotte quand même un peu

sur la piste en alu. Ne nous emballons donc pas. Revenons à nos aimants. Si vous approchez manuellement un aimant d'un autre fixe, le premier va promptement se coller au second (en ligne droite). Le système va donc vous fournir un travail. Cependant, la conservation de l'énergie nous dit que si vous voulez revenir à votre point de départ, il va vous falloir fournir un travail identique mais de signe opposé (que vous empruntiez le même chemin ou non). Donc le bilan est nul. Vous avez « gagné » quelque chose uniquement dans la première partie du cycle (quand l'aimant se colle). Imparable, comme raisonnement.

Et si on prenait la tangente !

À ceci près que personne ne s'aviserait d'essayer de décoller des aimants en empruntant le même chemin qu'ils ont pris pour se coller (la ligne droite). On cherche à biaiser, à prendre la tangente, à les faire glisser l'un sur l'autre. Précisément : peu importe le chemin, nous dit la science. Vraiment ? Prenez par exemple un aimant néodyme de la taille d'un kiwi. Ce truc est capable de soutenir le poids d'un homme moyen. Approchez-le du bord de la porte de votre réfrigérateur (tout le monde colle de petits aimants sur les frigos), attention à vos doigts. Il va se « précipiter » sur la dite porte. Si vous tirez dessus horizontalement pour le décrocher, en empruntant le chemin d'origine, vous n'y parviendrez tout simplement pas. Souvenez-vous que cet aimant peut supporter votre propre poids.

La seule chance éventuelle que vous avez de le décoller et de le récupérer est de le faire glisser tangentiellement sur la porte pour atteindre un des bords (souvenez-vous, il n'est pas loin de ce bord). Là, vous déploierez bien moins d'effort (d'énergie) et parviendrez peut-être à le récupérer, si vos doigts sont encore intacts. Il semble donc bien y avoir un chemin moins « coûteux » en énergie qu'un autre. Le principe de la conservation de l'énergie ne s'appliquerait donc pas. Faux ? Pas possible ? Des expériences similaires simples ont été faites par le chercheur Jean-Louis Naudin (Cf. <http://jnaudin.free.fr/html/2magpup.htm>).

Conservatif peut-être. Tout le temps ?

On trouve un exemple plus parlant, plus concret et sans doute moins rébarbatif dans un (pré) article de Frank Wiepütz intitulé « Actual candidates for second law violations » [Candidats concrets pour violations de la 2^e loi] (© Frank Wiepütz - preprint 29.4. 2006, à lire sur www.borderlands.de/net_pdf/NET0306S18-21Det.pdf). L'auteur prend l'exemple de la parité entre différentes monnaies, le dollar, la livre sterling, l'euro et le yen. Il présente un exemple réel dans un tableau « t » à double entrée évidemment symétrique avec $t(i,j) = 1/t(j,i)$.

Si un euro valait à l'époque 0,7 livre, une livre valait donc $1/0,7 = 1,428571$ euro. Il nous explique que ce tableau représente un système conservatif. Le marché est équilibré.

Gagner de l'argent sans travailler

Un candidat inventeur du « mouvement perpétuel » se trouverait dans la situation suivante. Il décide de gagner de l'argent sans travailler (sorte « d'énergie libre ») et en parle à un ami scientifique. « Voici mon idée, lui dit-il, je vais acheter des devises étrangères et les revendre avec bénéfice. » « Impossible !, lui rétorque son ami, le système est conservatif. Si, avec tes euros, tu achètes des livres, et si tu les revends, tu ne vas rien gagner du tout. Pire, tu vas perdre, car on va te facturer des frais de transaction (noter l'analogie entre ces frais et les frottements dans un système mécanique). Peut-être songeras-tu à utiliser tes euros pour te procurer des livres avec lesquelles tu acquerras ensuite des dollars afin de les revendre contre des euros. Cela va simplement augmenter tes pertes. Quel que soit le « chemin » que tu vas emprunter, cela ne fonctionnera pas. Le marché est en équilibre. Cesse de rêver de la sorte. » Et pourtant, notre candidat inventeur sait bien qu'il y a des gens qui gagnent beaucoup d'argent de la sorte. Elles jouent sur le temps. Si elles sont suffisamment avisées, elles achètent au plus bas et revendent après la hausse. Pour Frank Wiepütz, le facteur temps pourrait bien être une des clés du « mouvement perpétuel ».

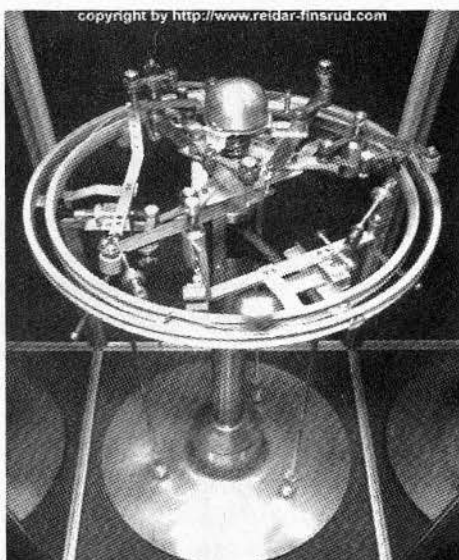
La boule tourne car la jante intérieure est animée, via les 3+1 pendules, d'un très léger mouvement qui ressemble un peu à celui que font les chercheurs d'or quand ils tamisent leur batte.

La boule est attirée par (ou agit sur) les trois aimants en fer à cheval et les trois aimants cylindriques disposés en triangle, ces aimants étant solidaires des trois pendules précitées. Au cours de son passage, elle agit également sur trois tiges coudées disposées sur son passage au niveau des aimants.

En fait, il semble que la boule contribue à maintenir les pendules en mouvement via les aimants, tandis que ces derniers permettent à la boule de tourner en imprimant un mouvement à la jante intérieure...

Cette explication est circulaire, mais c'est vraiment l'impression que donne cette fascinante machine. Voici ce que nous dit Reidar dans la vidéo de la télévision norvégienne : « Quatre pendules travaillent de concert. Le plus grand au milieu pèse quarante kilos. Les pendules sont toujours en mouvement, car ils rencontrent un champ magnétique négatif. Le pendule lent [central, NDTR] fait varier l'angle de la piste. Chacun des autres pendules poursuit le mouvement imprimé par le précédent et ainsi de suite. C'est ce qui produit le mouvement perpétuel. Le déplacement d'un pendule est provoqué par les autres. Et, chaque fois qu'un pendule veut s'arrêter et se reposer, il n'en a pas la possibilité. L'auteur de ces lignes a montré la vidéo à un de ses amis, scientifique de « haut niveau » qui passe parfois à la télé. Son seul commentaire a été : « Un champ magnétique négatif, cela n'existe pas. »

Dont acte. Un champ est un champ. Il n'est pas plus négatif que positif. Cependant, cette machine, elle existe ? Oui ou non ?



D'un point de vue « scientifique », cette machine n'existe pas, parce qu'un champ magnétique négatif, ça n'existe pas.

Une simple impulsion sur le stator...

Une autre idée d'expérience qui peut venir à l'esprit de notre bidouilleur d'aimants à la recherche du « mouvement perpétuel » ou du moins d'un dispositif qui fonctionne tout seul, consiste à en disposer sur la périphérie d'une roue (rotor) munie d'un axe horizontal (ou vertical) et de tenter de faire mouvoir cette dernière avec un autre aimant (stator) que l'on tient dans la main et qui travaille en mode répulsion (pôles identiques face à face).

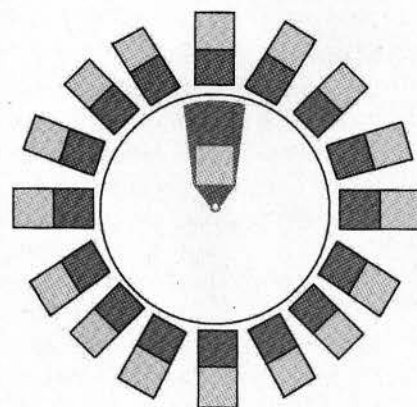
Si vous fabriquez un tel dispositif, après de nombreux essais et un petit entraînement vous vous apercevez qu'il suffit de maintenir votre « stator » à distance quasi constante du rotor et de simplement lui prodiguer un léger balancement cadencé pour imprimer au rotor un mouvement soutenu qui – vous semble-t-il – génère un couple plus important que celui que vous dépensez à animer le rotor. Vous avez donc le sentiment de « gagner » quelque chose grâce aux aimants. Notez qu'il vous faut d'abord trouver le bon

rythme et ensuite le conserver. Tout « faux mouvement » entraînera la fin de la rotation.

Fort de ce premier résultat encourageant, vous allez chercher à aller plus loin. À ce moment-là, deux possibilités s'offrent à vous. Soit, en vrai « puriste », vous envisagez de faire un moteur qui fonctionne uniquement avec des aimants, soit vous acceptez un peu d'aide électrique.

Prenons le premier cas, le second sera traité plus loin. Comme le rotor semble fournir plus d'énergie en retour que celle que vous apportez, il vous viendra alors peut-être à l'esprit de créer un mécanisme qui utiliserait le mouvement du rotor pour animer le stator à votre place, créant ainsi une machine « auto alimentée ». Cependant, ce mécanisme n'étant pas évident à imaginer, vous tenterez peut-être une variante qui consiste à inverser le rotor et le stator.

Les aimants fixes étant sur le pourtour et l'aimant mobile (le rotor) au centre, comme ci-contre. Las, cette disposition ne fonctionnera pas, rien ne va bouger. Quand vous allez tenter d'éloigner manuellement l'aimant du rotor de sa position de repos, il va soit y revenir soit s'immobiliser devant un autre aimant fixe.



Avec cette disposition des aimants, le rotor étant au centre, rien ne va bouger.

Le théorème d'Earnshaw dépassé ?

Samuel Earnshaw prouva, au milieu du XIX^e siècle, qu'il n'existe pas de configuration stable et statique d'aimants permanents en lévitation (suspension stable d'un objet contre la pesanteur). Ce théorème n'est cependant pas aussi définitif qu'il en a l'air. Il est en effet possible de faire léviter des supraconducteurs ou d'autres matériaux diamagnétiques, qui se magnétisent dans le sens opposé du champ magnétique dans lequel ils sont placés. De façon « surprenante » (selon un site scientifique), on peut également faire léviter un objet en rotation avec des aimants fixes. C'est ce que fait le Levitron inventé en 1983 (brevet US4382245) par l'entêté Roy Harrigan qui avait pourtant été prévenu de l'impossibilité de la chose par des scientifiques expéditifs.

Références : <http://www.chem.yale.edu/~chem125/levitron/levitron.html> ; <http://www.levitron.com/>



Le mouvement perpétuel (ou comment faire du silence avec du son)

Cette dénomination est à dessein provocatrice. Il est bien entendu que le « mouvement perpétuel », la création de quelque chose à partir de rien, n'existe pas. On ne peut créer de l'énergie ex-nihilo, mais simplement la transformer. Ceci dit, il s'agit souvent d'une question de point de vue.

Nous sommes au XIX^e siècle, vous êtes professeur à l'école polytechnique. La seule source stable, fiable et efficace de production électrique que vous connaissez est la pile de Volta et ses variantes. Justement, on vient d'en construire une immense dans une des salles de l'école.

Un jour, un inventeur un peu marginal vous présente dans son jardin un dispositif qu'il estime révolutionnaire : ce sont des plaques de couleur bleutée d'un matériau inconnu qui contiennent des sortes de rayures horizontales, apparemment métalliques. Ces plaques sont insérées dans un cadre, protégées par du verre et comportent deux fils. Elles sont capables de fournir de l'énergie électrique. Vous constatez le phénomène. Intrigué et dubitatif, vous avez du mal à y croire. Aurait-il inventé le « mouvement perpétuel » ? Impossible ! L'énergie ne peut venir de nulle part.

Suite n° 1 : vous en déduisez que cet inventeur a dû cacher une sorte de pile dans l'armature de son prétendu dispositif.

Suite n° 2 : vous retournez de nuit chez l'inventeur

pour en avoir le cœur net. Et à ce moment là, il ne se passe rien. Vous pensez avoir rêvé, maudissez ce satané illusionniste et retournez à vos chères études.

Aucune de ces deux explications n'est valable. Vous avez simplement vu des panneaux solaires. Vous avez surtout raisonné avec votre point de vue, limité. Pour comprendre d'où vient cette mystérieuse énergie, il faut dépasser le jardin, le pays, voire la Terre et englober le Soleil. L'énergie vient du Soleil.

En ce qui concerne « l'énergie des aimants », certains prétendent qu'elle vient du « vide ».

Le vide, c'est ce qui se trouve dans les atomes qui constituent la matière. En fait, un atome est quasiment vide. Si l'on pouvait enlever le vide des atomes constituant la Terre, toute la matière serait contenue dans une sphère de 150 m de rayon. Comment donc ce « vide » peut-il contenir quelque chose ?

On commence à comprendre quelque chose si l'on se dit que « vide » ne signifie pas « néant ».

Une façon simple, un peu poétique, pas forcément « réelle » de se représenter le vide est de se souvenir qu'on peut... faire du silence avec du son ! En tous cas, c'est ce à quoi s'emploie un chercheur du CNRS (<http://www2.cnrs.fr/presse/thema/382.htm>). Son but est simplement d'atténuer au possible les nuisances sonores générées par les

avions. Avec deux simples sinusoïdes, c'est facile. Il suffit de les faire jouer en opposition de phases. Avec des sons plus complexes, c'est nettement moins évident bien que théoriquement possible. En effet, tout son, si complexe soit-il, peut être décomposé en sinusoïdes (dont l'amplitude et la phase peuvent varier dans le temps). En générant des sinusoïdes constamment de même amplitude et en opposition de phase, on pourrait donc créer le silence. Imaginez une salle où deux synthés branchés sur de puissants amplis alimentent des baffles genre concert de rock en plein air jouant de la sorte. Le silence total. Passe un petit malin qui donne un coup de pied dans un des amplis, la symétrie est momentanément brisée. Un vacarme assourdissant envahit la pièce. D'où vient-il ? Il n'est pas interdit de se représenter le vide de la sorte : statistiquement, il y a du silence. Cependant certains dispositifs pourraient donner des coups de pieds dans les amplis.

Maintenant, les scientifiques « traditionnels » vont vous dire que le « vide » à l'instar de la gravité est une force conservatrice et qu'il n'y aurait rien à en tirer. On croit « gagner » quelque chose dans la première moitié d'un cycle ; las, pour revenir à l'état initial et recommencer un nouveau cycle, il faut en quelque sorte « rendre l'argent » (voir encadré « Le principe conservatif », page 15).

En fait, tout le problème des moteurs à aimants consiste à trouver un moyen de dépasser ce que les Anglo-Saxons nomment « the sticky spot », le point où ça colle. Au point où vous en êtes, ça colle partout...

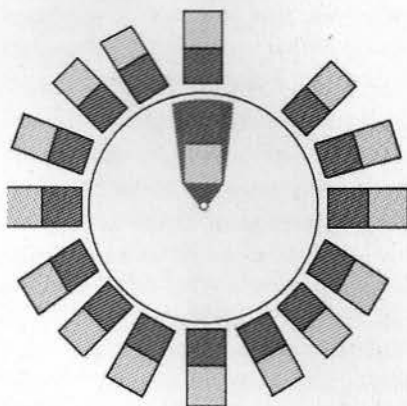
Vous tenterez sans doute alors d'enlever un des aimants du stator « pour voir », comme ci-dessous. Dans ce cas, vous allez

vous apercevoir que le « trou » que vous avez créé est une position de repos privilégiée. Dès que le rotor s'en approche, il s'y précipite et n'y bouge plus. Position de repos, certes, mais votre but n'est-il pas de créer un mouvement ?

Vous êtes très créatif (ou vous avez quelques connaissances sur le fonctionnement des semi-conducteurs,

dans lesquels des trous se déplacent). Il vous vient donc à l'idée de « déplacer le trou ». Oui, mais comment ? Vous avez déjà manipulé des aimants et vous savez que, même à faible distance, les aimants s'attirent nettement moins (loi en $1/d^2$). Inutile donc d'enlever un aimant pour créer un trou. Il suffirait de l'éloigner. Comment ? En le plaçant sur une sorte de petite balançoire par exemple. Vous démontez donc votre bidule et placez les aimants du stator sur un tel dispositif. Vous vérifiez bien que, quand vous appuyez sur un des côtés de cette escarpolette miniature, l'aimant se relève, et quand vous cessez d'appuyer, il retombe grâce à la gravité. Merci la gravité ! Si (que de suppositions) quand vous étiez petit, votre « spécial » au judo était le « fauchage » (cette technique est redoutable et spectaculaire surtout en début de « randori » quand l'adversaire est trop confiant), la solution vous viendra immédiatement. Plutôt, donc, que d'appuyer sur une extrémité de la mini balançoire pour soulever l'aimant et créer un trou, il vaudrait mieux le « faucher », le soulever d'un mouvement circulaire. C'est possible en modifiant un peu la pièce et en adaptant le rotor en conséquence.

Bravo ! Vous venez (presque) d'inventer le « moteur Torbay ». Modifiez votre rotor en l'agrandissant et en lui donnant une forme circulaire et vous y êtes quasiment. □



Si vous retirez un aimant, le rotor va venir s'immobiliser devant le « trou ». Autre solution, éloigner l'aimant...

Torbay : 2 500 watts à coût zéro

En août 2004, le brevet n° P040103029 intitulé « Generator de movimiento continuo mediante imanes permanentes » [Générateur de mouvement continu par le moyen d'aimants permanents] était décerné au citoyen argentin d'une trentaine d'années Walter Dario Torbay.

Contrairement à de nombreux brevets qui laissent volontairement dans le flou certains points particuliers d'une invention, celui de Walter Torbay semble très précis. Il donne même les cotes, un peu comme dans un plan de construction, ce qui incite à penser que la machine est facilement reproductible par tout bon bricoleur. Cela n'est apparemment pas le cas.

Les systèmes à aimants permanents semblent très difficiles à mettre au point et donc à reproduire. Reidar Finsrud a mis plus de douze ans à construire sa machine. Jean-Louis Naudin qui est (aussi) un très habile et créatif expérimentateur n'est pas parvenu à reproduire le moteur à aimant de Reed pourtant bien documenté. Un chercheur nommé Nelson Camus affirme l'avoir fait avec succès... après une phase de mise au point de trois mois. (<http://jnaudin.free.fr/html/qmmtrrep.htm>).

Comment ça marche ?

Le rotor fait face en permanence à trois des aimants du stator et est précédé dans son mouvement de rotation par le fameux « trou » qu'il provoque lui-même en soulevant l'aimant qui est devant lui. Le rotor « cherche » à tomber dans le trou, cherche une position de repos. Il n'en trouve pas, car il crée toujours un nouveau « trou » dans sa course. C'est un peu le principe du chien qui court après sa queue ou celui de la carotte au bout du bâton qui fait avancer l'âne. Évidemment, cette explication est un peu simpliste. Ce rotor comporte un aimant en forme de demi-lune (image ci-dessous). Les aimants sont du type néodyme. Il n'est pas facile d'usiner ce type de matériaux et on ne trouve pas dans le commerce de tels modèles en forme de demi couronne et surtout polarisés de façon particulière.

Songer à un tel dispositif peut paraître ridicule, voire carrément réservé à des simples d'esprit aussi futés que l'âne précité. Pourquoi, à ce tarif, ne pas essayer de se soustraire à la gravité en tirant sur ses lacets de chaussures ? Cependant, il suffit (?) d'avoir passé quelques journées à jouer avec des aimants et ne pas avoir entrepris de trop hautes et donc difficiles études scientifiques (cela évite d'être victime de « dissonance cognitive », voir encadré page 20) pour imaginer qu'un tel moteur puisse fonctionner.

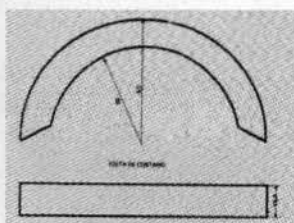
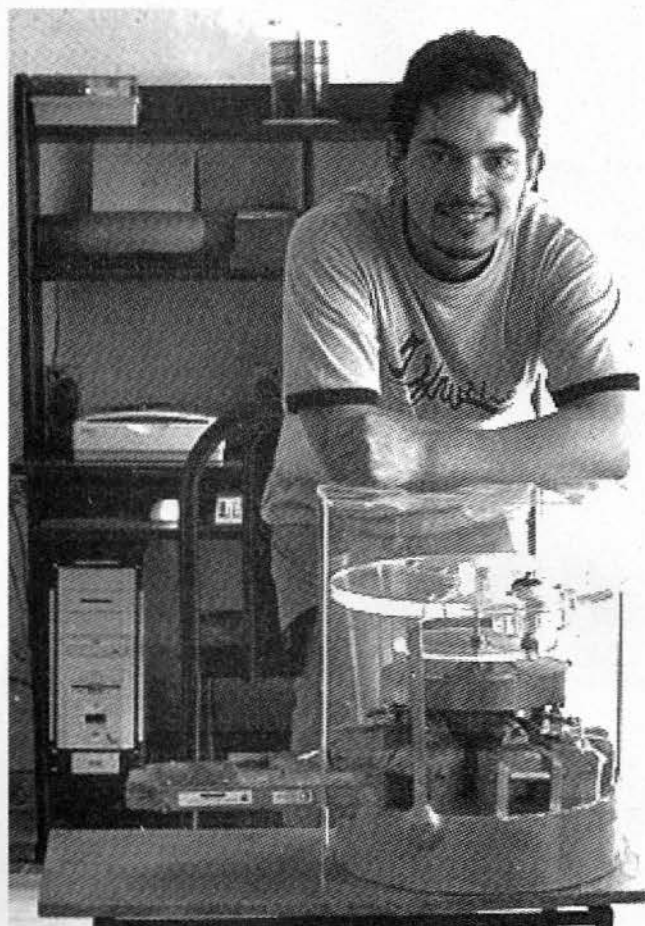


Schéma du rotor du moteur Torbay.

Selon les informations du site http://peswiki.com/index.php/Directory:Walter_Torbay's_Magnetic_Transgenerator, le premier prototype était en bronze et aluminium et fut confié en 2004 à la Commission scientifique (CIC) du gouvernement de Buenos Aires qui entreprit l'étude de l'inven-



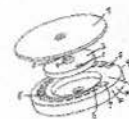
Inventeur du « Transgenerador magnético », Walter Dario Torbay demeure Mar Del Plata (selon le brevet) dans la région de Buenos Aires, et serait technicien en électronique (d'autres sources parlent aussi d'études de chimie). Il travaille avec quatre collaborateurs dans une petite entreprise dénommée « Investigaciones Científicas y Tecnológicas Independientes » (ICYTI).

tion. Conrado González, membre du directoire, confirme la chose. González a également précisé aux autorités que l'appareil fonctionnerait. Une équipe scientifique devrait examiner plus précisément ce moteur. Un nouveau prototype, plus lent, fait de matériaux rudimentaires [en bois et aimants ferrites – semble-t-il – d'après les photos] a été construit par la suite par Torbay lui-même.

Espoirs et scepticisme

Le système utilise des aimants néodymes de 24 000 Gauss et pourrait générer 2 500 watts. L'appareil serait silencieux et nécessiterait peu de maintenance. La presse argentine en a parlé et en parle encore. Voici quelques-uns des titres :

« Découverte de scientifiques argentins » (*Conicet* et *La Capital*, 20 septembre 2004), « Énergie gratuite et non polluante » (*Rio Negro*, 20 septembre 2004), « Un Argentin invente un générateur électrique qui fonctionne sans combustible » (Agence de Presse Derf), « Ils inventent un système magnétique pour générer



Comment devenir un véritable sceptique très critique en une seule leçon

N'essayez pas le produit ou le procédé.
N'expérimentez rien. Ne vous documentez pas trop, surtout auprès d'utilisateurs qui sont forcément bornés, ignorants, parfois de bonne foi mais illusionnés. Contentez-vous d'aller sur le Net, dans des forums de discussion, ou d'écrire au courrier des lecteurs de vos journaux préférés pour mener à bien votre salvatrice œuvre d'éducation des masses obscurantistes. Voici deux structures de phrases nécessaires (et souvent « suffisantes ») :

Phrase n° 1 : « Je suis <Titre prestigieux> <Conséquence>, je vous confirme que <Produit/procédé> est un(e) véritable <Qualificatif dépréciatif> ».

Vous pouvez utiliser les majuscules pour donner plus de poids à votre argumentation mais n'en abusez pas. Comme vous le savez, leur emploi est considéré comme contraire au savoir-vivre sur Internet.

Exemples : Je suis professeur de mécanique, c'est pourquoi je vous confirme que le procédé Pantone (voir Nexus n° 32) est une véritable escroquerie.

Je suis INGÉNIEUR CHIMISTE, et par là même, je vous confirme que le PetrolBooster

est une véritable ARNAQUE (phrase trouvée dans un forum consacré à ce dispositif).

Je suis docteur en physique nucléaire, et donc je vous confirme que la bougie Firestrom est un véritable attrape nigaud.

Je suis Savant de Marseille et, à ce titre, je vous confirme que la « Joe Cell » (voir Nexus n° 7) est un véritable SCANDALE.

Phrase n° 2 : « Et si, <Produit/procédé caricaturé et dévalorisé> permettait de <Performances maximisées> cela ferait longtemps que <Apparente évidence>.

Exemples : Et si un simple découpage en tôle permettait à la fois de réduire les rejets et d'augmenter la puissance d'un moteur, il y a longtemps qu'on en aurait parlé à la télévision (au sujet du Vortex Valve).

Et si de primitifs assemblages de tubes et de plaques de métal permettaient de diviser la consommation de carburant par quatre et de réduire la pollution à zéro, il y a longtemps que tous les moteurs en seraient dotés (à propos du procédé Pantone).

Et si « un aimant à 2 balles » permettait de réduire la consommation de 30 % et de nettoyer le moteur... ça ferait longtemps que

les constructeurs l'auraient monté (sic) d'origine (phrase également trouvée dans le forum précité).

Et si de petits granules en sucre ne contenant plus une molécule de produit actif permettaient vraiment de guérir les maladies, cela serait utilisé par tout le corps médical. Vous pouvez avantageusement remplacer « petits granules... » par « simple aiguilles fines ». Pour parfaire votre argumentation, rien ne vous empêche de rajouter quelque chose du genre : « Ne vous laissez pas embobiner par des raisonnements archi faux », formule percutante trouvée aussi sur le forum déjà évoqué. Toute démonstration de la fausseté des raisonnements est bien évidemment inutile. Puissent tous ces sceptiques dépositaires auto proclamés de la Seule et Unique Vérité se souvenir que Graham Bell a été mis en prison au motif qu'il colportait un appareil prétendant transporter la voix au moyen de fils, ce qui – c'est bien connu – est impossible. Puissent-ils aussi ne pas oublier la célèbre citation de Lord Kelvin (Président de la Royal Society – 1895) : « Il est impossible de faire voler des objets plus lourds que l'air. »

de l'énergie à coût zéro » (Elonco, 7 mars 2006), « Un homme de 29 ans invente un système qui produit de l'énergie gratuitement » (Diariohoy, 8 mars 2006), « Ils créent un système magnétique qui produit de l'énergie à coût zéro » (LaRazon, 8 mars 2006).

Les « débunkeurs » sont de la partie

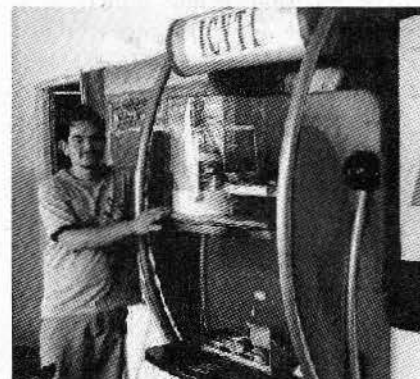
Vous imaginez bien que les critiques de sceptiques n'on pas manqué. Voici, en substance, quelques-unes d'entre elles (par des personnes qui n'ont pas vu ce moteur en fonctionnement, voir encadré ci-dessus) : « Nous ne disons pas – a priori – que le moteur Torbay ne fonctionne pas. Nous disons simplement qu'il viole des lois de la nature bien établies depuis de longue date et que cela est très suspect. Nous disons également qu'il aurait dû contacter des scientifiques plutôt que des journalistes non spécialistes et donc susceptibles de se laisser abuser. N'a-t-il pas confiance en son appareil ? Cela incite à la méfiance. D'autre part, William Torbay prétend avoir refusé une offre de 350 millions de dollars. Cela aussi est extrêmement suspect. Avec une telle invention, il devrait être millionnaire à présent. Et puis, ne paie-t-il pas toujours ses factures d'électricité, lui l'inventeur d'un moteur censé délivrer de l'énergie gratuitement ? D'autre part, nous attendons toujours que quelqu'un vienne avec une réplique du moteur. Tout ceci nous amène à penser que c'est une escroquerie et que ce moteur doit comporter

une source d'énergie cachée qui a pu abuser de naïfs témoins. »

Un autre remarque plus « constructive » consiste à dire : vos aimants « permanents » ne le sont pas tant que cela. Au bout d'un certain temps, ils vont se décharger, se « dégausser ». C'est effectivement tout à fait possible, d'autant plus qu'ils travaillent en répulsion. À ceci, Torbay répond qu'il a un prototype qui fonctionne en continu depuis un an et que les aimants de son moteur pourraient fonctionner pendant cinquante ans.

On pourrait aussi répliquer que, dans une voiture, il faut, un jour ou l'autre, changer les pneus, les essuie-glaces, la courroie de distribution, les amortisseurs, le pot d'échappement, et parfois le moteur ou la boîte de vitesse. Il faut aussi, surtout passer à la pompe car le carburant s'épuise... □

Walter Dario Torbay
devant son prototype
qui suscite autant
de critiques que d'intérêt.



Perendev, 300 kilowatts sans EDF

Le moteur Torbay – faisant uniquement appel à des aimants – n'est pas unique dans son procédé. Comme il a été décrit en détail dans un brevet, cela permet de saisir son fonctionnement voire de tenter de le reproduire. Par contre, on ne trouve pas de vidéos du moteur Torbay. Il en aurait existé une sur son site Internet, mais elle aurait disparue.

Par contre, les vidéos du moteur Perendev – un autre système dont la force motrice est uniquement constituée d'aimants en mode répulsion – ne manquent pas. Ce moteur a fait lui aussi l'objet de moult critiques, notamment de la part des investisseurs qui, ne voyant rien venir, se sont estimés floués et ont accusé l'inventeur d'escroquerie. Il est vrai que Mike Brady, citoyen néo-zélandais

établi en Allemagne, a tiré les choses en longueur en annonçant la sortie imminente de son moteur pendant plusieurs années.

La sortie du brevet était très attendue. C'est chose faite à présent. C'est un brevet mondial daté du 4 mai 2006 et qui porte le n° WO 2006/0405333 A1. Cela devrait calmer les polémiques. Rien n'est moins sûr. Reportons-nous fin 2004. Écoutons Sterling D. Allan, webmaster d'un site Internet sur les nouvelles énergies (<http://www.pureenergysystems.com/news/>) : « La firme Perendev Power Development déclare dans les nouvelles pages de son site qu'elle est désormais prête à prendre des commandes pour son moteur à aimants permanents. Couplée à un alternateur, cette unité est censée délivrer 20 kilowatts, puissance plus que suffisante pour absorber les pointes de consommation de la plupart des maisons. La firme Perendev n'a pas pour le moment d'exemplaire prêt à être livré. Elle prétend cependant qu'elle dispose de plusieurs prototypes fonctionnels qui ont été testés de façon indépendante et qu'elle se prépare à lancer la fabrication en série. Son intention est de récolter des commandes afin que les fabricants puissent évaluer le niveau d'intérêt de ce produit. Comme, il y a environ deux ans, on trouvait déjà des prétentions similaires sur le site Perendev, nous conseillons aux intéressés de tempérer leurs espoirs. Il s'agit là d'une remarquable avancée mais tant que le produit n'est pas disponible, ce n'est pas encore une nouvelle percée. Le chef d'entreprise et inventeur Mike Brady indique que Perendev n'acceptera pas de paiement d'avance. Le client fera un dépôt de 50 % quand sa machine sera fabriquée. Il versera le solde sur attestation de paiement des frais d'envoi et d'existence d'un bordereau d'expédition. Selon Brady, le coût du moteur devrait se situer entre 9 500 et 10 000 euros. Les frais d'envoi seront à la charge du client et devraient être assez élevés compte tenu de la taille et du poids de l'unité et aussi de l'emballage spécial destiné à limiter l'émission de forts champs magnétiques. »

La dissonance cognitive (ou pourquoi les scientifiques n'aiment pas passer pour des c...)

Ce concept a été élaboré au début des années 50 par Léon Festinger, un psychologue américain. Selon cette théorie, une personne confrontée à des « connaissances, opinions ou croyances sur l'environnement, sur soi-même ou sur son propre comportement » (« cognitions ») incompatibles entre elles ressent un état de tension désagréable et cherche à restaurer un équilibre psychique (on parle de la réduction de la dissonance cognitive).

C'est ainsi qu'il est plus difficile à un individu de rectifier des idées acquises que d'en apprendre de toutes nouvelles. Moralité : si vous voulez mieux contrôler les personnes en leur inculquant des idées qui vous sont favorables, prenez-les au berceau. Les systèmes totalitaires ont parfaitement compris le truc. On peut également penser à toutes les cérémonies mises en place par la société ou les églises pour mieux « verrouiller » l'individu (baptême, communion, mariage, etc.).

De même, plus un apprentissage a été difficile, long, voire humiliant, moins l'individu est disposé à le remettre en cause. Cela signifierait qu'il aurait investi à perte. Pour employer une comparaison vulgaire : personne n'aime « se faire avoir » ni « passer pour un c... ».

Évidemment, personne n'échappe à la dissonance cognitive, mais les études scientifiques supérieures ne sont-elles pas ardues, interminables, voire humiliantes (devoirs sévèrement notés) et ne laissant place à aucune contestation ?

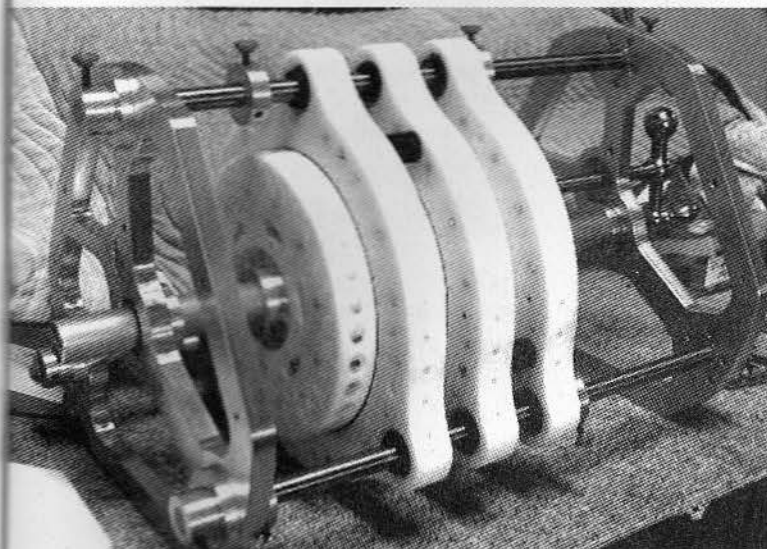
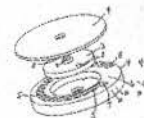
Les « manuels », les poètes, les philosophes, les « littéraires » seraient mieux épargnés. On comprend mieux les réticences de certains ingénieurs de haut niveau face à un nouvel appareil ou procédé qui ne rentre pas dans le champ d'un savoir durement acquis.

Un nouveau modèle de plusieurs centaines de kw

Retournons sur le site web de la firme Perendev. Un peu plus d'un an après, en février 2006, nous apprenons que ce type de moteur magnétique (celui décrit dans le brevet) a été abandonné et qu'un nouveau moteur magnétique est en cours de développement, que des tests sur un nouveau concept vont bientôt être effectués et que le nouvel appareil sera bien plus puissant et bien plus petit. On parle maintenant de plusieurs centaines de kw.

En mai 2006, on nous annonce que des contrats avec des fabricants sont en cours de signature, que l'on procède à de nouvelles modifications des moteurs à aimants et qu'une démonstration publique initialement prévue pour le mois de juin a été reportée pour cause de Coupe du monde de football qui est – comme chacun le sait – un événement totalement imprévisible...

Bradly est persuadé que le « jour de vérité » (« day of vindication ») est bientôt à portée de main – et l'est depuis longtemps. Un sceptique aurait beau jeu de dire : la seule chose qui est perpétuelle chez



tous ces prétendus inventeurs, c'est leur constance à nous mener en bateau. Mike Bradly n'a hélas pas l'apanage des annonces de ce genre qui réjouissent les sceptiques (je vous l'avais bien dit que c'était une arnaque) et qui désolent les (moins nombreux) investisseurs ou les « partisans » (les « croyants » disent les critiques) qui eux, sont persuadés de la possibilité et de la réalité de tels machines.

Jean-Marc Moreau, inventeur d'un générateur d'hydrogène à la demande pour véhicules dotés d'un moteur à combustion interne, a également fini par lasser du monde en faisant des promesses ou des annonces non suivies d'effet.

L'honnêteté de ces deux créateurs n'est aucunement à mettre en cause. Selon Sterling D. Allan (déjà cité), cela tiendrait plutôt à la psychologie de l'inventeur qui n'est jamais satisfait du fonctionnement de la machine existante dans la mesure où il entrevoit une possibilité de l'améliorer. Ce cycle créatif sans fin risque de durer tant que l'inventeur contrôlera l'entreprise tout en continuant de produire de nouvelles idées.

C'est peut-être profitable à la technologie, mais cela laisse sur leur faim les acheteurs et associés qui aimeraient voir du concret et qui, lassés, finissent par imaginer une fraude.

Il est vrai que les inventeurs font souvent de piètres commerçants. Certains pensent qu'ils devraient suivre l'exemple de l'industrie de l'ordinateur qui n'hésite pas à commercialiser des produits dont elle sait qu'ils sont obsolètes, car elle a d'autres modèles en préparation. Proposer de régulières et continuelles améliorations des performances et des capacités est une pratique répandue dans de nombreuses industries.

Supposons que, finalement, ce fameux moteur Perendev vienne à sortir sur le marché. C'est une très puissante machine qui permet de s'affranchir de l'abonnement à EDF. Vous décidez d'en faire l'acquisition de façon officielle. Les ennuis vont commencer. Les voici décrits par Sterling D. Allan : « La plupart des pays demandent le visa d'un

Perendev mode d'emploi

Prenez des aimants Nd-fe-B cylindriques (37mm*75 mm) de 360 000 Gauss. Insérez-les légèrement de biais dans la tranche d'une roue de nylon d'environ 7 cm d'épaisseur et de 70 cm de diamètre. Empilez trois de ces roues et rendez-les solidaires d'un axe. Vous avez votre rotor. Votre stator sera lui aussi muni d'aimants du même type. Il sera disposé autour du rotor comme un pneu par rapport à une jante. Il sera articulé et pourra enserrer le rotor de plus ou moins près. Rajoutez un bâti, quelques pièces mécaniques et une dynamo de course. Voilà.

Ce moteur démarre quand on approche du rotor les espèces de « mâchoires » que constitue le stator.

laboratoire national d'analyse du fonctionnement et de la sécurité tel que les Underwriter Laboratories (UL) aux États-Unis et le CE (Spécifications de l'Union Européenne) pour l'utilisation légale de tout appareil électrique. Passer outre peut vous valoir l'invalidité de votre assurance incendie ou autres amendes, sans oublier que les applications qui se passent du réseau électrique sont dans le collimateur. L'expédition dans des pays où le produit est toujours officiellement inconnu souffrira de délais administratifs avant dédouanement.

Beaucoup de questions en suspens

L'utilisation de cette machine pour les automobiles ou dans l'industrie engendrera des tracasseries administratives qui feront oublier tout bonnement le rêve d'installer cette machine pour bénéficier « d'énergie libre ». Les obstacles dans l'obtention des autorisations et des certifications nécessaires ne doivent pas être négligés. La machine devra passer avec succès de sévères tests de rayonnement. De plus, un tel produit se doit d'être performant compte tenu des freins de l'engineering [officiel] actuel.

Dans quelle mesure une telle machine sera-t-elle capable de délivrer une puissance suffisamment stable pour des applications commerciales ? Les dispositifs électriques modernes sont conçus pour fonctionner dans une certaine gamme de puissance d'entrée, à une fréquence déterminée et pour conserver un certain niveau de sortie. Que se passerait-il si un intense soleil d'été venait à faire surchauffer les aimants confinés dans une enceinte fermée ou un véhicule ? Que se passerait-il si les aimants rotatifs devaient subir une collision ? D'éventuelles répercussions sur la santé de telles forces magnétiques pourraient conduire à de dispendieuses et interminables études sur la sûreté sanitaire dont on n'est pas sûr d'une conclusion favorable relative à leur installation à proximité des habitations humaines. Même si Perendev dispose d'unités prêtes à l'expédition, il n'en est qu'au stade du défrichage. Dans le meilleur des cas, cela prendra des années avant qu'une telle technologie ne se banalise. » □

Ce moteur très puissant permettrait de s'affranchir d'EDF, mais obtenir les autorisations et certifications nécessaires pourra s'avérer long et compliqué, voire décourageant...

Coup de pouce des électro-aimants



Notre bidouilleur d'aimants ne se décourage jamais. Rivé à son stator, il poursuit son rêve de mouvement perpétuel devant son rotor... immobile. C'est alors qu'il lui vient une idée : l'électro-aimant. Comme Takahashi et Sprain, obtiendra-t-il bientôt une machine sur-unitaire ?

S vous en êtes resté à votre stator troué et qu'il ne vous est pas venu à l'idée un peu saugrenue d'essayer de « faire bouger le trou », vous êtes dans une impasse. Votre moteur ne va pas fonctionner dans cette configuration.

N'abandonnez pas, car il ne vous manque pas grand-chose pour progresser. Plutôt que de laisser les aimants de votre stator en cercle, disposez-les donc en spirale, tout en conservant ce trou fixe. Placez votre rotor face à ce dernier. Donnez-lui une impulsion manuelle, une petite torsion, comme celle que vous imprimeriez à une toupie. Vous verrez qu'avec cette disposition, vous parviendrez à faire faire un tour complet à votre rotor... avant qu'il ne s'immobilise à nouveau dans le trou. Ne vous désespérez pas. Vous avez progressé. Auparavant, votre rotor ne parcourait, au mieux, qu'une petite portion de cercle.

Un électro-aimant pour remplacer l'impulsion manuelle

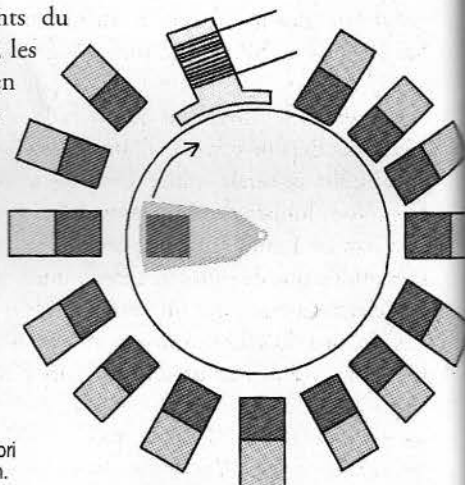
Vous recommencez. Vous redonnez une impulsion au rotor et c'est reparti pour un tour. Vous avez vraiment l'impression que le couple délivré par l'axe du rotor est nettement plus important que celui que vous lui communiquiez initialement et que vous pouvez donc obtenir une sorte de « bonus » avec « la puissance » des aimants. La notion de « force conservatrice » vous est étrangère ou bien vous n'en avez cure. Vous vous contentez de suivre votre intuition. Celle-ci provient de votre cerveau droit qui se moque de la précision terminologique. Vous vous dites : si je donne une petite impulsion manuelle, il se pourrait bien que ce système me la rende au multiple tout en retournant à son état initial ; il me

faudrait trouver une astuce automatique qui remplacerait mon geste ; si seulement je pouvais « éteindre et rallumer » ces rétifs aimants à l'instar d'une simple ampoule branchée sur le secteur.

Secteur ? Électricité. Tension. Courant. Bon sang, mais c'est bien sûr ! Voilà, vous avez trouvé ! Un électro-aimant (image ci-dessous) ! Félicitations ! Vous commencez à vous rapprocher du principe de moteurs déjà existants : celui déjà plus ancien de Yasunori Takahashi et celui de Paul Harry Sprain, récemment dévoilé.

Pour ce dernier, il vous faudra d'abord rajouter un deuxième aimant à votre rotor (à l'opposé du premier) de façon à obtenir un axe entier, mettre plus d'aimants sur le stator et agrandir le « trou ».

Vous devrez aussi inverser le sens des aimants du rotor. Dans ce moteur, les aimants fonctionnent en mode attraction. Pour celui de Takahashi, d'autres modifications vous seront nécessaires.



Ici, le bidouilleur d'aimants est passé de l'impulsion manuelle à l'impulsion électrique, grâce à un électro-aimant. C'est le principe des moteurs de Yasunori Takahashi et Paul Harry Sprain.

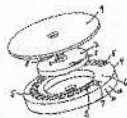
Takahashi : 800 kilomètres d'autonomie

15 CV, 800 km d'autonomie, le scooter équipé du moteur de Takahashi était manifestement « sur-unitaire ».



Les aimants du moteur de Yasunori Takahashi sont extrêmement puissants et de fabrication spéciale. Ceux du stator sont de formes particulières (en biseau), plus nombreux et beaucoup plus près les uns des autres. L'aimant du rotor est de la forme d'une demi-lune un peu comme celui du moteur Torbay. Les aimants du stator ne sont pas disposés de façon horizontale comme dans le moteur de notre bidouilleur, mais forment un cylindre.

Le principe de ce moteur est simple, même si sa réalisation l'est nettement moins. Une fois que le rotor termine un tour, il se trouve en face de l'électro-aimant, celui-ci, polarisé de façon à repousser le stator, est brièvement alimenté. Cela donne une



impulsion qui fait repartir le rotor. Cet électro-aimant consomme évidemment de la puissance électrique. Ici, le pari est que l'on va moins dépenser pour alimenter cet électro-aimant que ce que l'on pourra récupérer grâce à nos aimants. Oui, oui, c'est impossible et antiscientifique. Mais il semble bien que cela fonctionne cependant. Et puis, les concepts scientifiques, c'est figé « ad vitam eternam » ?

Au milieu des années 90, la société Sciex située en Angleterre, au nord de Londres et dirigée par M. Takahashi avait équipé un scooter avec un des moteurs à aimants permanents inventé par ce dernier. Le véhicule était alimenté par quatre batteries standards de 20 ampères-heure. La machine était censée fournir une puissance de 15 CV et disposer d'une autonomie de 800 km.

Faites un rapide calcul : pour parcourir ces 800 km, il vous faut 10 heures à 80 km à l'heure. En outre, 15 cv = 11,25 kilowatts ; pendant 10 heures = 112,5 kWh. C'est un peu trop pour nos pauvres quatre petites batteries. Visiblement, le moteur qui équipait ce scooter était « sur-unitaire ». Yasunori Takahashi s'en défendait cependant et précisait que les aimants perdaient 3 % de leur puissance par an.

On ne semble plus parler de Yasunori Takahashi à présent. C'est une constante dans le monde de l'énergie libre : les inventeurs ont une fâcheuse tendance à s'évanouir dans la nature, plus ou moins volontairement... (voir encadré page 24). □

Références: <http://hsv.com/writers/bearden/flash/flash.htm>

http://quanthomme.free.fr/energielibre/energie/MG_ReedWerjefelt1.htm

Sprain : déjà sur-unitaire

Cet Américain est titulaire du brevet n° US6954019 daté du 11 octobre 2005 et intitulé « Apparatus and process for generating energy » [Appareil et procédé pour génération d'énergie]. Selon ses dires, l'inventeur qui travaille sur ce projet depuis quatre ans aurait déjà investi près d'un million de dollars. Toujours selon l'inventeur, ce serait le premier moteur sur-unitaire révélé au public. Nous lui laissons la responsabilité de cette annonce. Ce moteur baptisé Émilie (photo ci-contre) produirait plus de puissance mécanique que de puissance électrique nécessaire à l'alimentation de l'électro-aimant qui lui permet de fonctionner.

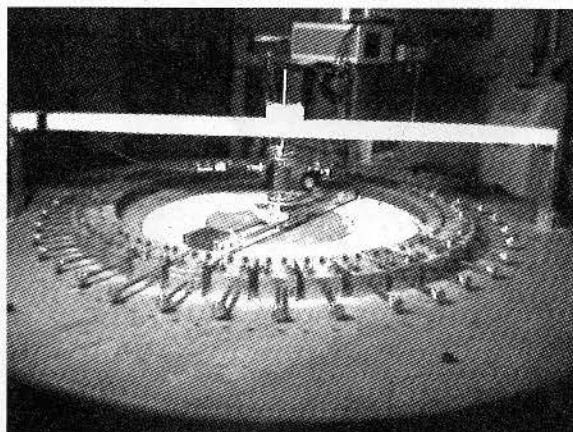
Les aimants du stator exposent tous la même face vers l'intérieur ; les aimants du rotor présentent leurs faces opposées, de façon à être en mode « attraction ». L'électro-aimant à l'extrémité de la spirale délivre une impulsion qui dure 28 millisecondes et qui est destinée à relancer le rotor et assurer ainsi la continuité du mouvement. Le timing de cette impulsion est contrôlé par un micro processeur et un système de détection de la position du rotor.

En plus du brevet, Paul Sprain a également présenté un papier avec des calculs théoriques sur son moteur ainsi que trois vidéos. Plusieurs prototypes ont été fabriqués. Il a répondu à de nombreuses questions sur un groupe de discussion Internet. Sa motivation et son honnêteté ne semblent pas être en cause.

En février 2006, Paul Sprain indiquait les résultats suivants : puissance de sortie 6 watts ; puissance d'entrée 3,1 watts. La puissance de sortie est mesurée avec un capteur de couple qui a été spécialement développé pour l'inventeur et qui est fixé sur l'axe du rotor. La puissance d'entrée est estimée à partir de mesures et d'un simple calcul. Voici les détails :

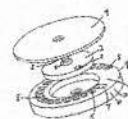
Sortie : 0,6 nm à 10 radians/sec = 6 W. Entrée : l'électro-aimant est alimenté sous 19,8 volts et « tire » 1,9 ampères. Chaque impulsion dure 28 millisecondes, elle consomme $19,8 \times 19 \times 28 / 1000 = 1,05$ W. Il y a trois impulsions par seconde = 3,1 W.

Vous imaginez bien qu'au vu de ces résultats, les critiques n'ont pas



Ce moteur produit 6 watts de puissance mécanique et ne consomme que 3,1 watts de puissance électrique. L'inventeur travaille sur un modèle plus puissant qui utiliserait cette différence pour s'auto-alimenter.

manqué. Pour certains, les mesures sont tout simplement fausses. Une autre critique, plus facilement recevable, consiste à faire remarquer que si ce moteur est vraiment sur-unitaire, pourquoi ne pas le faire fonctionner « en boucle ». Comme il sort 6 watts de puissance mécanique et qu'il ne demande que 3,1 watts de puissance électrique pour fonctionner, pourquoi ne pas transformer cette puissance mécanique en puissance électrique avec une dynamo, par exemple, et l'utiliser pour alimenter le moteur ? Nous aurions des pertes, bien sûr, mais cela devrait fonctionner. Nous aurions ainsi un système vraiment « perpétuel » (auto-alimenté) ce qui clôterait définitivement le débat. À cela, Paul Sprain répond que, précisément, la différence entrée-sortie n'est pas suffisante pour envisager la chose et qu'il a en chantier un nouveau modèle plus puissant qui devrait pourvoir s'auto-alimenter. □



La paranoïa est un vilain défaut

Quelques fraudeurs, l'incommensurable cécité de la quasi-totalité de la « communauté scientifique » et l'indifférence du plus grand nombre ne semble plus suffire à mettre l'« énergie libre » sous le boisseau. Dans ce domaine non officiel, les inventeurs ont une fâcheuse tendance à s'évanouir dans la nature voire à décéder prématurément. Accident ? Crime crapuleux ? Exécution commanditée ? Certaines disparitions tombent vraiment à pic.

Brusquement mis en vedette, l'inventeur « disparaît » tout aussi brutalement. Ce fut le cas, au début des années 70, de Jean Chambrin et de son « moteur à eau » (qui tournait en fait avec 60 % d'eau et 40 % d'alcool). Le procédé Pantone (cf. NEXUS n° 32) lui ressemblerait beaucoup. Jean Chambrin s'est volatilisé du jour au lendemain. Où ? On a parlé d'un exil au Canada ou au Brésil dans de bonnes conditions financières. On a aussi parlé de décès accidentel. Le mystère demeure.



Dans les années 90, **Stanley Meyer** avait inventé un générateur d'hydrogène à la demande et l'avait adapté sur une Dune

Buggy qui fonctionnait littéralement à « l'eau du robinet ». La BBC lui avait consacré un reportage. En mars 1998, alors qu'il dînait

dans un restaurant, il s'est levé de table, s'écriant qu'il venait d'être empoisonné et s'est écroulé sur le parking de l'établissement. Problèmes cardiaques. Paraît-il. Il venait de recevoir un financement de 50 millions de dollars pour créer un centre de recherche.



Fin mars 1998, **Eugène Mallove**, spécialiste et ardent défenseur de la fusion froide, fondateur et rédacteur en chef du magazine

Infinite Energy confirmait sur Internet le décès de Stanley, âgé de 57 ans. Six ans plus tard, le 14 mai 2004, ce même docteur Mallove (57 ans également) était trouvé sans vie, battu à mort dans son jardin. Motif officiel : le vol. La police a un suspect. Son décès a eu un énorme retentissement dans toute la communauté « énergie libre ». Pas dans les grands médias. En 1998, il avait démissionné de son poste de journaliste scientifique en chef au MIT (Institut de Technologie du Massachusetts) après s'être aperçu de manipulations destinées à discréditer la fusion froide. Coïncidences ? Que dire alors des menaces de mort à l'encontre d'un chercheur ou d'un membre de sa famille ? Le scénario est le suivant : un inventeur fait savoir, grâce à Internet,

qu'il est parvenu à un résultat concret en matière d'énergie libre. Il est alors abordé par plusieurs individus armés qui le menacent du pire s'il continue ses recherches et lui « suggèrent » d'y renoncer. Les « conseillers » lui font comprendre qu'ils connaissent tout de lui et de ses proches. Du travail de pro. Un vrai roman noir. C'est la mésaventure qui est arrivée en mars 2006 à Bill Williams, un Américain qui avait eu le malheur d'annoncer des résultats positifs dans sa reproduction de la « Pile de Joe » (cf. NEXUS n° 7). Après avoir été menacé par deux personnes, il détruisit tout : ses appareils, ses notes, ses croquis. En avril 2006, ce fut le tour de Ken Rasmussen, en Californie. Il travaillait sur un système de fourniture d'hydrogène à la demande inspiré par les travaux du professeur Kanarev, en Russie. Quatre tueurs. Deux colts pointés. Six bonnes raisons d'obtempérer. Il a lui aussi cessé ses recherches. Mike Brady, le directeur de Perendev qui a programmé le lancement de son nouveau moteur au Sheraton de Munich, le 7 juillet 2006 a « simplement » été menacé de mort via e-mails. Il n'a pas pris cela très au sérieux au départ. Il affirme maintenant voir des véhicules garés en bas de chez lui. Hé Mike, la paranoïa est un vilain défaut ! En tout, on dénombre 38 cas de technologies gênantes « supprimées » depuis 50 ans par des moyens divers, allant de la menace à l'assassinat. Voir détail sur <http://peswiki.com/index.php/directory:Suppression>.

Paul Sprain qui avait été très actif sur le groupe de discussion Internet a demandé, en mars 2006, sur les conseils de ses avocats, que toutes les informations relatives à son moteur soient enlevées du site et qu'il reviendrait dans cinq mois présenter son nouveau moteur plus performant. Attendons donc le milieu de l'été (source : www.overunity.com).

Conclusion

L'avenir appartient-il à de tels moteurs à aimants permanents ? Probablement, s'ils font leurs preuves en fiabilité et durabilité et atteignent des puissances plus conséquentes, ou bien si on les cantonne à des usages modestes. Seul le moteur Perendev revendique des kilowatts. Mais c'est l'Arlésienne. Certains, pas forcément sceptiques quant au fonctionnement de ce type de moteur, disent : des panneaux solaires et quelques bonnes batteries, le tout à moins de 1000 euros, feraient mieux l'affaire que ces gadgets ne délivrant que quelques watts.

D'autres répondent : ce ne sont que des prototypes. Il s'agit d'une recherche fondamentale aux frontières de la science pouvant aboutir à d'importantes découvertes, et des réalisations plus conséquentes.

Il existe d'autres voies. Des systèmes « sur-unitaires » produisant de l'hydrogène à demande sortent de l'ombre. Des millions de moteurs à explosion les attendent de pied ferme. Cela fera l'objet d'un prochain numéro de NEXUS. ■

Quelques adresses Web

Sur l'énergie libre en général : www.quanthomme.org
 À propos des « disparitions » de technologies : <http://peswiki.com/index.php/directory:Suppression>
 Quasiturbine : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Quasiturbine>
<http://www.quasiturbine.com/>
 Eolienne verticale : <http://www.windside.com/old/france/fraframe.htm>
 Site Torbay : <http://club.telepolis.com/LICYTA/>
 Moteur Paul Sprain : http://peswiki.com/index.php/Directory:Harry_Paul_Sprain_magnet_motor
 L'anti-bruit (cité dans l'encadré « Le mouvement perpétuel ») : <http://www2.cnrs.fr/presse/thema/382.htm>
 Troisième loi de Newton : <http://www.phy6.org/stargaze/Fnewton3.htm>

Pour assurer la mainmise de leurs groupes pétroliers sur les réserves du Bassin caspien, les États-Unis ont soutenu les Talibans, alimenté le trafic d'héroïne et d'armes des djihadistes liés à Al-Qaida... Une compromission lourde de conséquences.

ÉTATS-UNIS ET AL-QAIDA

Liaison fatale en Asie centrale

Par Peter Dale Scott © 2005

Lorsqu'on analyse les activités d'Al-Qaida en Asie centrale au cours des années 90, on constate à quel point les sociétés pétrolières et le gouvernement américain y sont impliqués¹. À ce jour, nous savons que les actions des terroristes d'Al-Qaida protégés par les États-Unis, dans des régions comme l'Afghanistan, l'Azerbaïdjan et le Kosovo, ont servi les intérêts des sociétés pétrolières américaines. Dans de nombreux cas, leurs actions ont aussi fourni le prétexte à des engagements militaires américains allant parfois jusqu'à l'envoi de troupes.

Cette implication est devenue encore plus flagrante à partir de 1989 avec la fin de la guerre soviétique en Afghanistan. Privé du soutien des troupes soviétiques, le régime de Najibullah, appuyé par l'URSS, a fini par tomber en avril 1992. Ce qui aurait dû être une victoire glorieuse pour les moudjahiddins a entraîné une époque troublée, lorsque les Tadjiks derrière Massoud et les Pashtouns derrière Hekmatyar, ont commencé à s'affronter.

La situation s'est alors avérée particulièrement difficile pour les Afghans arabes (musulmans arabes ayant participé à la libération du pays de l'occupation soviétique), qui n'ont plus été les bienvenus. Suite aux pressions américaines, égyptiennes et saoudiennes, le nouveau président afghan par intérim,

Mojaddedi, a annoncé que les Afghans arabes devaient partir. En janvier 1993, le Pakistan prit la même résolution, fermant les bureaux de tous les moudjahiddins sur son territoire, et ordonnant la déportation de tous les Afghans arabes². Peu après,

le Pakistan a renvoyé chez eux un certain nombre de combattants égyptiens du djihad, dont certains avaient déjà été jugés et condamnés par coutume³. D'autres islamistes radicaux sont venus en Afghanistan, mais sans bénéficier du même soutien étranger qu'auparavant.

Fuyant les combats en Afghanistan, certains moudjahiddins et réfugiés ouzbeks et tadjiks ont commencé à remonter vers le nord en traversant l'Amu Darya⁴. Dans cette confusion, avec ou sans soutien américain, les raids transfrontaliers, comme ceux qu'avait encouragé initialement le directeur de la CIA, Casey, vers le milieu des années 80, se sont poursuivis⁵. Aussi bien Hekmatyar que Massoud ont activement soutenu les rebelles tadjiks, y compris jusqu'en 1992, lorsqu'ils ont tous les deux continué à recevoir l'aide et l'assistance des États-Unis⁶. L'observateur pakistanais Ahmed Rashid évoque l'existence d'autres soutiens provenant

à la fois de la direction des services de renseignement d'Arabie Saoudite et de celle du Pakistan. Ces raids au Tadjikistan et plus tard en Ouzbékistan ont contribué matériellement à la



Le 11 Septembre est l'aboutissement de deux décennies d'une politique américaine dominée par les intérêts pétroliers.



La menace des rebelles islamistes a persuadé les gouvernements d'Ouzbékistan, du Tadjikistan et du Kirghizstan à autoriser aussi bien les Américains que les Russes à établir leurs bases sur leur territoire.

déstabilisation des républiques musulmanes d'Union soviétique (et après 1992 de son successeur, la Fédération d'États indépendants). Une telle déstabilisation constituait un objectif explicite de la politique américaine de l'ère Reagan, politique qui ne s'est pas modifiée avec la fin de la guerre en Afghanistan. Au contraire, les États-Unis souhaitent accélérer l'écroulement de l'Union soviétique afin de mieux accéder aux réserves de pétrole du Bassin caspien, considéré à l'époque comme « la plus grande réserve connue de carburants encore non-exploitée de toute la planète »⁸.

Bush soutient la dictature islamiste de Karimov

L'effondrement de l'Union soviétique a eu un impact désastreux sur l'économie de ses républiques islamiques. Déjà en 1991, les leaders d'Asie centrale « ont commencé à discuter avec les sociétés pétrolières occidentales, en marge des négociations entre le Kazakhstan et la société américaine Chevron »⁹. Le premier gouvernement Bush a activement soutenu les projets des sociétés pétrolières américaines visant à obtenir le droit d'exploiter les ressources de la région caspienne, et de construire un oléoduc qui ne serait pas soumis à la domination de Moscou, pouvant amener le pétrole et le gaz de cette région jusqu'en Occident. Les mêmes objectifs avaient déjà été énoncés, encore plus clairement, sous couvert de sécurité nationale, par Clinton et son gouvernement¹⁰.

La menace que constituaient les rebelles islamistes a finalement persuadé les gouvernements d'Ouzbékistan, du Tadjikistan et du Kirghizstan à autoriser aussi bien les Américains que les Russes à établir des bases sur leur territoire. Le résultat de ce choix fut de

préserver artificiellement une situation sur l'ensemble de la région, où de petites élites devenaient de plus en plus prospères et corrompues, tandis que la majorité des citoyens souffraient d'une chute marquée de leur niveau de vie¹¹.

Le fossé entre les idéaux affichés par le gouvernement Bush actuel et ses objectifs réels s'illustre bien par sa position envers le régime de Karimov en Ouzbékistan. Les États-Unis ont rapidement dépêché Donald Rumsfeld, pour qu'il traite avec le nouveau régime du Kirghizstan, installé depuis mars 2005 après la « Révolution des Tulipes » populaire et le renversement d'Askar Akayev¹². Mais la répression violente de l'islamiste Karimov face aux soulèvements en Ouzbékistan n'a en rien ébranlé le soutien américain en faveur d'un dictateur qui avait autorisé aux troupes américaines l'installation dans son pays regorgeant de pétrole et de gaz¹⁴.

Coup de pouce des djihadistes aux américains

Dans l'une des anciennes républiques soviétiques, l'Azerbaïdjan, les djihadistes Afghans arabes ont clairement aidé les sociétés pétrolières américaines à pénétrer dans la région. En 1991, trois vétérans, Richard Secord, Heinie Aderholt et Ed Dearborn sont arrivés à Bakou, sous la couverture d'une société pétrolière, Mega Oil¹⁴. C'était la première fois que le premier gouvernement Bush exprimait son soutien pour un oléoduc reliant l'Azerbaïdjan à la Turquie en passant par le Caucase¹⁵. Mega n'a jamais

trouvé de pétrole, mais a aidé concrètement l'Azerbaïdjan à se soustraire à l'influence de la Russie post-soviétique.

Secord, Aderholt et Dearborn étaient tous officiers de l'armée de l'air américaine, et non de la CIA. Cependant, Secord explique dans ses mémoires *Honored and Betrayed* [*Honoré et trahi*, 1992] comment Aderholt et lui étaient occasionnellement employés à la CIA comme simples agents de renseignement. Secord décrit son propre service en tant qu'agent de la CIA auprès d'Air America, tout d'abord au Vietnam puis au Laos, en collaboration avec le chef de la branche locale de la CIA, Theodore Shackley¹⁶. Secord a ensuite travaillé avec Oliver North pour fournir des armes et des équipements aux Contras du Honduras, et il a également développé une petite armée de l'air pour eux, à l'aide d'un grand nombre d'anciens pilotes d'Air America¹⁷. En vertu de son expérience des opérations aériennes, le directeur de la CIA, Casey, et Oliver North avaient choisi Secord pour résoudre les problèmes de livraisons d'armes vers l'Iran, au cours de l'opération Iran-Contra¹⁸.

En tant qu'agents de Mega en Azerbaïdjan, Secord, Aderholt, Dearborn et leurs hommes s'étaient engagés dans des formations militaires : ils faisaient passer des « sacs en papier opaque remplis d'argent » à des membres du gouvernement et, par-dessus tout, ils avaient mis en place une compagnie aérienne, sur le modèle d'Air America, qui transporterait bientôt des milliers de mercenaires moudjahiddins à partir de l'Afghanistan¹⁹. Entre temps, Hekmatyar, qui était encore allié de Ben Laden à l'époque, a été « observé en train de recruter des mercenaires afghans (c'est-à-dire des Afghans arabes), pour combattre les Arméniens et leurs alliés russes en Azerbaïdjan »²⁰.



À cette époque, l'héroïne partait en masse d'Afghanistan, passait par Bakou à destination de la Tchétchénie, la Russie et même l'Amérique du Nord²¹. Il est difficile de croire que la compagnie aérienne de Mega (qui ressemblait énormément à Air America) n'y ait pas participé²².

Au cours des deux années suivantes, Mega Oil a procuré pour des milliers de dollars d'armes, et a recruté au moins deux mille mercenaires afghans pour l'Azerbaïdjan – les premiers moudjahiddins à avoir combattu sur le territoire de l'ex-bloc soviétique. »²³

À Bakou, une ONG de Ben Laden sert de base terroriste

En 1993, les moudjahiddins ont également participé à l'expulsion du président élu d'Azerbaïdjan, Abulfaz Elchibey, et à son remplacement par un leader ex-communiste de l'ère Brejnev, Heïdar Aliyev.

L'enjeu était un contrat pétrolier de 8 milliards de dollars avec un consortium de sociétés pétrolières occidentales dirigé par BP. Une partie du contrat devait être un oléoduc qui, pour la première fois, ne passerait plus par les territoires contrôlés par la Russie, lors de l'exportation du pétrole du Bassin de la Mer caspienne jusqu'en Turquie. C'est pour cette raison que la signature du contrat a suscité une opposition farouche de la part de la Russie, et qu'il fut exigé qu'un leader azéri accepte de s'opposer à l'ex-Union soviétique.

Les Arabes afghans ont aidé à fournir cette force d'appui. Leur propre objectif était de combattre la Russie dans la région si disputée du Nagorno-Karabakh, et de libérer les régions musulmanes adjacentes à la Russie, c'est-à-dire la Tchétchénie et le Daghestan²⁴. À cette fin, comme le note le rapport de la Commission du 11 Septembre (p. 58), les organisations de Ben Laden ont créé une ONG à Bakou, qui est devenue une base terroriste pour des actions ailleurs²⁵. La région est également devenue un lieu de transit pour l'héroïne afghane destinée à la mafia tchétchène, dont les branches « s'étiraient non seulement jusqu'au marché d'armements de Londres, mais également à travers l'Europe continentale et l'Amérique du Nord »²⁶. Les opérations en Azerbaïdjan des Arabes afghans ont été en partie financées par l'héroïne afghane.

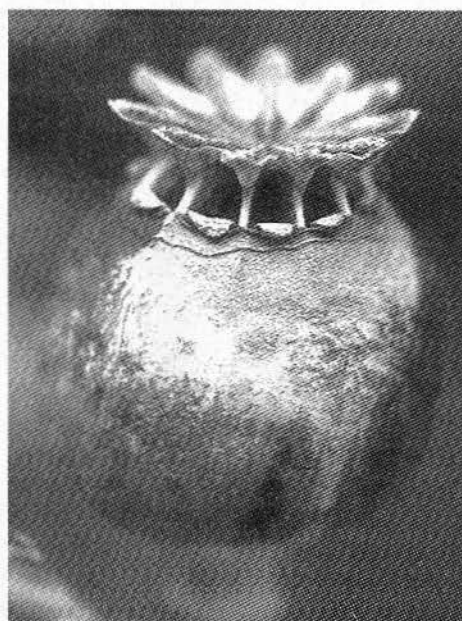
184 labos de traitement de l'héroïne à Moscou

Selon les forces de polices de la capitale russe, 184 laboratoires de traitement de l'héroïne ont été découverts à Moscou en 1991: « Chacun d'entre eux était dirigé par des Azéris, qui utilisaient les bénéfices pour acheter des armes pour la guerre menée par l'Azerbaïdjan contre l'Arménie au Nagorno-Karabakh », explique l'économiste russe Alexandre Datskevitch²⁷.

Cette présence islamiste étrangère à Bakou a également reçu le soutien du réseau de financement de Ben Laden²⁸. Grâce à la guidance de celui-ci et au soutien saoudien, Bakou est bientôt devenue une base d'opérations djihadistes contre le Daghestan et la Tchétchénie en Russie²⁹. Et un article bien informé prétend qu'en 1999, l'ISI pakistanais, devant faire face à ses propres problèmes avec les vétérans arabes afghans, les a entraînés et armés

en Afghanistan pour qu'ils aillent combattre en Tchétchénie. L'ISI a également facilité l'afflux de drogues afghanes vers l'Occident, de façon à soutenir les militants tchétchènes, diminuant d'autant l'arrivée de drogue au Pakistan lui-même³⁰.

Comme l'a observé Michael Griffin (*Reaping the Whirlwind*, 2001) au sujet des conflits régionaux au Nagorno-Karabakh et dans d'autres zones disputées, l'Abkhazie, le Kurdistan turc et la Tchétchénie, chacun d'entre eux représentait un coup tactique distinct, crucial sur le moment, pour déterminer quelle puissance acquerrait au bout du compte la maîtrise des oléoducs qui, à un moment ou à un autre au cours de ce siècle, transporteront le pétrole et le gaz du Bassin caspien, vers un monde avide d'énergie³¹.



Les services secrets pakistanais ont facilité l'afflux d'héroïne afghane vers l'Occident de façon à soutenir les militants tchétchènes.

Les riches familles saoudiennes d'al-Alamoudi (pour Delta Oil) et Ben Mahfouz (pour Nimir Oil) ont participé aux consortiums pétroliers occidentaux aux côtés de la firme américaine Unocal. En octobre 2001, le ministère des Finances américain a nommé parmi les associations caritatives soupçonnées de financer le terrorisme l'association saoudienne Mawafaz (« Soulagement béni »), dont les familles al-Alamoudis et Ben Mahfouz sont des donateurs de tout premier ordre³² (il convient de noter que l'ensemble de la famille Ben Mahfouz a énergiquement condamné le terrorisme sous toutes ses formes).

Il n'a pas été prouvé clairement que Mega Oil ait été une société-écran du gouvernement américain ou de sociétés pétrolières

américaines et de leurs alliés saoudiens. On a accusé les sociétés pétrolières américaines de dépenser des millions de dollars en Azerbaïdjan, non seulement pour soudoyer le gouvernement mais aussi pour l'installer. Selon une source de renseignements turque qui serait témoin oculaire, des sociétés pétrolières de premier plan, notamment Exxon et Mobil, étaient « derrière le coup d'État » qui, en 1993, a remplacé le président élu, Abulfaz Elchibey, par son successeur, Heydar Aliyev. Cette source affirme avoir participé à des réunions à Bakou avec des « cadres supérieurs de BP, Exxon, Amoco, Mobil et la Société pétrolière turque » : « L'ordre du jour a toujours été les droits d'exploitation des ressources pétrolières et, sur insistance des Azéris, il était aussi question de la fourniture d'armes et de mercenaires à l'Azerbaïdjan. » Des documents des services secrets turcs affirment que des intermédiaires ont soudoyé des fonctionnaires clé du gouvernement démocratiquement élu de la nation riche en pétrole, juste avant que son président n'ait été renversé³³.

Les faits et les appuis véritables du coup d'État en faveur d'Aliyev ne seront peut-être jamais révélés entièrement. Mais il est indiscutable qu'avant le coup d'État, les efforts de Richard Secord, Heinie Aderholt, Ed Dearborn et les moudjahiddins de Helmatyar ont aidé à contester l'influence russe et à préparer le basculement de Bakou en faveur de l'Occident³⁵. Trois ans plus tard, en août 1996, le président d'Amoco a rencontré le président Clinton, obtenant qu'Aliyev soit invité à Washington³⁶.

En 1997, Clinton déclarait :

« Dans un monde où la demande en énergie est croissante, (...) notre nation ne peut pas se permettre de ne compter que sur une seule région pour se fournir en énergie. En travaillant de près avec l'Azerbaïdjan afin de mettre à profit les ressources de la Mer caspienne, nous ne nous contentons pas d'aider l'Azerbaïdjan à prospérer, mais nous permettons aussi à notre nation de diversifier ses sources d'approvisionnement en énergie et à renforcer la sécurité de son énergie »³⁷.

Unocal, les Talibans et Ben Laden en Afghanistan

Les accusations portées contre Amoco, Exxon et Mobil en Azerbaïdjan ressemblent à celles provenant de sources européennes contre Unocal en Afghanistan, qui a été accusée, ainsi que Delta Oil, d'avoir aidé à financer la prise de Kaboul par les Talibans en 1996 (c'était à l'époque où les Talibans recevaient également des fonds d'Arabie Saoudite et d'Osama Ben Laden).

L'éminent observateur français Olivier Roy affirme ceci : « La prise de pouvoir en Afghanistan par les Talibans (1996), avait été largement orchestrée par les services secrets pakistanais (ISI) et par la société pétrolière Unocal, avec son alliée saoudienne Delta. »³⁸ En 1998, John Maresca, cadre à Unocal, avait alors témoigné auprès du Comité d'affaires étrangères de la Chambre des Représentants au sujet des avantages d'un projet d'oléoduc

traversant l'Afghanistan jusqu'à la côte pakistanaise³⁹. Un second gazoduc (Centgas) était également envisagé par Unocal. Qu'Unocal investisse ses propres fonds pour financer la conquête talibane aurait été en violation avec les lois américaines, ce qui explique pourquoi les sociétés ont régulièrement recours à des intermédiaires. Aucune restriction de ce genre n'aurait gêné le partenaire saoudien d'Unocal dans son consortium de Centgas, Delta Oil. Ce dernier est propriétaire de biens ; il « appartenait à un groupe basé à Jeddah de cinquante investisseurs prestigieux proches de la famille royale saoudienne »⁴⁰. Delta avait déjà investi avec Unocal dans les champs pétrolifères d'Azerbaïdjan, et a peut-être facilité la décision prise par le Turkménistan en octobre 1995, de signer un nouveau contrat d'oléoduc avec Unocal⁴¹.

Une nouvelle génération d'entrepreneurs « cowboys »

Comme je l'avais déjà écrit il y a dix ans, citant le cas d'une société pétrolière américaine en Tunisie, « il est normal, et il n'est pas rare que la pénétration de grandes corporations américaines dans les pays du tiers monde ait été facilitée et soutenue, voire même rendue possible, par la corruption »⁴². Cela a été longtemps le cas, mais au cours des années Reagan – les années 80 – cette pratique a été accentuée par une nouvelle génération d'entrepreneurs « cowboys » prenant des risques de manière agressive,

pliant les lois à leur avantage. Le mouvement a été lancé par de nouvelles corporations comme Enron, fruit d'une fusion ayant occasionné des emprunts très importants et dirigée en partie par l'imprésario d'actions-poubelle Michael Milken.

Certains observateurs ont également spéculé qu'Enron avait aussi un intérêt potentiel pour le projet d'Unocal d'un gazoduc traversant l'Afghanistan. En 1997, Enron négociait une joint-venture de 2 milliards de dollars avec Neftegaz en Ouzbékistan, afin de développer l'exploitation de son gaz naturel. Il s'agissait d'un immense projet, soutenu par un engagement de 400 millions de dollars de la part du gouvernement américain au travers de l'OPIC (Overseas Private Investment Corporation). L'Ouzbékistan a également signé un mémo d'accord pour participer au gazoduc de Centgas. Mais les négociations ouzbekes d'Enron se sont effondrées en 1998⁴³.

Les plans à court terme d'Enron ont été d'exporter le gaz ouzbèke vers l'ouest, vers le Kazakhstan, la Turquie et l'Europe. Cependant, on a affirmé qu'Enron espérait au bout du compte approvisionner, via l'oléoduc de Centgas, sa centrale électrique défectueuse de Dabhol, en Inde (sans une source de gaz peu onéreuse, le coût de la fabrication d'électricité à Dabhol était si élevé que les Indiens refusaient de l'acheter)⁴⁴.

Dans mon ouvrage *Drugs, Oil and War* [« Drogues, pétrole et guerre »], je cite à nouveau Olivier Roy : « Les Américains ont

Que la firme pétrolière Unocal investisse ses propres fonds pour financer la conquête talibane aurait été une violation des lois américaines. Ce qui explique pourquoi les sociétés ont régulièrement recours à des intermédiaires...



mené des incursions en Asie centrale, principalement à cause d'intérêts liés au pétrole et au gaz. Chevron et Unocal sont des acteurs politiques qui négocient sur un pied d'égalité avec les États (c'est-à-dire avec les présidents)⁴⁵.

Il est bien clair qu'ils discutent sur un pied d'égalité avec l'actuel gouvernement Bush. Le président comme le vice-président sont d'anciens membres de l'industrie pétrolière, ainsi que leurs anciens amis et soutiens politiques, tels que Kenneth Lay d'Enron⁴⁶. De nombreux observateurs ont relevé que la première société pétrolière de George W. Bush, Arbusto, avait reçu un investissement de 50 000 dollars de la part d'un Texan, James Bath, « qui avait fait fortune en investissant de l'argent pour (Khalid ben) Mahfouz, les Saoudiens liés à la BCCI (Banque de Crédit et de Commerce internationale) et le Sheikk (Salim) Ben Laden (le frère d'Osama) »⁴⁷. Les petits investissements de la sorte procurent de l'influence politique. Selon Kevin Phillips (*American Dynasty*, 2004), « James Bath a probablement agi au nom des riches investisseurs saoudiens Ben Laden et Khalid Bin Mahfouz (...). Les deux hommes étaient impliqués avec la Banque de Crédit et de Commerce internationale. (...) En effet, Ben Mahfouz possédait 20 % de ses actions... Dix ans plus tard, Harken Energy, la société ayant courtoisement accepté de racheter l'entreprise pétrolière en pleine déconfiture de George W., avait ses propres entrées à la CIA... 17,6 % des actions de Harken appartenaient à Abdullah Baksh, un autre magnat saoudien dont certains prétendent qu'il représentait Khalid Ben Mahfouz⁴⁸ (ce dernier, cependant, a catégoriquement nié avoir investi dans Arbusto ou Harken Energy).

Intérêts croisés au Kosovo

Les intérêts des États-Unis, d'Al-Qaida et ceux des sociétés pétrolières convergeaient une fois de plus au Kosovo. Bien que les origines de la tragédie traversée par ce pays soient enracinées dans des inimitiés locales, le pétrole est devenu un aspect prédominant du problème. L'UCK soutenu par Al-Qaida, ou « Armée de Libération du Kosovo » (ALK) a été politiquement dynamisée par l'Otan, dès 1998⁴⁹. Mais selon une source de Tim Judah, des représentants de l'ALK avaient déjà rencontré des agences de renseignement américaines, britanniques et suisses en 1996 et peut-être « quelques années plus tôt »⁵⁰. Cela doit probablement remonter à l'époque où des membres arabes afghans de l'ALK, comme Abdul-Wahid al-Qahtani, combattaient en Bosnie⁵¹. Les reportages réalisés par les médias sur la guerre du Kosovo passent sous silence le rôle d'Al-Qaida dans la formation et le financement de l'UCK/ALK, alors qu'elle a été reconnue par nombre d'experts, et n'a jamais,

à ma connaissance, été contestée par aucun d'entre eux⁵². James Bissett, ancien ambassadeur canadien en Yougoslavie, a notamment expliqué qu'« un grand nombre de membres de l'Armée de Libération du Kosovo ont été envoyés dans des camps terroristes en Afghanistan pour suivre une formation... Milosevic a raison. Il n'y a aucun doute sur la participation d'Al-Qaida dans les conflits des Balkans. Et de nombreux documents l'attestent⁵³. »

De l'héroïne pour l'Armée de libération du Kosovo

En mars 2002, Michael Steiner, l'administrateur des Nations unies au Kosovo, a prévenu du risque d'« importer le danger afghan en Europe », du fait que plusieurs cellules formées et financées par Al-Qaida demeuraient dans la région⁵⁴.

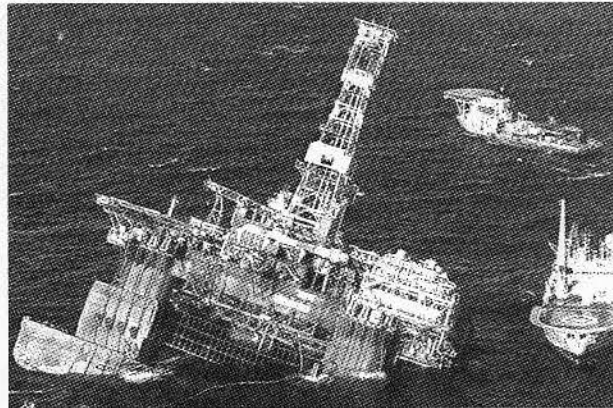
Pas plus tard qu'en 1997, l'UCK/ALK a été reconnue par les États-Unis comme un groupe terroriste soutenu en partie par le trafic d'héroïne⁵⁵. Le *Washington Times* rapportait le 3 mai 1999 : « L'Armée de Libération du Kosovo, pour qui le gouvernement Clinton a eu un coup de cœur, et que certains

membres du Congrès souhaitent armer dans le cadre de la campagne de bombardement de l'Otan, est une organisation terroriste qui a financé une grande partie de ses efforts militaires par la vente d'héroïne⁵⁶.

Alfred McCoy corrobore ces faits de façon très détaillée et précise dans son livre *The Politics of Heroin in Southeast Asia* [« La politique de l'héroïne en Asie du Sud-Est, 2001 »] : « Des exilés albanais ont utilisé les profits issus de leur trafic de drogues pour financer des armes tchèques et suisses destinées aux guérillas séparatistes de l'Armée de Libération du Kosovo (ALK). En 1997-98, ces syndicats de la drogue kosovars ont armé l'ALK en vue d'une insurrection contre l'armée de Belgrade... Même après que l'accord de Kuma-

novo en 1999 ait résolu le conflit du Kosovo, l'administration de l'ONU de cette province (...) a autorisé un trafic d'héroïne prospère le long de cette route septentrionale depuis la Turquie. Les anciens commandants de l'ALK, aussi bien les clans locaux que ceux aspirant à être des leaders nationaux, ont continué à dominer le trafic transitant par les Balkans⁵⁷.

Cependant, une fois de plus, tout comme en Azerbaïdjan, ces djihadistes financés par la drogue ont reçu une assistance américaine, provenant cette fois-ci de l'État américain⁵⁸. À cette époque, certains critiques accusaient les intérêts pétroliers américains d'être intéressés par la construction d'un oléoduc transbalkanique, avec la protection de l'armée américaine ; bien qu'initialement tournés en dérision, il s'avère qu'au bout



**La mer Caspienne, eldorado ou mirage ?
Les incertitudes concernant les réserves
de pétrole disponibles et l'instabilité
politique dans la région ne découragent
pas les groupes pétroliers occidentaux.**

du compte, ces critiques avaient raison⁵⁹. Le journal de la BBC a annoncé en décembre 2004 qu'un oléoduc de 1,2 milliards de dollars, au sud d'une immense nouvelle base militaire américaine au Kosovo, avait reçu le feu vert des gouvernements d'Albanie, de Bulgarie et de Macédoine⁶⁰.

La proximité de l'UCK/ALK et d'Al-Qaida a été une fois de plus reconnue dans la presse occidentale, après que les guérilleros liés à l'Afghanistan aient mené en 2001 une guérilla en Macédoine. Un rapport d'Interpol précisait que l'un des lieutenants supérieurs de Ben Laden était le commandant d'une unité d'élite de l'UCK/ALK, opérant au Kosovo en 1999⁵¹. Il s'agissait là probablement de Mohammed al-Zawahiri.

La droite américaine, qui s'était opposée aux actions de Clinton au Kosovo, a transmis des rapports selon lesquels « la tête des forces d'élite de l'ALK, Mohammed al-Zawahiri, était le frère

d'Ayman al-Zawahiri, le commandant militaire de l'Al-Qaida de ben Laden »⁶². Entre-temps, Marcia Kurop dans le *Wall Street Journal Europe* (1^{er} novembre, 2001), écrivait : « Le chirurgien égyptien devenu leader terroriste, Ayman al-Zawahiri, a dirigé des camps d'entraînement terroristes, des usines d'armes de destruction

massive et des réseaux de blanchiment d'argent et de trafic de stupéfiants à travers toute l'Albanie, le Kosovo, la Macédoine, la Bulgarie, la Turquie et la Bosnie. »⁶³ Selon Yossef Bodansky, directeur du groupe de travail américain sur le terrorisme et la guerre non-conventionnelle : « Les Arabes afghans de ben Laden ont également joué un rôle dominant au sein de l'Armée de Libération du Kosovo... [Mi-mars 1999, l'UCK comprenait] de nombreux éléments contrôlés et/ou parrainés par les services de renseignements américains, allemands, britanniques et croates⁶⁴. »

Entre temps, en 2000, selon les statistiques de la DEA (Agence fédérale américaine de lutte contre le trafic de stupéfiants, NdT) l'héroïne afghane représentait 20 % de l'héroïne saisie aux États-Unis – soit pratiquement le double des prises effectuées quatre ans auparavant. Une grande partie en est maintenant distribuée par des Albanais kosovars⁶⁵.

Le complexe militaro-pétrolier sous Clinton

Il est important de comprendre que l'influence flagrante de l'argent du pétrole au sein des gouvernements des deux présidents Bush était tout aussi prédominante sous Clinton.

L'ancien agent de la CIA Robert Baer (*See No Evil*, [« Ne voir aucun mal »], 2002) se plaignait ainsi de l'influence du lobby pétrolier auprès de Sheila Heslin, membre du personnel du Conseil de Sécurité nationale de Clinton : « Le seul travail de Heslin, apparemment, était d'apporter de l'eau au moulin d'un club exclusif connu sous le nom de Foreign Oil Companies Group (Groupe de sociétés pétrolières étrangères), la couverture d'un cartel de sociétés pétrolières de premier rang, faisant des affaires dans la région de la mer Caspienne... Un autre fait que

j'ai appris, c'était que Heslin ne travaillait pas en solo. Son patron, la conseillère adjointe de Sécurité nationale Sandy Berger, dirigeait le comité interministériel sur la politique pétrolière caspienne, ce qui faisait de lui, à toutes fins utiles, l'ambassadeur du gouvernement auprès du cartel, et Berger n'était pas un acteur désintéressé. Il possédait 90 000 dollars d'actions chez Amoco, probablement le membre le plus influent du cartel... Plus je creuse et plus je trouve d'argent du pétrole de la région caspienne circulant à Washington »⁶⁹.

La rencontre entre les sociétés pétrolières et Sheila Heslin pendant l'été 1995, a été rapidement suivie par la création d'un comité interministériel gouvernemental pour formuler la politique américaine à adopter envers la région caspienne.

Le gouvernement Clinton a écouté les sociétés pétrolières, et en 1998, il a commencé à envoyer des troupes américaines, pour se

joindre aux exercices d'entraînement en Ouzbékistan⁷⁰. Cela a provoqué chez les pays voisins, Kazakhstan et Turkménistan, une inquiétude au sujet de la Russie, et ils se sont alors montrés plus coopératifs pour accorder des droits de construction d'oléoduc aux sociétés américaines⁷¹.

Mais Clinton n'a pas cédé à l'intense campagne de pression menée par

Unocal en 1996, visant à obtenir des États-Unis qu'ils reconnaissent les Talibans en échange de la construction de l'oléoduc provenant du Turkménistan. Le président américain a fini par refuser, choisissant plutôt de répondre favorablement à l'opposition politique virulente de groupes féministes opposés au traitement des femmes par les Talibans⁷².

Une puissance bâtie sur le trafic mondial de drogue

Cette symbiose à trois voies entre Al-Qaida, les sociétés pétrolières et le Pentagone, apparaît également en Azerbaïdjan. Ici, le Pentagone protège le régime d'Aliyev (où un Aliyev plus jeune, au cours d'une élection douteuse, a succédé à son père). En 2003, le ministère de la Défense a proposé à l'Azerbaïdjan un don d'IMET (International Military Education and Training – [Éducation et Formation militaire internationale] de 3 millions de dollars, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Il s'avérera plus tard que les fonds étaient en réalité destinés à protéger l'accès des États-Unis au pétrole à l'intérieur et autour de la mer Caspienne⁷³.

Nous avons vu que, grâce à Al-Qaida, des bases américaines ont surgi près des champs de pétrole et des oléoducs d'Ouzbékistan, du Tadjikistan, de la Géorgie et du Kosovo. Mais il s'en plante ainsi partout dans le monde, comme l'explique Michael Klare dans son livre *Blood and Oil*, [« Sang et pétrole »] (2004) : « Déjà, des troupes américaines du Commandement Sud (Soutcom) aident à protéger l'oléoduc Cano Limón en Colombie... Pareillement, des soldats du Commandement européen (Eurcom) entraînent des forces locales à protéger le nouvel oléoduc de Bakou-Tbilisi-Ceyhan, en Géorgie... Enfin, les vaisseaux et les avions du Commandement USA Pacifique (Pacom)

**Asie centrale, Colombie, océan Indien,
mer de Chine, Pacifique Ouest...
Lentement mais sûrement, l'armée
américaine devient un service mondial
de protection du pétrole.**



J'affirme que cette alliance avec les terroristes d'Al-Qaida sous-tend la conspiration qui a rendu possible les attentats du 11 Septembre.

patrouillent le long de routes vitales pour les pétroliers, dans l'océan Indien, au sud de la mer de Chine, et dans le Pacifique Ouest... Lentement mais sûrement, l'armée américaine devient un service mondial de protection du pétrole⁷⁴.

Une étude de l'histoire des États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale suggère que le gouvernement tout puissant des États-Unis a constamment utilisé les ressources du trafic mondial de stupéfiants au service de ses propres objectifs, particulièrement en ce qui concerne le pétrole, au détriment de l'ordre public et du bien-être du peuple américain⁷⁵. Depuis au moins deux décennies, depuis le soutien par Brzezinski à Hekmatyar en 1979, jusqu'au soutien de Bush à l'Alliance du Nord afghane en 2001,

les États-Unis ont continuellement utilisé les ressources des djihadistes islamistes trafiquants de drogue, étant ou ayant été, à un moment ou à un autre, des associés d'Al-Qaida. Dans mon livre, j'affirme que cette alliance avec les terroristes d'Al-Qaida contre l'ordre public aux États-Unis sous-tend la conspiration qui a rendu possible les attentats du 11 Septembre.

Mais nous devons aussi considérer le fait que le complexe militaro-pétrolier en est venu à concevoir des budgets militaires sur le long terme, de l'ordre de milliers de milliards de dollars, au sujet desquels ses défenseurs admettent que l'opinion publique américaine pourrait difficilement adhérer... À moins que ne survienne « quelque événement catastrophique et catalyseur – tel un nouveau Pearl Harbor »⁷⁶. ■

Traduction : Jean-Marc Jacot

À propos de l'auteur

Né à Montréal en 1929, Peter Dale Scott est poète, écrivain et chercheur. Titulaire d'un doctorat en Sciences politiques de l'université McGill, il a été diplomate puis professeur d'anglais à Berkeley de 1980 à 1994. Pacifiste opposé aux guerres du Vietnam et du Golfe, le Dr Scott est le co-fondateur du Programme d'études de la paix et des conflits de l'université de Berkeley et de la Coalition sur les assassinats politiques (COPA). Il a écrit *Le complot de guerre* (1972), *Crime et couverture* (1977), *La politique intérieure et l'assassinat de JF Kennedy* (1993, 1996) ainsi que *Drogues, pétrole et guerre* (2003). Il a écrit également de nombreux articles et a participé avec d'autres chercheurs à des ouvrages sur les relations internationales, les politiques intérieures, les démarches de paix et de spiritualité. En 1992, il a reçu la prestigieuse décoration du Lannan Award pour son œuvre poétique. Pour plus de renseignements sur Peter Dale Scott, voir ses sites web sur <http://www.peterdalescott.net> ou <http://socrates.berkeley.edu/~pdscott>. Pour les sujets évoqués dans cet article, rendez-vous sur le site : <http://socrates.berkeley.edu/~pdscott/q.html>.

Notes

Par manque de place, nous ne pouvons les publier ici, mais vous pouvez les consulter sur le site de l'auteur : http://socrates.berkeley.edu/~pdscott/AAACHap9aAzerb.htm#_ftn58.

(publicité)

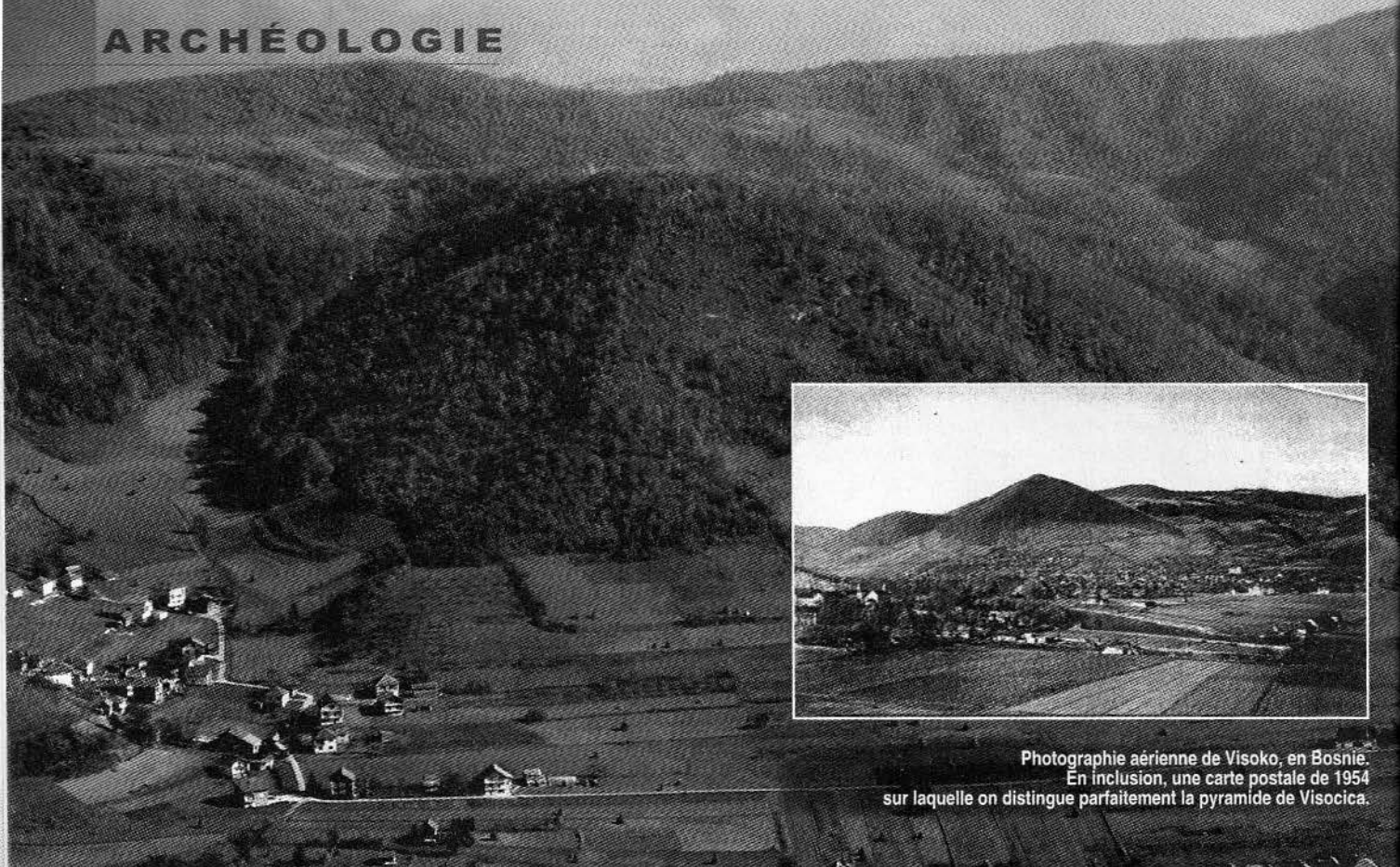
MORPHEUS

Journal d'information bimestriel, Morphéus veut promouvoir l'esprit critique humain dans la tolérance, le respect de l'homme et de son environnement, et la clairvoyance des enjeux cruciaux de notre époque. Son étude critique scrute toutes les formes de religions, toutes les formes de sciences, toutes les philosophies, toutes les formes idéologico-politiques, toutes les formes de technologies, toutes les formes d'organisations humaines et en général tous les paradigmes humains, voire non humains, d'approche de la réalité qui nous entoure.

De ce fait Morphéus est en lien avec toute forme possible d'organisation humaine et n'appartient à aucune...

- Abonnement : 1 an / 6 n° = 19 €
- Exemple gratuit d'essai sur demande

Morphéus Sarl, 57 rue du Maréchal Maunoury,
78700 Conflans-Sainte-Honorine
www.morpheus.fr



Photographie aérienne de Visoko, en Bosnie.
En inclusion, une carte postale de 1954
sur laquelle on distingue parfaitement la pyramide de Visocica.

Des pyramides antiques découvertes en Europe

Par Philip Coppens © 2006

L'étude des structures pyramidales découvertes en Europe, notamment en Bosnie, pourrait bien démontrer qu'une antique civilisation européenne égalait les prodiges architecturaux de l'Égypte.

Le 31 octobre 2005, diverses agences de presse dont l'Associated Press ont publié un article intitulé « Découverte des premières pyramides d'Europe par un explorateur bosniaque ». Cette déclaration, comme tant d'autres gros titres, est fausse. Depuis la France jusqu'à la Grèce, on trouve beaucoup de petites pyramides en Europe.

La petite pyramide de Falicon qui se dresse dans l'arrière-pays niçois, par exemple, est surtout connue pour abriter une grotte souterraine dans laquelle nombre descendent mais d'où peu remontent sans l'intervention du corps de pompiers local.

En Grèce, il y a aujourd'hui seize pyramides répertoriées. Même si certaines sont sans doute naturelles, d'autres – comme la pyramide d'Hellenikon à proximité du village d'Argolis – ont de

toute évidence été construites par l'homme. Chose étrange, un test de thermoluminescence réalisé par l'Académie d'Athènes a révélé que la construction datait de l'an 2720 av J.-C., ce qui correspond à l'époque des pyramides égyptiennes.

Bien que de forme pyramidale, les constructions européennes ne captivent pas autant que les pyramides égyptiennes, qui les surpassent en taille.

Il y a cinq cent ans, avec la découverte du Nouveau Monde, des pyramides ont été trouvées au Mexique, mais en 2001, on a annoncé la découverte d'un complexe de pyramides à Caral, au Pérou, datant une fois encore de l'époque des pyramides égyptiennes.

En 1994, le voyageur allemand Hartwig Hausdorf s'est rendu en Chine et a fait part à son retour de l'existence de pyramides dans ce pays, découverte qui a depuis été confirmée. Ces pyramides sont même en train de devenir une attraction touristique.

L'Europe, semblait-il, s'était laissé distancer... mais pas pour longtemps. Deux découvertes, en Italie en 2003 puis en Bosnie-Herzégovine en 2005, ont changé la donne.



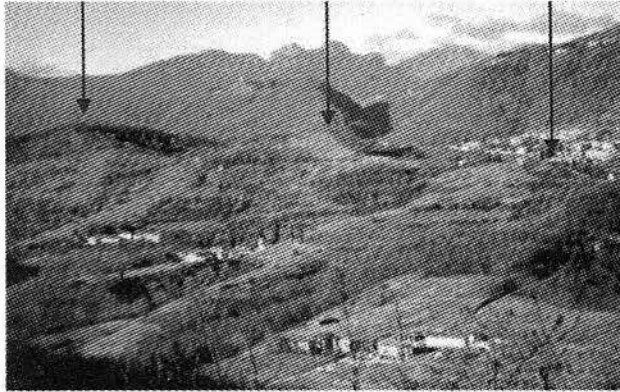
Le Gizeh italien

Début 2003, l'imagerie satellitaire et aérienne a permis de découvrir les pyramides de Montevecchia (« Vieille montagne » en français), à seulement 50 kilomètres de la ville italienne de Milan. Entièrement recouvertes de terre et de végétation, ces pyramides ressemblent aujourd'hui à des collines naturelles, mais la possibilité qu'il s'agisse de quelque chose de plus a suffi à inciter le magazine tchèque

WM et son rédacteur en chef Georg Wojnar à se rendre sur place afin de tenter de localiser et d'inspecter le site. L'équipe est arrivée le 8 mai 2003.

Trouver l'emplacement des pyramides depuis le sol s'est révélé plus difficile que prévu, l'équipe ayant été particulièrement « impressionnée » par les talents de conducteur requis pour trouver son chemin parmi les collines. Au bout de deux jours, elle a fini par les localiser et a entrepris un premier arpentage. Les conclusions de l'équipe ont été publiées dans le numéro de juin 2003 de *WM*. Elle a estimé que la première pyramide avait une base de 100 mètres et une hauteur de 50 mètres. Au total, trois pyramides ont été inspectées, l'une d'entre elles révélant clairement la présence de blocs de pierre intégrés à la structure, près de la surface. Une plateforme dotée d'une superstructure rectangulaire de 18 mètres sur 9 mètres a également été découverte.

Les trois constructions ont une inclinaison de 42 à 43 degrés. Les côtés des trois pyramides sont alignés et décalés vers le nord-est par rapport aux points cardinaux d'environ 7 à 12 degrés. L'équipe s'est demandée si c'était une erreur de conception ou le signe de quelque chose de plus captivant. Les premiers levés aériens laissaient penser que la disposition de ces pyramides était comparable à celle des pyramides du plateau de Gizeh et donc à la constellation d'Orion, théorie avancée par l'architecte Robert Bauval. L'équipe tchèque a affirmé que, selon l'inspec-



Le site de Montevecchia, en Italie, surnommé « le Gizeh italien » a été découvert en 2003 grâce à une image satellite.

tion effectuée sur place, les pyramides étaient effectivement alignées sur le passage d'Orion au lever du soleil lors du solstice d'été.

Quant à la date de leur construction, on a demandé l'avis du professeur Gregoria, un archéologue italien. Il a provisoirement situé les structures autour de l'an 3000 av. J.-C., les faisant ainsi grosso modo correspondre à l'époque de construction des pyramides en Égypte.

Mais on n'a trouvé aucun vestige dans les environs pouvant nous éclairer sur ces structures, et on n'a connaissance

d'aucune civilisation ayant habité la région et construit des édifices similaires à l'époque.

Par conséquent, et malgré les découvertes concrètes de l'équipe tchèque, certains détracteurs ont affirmé que les structures de Montevecchia n'étaient peut-être rien d'autre que des collines étagées sur des supports en pierre.

L'équipe tchèque n'en a pas moins suggéré de baptiser le site « le Gizeh italien ». Cette découverte n'a pas suscité l'intérêt des médias, pour la simple et bonne raison qu'aucune recherche archéologique n'a été menée.

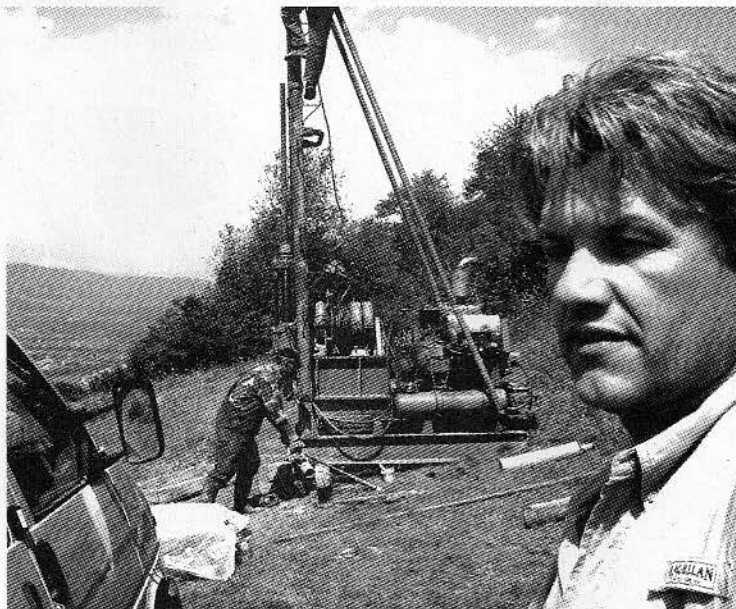
Découverte des pyramides bosniaques

Fin octobre 2005, l'explorateur bosniaque émigré Semir « Sam » Osmanagich pensait pouvoir annoncer la découverte

de la première grande pyramide antique incontestée d'Europe.

L'article paru dans le grand journal bosniaque *Dnevni Avaz*, rapportait de façon très terre-à-terre : « ... cet homme de 45 ans est tellement convaincu que deux pyramides se cachent dans la Visoko Valley qu'il a dépensé quelque 16 000 euros pour inspecter la zone, située de part et d'autre d'une rivière à environ 30 kilomètres de la capitale bosniaque. Les habitants de la ville voisine de Visoko connaissent depuis longtemps l'existence de ces deux structures qu'ils appellent depuis toujours 'pyramides', mais jusqu'ici, aucun d'entre eux ne s'est montré suffisamment curieux pour effectuer de plus amples recherches. »

Osmanagich vit à Houston,



L'explorateur bosniaque Semir Osmanagich était tellement persuadé que deux pyramides se cachaient dans la vallée de Visoko qu'il a dépensé 16 000 euros pour inspecter la zone.

au Texas, et sa fascination pour les cultures de l'antiquité l'a amené à visiter de nombreuses constructions antiques du Nouveau Monde et à écrire plusieurs livres. En avril 2005, il faisait la promotion de son nouveau livre à Sarajevo lorsqu'il a décidé de visiter Visoko.

Il avait entendu parler de cette colline par Senad Hodovich, directeur du Visoko Historic Heritage Museum. La zone est riche en objets de l'âge du bronze, dont beaucoup sont exposés au musée, et la colline elle-même est supposée avoir été le site d'un village médiéval.

Si les locaux appellent la colline « la pyramide », en raison de sa forme pyramidale incontestable, s'agit-il pour autant d'une pyramide ?

Pour Osmanagich, c'est apparu comme une évidence. « Alors que je me trouvais au sommet de la colline de Visocica, j'ai remarqué que la colline avait une forme géométrique symétrique, alignée sur les points cardinaux du compas et surmontée d'un sommet aplati, m'a-t-il raconté. De l'autre côté de la vallée, il y avait une autre colline appelée Pljesevica, avec des côtés triangulaires évidents. Bien que les collines aient été recouvertes par la forêt, j'ai immédiatement « reconnu » les pyramides. » Osmanagich a vu des paires de pyramides similaires débouchant sur une vallée en Amérique latine.

Quinze « anomalies » trahissent la main de l'homme

Un premier arpentage a montré que la construction de la colline de Visocica mesurait environ 70 mètres de haut, pour une base carrée de 220 mètres de côté. Il a confirmé que la construction était parfaitement alignée sur les points cardinaux du compas, tout comme la deuxième pyramide voisine. Une carte postale représentant une photographie aérienne de 1954 montre la structure pyramidale évidente de la colline, qui n'a rien de naturel.

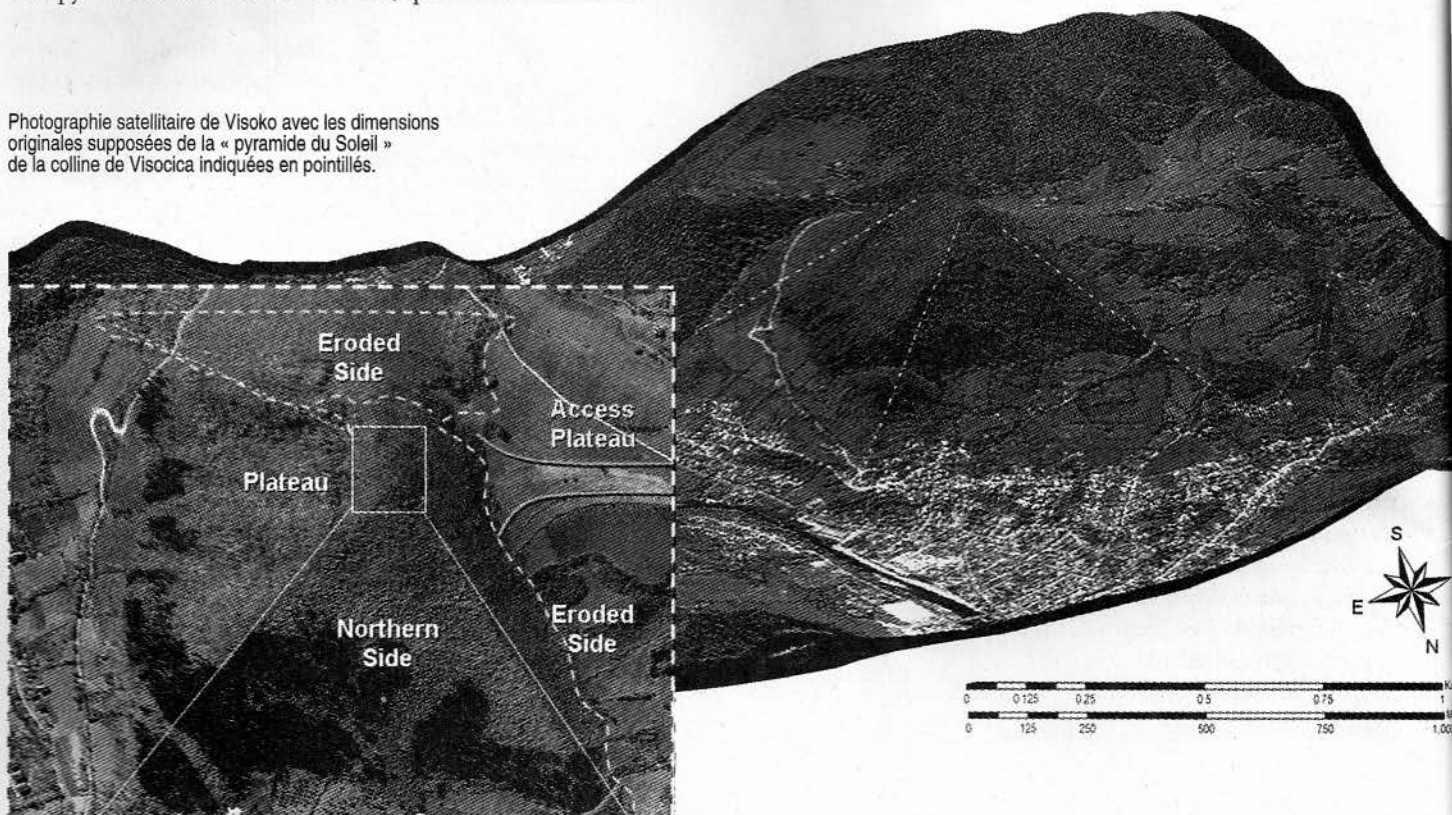
Mais Osmanagich n'a pas voulu en rester là. « Trois mois après ma première visite, explique-t-il, j'ai rassemblé tous les permis qu'il me fallait et j'ai entrepris un arpentage géologique afin de confirmer mon hypothèse. Le premier arpentage, effectué par la géologue Nadja Nukich, a été réalisé en août 2005 et les tests géologiques du sol, allant jusqu'à 17 mètres à l'intérieur de la structure, ont révélé quinze anomalies, laissant penser que certaines couches de la colline étaient l'œuvre de l'homme. J'avais la preuve solide que la colline n'était pas une formation naturelle. »

Nukich a surtout été impressionnée par les trois couches de pierre brunâtre polie disposées à égale distance les unes des autres sous terre. Il semble que la colline ait été enrobée d'une sorte de « mauvais ciment », mélange inhabituel de gravier jadis utilisé pour former les blocs de couverture.

C'est à ce moment-là qu'Osmanagich a décidé d'investir dans des recherches complémentaires. En octobre 2005, il est reparti faire de plus amples investigations géologiques et archéologiques, aux résultats extrêmement intéressants. Il s'est avéré que les murs de la pyramide de Visocica étaient formés de blocs de brèche. Après avoir nettoyé ces blocs, l'équipe a découvert qu'ils avaient été appareillés, comme dans une maçonnerie : l'appareil est décalé, chaque assise est en retraite sur la précédente¹. Certaines de ces pierres ont été enlevées, révélant leur surface lisse et plate.

Les résultats de ces sondages à l'intérieur de la structure ont prouvé qu'il s'agissait bien d'une pyramide à gradins. Il y a un plateau plat, d'environ 2,50 mètres de large, suivi d'un rampant² de 30 mètres, puis d'un autre plateau et d'un autre rampant de même inclinaison, schéma qui se répète jusqu'en haut de la pyramide, où l'on trouve un plateau et ce qui pourrait bien être les restes d'une construction en pierre.

Photographie satellitaire de Visoko avec les dimensions originales supposées de la « pyramide du Soleil » de la colline de Visocica indiquées en pointillés.





L'équipe a également découvert que « ... la chaussée d'accès était pavée de blocs de grès manufacturés. D'une épaisseur de 10 cm, ils ont été découpés à la main, polis puis transportés jusqu'à cette zone. » La longueur de cette chaussée pavée est surprenante – pas moins de 420 mètres – ce qui tend à prouver qu'il s'agit là d'une véritable pyramide de construction humaine.

Des fouilles à petite échelle se sont poursuivies jusqu'à début novembre, date de l'arrivée de l'hiver, en se concentrant sur ce qui aurait pu être l'entrée d'un temple en forme de pyramide au sommet de la structure.

L'équipe a également découvert des galeries souterraines. « Il y a un certain nombre de "croisements" le long du chemin. La plupart sont recouverts de terre et de pierres, mais nous commencerons à les nettoyer à partir du printemps 2006, » a souligné Osmanagich.

En six mois, l'équipe bosniaque a abattu un travail colossal.

« Impossible que la nature ait doté la colline de Visocica d'une telle forme, », a affirmé sans équivoque la géologue Nadja Nukich, dans un reportage diffusé sur la BBC le 26 octobre. Cela va déjà bien au-delà de ce que nous avions prévu, mais nous attendons encore plus des prochaines analyses. »

À l'origine, Osmanagich pensait qu'une colline existante avait été remodelée en forme de pyramide puis enduite d'une sorte de ciment primitif. Mais en novembre 2005, après avoir déterré de vastes zones, l'équipe a conclu que la colline toute entière était en réalité une construction en pierre, conclusion qui a depuis été confirmée par imagerie satellitaire et thermique.

Appelez-la « Vallée bosniaque des pyramides »

La presse ayant soif de conclusions, Osmanagich a été obligé de fournir une interprétation de ces constructions, même si les fouilles archéologiques ne faisaient que commencer. Il suppose que les pyramides marchent par deux, l'une symbolisant le Soleil et l'autre la Lune. La colline de Visocica a ainsi été baptisée « la pyramide bosniaque du Soleil ». Il pense que « la pyramide bosniaque de la Lune » se trouve sous la colline voisine de Pljesevica.

Lors de notre entrevue, Osmanagich a ajouté : « En plus de ces deux structures artificielles, il existe dans la même vallée plusieurs autres monts, ayant tendance à présenter des côtés très géométriques (triangulaires) et des arêtes vives et droites.

Le Dr Amer Smailbegovich (Reno, Nevada) a utilisé des techniques de télédétection qui ont montré que les pyramides bosniaques du Soleil et de la Lune présentent des faces triangulaires planes délimitées par des arêtes géométriques vives. On ne peut pas confondre les phénomènes observés avec les faces triangulaires naturellement présentes dans un milieu tectonique, car ces dernières ne présentent alors qu'une seule face triangulaire et ont un aspect irrégulier, tandis que les anomalies relevées ici présentent deux faces triangulaires régulières ou plus. Les résultats des tests d'inertie thermique laissent penser que les pyramides sont composées d'un matériau moins consolidé et ont tendance à refroidir plus vite que les monts envi-

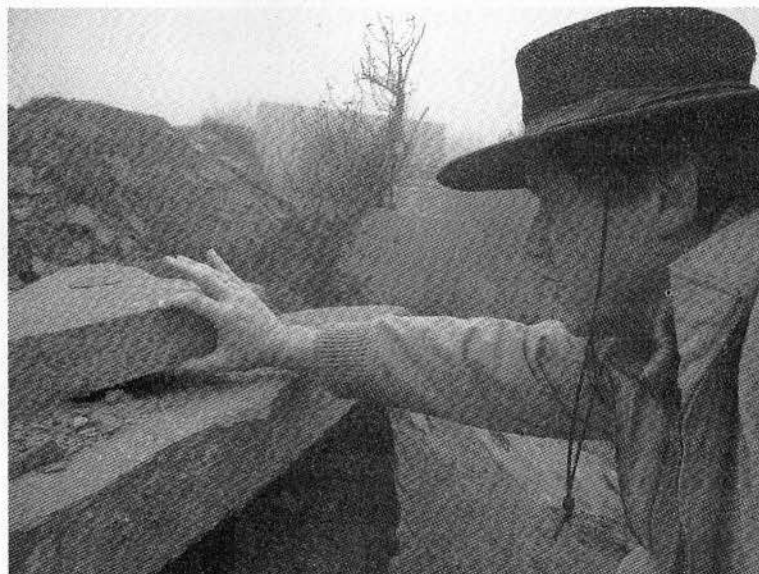
ronnants (qui sont supposés plus denses). Cette découverte est conforme à ce que l'on attendrait d'une structure artificielle : les matériaux de moindre densité, la porosité et les cavités intérieures contribuent à une déperdition [thermique] accrue. »

Les monts dont parle Osmanagich sont équidistants les uns des autres et s'alignent tous sur les directions cardinales. Les deux structures pyramidales et une troisième qui pourrait être une pyramide sont à peu près de la même hauteur mais diffèrent par la taille.

L'explorateur en conclut que « l'on peut parler sans complexe de la Vallée bosniaque des pyramides ».

Mais qui a construit ces pyramides, et quel âge ont-elles ? D'après Osmanagich, ces collines ont été remodelées par le peuple illyrien, qui habitait la péninsule des Balkans bien avant que les tribus slaves ne la conquièrent aux environs de l'an 600 ap. J.-C. On ne sait pas grand-chose sur les Illyriens, mais Osmanagich pense qu'ils étaient plus avancés que bien des spécialistes l'ont suggéré – les pyramides elles-mêmes en seraient la preuve.

Malheureusement, on a rapporté par erreur qu'Osmanagich faisait remonter ces pyramides 27 000 ans en arrière. Or, il a déclaré en réalité : « On sait très bien qu'une ville bosniaque



La chaussée d'accès de la structure est pavée de blocs de grès manufacturés. D'une épaisseur de 10 centimètres, ils ont été découpés, polis et transportés jusqu'ici. On est donc bien loin d'une formation naturelle.



Des centaines de spécialistes et d'étudiants, d'équipes de nettoyage et de passionnés vont s'aventurer au cœur des montagnes bosniaques pour prendre part à ce fantastique événement archéologique.

médiévale a existé en haut de la colline entre le XIII^e et le XIV^e siècle. On a également découvert des objets montrant des traces de petits postes d'observation romains et illyriens (respectivement vieux de 2 000 ans et de 2 500 ans). C'est un exemple classique d'une culture ayant construit ses villages par-dessus des structures plus anciennes, (c'est la même chose à Cholula, au Mexique, où Hernán Cortés a bâti une immense église au sommet de la colline. Trois cents ans plus tard, il s'est avéré que l'église était construite sur le sommet de la plus grande pyramide du Mexique). Ces découvertes montrent qu'elle a plus de 3 000 ans. Nous savons que la Bosnie a été peuplée sans discontinuer depuis 27 000 ans. Par conséquent, les pyramides ont dû être construites entre ces deux dates. »

Elles pourraient ainsi remonter à n'importe quelle période comprise entre l'an 25 000 av. J.-C. et l'an 1000 av. J.-C., bien qu'Osmanagich penche personnellement pour la période illyrienne, fournissant ainsi une datation bien plus prudente que celle rapportée par les médias. Face à l'importance de la découverte, l'équipe initiale a désormais créé une fondation appelée Archaeological Park: Bosnian Pyramid of the Sun, qui est approuvée par le ministère bosniaque de la Justice et compte déjà un certain nombre d'archéologues, géologues, géophysiciens, historiens et autres spécialistes bosniaques parmi ses membres.

« Nous sommes en train de former un comité consultatif international et de demander des subventions et des parrainages. Il est très intéressant de constater que, pour la première fois depuis longtemps, des hommes politiques bosniaques de tous niveaux se sont rassemblés pour soutenir ce projet, » a déclaré Osmanagich. Les fouilles, la restauration et la protection à long terme du

site ont repris le 14 avril 2006, après les neiges hivernales.

« Des centaines de spécialistes et d'étudiants, d'équipes de nettoyage et de passionnés s'aventureront au cœur des montagnes bosniaques pour prendre part à un fantastique événement archéologique, » a ajouté Osmanagich. « Là encore, nous prévoyons de travailler jusqu'à l'arrivée des premières neiges, fin octobre. »

Et voilà comment l'Europe est véritablement entrée dans l'âge des pyramides... ■

Traduction : Christèle Guinot

À propos de l'auteur

Philip Coppens est rédacteur-en-chef de *Frontier Magazine* et l'auteur de *The Canopus Revelation* et de *The Stone Puzzle of Rosslyn Chapel*. Vous pouvez contacter Philip à PO Box 13722, North Berwick, EH39 4WB, UK, et par e-mail à info@philipcoppens.com

Notes de la traduction

1. Le terme « en retraite » est propre au jargon architectural et « se dit d'un élément ou d'une partie dont le nu est en arrière du nu d'un élément ou d'une partie placée en dessous » (source : *Architecture : vocabulaire* par J.M. Pérouse de Montclos).
2. Le terme « rampant » se dit d'un élément d'élévation construit selon une ligne qui n'est ni horizontale, ni verticale » (même source).

publicité

WEB-DATAGEST

Le leader de l'administration WEB

PARCE QU'AVOIR
UN SIMPLE SITE INTERNET
NE SUFFIT PLUS !

WEBDATAGEST International
LANCE SA SOLUTION DE GESTION DYNAMIQUE,
POUR ADMINISTRER EN TEMPS REEL VOS DONNÉES
SUR LE WEB.

QUE VOUS SOYEZ COMMERÇANT,
INDUSTRIEL, WEBMASTER,
OU RESPONSABLE D'UNE WEBAGENCY...

... LE PROGICIEL WEBDATAGEST
VOUS APPORTE UNE SOLUTION
GLOBALE ET ECONOMIQUE,
POUR VOUS PREPARER
A L'AVENIR DU WEB.

SOYEZ PERFORMANT DONNEZ-VOUS
LES MOYENS DE COMMUNIQUER

www.webdatagest.com

Quand la psychotronique remplace les armes

(Suite et fin)



Dans la première partie de cet article, nous avons commencé un tour d'horizon des innovations en matière de contrôle de l'esprit, à la lumière de leurs enjeux politiques et militaires. Micro-ondes, neuro-imagerie, champs électromagnétiques, champs de radiations de fréquences radio..., poursuivons cette exploration fascinante et inquiétante au cœur des psychotechnologies.

Nick Begich © 2005

L'armée a toujours suivi de près les avancées technologiques en matière de contrôle mental, et particulièrement celles basées sur les manipulations auditives. En 1971, un nouveau système a été conçu pour permettre aux combattants de communiquer entre eux par un émetteur radio dont la caractéristique était d'assourdir et de désorienter l'ennemi : « Il s'agit d'un dispositif induisant des perturbations auditives et psychologiques, ainsi qu'une surdité partielle, chez un ennemi en phase de combat. Le principe : un rayon directionnel élevé est émis à partir d'un ensemble de transducteurs distincts, puis modulé par un signal sonore, codé ou verbal. Le dispositif peut prendre différentes formes ; il peut inclure des radiants mobiles montés sur un véhicule et orientés pour converger sur une cible déterminée, des véhicules positionnés séparément, et utilisant un modulateur fréquentiel commun, ou des moyens pour moduler le rayon acoustique sur une fréquence fixe. Au cours d'un combat, les forces amies sont équipées d'un générateur de référence permettant une démodulation auditive du signal projeté qui génère un signal pulsé intelligible, tandis que le personnel ennemi est partiellement assourdi et incapable de percevoir les données véhiculées par le signal en question, pulsé et modulé. »²⁹ On l'aura compris, les forces équipées de ce système disposent d'un moyen de télécommunication dont les forces adverses sont privées, et par lequel elles sont même handicapées.

En 1974, on a observé qu'en utilisant des micro-ondes, un signal était transformé (transmis) par le récepteur en un signal acoustique. Le signal est « entendu » à l'intérieur ou juste en arrière de la tête : « L'emplacement apparent du "son" se déplace de la tête de l'observateur vers l'absorbeur. En d'autres termes, l'absorbeur fonctionne comme un transformateur en signal acoustique de l'énergie des micro-ondes. À notre connaissance, cette observation n'avait pas encore été décrite dans les publications spécialisées. Le phénomène peut être utilisé pour faire "entendre" des signaux micro-ondes pulsés. »³⁰

En 1989, un nouveau bond technologique a été franchi avec la combinaison du signal modulé et d'une micro-onde porteuse. Cette méthode permet une transmission du son beaucoup plus efficace : « Le son est induit chez une personne en irradiant sa tête par des micro-ondes comprises entre 100 et 10 000 mégahertz, modulées selon une structure ondulatoire particulière. Il s'agit de rafales de

fréquences modulées. Chaque rafale est constituée de dix à vingt pulsations également espacées et densément regroupées. La durée de chaque rafale varie entre 500 nanosecondes et 100 microsecondes. La durée de chaque pulsation varie entre 10 nanosecondes et 1 microseconde. Les rafales sont modulées en fréquence par le signal audio, de façon à créer l'impression d'un son entendu par la personne irradiée. »³¹

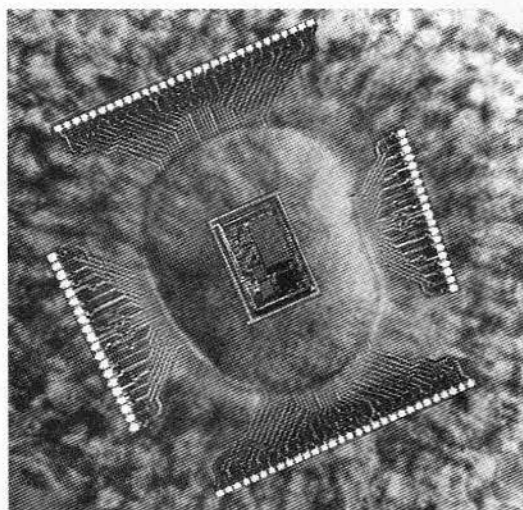


Illustration Marie Dulon

On peut imaginer la première génération d'ordinateurs « biologiquement augmentés » issus de cellules de cerveau et de micropuces produites en laboratoire.

Deux autres brevets en lien avec cette innovation ont été déposés la même année. Le premier concernait les appareils d'aide auditive pour les mammifères : « L'invention est basée sur la perception des sons vécue dans le cerveau lorsque celui-ci est soumis à certains signaux de radiations en micro-ondes. »³² La seconde invention confirmait les observations antérieures : « Le son est induit dans la tête d'une personne en l'irradiant à l'aide de micro-ondes comprises entre 100 et 10 000 mégahertz, modulées selon une structure ondulatoire particulière. Cette dernière consiste en rafales dont les fréquences sont modulées. Chaque rafale est constituée de dix à vingt pulsations également espacées, densément regroupées. » En 1992, était déposé un « système de communication silencieux dans lequel des porteurs non auditifs, dans des plages fréquentielles très basses ou très élevées ou dans le spectre adjacent aux fréquences ultrasoniques, sont modulés en fréquence ou en amplitude, avec les informations désirées et propagées sous forme acoustique ou vibratoire, pour induction dans le cerveau, à l'aide de haut-parleurs, de casques ou de transducteurs piézo-électriques. »³⁴ In-

convénient pratique : pour fonctionner, le système devait être en contact direct ou très proche de la personne.

Chacun de ces brevets constitue un pas de plus vers la mise au point d'une nouvelle génération d'armes et l'ensemble de ce secteur est du plus haut intérêt pour les milieux du renseignement. Des chercheurs comme le psychologue Alan Frey et le biologiste Joseph Sharp ont participé à ce genre d'expériences auditives. Sharp a rapporté avoir entendu et compris des mots, les vibrations de la voix de l'orateur étant transmises en mode analogique, sous forme de micro-ondes pulsées.

Commentant ces études, le Dr Robert Becker, deux fois nominé pour le prix Nobel de la Paix, a fait observer qu'un tel système pouvait, de toute évidence, être utilisé pour entraîner la folie d'un sujet-cible, en lui faisant « entendre des voix », ou pour transmettre des instructions indétectables à un assassin potentiel. »³⁵

Enfin, en 1996, a été mis au point un « système de communication sans fil, indétectable par les méthodes de fréquences radio, pour convertir des signaux audio – y compris ceux de la voix humaine – en signaux électroniques de fréquences ultrasoniques, en transmettant le signal ultrasonique par le biais d'ondes de pression acoustique, par un environnement porteur, constitué notamment de gaz, de liquides, ou de solides, et en reconvertissant ces ondes de pression acoustique de façon à restituer le message audio d'origine. »³⁶

Restait à déposer un brevet qui ne soit pas retenu par le gouvernement et confisqué par l'armée... Lorsque cette innovation a été saisie, ses inventeurs se sont vus proposer l'alternative suivante : soit travailler pour le gouvernement, soit interrompre leurs recherches et ne plus parler de leur invention, suite à un décret de défense nationale. Ceux qui refusaient de coopérer risquaient effectivement de voir leurs travaux stoppés.

Fusionner biologie et technologies de l'information

D'importants progrès sont réalisés depuis quelques années pour tenter de connecter la biologie et les technologies de l'information.

En 1990, on a appris que des scientifiques avaient réussi « pour la première fois à établir une colonie de cellules du cerveau humain qui se divise et se multiplie en laboratoire, une avancée aux implications importantes pour la compréhension et le traitement de divers troubles neurologiques, de l'épilepsie à la maladie d'Alzheimer. »³⁷

Selon un reportage du *Wall Street Journal* de février 1994 : « Les chercheurs ont affirmé avoir fait leur premier pas pour créer des micro-puces électroniques utilisant les cellules vivantes du cerveau. Ils ont précisé avoir appris comment placer des cellules embryonnaires de cerveau à des endroits choisis, sur des puces en silicone ou en verre, de façon à orienter leur développement dans le sens désiré. »³⁸

On peut imaginer que les cellules du cerveau tout comme l'équipement informatique puissent un jour être produits en laboratoires afin d'obtenir la première génération d'ordinateurs « biologiquement augmentés ».



Les apports de la neuro-imagerie

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants, le gouvernement américain a lancé l'Initiative de technologie d'imagerie du cerveau. « Cette démarche établit des centres régionaux de neuro-imagerie pour le NIDA (Institut national d'abus des stupéfiants) et constitue une entreprise de coopération interministérielle visant à développer de nouveaux outils scientifiques pour comprendre les mécanismes de l'accoutumance et de la dépendance et évaluer de nouveaux traitements pharmacologiques. »³⁹ Sous couvert d'explorer les mécanismes de la dépendance, la neuro-imagerie fournissait une cartographie précise du cerveau en fonctionnement.

En 1995, a été breveté un système de captage et de décodage des signaux du cerveau comprenant un transducteur pour stimuler un sujet et des transducteurs (d'électroencéphalogramme) pour enregistrer ses ondes cérébrales. Ce système comprend également un ordinateur pour contrôler et synchroniser les stimulus présentés au sujet tout en enregistrant ses signaux cérébraux. Il interprète ces signaux en utilisant un modèle pour la pensée conceptuelle, perceptuelle et émotionnelle, à corréliser avec les signaux EEG de ses pensées, ou bien les compare aux signaux normaux d'un cerveau issu d'une population normale afin de diagnostiquer et de localiser l'origine du dysfonctionnement cérébral⁴¹. Autrement dit, ce système lit vos pensées en comparant votre activité cérébrale à celle d'autres personnes.

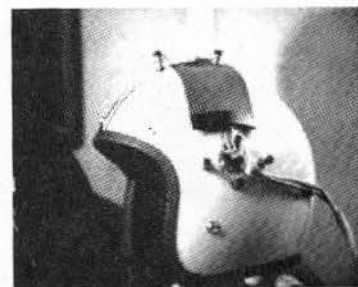
Lire directement dans le cerveau

En 1996, est survenu un développement orwellien... : « ... Pour déterminer à distance l'état émotionnel d'une personne, on génère et transmet sans fil en direction d'un sujet un champ d'énergie ondulatoire de fréquence et d'intensité prédéterminées. L'énergie ondulatoire émise par le sujet est détectée et automatiquement analysée pour tirer des informations sur son état émotionnel. Les paramètres physiologiques ou physiques de pression artérielle, de pouls, de diamètre des pupilles, de rythme respiratoire et de niveaux de transpiration sont mesurés et comparés avec les valeurs de référence afin d'évaluer les réponses d'un interviewé et éventuellement ses intentions criminelles. »⁴² Cette technologie peut percer n'importe quel mur comportemental érigé par un individu, atteindre directement son cerveau et en lire le contenu.

Induire un comportement plutôt que de lire simplement l'état émotionnel d'une personne, tel est l'objectif des expériences dirigées par le professeur Michael Persinger, neurologue à l'université Laurentienne de Sudbury, dans l'Ontario : « Dans le cadre d'études scientifiques sur les enlèvements extraterrestres en laboratoire (...), on utilise un casque de motard (voir

ci-contre) muni sur les côtés de solénoïdes qui diffusent des champs magnétiques à travers la tête du sujet⁴³. Cette expérience a fait l'objet d'un reportage diffusé dans une émission canadienne, « Undercurrents », en février 1999 ».

Le Dr Persinger a travaillé pendant plus de vingt ans sur une théorie qui relie non seulement les ovnis aux tremblements de terre, mais aussi aux champs électromagnétiques puissants et propose une explication de certaines croyances paranormales en termes d'activité cérébrale inhabituelle. Il a notamment découvert que le fait de stimuler les lobes temporaux peut produire

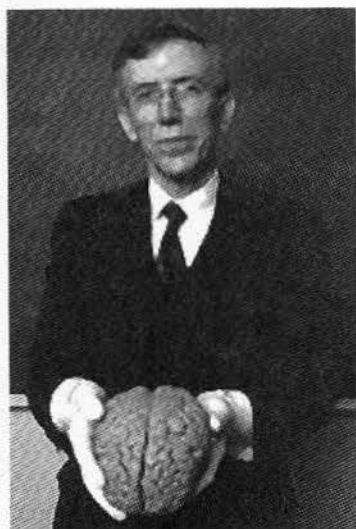


toutes sortes d'expériences mystiques, de sensations de sortie du corps et autres phénomènes dits paranormaux. »⁴⁴ D'après lui, ces expériences paranormales sont produites par une activité spécifique du cerveau et ne sont donc pas réellement vécues. Le Dr Persinger est également connu pour ses recherches sur les effets des ELF (ondes de fréquences ultra-basses) sur la mémoire et le fonctionnement du cerveau. »⁴⁵

En 1991, a été brevetée une méthode visant à modifier les ondes cérébrales à une fréquence désirée⁴⁶. Selon cette technique, des signaux de différentes fréquences sont simultanément transmis au cerveau du sujet à l'intérieur duquel ils interfèrent les uns avec les autres pour donner une onde modulée par les ondes cérébrales du sujet. La forme ondulatoire d'interférence, qui est représentative de l'activité cérébrale, est retransmise par le cerveau à un récepteur où elle est démodulée et amplifiée. Le résultat ainsi démodulé est alors affiché de façon à être visualisé, puis dirigé vers un ordinateur pour d'autres traitements et analyses. La forme ondulatoire démodulée peut aussi être utilisée pour produire un signal de compensation retransmis vers le cerveau pour y produire un changement déterminé de son activité électrique. »⁴⁷

En termes plus simples, l'activité du cerveau est cartographiée afin de lire

l'état émotionnel, les capacités conceptuelles ou les schémas intellectuels d'un individu. Un second signal peut être généré et renvoyé au cerveau pour couvrir le signal naturel, ce qui entraîne un basculement des structures énergétiques du cerveau. C'est l'« entraînement du cerveau » qui provoque le changement de conscience. Comme on l'a vu plus haut, ce genre de technologies ouvre



Le Dr Persinger a notamment découvert que le fait de stimuler les lobes temporaux peut entraîner toutes sortes d'expériences mystiques, de sensations de sortie du corps...

d'intéressantes perspectives... dépendantes des intentions de la personne aux commandes.

En janvier 1998, la revue *Nature* citait le neurologue de l'Institut Pasteur Jean-Pierre Changeux, président du comité national bioéthique français : « La neuroscience pose également des risques potentiels, dit-il [Changeux], expliquant que des progrès en imagerie cérébrale permettent l'invasion de la vie privée (...). Cela deviendra courant et pourra être utilisé à distance, prédit-il. Cela ouvrira la voie à des abus comme le contrôle du comportement et le lavage de cerveau⁴⁸.

Des neurologues ont obtenu des vidéos de ce que voit un chat en utilisant des électrodes implantés dans le cerveau de l'animal. « En comprenant comment le cerveau code l'information, on pourra remplacer certaines parties du système nerveux par un appareil artificiel », ont-ils expliqué⁴⁹.

Trouver la bonne « station » radio du cerveau

L'utilisation de la cartographie du mental offre d'autres possibilités. Des recherches sur le contrôle du comportement humain et animal ont été effectuées par le Dr José Delgado de l'Université de Yale, l'une des principales institutions de recherche des États-Unis. Au cours de ces travaux, il a été prouvé que « des mouvements, des sensations, des émotions, des désirs, des idées, et une variété de phénomènes psychologiques peuvent être induits, inhibés, ou modifiés par la stimulation électrique de zones spécifiques du cerveau. »⁵⁰ En 1985, le Dr Delgado en était arrivé à créer ces effets en n'utilisant qu'un signal radio envoyé à distance au cerveau, avec des concentrations d'énergie de moins de 1/50^e de ce que la Terre produit naturellement. Cette découverte implique que la fréquence, la forme ondulatoire et le taux de pulsation (la modulation) sont les facteurs plus importants que la quantité d'énergie utilisée. Cela paraît logique, étant donné que le corps humain n'exige pas de grande concentration de puissance électromagnétique pour réguler son fonctionnement habituel. Le tout était de trouver les mécanismes de « tuning », la bonne longueur d'onde, dans le but de localiser la bonne « station de réception » à l'intérieur du cerveau. En 1993, après l'ouverture de la Russie sur le monde extérieur, des informations sur les recherches menées dans ce pays en matière de psycho-correction ont été portées à la connaissance du public. Y avait-il réellement menace pour la sécurité aux États-Unis dans le cas où des ordres inaudibles étaient utilisés pour modifier le comportement ?⁵¹ En fait, les Américains découvraient un secret gardé depuis longtemps par le gouvernement : l'esprit et le corps humains peuvent être contrôlés à distance, sans qu'il y ait la moindre trace.

L'une des sommités dans ce domaine, le Dr Igor Smirnov,

commence alors à dévoiler ses découvertes. Les experts en guerre psychologique de tous bords continuent à rêver de pouvoir un jour contrôler la psyché de l'ennemi. Et dans un labo minuscule, semblable à un donjon, situé dans les sous-sols de l'Institut répondant au nom sinistre d'Institut de psycho-correction de Moscou, Smirnov et d'autres psychiatres russes travaillent déjà avec des schizophrènes, des toxicomanes et des patients atteints de cancer.⁵² Les résultats de cette recherche ont été examinés et démontrés aux membres des services de renseignement des États-Unis, et exposés par le Dr Smirnov dans une interview figurant dans le documentaire télévisé canadien déjà cité *Undercurrents*.

C'est un sujet intéressant, comme on peut le voir dans cet extrait d'un article de 1999. « Les fantasmes sont des processus de pensée impliquant des monologues intérieurs et des séquences imaginatives qui peuvent motiver des personnes en bonne santé à avoir des comportements constructifs ; en revanche, ils peuvent inspirer à des individus déséquilibrés des comportements destructeurs ou dangereux. L'une des conclusions de ces recherches, c'était que le fantasme joue un rôle prépondérant chez les criminels auteurs d'actes violents. Les chercheurs se sont rendu compte que

ces criminels repassaient leurs fantasmes en rêve éveillé, puis s'entraînaient à en pratiquer certaines séquences, avant de passer à l'acte et de commettre leurs crimes. Les agents du FBI ont constaté que dès l'enfance, les criminels violents manifestent souvent des signes précurseurs. Il peut s'agir de fantasmes violents, mais aussi d'obsessions, de fascination pour des chansons aux paroles violentes par exemple, de problème de drogue ou d'alcool. Quand de tels signes

apparaissent, il faut les signaler à une équipe spécialisée dans la gestion des menaces, de façon à neutraliser le danger, soit par des séances de thérapie, si une réhabilitation est encore possible, soit par le licenciement de l'employé concerné. Un acte de violence au travail ou à l'école est généralement précédé de signes qui sont autant d'avertissements. »⁵³

La capacité à déterminer une « prédisposition » pour un comportement donné ne signifie pas pour autant que le sujet « choisira » de passer à l'acte. Chacun d'entre nous peut se souvenir de certaines périodes de notre vie où nos propres pensées ont pu être dangereuses, immorales ou inacceptables sur d'autres plans, tombant en-deça des normes sociales ou culturelles en vigueur. Cependant, nous savons maintenir ces pensées à l'intérieur de la sphère privée de notre propre psychisme.

La tendance générale actuelle dans le domaine des technologies de contrôle mental ferait de nos pensées les plus intimes, alors que nous nous débattons face aux tentations et aux choix quotidiens, l'objet d'une surveillance et d'un contrôle rapproché de la

Soumises aux technologies du contrôle mental, nos pensées les plus intimes feraient l'objet d'une surveillance rapprochée de la part du gouvernement ou de nos employeurs. Qui définira les règles de psycho-correction ? Qui décidera de ce qui est éthique ou pas ?



Différentes ondes cérébrales selon les activités

Les fréquences prédominantes de nos ondes cérébrales indiquent dans quel type d'activité notre cerveau est engagé. Il y a quatre groupes fondamentaux de fréquences d'ondes cérébrales, associées à la majeure partie de notre activité mentale. Le premier groupe, celui des ondes bêta (13-35 Hertz ou cycles par seconde), correspond à une activité normale. La partie supérieure de cette tranche correspond au stress ou à des états d'agitation qui peuvent handicaper la réflexion et les capacités de raisonnement. Le second groupe, celui des ondes alpha (8-12 Hertz), peuvent induire un état de relaxation.



Les fréquences alpha sont idéales pour l'apprentissage et la concentration mentale.

Le troisième groupe, celui des ondes thêta (4-7 Hertz) indique une imagerie mentale, et permet l'accès aux souvenirs et la concentration mentale interne. C'est un état fréquemment associé aux jeunes enfants, aux modifications du comportement et à des états de rêve ou de sommeil. Le dernier groupe, celui des ondes ultra-lentes delta (0.5-3 Hertz), se produit lorsqu'une personne est en état de sommeil profond. Le principe général est que la fréquence prédominante du cerveau est d'autant plus basse en termes de pulsations par seconde que la personne est détendue, et d'autant plus élevée que celle-ci est alerte ou agitée⁵⁴.



part du gouvernement, ou de nos employeurs. Qui définira les règles de psycho-correction ? Qui décidera de ce qui est éthique ou pas dans ce domaine ?

Une stimulation extérieure du cerveau par des moyens électromagnétiques peut l'entraîner, ou le faire rentrer en phase avec un générateur de signaux extérieurs⁵⁵. Les ondes cérébrales prédominantes peuvent être conduites ou poussées vers de nouveaux schémas fréquentiels par une stimulation externe. En d'autres termes, le conducteur de signaux externe ou le générateur d'impulsions, couvrant les fréquences habituelles et provoquant des modifications de ces ondes, entraînant à leur tour des transformations d'ordre chimique à l'intérieur du cerveau, qui enfin influencent les productions de pensées, d'émotions ou d'état physique. La manière dont vous serez conduits, déterminera l'endroit où vous arriverez. La manipulation du cerveau, bénéfique ou nuisible à l'individu recevant l'impact, dépendra du niveau de connaissance ou des intentions de la personne contrôlant la technologie.

En combinaison avec des formes ondulatoires spécifiques, les diverses fréquences déclenchent des réactions chimiques précises dans le cerveau. La libération de neurotransmetteurs provoque des réactions spécifiques ayant pour conséquence des sentiments de peur, de désir, de dépression, d'amour, etc. Ces dernières, et la gamme entière des réponses émotionnelles et intellectuelles, sont provoquées par des combinaisons très particulières de ces substances chimiques cérébrales qui sont libérées par des impulsions électriques de fréquences déterminées. « Des mélanges précis de ces « jus » cérébraux peuvent produire des états mentaux extraordinairement précis, com-

me la peur du noir, ou un état de concentration intense. »⁵⁶

La recherche dans ce domaine progresse à un rythme fulgurant, et de nouvelles découvertes sont publiées régulièrement. La connaissance de ces fréquences donnera lieu à d'importants progrès en matière de santé humaine. Les radiations radiofréquentielles, qui agissent comme un vecteur de fréquences extrêmement basses (ELF), peuvent être utilisées pour véhiculer les ondes du cerveau à distance.

Favoriser la détente et le sommeil

Le contrôle du corps et de l'esprit au moyen de diverses fréquences d'énergie électromagnétique, parmi lesquelles signaux radio, pulsations lumineuses, sonores, ELF ou micro-ondes, a donné lieu à plusieurs innovations. Des effets et des utilisations positives pour la santé sont recherchées dans le secteur privé, partout dans

le monde. En 1973, il est question d'un « appareil pour le traitement des troubles neuropsychiques et somatiques, dans lequel la lumière, les sons, les champs électromagnétiques VHF et les sources de chaleur sont appliqués simultanément par une unité centrale au système nerveux central du patient, à un taux de répétition prédéterminé. Les sources de radiations lumineuses et sonores sont réglées de telle manière

qu'ils exercent une influence adéquate et monotone sur les analyseurs visuels et auditifs du patient. »⁵⁷ Le cerveau suit la source extérieure de stimulation, ce qui entraîne des modifications immédiates et directes.

Une invention simple, brevetée en 1977 « ... fournit un système qui améliore l'application mentionnée ci-dessus pour favoriser

**Des mélanges précis de « jus »
cérébraux peuvent produire
des états mentaux
extraordinairement spécifiques,
comme la peur du noir, ou
un état de concentration intense.**

un sommeil naturel. Cette application produit plusieurs formes d'ondes, de sorte qu'un son analgésique pourra ressembler aux sons apaisants de la nature, par exemple celui des vagues, de la pluie ou du vent. »⁵⁸

Ces types d'appareils sont disponibles partout et sont destinés à aider les gens à se détendre, puis à s'endormir.

En 1980, un autre brevet a été déposé : « ... Une méthode et un appareil produisant un signal, un son dont l'objet est d'induire un effet hypnotique ou anesthésique chez l'être humain. Cette invention a également ses applications pour la maîtrise des foules ou l'entraînement aux changements d'états de conscience (« biofeedback »). Elle peut également être utilisée pour créer des effets musicaux spéciaux. »⁵⁹ Cet appareil permet de maîtriser les individus comme seules le peuvent l'hypnothérapie ou certaines drogues.

Quelques années plus tard, une autre technique fut conçue pour créer ce genre d'effets, une fois de plus en utilisant des énergies très subtiles : « Des ondes de forme cérébrales, associées aux états de relaxation et de méditation, sont induites, sans effets secondaires délétères, chimiques ou neurologiques. »⁶⁰

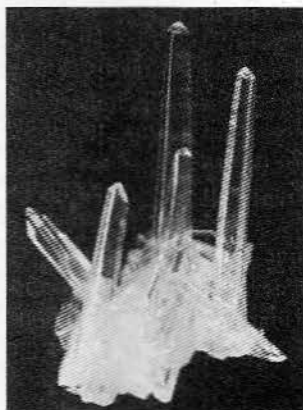
Divers systèmes ont été perfectionnés, et leurs brevets déposés, dans le but de contrôler l'activité cérébrale^{61 à 68}. Ces inventions ont généré toute une série de progrès majeurs des techniques visant à contrôler un individu, son état émotionnel, ses niveaux de concentration ou de douleur. En 1990, les résultats d'une étude indiquaient clairement que « des types spécifiques d'expériences subjectives peuvent être facilités lorsque des champs magnétiques de fréquences extrêmement basses, de moins d'un miligauss sont générés à travers le cerveau, au niveau des lobes temporaux. Des sensations vestibulaires (vibrations, flottement), des impressions de dépersonnalisation (sentiments de détachement, sentiment d'une présence), et des rêves éveillés (images vivaces de son enfance) apparaissaient plus fréquemment parmi les groupes exposés sur le terrain, que parmi le groupe de contrôle, non réellement exposé. »⁶⁹

Armes new age

Une invention datant de 1996 s'inscrivant dans la mouvance « new age » propose d'utiliser des cristaux de quartz pour soulager le stress, en provoquant un ralentissement de l'activité cérébrale. « Le stress physiologique d'un sujet humain est traité en générant un champ électromagnétique faible autour d'un cristal de quartz. Ce dernier est stimulé par l'application de pulsations électriques, de durées variant entre 0,1 et 50 microsecondes, à un rythme de répétition entre 0,5 k et 10 k (500 et 10 000) pulsations par seconde, à un conducteur situé à côté du cristal de quartz, créant ainsi un champ magnétique faible. Une personne est placée à l'intérieur de ce champ le temps nécessaire

pour obtenir une réduction de son niveau de stress. »⁷⁰

L'entraînement de la conscience est aussi un thème fondamental des sectes, des organisations religieuses et d'autres groupes adeptes du new age. La science a maintenant une plus grande compréhension de la manière dont fonctionnent le mental et le cerveau, de telle sorte que ce qui autrefois prenait des années ou même parfois des décennies à réaliser, peut dorénavant être maîtrisé en à peine quelques semaines, quelques jours ou même quelques minutes. Par exemple, en 1996, on a mis au point une méthode et un appareil destiné à atteindre des états



En provoquant un ralentissement de l'activité cérébrale, les cristaux induisent un état de relaxation bien connu des « new age ». Une intuition validée en laboratoire en 1996.

correspondant aux ondes cérébrales alpha et thêta, et produire des états émotionnels positifs chez l'humain⁷¹. Trois ans plus tôt, un brevet avait été déposé concernant un système pouvant engendrer les états de conscience souhaités : « ... au cours de la formation d'un individu, pour qu'il réplique de tels états de conscience sans autre stimulation audio ; et durant le transfert de tels états d'un être humain à un autre, par l'imposition de l'électroencéphalogramme d'une personne, surimposé à des signaux stéréophoniques désirés, par l'induction d'un phénomène de pulsations bi-auditives. »⁷² S'agit-il d'une transmission de pensées ?

Les transferts de mémoire

Il est intéressant de remarquer que cela va dans le même sens que les recherches militaires : réussir à appliquer des signaux modifiés par ordinateurs qui s'intégreraient à la mémoire ordinaire d'un sujet. Les possibilités d'abus sont évidentes, autant que celles de progrès personnels. Imaginez une formation par transfert direct de connaissances au cerveau humain plutôt que par les méthodes d'apprentissage traditionnelles.

Un aspect à considérer sérieusement en ce qui concerne ces systèmes de transfert de mémoire est le fait qu'ils contournent les filtres intellectuels habituels : l'information est déposée à l'intérieur du cerveau, comme étant factuelle, sans aucune remise en question préalable, sans aucune précaution. Que se passe-t-il si la nouvelle information

est contraire à celle préalablement existante ? Serait-il possible d'injecter des données cachées, dans le but d'influencer malhonnêtement les personnes, dans des domaines comme celui des croyances religieuses, des convictions politiques ou de la consommation de biens et de services divers ?

Les champs d'application possibles sont immenses et les questions éthiques et morales afférentes tout autant. Nous ne pouvons éviter le débat plus longtemps. En fait, ce dernier a pris beaucoup de retard sur les progrès de la recherche scientifique.

Entre temps, il existe quelques mesures simples et accessibles qui permettent d'améliorer nos propres capacités d'apprentissage, ou celles de nos enfants. Par exemple, « des cher-

cheurs du Centre de neurobiologie de l'apprentissage et de la mémoire de l'université de Californie, à Irvine, ont établi que dix minutes d'écoute d'une sonate de piano de Mozart augmentait le QI mesurable des étudiants jusqu'à neuf points supplémentaires. »⁷³ Une technique de développement personnel particulièrement douce...

Électromagnétisme et conflits militaires

Un article de 1984, titré : « Le spectre électromagnétique des conflits de faible intensité », en dit long sur l'intérêt que les militaires portent aux recherches en électromagnétisme (REM) : « Les résultats de nombreuses études publiées au cours des dernières années indiquent que des effets biologiques spécifiques peuvent être obtenus en contrôlant les divers paramètres du champ électromagnétique (EM). Un certain nombre des facteurs EM les plus importants, pouvant être manipulés, sont : la fréquence, la forme ondulatoire, le rythme de démarrage d'une pulsation, sa durée, son amplitude, son taux de répétition, sa modulation secondaire, ainsi que son degré de symétrie ou d'asymétrie. Un grand nombre des effets cliniques de ces radiations électromagnétiques ont été observés pour la première fois en appliquant le courant électrique directement sur la peau. Plus tard, les mêmes effets furent obtenus par l'application de champs ambiants.

« Comme pour la plupart des entreprises humaines, ces applications de radiations électromagnétiques sont potentiellement des armes à double tranchant. Ils peuvent générer des bienfaits importants, mais en même temps peuvent être exploités et



Des chercheurs ont établi que dix minutes d'écoute d'une sonate de piano de Mozart pouvait augmenter le QI des étudiants de neuf points.

utilisés de manière contrôlée pour des applications militaires ou clandestines. Cet article se concentre sur les utilisations potentielles des radiations électromagnétiques lors de conflits futurs mineurs : « Applications militaires potentielles des REM. L'exploitation de cette technologie à des fins militaires n'en est qu'à ses balbutiements et n'a que récemment été reconnue par les États-Unis comme une option réaliste. Une étude réalisée en 1982 par l'Air Force sur la biotechnologie arrivait à la conclusion suivante : « Les données actuellement disponibles permettent de projeter que des champs de radiation de fréquences radio (RFR) spécifiquement générés peuvent représenter des menaces militaires puissantes et révolutionnaires. La thérapie par électrochocs indique la capacité des courants électriques induits à interrompre complètement le fonctionnement du mental pendant de courts laps de temps, afin d'obtenir une cognition sur des périodes plus longues et de restructurer les réactions émotionnelles sur des intervalles prolongés.

L'expérience avec la thérapie par électrochocs, les expériences avec la RFR et notre compréhension grandissante du cerveau en tant qu'organe à médiation électrique suggèrent qu'il est très probable que les champs électromagnétiques émis peuvent être perturbateurs de comportements intentionnels et peuvent être capables de diriger et/ou de remettre en question de tels comportements. D'autre part, le passage d'environ 100 milliampères à travers le myocarde peut entraîner un arrêt cardiaque et la mort, indiquant une fois de plus un effet d'arme aussi rapide que la lumière. Un système de RFR effectuant des balayages rapides pourrait fournir une capacité efficace d'induction d'états d'hébétéude ou de mort sur des zones étendues. L'efficacité de tels systèmes sera fonction de la forme des ondes, de l'intensité des champs, de la largeur des pulsations, de leur fréquence de répétition et de la fréquence de l'onde porteuse. Le système en question peut être mis au point en utilisant des études sur les tissus et les animaux en général, combinées aux recherches sur les effets des mécanismes et des formes ondulatoires.

En utilisant des RFR de niveau relativement bas, il est possible de sensibiliser d'importants groupes de combattants à des quantités extrêmement dispersées d'agents biologiques ou chimiques, vis-à-vis desquels la population non-irradiée resterait immunisée.

Les applications potentielles des champs électromagnétiques

Effets des radiations électromagnétiques

La littérature scientifique sur les radiations électromagnétiques rapporte une induction ou une potentialisation des effets suivants :

1. Stimulation de la régénération des os (en cas de fracture)
2. Guérison de fractures normales
3. Traitement de la pseudarthrose congénitale
4. Guérison de blessures
5. Electro-anesthésie
6. Thérapie électroconvulsive
7. Modifications du comportement chez les animaux
8. Électroencéphalogrammes modifiés chez les animaux et les humains
9. Modifications de la morphologie du cerveau des animaux
10. Effets de l'acupuncture
11. Traitement de la toxicomanie
12. Electrostimulations pour soulager la douleur
13. Modifications du déclenchement des cellules neuronales

Il ne s'agit là que d'une partie des nombreux effets et utilisations biologiques rapportés au cours des dix dernières années. Ce n'est pas une liste exhaustive, et elle n'inclut pas les nombreux effets rapportés par la littérature scientifique soviétique et d'Europe de l'Est.

artificiels sont vastes et peuvent être mises en œuvre dans de nombreuses situations militaires ou quasi-militaires.

Certaines de ces utilisations incluent le traitement de groupes terroristes, la maîtrise des foules, la maîtrise des infractions sécuritaires sur les installations militaires, et les techniques anti-personnelles de la guerre tactique. (...) Un dernier domaine dans lequel les radiations électromagnétiques peuvent s'avérer d'une certaine valeur est l'accroissement des capacités des individus à avoir des comportements anormaux". »⁷⁴

Un article tout à fait typique des années 80. La stimulation de phénomènes anormaux était un autre point intéressant révélé dans l'article de l'Air Force. Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ? Dans un communiqué de presse de novembre 1995, l'intérêt de la CIA fut révélé lorsqu'il fut annoncé que « depuis vingt ans, les États-Unis ont secrètement utilisé des médiums pour tenter d'aider diverses agences de lutte anti-drogue à essayer de localiser Moammar Kadhafi, et pour trouver du plutonium en Corée du Nord, comme le confirment la CIA et d'autres sources. Les opérations d'espionnage ESP – dont le nom de code était 'Stargate' (« Portail des étoiles ») – étaient peu fiables, mais trois médiums ont continué à travailler à partir de Fort Meade, au moins jusqu'en juillet, d'après ce qu'ont affirmé des chercheurs évaluant le programme pour la CIA... »⁷⁵

Il est également intéressant de noter que ce rapport coïncidait avec la révélation publique effectuée par le personnel militaire de ce projet. L'histoire fut révélée dans le livre de David Morehouse *Psychic Warrior* [Guerrier psychique].⁷⁷

Citons également le colonel John Alexander qui travaille sur la région de Los Alamos, qui fut à l'origine de ce domaine de recherches : « il existe des systèmes d'armement qui agissent sur le pouvoir du mental et dont les capacités létales ont déjà été démontrées. (...) L'arme psychotronique serait silencieuse, difficile à détecter et ne requerrait qu'un humain pour la mettre en marche. »

Une sorte de balle acoustique

Selon un article sur les armes non-létales : « Une arme RF, que l'on développe actuellement, est le modulateur de haute puissance et de très basse fréquence (VLF). Fonctionnant dans le spectre situé entre 20 et 35 kHz, la fréquence est émise depuis une parabole de 1 à 2 mètres de diamètre, jusqu'à former une sorte de balle acoustique. C'est une arme particulièrement pratique parce que son niveau de puissance est facilement ajustable. À son niveau le plus bas, la balle acoustique provoque un état d'inconfort physique – ce qui est suffisant pour dissuader la plupart des menaces de se rapprocher. Une augmentation progressive de la puissance provoque des effets de nausée, de

vomissement et de douleurs abdominales. Les réglages les plus élevés peuvent littéralement provoquer une explosion interne des os d'un individu. Dirigé vers la tête, vers les os résonateurs du crâne, le dispositif peut faire entendre des « voix » au sujet. L'armée russe a effectué des recherches plus approfondies sur ce dispositif que l'armée américaine. En effet, « ...les Russes ont en fait proposé l'utilisation de telles armes au FBI au cours de la confrontation avec les Davidiens, pour leur faire croire que « Dieu » leur parlait. Inquiet de l'imprévisibilité de ce que ces voix auraient pu vraiment « dire » aux adeptes, le FBI a refusé. Une autre arme RF qui était prête à l'emploi en 1978, fut développée sous la couverture de l'Opération PIQUE. Mis au point par la CIA, le plan était de faire rebondir des signaux radio de grande

puissance contre l'ionosphère, de manière à affecter les fonctions mentales des personnes des zones choisies, incluant notamment les installations nucléaires d'Europe de l'Est. » (78)

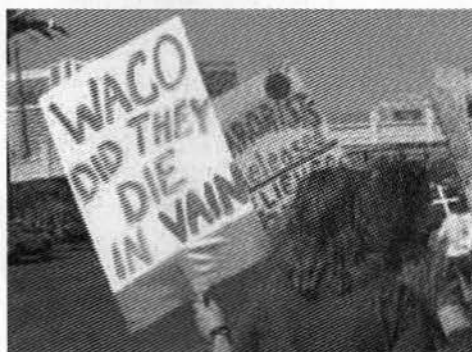
L'utilisation de l'ionosphère dans les expériences de la CIA n'est pas sans nous rappeler les possibilités actuelles de systèmes tels que HAARP, mis au point 15 ans plus tard. Ce qui ressort clairement, c'est que ces systèmes ont été développés et dissimulés aux yeux du grand public. Cette pratique se poursuit actuellement.

Paralyser les machines

« Le prochain domaine d'armes non létales est celui visant principalement les engins mécaniques. (...) Ces dispositifs peuvent entraîner l'arrêt de ces machines, ou les rendre

vulnérables à d'autres attaques, cette fois-ci plus meurtrières. D'autre part, les humains sont devenus très dépendants des machines, se retrouvant souvent complètement paralysés si celles-ci ne marchent plus. Il est donc logique que la question soit abordée ici. L'arsenal principal anti-machinerie inclut des armes à base de micro-ondes, de pulsations électromagnétiques non-nucléaires, et du rayon laser.

« Le Commandement des Opérations Spéciales des USA possède dans son arsenal une arme à micro-ondes portable. Une telle arme a des capacités très variées, puisqu'elle peut aussi bien interrompre les communications ennemies, que surchauffer les organes internes des opérateurs. Bien sûr, dès qu'une telle arme vise le personnel ennemi, elle quitte la catégorie des armes non-létales. Développée au Laboratoire National de Los Alamos, cette arme génère son signal de manière un peu semblable aux armes RF décrites ci-dessus, dans le sens où elle dirige son énergie en une pulsation de grande intensité, détruisant ainsi les transistors et autres



Les Russes ont proposé
l'utilisation de telles armes
au FBI au cours de la
confrontation avec les Davidiens
à Waco, pour leur faire croire
que Dieu leur parlait.
Le FBI a refusé.



équipements électriques... Sur une échelle encore plus petite, une arme EMP portable pourrait être transportée par des troupes au sol pour détruire les composantes électriques d'un véhicule blindé ou d'un tank. Cette capacité est en train d'être développée par des forces de police, avec l'émission d'une pulsation capable d'arrêter une voiture presque instantanément. »⁷⁹

Ces systèmes présentent autant de promesses que de risques, à mesure que ce nouveau siècle s'ouvre à nous. Comment le public réagira-t-il à ces systèmes ? Nous suggérons que ces réactions entraîneront des changements importants dans les utilisations et les développements futurs de ces technologies. D'autre part, nous estimons que des systèmes de contrôle et de surveillance pourraient être développés, permettant de détecter ces technologies, afin d'en empêcher un emploi abusif.

Victimes de manipulation mentale ou « wavies »

Parfois appelés (en anglais, NdT.) wavyes ('vagueux') ou *beams* ('rayonneux'), ces individus ne sont pas généralement pris très au sérieux lorsqu'ils affirment avoir été victimes d'essais d'armes de manipulation mentale. En fait : « Des chercheurs de l'Université de Floride du Sud ont publié une étude montrant que les peurs liées à l'Internet sont en train de remplacer la CIA et les ondes radio, parmi les sources d'illusions fantasmagiques fréquentes chez les patients psychiatriques. Dans chaque cas d'illusion liée à l'Internet documenté par ces chercheurs, le patient n'avait en fait que peu d'expérience avec les ordinateurs. »⁸⁰

Le problème c'est qu'il est difficile voire impossible de discerner les véritables victimes des victimes imaginaires. Les tentatives pour déterminer la réalité de ces plaintes sont souvent la cible de plaisanteries et de peurs. Par exemple, l'université d'Albany a « mis fin aux recherches d'un professeur de psychologie qui enquêtait sur l'univers de « X-files » de la surveillance gouvernementale et de la manipulation mentale. À l'occasion de divers congrès, dans des articles et par ses recherches poursuivies pendant plus de deux semestres, le professeur Kathryn Kelley a exploré les affirmations de ceux qui disent qu'ils ont subi des implantations chirurgicales d'appareils de communication dans le but de lire leurs pensées. »⁸¹

Depuis la publication de notre premier ouvrage, *Les anges ne jouent pas de cette HAARP : Progrès en technologie Tesla*,⁸²



Mémorial de Franklin Roosevelt.
Sur le mur, est gravée la citation ci-dessous.

«Ceux qui cherchent à établir des gouvernements fondés sur une politique imposée à l'ensemble des êtres humains par une poignée de dirigeants... appellent cela "ordre nouveau". Ce n'est pas de l'ordre et ça n'a rien de nouveau.» Roosevelt

nous avons reçu des témoignages de centaines de personnes faisant de telles affirmations. Nous ne pouvons pas distinguer ce qui serait la conséquence de véritables expérimentations, de ce qui n'existe que dans l'esprit de ces personnes. Nous pensons qu'il faut prendre ces affirmations au sérieux, et que les gens devraient avoir quelque part où aller pour savoir la vérité, ou pour recevoir les traitements médicaux qu'ils méritent de recevoir par ailleurs. L'histoire des États-Unis est remplie d'exemples de gens exploités par des scientifiques travaillant sous le couvert de l'obscurité générée par des « budgets noirs ». Est-ce que ces rapports ont un fondement factuel ? Selon nous, c'est effectivement le cas pour certains d'entre eux. La manipulation mentale par le gouvernement, pour imposer sa volonté

aux gens est parfaitement résumée sur le mur du Mémorial en l'honneur de Franklin D. Roosevelt, portant l'inscription suivante : « Ceux (qui) cherchent à établir des systèmes de gouvernement fondés sur une discipline excessive appliquée à l'ensemble des êtres humains par une poignée de dirigeants isolés... appellent cela 'ordre nouveau'. Ce n'est pas de l'ordre, et ça n'a rien de nouveau. »⁸³ ■

Traduction : Jean-Marc Jacot

À propos de l'auteur

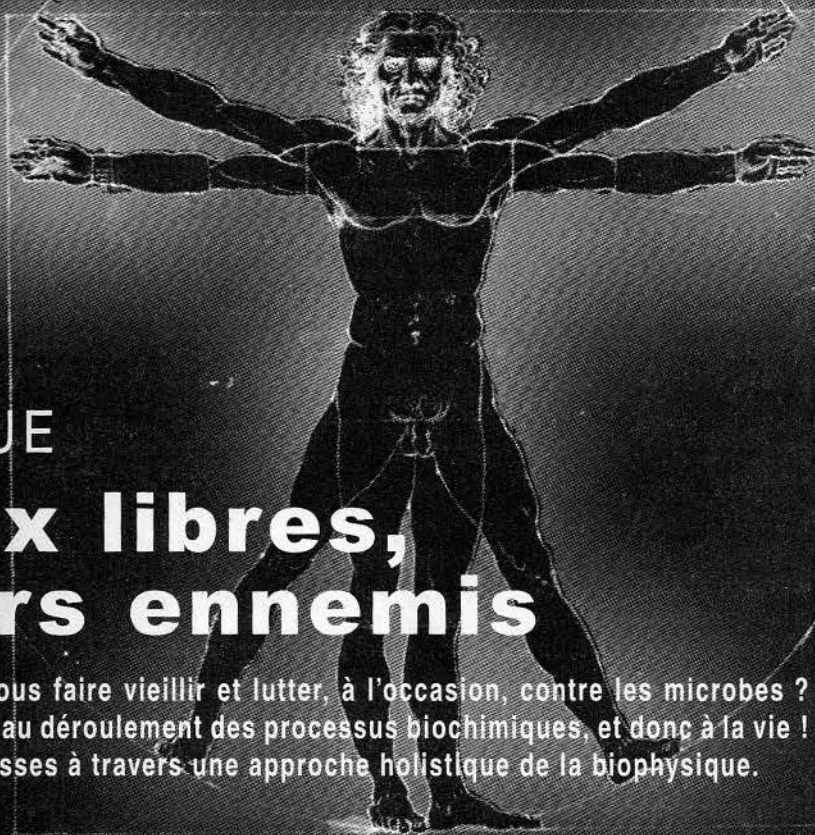
Ce texte est extrait de *Earth Rising II : The Betrayal of Science, Society and the Soul* écrit par le docteur en médecine Nick Begich et James Roderick en 2003. Nick Begich est directeur du Lay Institute of Technologies, une association à but non lucratif située au Texas (les résumés et les références de ses recherches peuvent être consultées sur le site Internet de l'association <http://www.layinstitute.org>). Il est également éditeur et copropriétaire des éditions Earthpulse Press basées en Alaska. Il a coécrit avec Jeanne Manning *Les anges ne jouent pas de cette HAARP* (voir NEXUS n° 28). Avec James Roderick, il a également rédigé *Earth Rising - The Revolution : Toward a Thousand Years of Peace*. Son nouveau livre sur le contrôle de l'esprit doit paraître dans quelques mois...

Il a également été orateur lors des conférences de NEXUS à Amsterdam et à Brisbane et a contribué à NEXUS en écrivant des articles, son premier étant une dénonciation de l'installation du programme HAARP en Alaska.

Le Dr Begich est marié à Shelah Begich-Slade et a cinq enfants. Il vit au nord d'Anchorage dans la communauté de Eagle River en Alaska (États-Unis). On peut le contacter par l'intermédiaire de son site Internet <http://www.earthpulse.com>.

Notes

Pour des raisons de place, nous ne pouvons placer les nombreuses notes de cet article dans ces pages. Elles sont consultables sur notre site www.nexus.fr



BIOLOGIE QUANTIQUE

Les radicaux libres, nos meilleurs ennemis

À quoi servent les radicaux libres, à part nous faire vieillir et lutter, à l'occasion, contre les microbes ? À générer l'énergie lumineuse indispensable au déroulement des processus biochimiques, et donc à la vie ! C'est ce qu'ont découvert des biologistes russes à travers une approche holistique de la biophysique.

Par Roger Taylor © 2005

Aujourd'hui, nous savons quantité de choses sur le monde vivant : l'existence d'une myriade d'espèces animales et végétales et la façon dont elles se comportent et interagissent ; l'anatomie, la physiologie et la biochimie – y compris les séquences génétiques – de chacune d'entre elles. Mais que savons-nous de l'essence même de la vie ? Qu'est-ce qui, en termes physiques, distingue la matière vivante de la matière non vivante ?

Ces trente dernières années, de grands changements ont commencé à se produire. On pourrait considérer que tout a commencé en 1944, avec la publication du petit livre riche et original d'Erwin Schrödinger, *What is Life ?* Ce physicien a été parmi les premiers à suggérer que les propriétés uniques de la vie ne pouvaient être abordées que par le biais de la physique quantique. Bien qu'elle ne soit pas encore pleinement reconnue par le courant dominant de la biologie, une véritable biophysique holistique – qui pose les fondements scientifiques de la médecine holistique – est en train de naître et projetée de nouveaux éclairages sur de vastes domaines allant jusqu'à l'écologie et à notre relation au monde vivant.

Un rôle crucial dans le processus de la vie

Un radical libre est un atome ou une molécule possédant un ou plusieurs électrons non appariés sur sa couche externe. En essayant d'apparier leurs électrons célibataires, les radicaux libres réagissent avidement avec les molécules voisines, provoquant parfois beaucoup de dégâts. En raison de ce comportement, les radicaux libres sont présentés, dans la littérature médicale, essentiellement comme une source d'ennui, responsable de nom-

breuses maladies et du phénomène de vieillissement. Même si les expériences *in vitro* confirment cette réputation, on dispose aujourd'hui de preuves considérables de l'implication des radicaux libres dans le processus de la vie.

Fort d'une longue tradition de biologie en Russie, le professeur Vladimir Voeikov, professeur à l'université Lomonosov de Moscou, défend vigoureusement cette thèse qu'il résume notamment dans un article intitulé « Reactive Oxygen Species, Water, Photons and Life »². Le biologiste y décrit la manière holistique dont les molécules coopèrent pour former un être vivant, allant jusqu'à proposer un schéma inédit et plausible de l'origine de la vie. On y comprend le rôle crucial des radicaux libres au cœur des réactions chimiques composant un être vivant unitaire.

Tous les processus biochimiques sont des échanges d'énergie. Nous devons donc d'abord nous souvenir que l'énergie est contenue dans des unités bien définies appelées quanta. La teneur énergétique (ou « taille ») d'un quantum (ou photon) se mesure en électronvolts et dépend de la fréquence ; ainsi un photon de lumière est plus gros qu'un photon infrarouge ou qu'un photon micro-onde. Une molécule qui absorbe un photon stocke l'énergie sous la forme d'un état énergétique supérieur. Dans le cas des photons infrarouges, il s'agit de divers états de vibration moléculaire. Mais un photon de lumière possède une énergie suffisante pour faire passer un électron de son état fondamental stable (ou orbital) à un niveau orbital de plus forte énergie. On dit alors que la molécule se trouve dans un état excité électronique. Mais tous ces niveaux élevés d'énergie sont instables et, au bout d'un moment, l'énergie est de nouveau libérée sous la forme d'un quantum de fréquence appropriée. En cas d'état excité électronique, l'électron revient à son état orbital stable et un

quantum d'énergie lumineuse est libéré. Ce quantum peut alors être directement transféré vers une autre molécule (où il peut contribuer à une réaction chimique) ou être émis sous forme de photon de rayonnement électromagnétique. À son tour, ce photon peut être soit absorbé par une autre molécule soit perdu sous forme de chaleur.

La plupart des réactions biochimiques, telles que celles étudiées *in vitro*, constituent des échanges de photons infrarouges plutôt que de lumière. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'importance de la lumière au sein de l'être vivant n'est pas encore pleinement reconnue en Occident.

Découverte des biophotons

Les choses sont différentes en Russie, où l'on a bénéficié des travaux d'Alexander Gurvich, un scientifique qui, le moment venu, sera reconnu comme l'un des plus grands noms mondiaux de la biologie. Dès 1920, il a découvert que les cellules produisent en se divisant un rayonnement lumineux très faible (aujourd'hui appelé biophotons) pouvant stimuler la mitose dans les cellules en repos. Pour Gurvich, cette lumière constituait donc un signal porteur d'information. Cette découverte venait corroborer ses théories des champs sur l'organisation biologique, théories très en avance sur leur temps.

Depuis, des scientifiques de nombreux pays ont contribué au développement de ce que l'on peut appeler la biologie quantique. Bien qu'il n'ait pas entièrement convaincu la communauté scientifique, tout ce travail suggère qu'un être vivant est unifié par une simple fonction d'onde quantique, de la même façon qu'un atome ou une molécule (pour de plus amples détails, voir l'excellent livre du Dr Mae-Wan Ho, *The Rainbow and the Worm*³). Selon cette théorie, la lumière jouerait un rôle central et les électrons excités, au lieu de rester confinés dans des atomes ou des molécules isolé(e)s, se délocaliseraient pour se répartir entre de vastes ensembles moléculaires, voire probablement dans l'organisme tout entier. En outre, comme l'état d'excitation électronique retombe, ils sont continuellement régénérés. Ainsi, on peut considérer qu'un organisme vivant stocke normalement une grande quantité de lumière.

Différentes espèces oxygénées radicalaires ou EOR

Comment cette lumière est-elle produite ? C'est là que les radicaux libres entrent en scène. Le professeur Voeikov souligne un fait crucial, à savoir qu'aucune des réactions biochimiques habituelles ne possède suffisamment d'énergie pour générer de la lumière. Cela n'est possible que grâce aux réactions des radicaux libres.

Tous les radicaux ayant une importance biologique sont dérivés de l'oxygène. Les principaux d'entre eux sont l'anion radicalaire superoxyde O_2^- et le radical hydroxyle HO. En outre, il existe

un réarrangement des électrons de l'oxygène moléculaire appelé oxygène singulet, $1O_2$. Bien que ce ne soit pas un radical, il possède une réactivité extrême comparable. Collectivement, ces espèces sont aujourd'hui appelées espèces oxygénées radicalaires (EOR). Tout aussi importantes sont certaines molécules pouvant facilement se décomposer en EOR, notamment l'hydrogène, le peroxyde et l'ozone. Toutes ces espèces sont générées par divers mécanismes enzymatiques et non enzymatiques qui, pensait-on au départ, se limitaient aux cellules du système immunitaire, en particulier aux leucocytes neutrophiles. C'est pourquoi on croyait que la seule fonction des radicaux libres était de tuer les microbes. On a par la suite découvert que ces mécanismes (et la liste ne cesse de grossir) étaient omniprésents dans le corps.

10 à 20 % de notre oxygène passe par les EOR

Le corps produit en permanence de grandes quantités d'EOR. En vérité, c'est un fait remarquable que 10 à 20 % de l'oxygène que nous respirons passe par cette voie. Parallèlement, d'autres faits doivent être pris en considération. Ainsi, chez l'être humain, le cerveau consomme 20 % de l'oxygène que nous absorbons, et pourtant, il possède relativement peu de mitochondries. Sachant que c'est dans celles-ci que l'oxygène est utilisé pour générer la molécule énergétique adénosine triphosphate (ATP), on suppose que la majeure partie de l'oxygène nécessaire au cerveau emprunte une autre voie métabolique.

Tout aussi intéressantes sont les observations réalisées par Erwin Bauer, autre brillant biologiste russe, en 1935. Il a recueilli des données sur la consommation totale d'oxygène durant toute l'existence de nombreuses espèces animales, divisée par le poids vif moyen de chacune d'entre elles. Cet indice, qu'il a baptisé la « constante de Rubner », s'avère être des milliers de fois plus élevé chez les primates que chez les coelentérés (animaux primitifs). Il représente, en fait, le seul paramètre quantitatif connu pour définir le processus évolutif. Notez en particulier que pour l'Homo sapiens, ce paramètre est au moins dix fois plus élevé que pour d'autres primates.

Cette découverte laisse penser que, étant donné que les organismes les plus avancés doivent avoir des systèmes de régulation plus complexes, ils auraient besoin de stocker plus de lumière, et donc plus d'oxygène pour générer les EOR nécessaires.

Ces faits ne cadrent guère avec l'opinion prévalente actuelle pour laquelle les radicaux libres sont de pures erreurs de métabolisme. Le simple fait qu'ils soient produits en si grandes quantités signifie forcément qu'ils ont une fonction importante. Et bien que les radicaux libres puissent, en principe, faire des dégâts, il y a plusieurs façons d'éviter que cela ne se produise *in vivo*. L'une d'entre elles consiste à produire les radicaux à l'endroit et au moment précis où ils sont nécessaires et immédiatement utilisés, de sorte que leur concentration dans le corps reste toujours extrêmement faible. De plus, il faut savoir que les radicaux peuvent se neutraliser mutuellement ; par conséquent, les EOR non utilisées ont



Pour Vladimir Voeikov, seule la physique quantique peut nous livrer les clés du vivant.



tendance à réagir les unes avec les autres plutôt qu'à endommager les macromolécules biologiques. Enfin, divers antioxydants tels que les vitamines C et E constituent une défense de réserve. Le fait de mélanger un échantillon de sang à l'ozone puis de le réinjecter dans le corps durant certaines séances d'ozonothérapie, illustre l'efficacité de ces mécanismes. Cette quantité d'ozone, qui désorganiserait complètement les protéines sanguines isolées en solution, n'a aucun effet néfaste sur le sang vivant.

Afin de comprendre le rôle essentiel des EOR, nous devons une fois encore souligner la mystérieuse perfection de l'organisation biologique, même à l'échelle de la simple cellule. Le caractère unitaire d'un organisme existait certainement depuis le début ; c'est-à-dire, bien avant le développement des signaux moléculaires, tels que les hormones et les neurotransmetteurs. Une telle unité n'aurait pu être obtenue par les seuls signaux moléculaires, ceux-ci mettant du temps à atteindre leurs récepteurs. Au lieu de cela, elle semble impliquer un réseau sous-jacent de communication quasi-instantanée.

La lumière module les réactions biochimiques

C'est ce que l'on commence aujourd'hui à percevoir comme un champ d'électrons délocalisés excités par de l'énergie lumineuse, souvent appelé champ de photons.

En outre, comme l'affirme le Dr Mae-Wan Ho, pour que tous les processus vitaux s'accordent, ils doivent s'unir en un seul et même ordre rythmique complexe au sein duquel les rythmes les plus rapides (très rapides puisque le transfert d'énergie résonante entre molécules prend environ 10^{-14} secondes !) s'imbriquent progressivement dans des rythmes plus lents, tels que les ondes cérébrales, la fréquence cardiaque et les cycles hormonaux, pour enfin rejoindre le plus lent de tous : le cycle vital. En réalité, les oscillations

rythmiques sont la marque de l'organisation biologique puisqu'elles gouvernent le comportement collectif des molécules qui, isolées les unes des autres, se conduiraient de manière aléatoire. Il s'avère que des oscillations soutenues, révélatrices d'une auto-organisation, ont été découvertes dans un certain nombre de processus impliquant des EOR. En étudiant le débit de biophotons à partir de sang isolé, Voikov et ses collaborateurs ont d'abord découvert qu'il augmentait considérablement lorsqu'on stimulait la production d'EOR avec du zymosan [glucide obtenu à partir des parois cellulaires des levures]. Plus remarquable encore a été l'apparition, dans certaines conditions, d'oscillations bien marquées. Le rôle régulateur de ces biophotons est devenu évident au vu des effets de leur rétroflexion dans le sang : celle-ci augmentait les débits faibles et réduisait les débits élevés. Même dans certains matériaux non vivants, comme des solutions de méthyle glyoxal et de glycine, on a constaté à la fois une génération d'EOR et une libération de biophotons. Dans ces systèmes aussi, on a observé le développement d'oscillations.

**Une méthode pour réduire les dégâts
des radicaux libres consiste
à en produire à l'endroit et au moment
précis où ils sont nécessaires
et immédiatement utilisés de sorte
que leur concentration dans le corps
reste toujours extrêmement faible.**

Dans l'organisme vivant, la lumière qui est véritablement dégagee ne constitue qu'une petite partie de l'énergie lumineuse totale produite ; la majeure partie de celle-ci est absorbée par d'autres molécules où elle remplit une fonction de contrôle, destinée à déclencher ou à moduler des réactions biochimiques. La libération rythmique de cette énergie, capable d'un large éventail de fréquences allant jusqu'aux mégahertz, atteste son rôle de stimulateur des processus métaboliques. À vrai dire, Voikov laisse entendre que ce sont les modulations de fréquence plutôt que leur amplitude qui constituent peut-être le facteur informatif le plus important pour la régulation cellulaire. Tous ces schémas temporels complexes (que Mae-Wan Ho compare à une symphonie) sont par ailleurs situés de façon précise dans l'espace. Nous sommes donc en présence d'une structure spatio-temporelle profonde intensément dynamique dans tous ses aspects, que l'on pourrait se représenter par une musique tridimensionnelle au son de laquelle danseraient les constituants matériels de la vie.

Découvrir la possibilité de produire des EOR et des biophotons aussi facilement dans de simples solutions aqueuses a conduit Voikov à proposer une alternative révolutionnaire à l'explication la plus communément admise de l'origine de la vie. Il s'appuie pour cela sur de récentes preuves de la dissociation de l'eau dans des conditions très douces, par simples techniques d'agitation mécanique, d'illumination et de congélation-décongélation.

Parmi les produits d'une telle dissociation, figurent le peroxyde d'hydrogène ainsi que les radicaux libres $H\bullet$ et $HO\bullet$ dérivés de la dissociation non ionique de l'eau. Ces radicaux peuvent alors réagir avec l'azote et le dioxyde de carbone pour produire des acides aminés et autres molécules organiques complexes. En outre, en présence de catalyseurs simples tels que l'oxyde de fer, le peroxyde d'hydrogène se décompose pour libérer de l'oxygène.

De cette façon, il peut envisager un scénario selon lequel l'oxygène serait apparu sur la Terre en même temps que l'eau... et que les EOR et EES. Ils se seraient rapidement auto-organisés et auraient développé des structures spatio-temporelles à la stabilité dynamique caractéristique pouvant commencer à mériter le nom de Vie.

Thérapies à base d'ozone ou d'oxygène singulet

Tout ceci n'est pas sans importance sur le plan médical. Prenons par exemple la découverte de Chizevsky dans les années 20 (récemment confirmée) selon laquelle les animaux privés d'ions négatifs dans l'air tombent malades et meurent en quelques jours ; pensons également à la longue tradition de thérapie réussie avec l'ozone et le peroxyde d'hydrogène.

Il s'avère que les ions négatifs sont en fait des anions radicalaires superoxydes, et qu'un apport extérieur régulier d'EOR est nécessaire pour « déclencher » le mécanisme interne de réduction de la quantité d'oxygène. Sans cela, les oscillations



du métabolisme des EOR ont tendance à s'affaiblir. Ensuite, avec une insuffisance d'EOR, les réactions en chaîne des radicaux se poursuivent sans réellement aboutir et finissent par endommager les molécules biologiques.

Le meilleur moyen de neutraliser ces réactions en chaîne consiste à intensifier la production d'EOR en la « déclenchant » avec des thérapies à base d'ions négatifs, d'ozone ou d'oxygène activé. En régénérant l'énergie lumineuse du corps, ces thérapies lui permettent de mieux se défendre contre n'importe quel processus pathogène. L'ozonothérapie a une longue histoire, et elle est encore utilisée avec d'excellents résultats aujourd'hui. Mais son mode d'action étant inconnu, et son procédé n'étant pas brevetable, la médecine traditionnelle en a fait peu de cas. Le désavantage de l'ozone, c'est d'être trop réactif pour être absorbé par les poumons. Il faut donc l'administrer par voie intraveineuse ou d'autres voies nécessitant l'aide de professionnels.

Il est donc utile de mentionner la thérapie récente et pour l'instant peu connue utilisant l'énergie de l'oxygène singulet mise au point par Tony van der Valk⁴. On commence par insuffler de l'air dans de l'eau afin de le saturer en vapeur d'eau. On le fait ensuite passer sur une plaque en métal enduite d'un composé de phthalocyanine photosensible sur laquelle on dirige une diode émettrice de lumière rouge (634 nm).

Celle-ci transforme une partie de l'oxygène en oxygène singulet. En quelques microsecondes, l'oxygène singulet (qui, en raison de son intense réactivité, ne pouvait pas être inspiré tel quel) transmet son énergie à la molécule d'eau qui peut alors être inhalée en toute sécurité. On ne sait pas encore précisément comment l'eau achemine

cette énergie, mais ce traitement est à peu près aussi efficace que l'ozonothérapie. En outre, il est tellement plus sûr et pratique que les patients peuvent facilement se l'administrer tout seuls.

Comme l'écrit le professeur Voeikov dans son introduction, nous arrivons à un grand tournant de la biologie où celle-ci s'émancipe de la physique-chimie du XIX^e siècle pour acquérir ses propres fondements théoriques. Elle finira par avoir la faculté prédictive qui manque au darwinisme en ce qui concerne l'évolution.

J'espère que cet article suscitera l'intérêt pour de telles théories et, en offrant un *modus operandi* aux thérapies à base d'oxygène activé, leur permettra d'être mieux acceptées par la médecine. ■

Traduction : Christèle Guinot

À propos de l'auteur

Chercheur en immunologie fondamentale à la retraite, Roger Taylor a passé dix-huit ans à effectuer des recherches sur les bases scientifiques de l'énergie subtile. Récemment, il a utilisé le système de visualisation de décharge gazeuse (GDV) du Dr Konstantin Korotkov (système Kirlian informatisé) pour montrer les réactions à la thérapie à base d'oxygène singulet et à la thérapie Ormus (or blanc). La plupart de ses articles ont paru dans le magazine *Caduceus*, dont il est rédacteur scientifique. Cet article a été publié pour la première fois dans *The Network Review* (n° 87, printemps 2005, p. 18-20), la revue de *The Scientific and Medical Network*. Pour plus d'informations, visitez le site <http://www.scimednet.org>. Pour contacter Robert Taylor : The Mu, Brook Lane, Albury, Guildford GU5 9DH, Royaume-Uni. E-mail : rogerbt@onetel.com.

Notes

1. Schrödinger, E., *What is Life?*, Cambridge University Press, Cambridge, 1944.
2. Voeikov, V., «Rivista di Biologia», *Biology Forum* 94 : 193-214 (2001)
3. Ho, Mae-Wan, *The Rainbow and the Worm: The Physics of Organisms*, World Scientific Publishing, 1998, 2e éd., ISBN 981-02-3427-9.
4. Voir le site Internet de Tony van der Valk, <http://www.polyvalk.com>.

publicité

Le Silicium Organique formule originale Loïc Le Ribault

G5 Loïc Le Ribault Bien être articulaire

⇒ Il joue un rôle important dans la restructuration des fibres d'élastine et de collagène, dans la minéralisation osseuse et dans le métabolisme général de l'organisme ;

⇒ Se diffuse dans les organes ou parties du corps souffrant d'agressions diverses ou de dysfonctionnement

⇒ Il est compatible avec toute thérapie à laquelle sont éventuellement soumis les patients avant ou pendant son utilisation ;

⇒ C'est un anti-inflammatoire naturel, qui accélère les processus de cicatrisation ;

⇒ Il renforce les défenses immunitaires et dynamise, protège et régénère l'ensemble des cellules du corps



Silicium Liquide et Gel Formule Loïc Le Ribault 'La Pureté du G5 n'est garantie que pour tout achat fait auprès de Silicium España'.

Nous distribuons en exclusivité le vrai silicium organique G5 liquide et gel dans le monde entier depuis notre siège situé en Espagne par décision expresse de Loïc Le Ribault.

Vérifiez sur le seul site officiel de Loïc Le Ribault (www.loic-le-ribault.ch) et sur le site de l'Association des amis de LLR, www.aiallr.com la nouvelle situation par rapport à l'ancien laboratoire fournisseur.

Notre équipe de professionnels dévoués enregistre vos commandes et les expédie le jour même de leur arrivée par courrier, fax, téléphone, email et surveillent leur acheminement jusqu'à destination.

La livraison de votre colis est assurée par UPS dans les 2 jours après réception des commandes. La plaquette 'Le G5' vous est offerte en chaque colis.

Un nouveau conditionnement plus pratique offre un plus grand confort d'utilisation.

SILICIUM ESPAÑA

www.organicsilica.info

www.silicio.org courriel: info@silicio.org

Standart en français: Tel.: 00 34 985 51 11 26

Fax: 00 34 985 12 98 21

Site de Vente: www.siliciumG5.com

INTERVIEW

Le monde

Voici le troisième et dernier volet de l'interview accordée par Anton Parks, l'auteur du *Secret des étoiles sombres* et de *Adam Genisis* à Karmaone. Rappelons que cet auteur français prétend avoir eu, entre 1981 et 1991, des « flashes » au cours desquels il s'est trouvé plongé au cœur de la civilisation sumérienne. À partir de ces visions extraordinairement précises, il a pu déchiffrer le sumérien et remonter aux origines de l'humanité...

Karmaone : Vous décrivez une vraie guerre entre le féminin et le masculin, entre reptiliens et reptiliennes. Les mâles sont froids, avides de pouvoir et tournés vers la technologie tandis que les femelles semblent plus équilibrées, capables d'empathie et de compassion. Est-ce une volonté des planificateurs ou des reptiliens mâles de poursuivre le développement de cette société très spécialisée ou bien est-ce le résultat d'une décadence qui leur échappe ?

Anton Parks : Bien sûr, il ne faut pas généraliser, toutefois nous pouvons relever que ce ne sont pas les femmes qui provoquent les guerres sur Terre ! Je vais retourner la question. L'histoire et surtout les événements mondiaux actuels ne nous montrent-ils pas que les hommes qui possèdent le pouvoir sont très souvent froids, avides de puissance, tournés vers la technologie alors que les femmes paraissent, d'une façon générale, plus mesurées ? Comme je l'ai précisé précédemment, les femelles Gina'abul (les Ama-utum) se sont protégées des mâles en se mettant à l'écart de ces derniers. Cela a créé des tensions qui se sont ensuite transformées en conflits sanglants. Le sexe ayant été banni pendant longtemps, les Gina'abul s'employèrent à procréer à l'aide de la génétique, ce qui donna toutes sortes de spécimens et d'hybrides auxquels appartiennent par exemple les Mimínu (les « Gris ») qui ne sont que des esclaves au service des mâles Gina'abul... Ce fut donc en se déconnectant mutuellement que les reptiliens

selon Parks

3^e partie

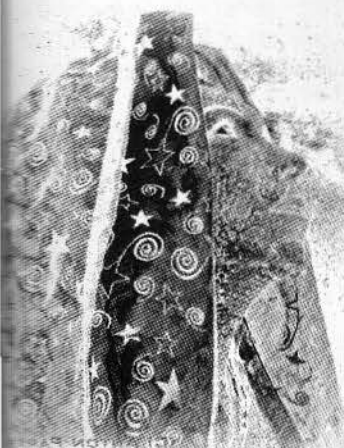
Karmaone

© Karmapolis - décembre 2005

femelles et certains mâles se spécialisèrent dans le clonage. On peut effectivement voir cela comme une décadence inéluctable. Un peu plus tard, les Amašutum se joignirent aux Kadištu (planificateurs) de notre univers. Elles ont toujours été plus sages que leurs frères masculins et sans doute était-ce pour elles la meilleure façon de racheter leurs erreurs passées. C'est d'ailleurs après tous ces événements que les chroniques que je rapporte se situent précisément. Je pense que Barbara Marciniak a été contactée par des Amašutum de Mulmul (les Pléiades). J'ai parcouru ses trois premiers ouvrages et je dois dire que les messages qu'elle semble avoir reçus sont complémentaires de l'histoire que je relate. Nos sources semblent communes. À la différence que Marciniak se concentre en grande partie sur les événements à venir alors que je décris des épisodes anciens... mais, semble-t-il, toujours d'actualité.

Karmaone : Les anciennes religions et nombre de cultes chamaniques vénèrent la nature et véhiculent la notion de « féminin sacré ». Les gnostiques (textes de Nag Hammadi) et la religion des Mystères vouent également un culte au féminin sacré et à Sophia (ou sagesse), l'entité source de toute chose dans notre monde. Or, aujourd'hui, nos religions monothéistes (les religions du livre, c'est-à-dire le christianisme, le judaïsme et l'islam) sont paternalistes, révèrent un dieu masculin dominateur et sévère. Ce sont également des cultes messianiques et rédempteurs. En ce qui concerne le christianisme, il semblerait que « l'amour du prochain » et le culte de la vierge soient des ajouts tardifs provenant finalement de traditions païennes plus anciennes. Les textes et les auteurs gnostiques dénoncent ces religions patriarcales conquérantes et guerrières qui seraient comme une sorte de virus inoculé par des extraterrestres, les Archontes. Est-il raisonnable de penser qu'en réalité, les gnostiques parlaient de reptiliens mâles lorsqu'ils décrivaient les Archontes ?

Anton Parks : Oui, c'est tout à fait mon avis ! Malheureusement, je ne vais rien vous apprendre en vous rappelant que tout a été fait pour cacher la vérité sur l'origine et l'apparence des « dieux » qui ont transformé le code génétique de l'humanité en vue d'aliéner leurs esclaves qu'ils assimilent à des Â-DAM (animaux). Je ne vais pas pouvoir résister à l'envie de vous placer deux



traductions différentes d'un même passage tiré des *Manuscripts de la Mer Morte*. L'extrait en question provient du rouleau 4Q544, où l'on découvre deux personnages bien singuliers qui apparaissent à Amram, le père de Moïse. J'ai volontairement laissé les « [...] » qui correspondent à des passages abîmés et reconstitués. La falsification est éloquente, à vous d'en juger :

Traduction tirée du livre de Eisenman Robert et Michael Wise, *The Dead Sea Scrolls Uncovered*, Element Books, Shaftesbury, Dorset, 1992 :

« [Je vis des veilleurs] dans ma vision, une vision en rêve. Deux (hommes) se battaient à mon sujet en disant... et menant grand combat à mon sujet. Je leur demandai : « Qui êtes-vous, qui avez le po[uvoir sur moi ? ». Ils me répondirent : « Nous [avons reçu] pouvoir et gouvernons toute l'humanité ». Ils me dirent :

« Lequel de nous [choisis-] tu [pour (te) gouverner ? ». Je levai les yeux et regardai. [L'un] d'eux était terr[i]fiant d'aspect, [comme un s]erpent, [son] m[antea]u multicolore mais très sombre... [Et je regardai encore] et... dans son aspect, son visage comme une vipère, et [portant...]... et je vis l'autre qui était plaisant d'aspect... ». Traduction d'Edward Cook tirée du livre de Michael Wise, Martin Abegg et Edward Cook, *Les Manuscrits de la Mer Morte*, éditions Plon, 2001 :

« Dans ma vision, la vision du rêve, et il y avait deux figures qui se disputaient à mon sujet, disant [...] et s'affrontaient violemment à mon sujet. Alors je leur demandai : « Comment se fait-il que [vous ayez autorité sur moi ? ». Ils répondirent : « Nous sommes les maîtres de toute l'humanité et nous avons pouvoir sur elle ». Et ils me dirent : « Lequel d'entre nous [...]. [Je levai les yeux et vis] l'un d'eux, dont l'aspect [était terrible] m[ent effray]ant ; [son habit était] multicolore et très sombre [...] et je vis l'autre qui était plaisant d'aspect... ». Comme vous l'avez remarqué, la traduction de 2001 a totalement éclipsé les deux passages de la version de 1992 où sont pourtant bien mentionnés l'aspect reptilien du premier « ange ». Les cassures ne peuvent être mises en cause étant donné que dans la version de 1992, seul le [s] du terme « serpent » à du être reconstitué et que le mot « vipère » est totalement lisible... S'il ne s'agit pas là d'un remaniement prémédité, de quoi s'agit-il ? !

Karmaone : Toujours selon Paul Von Ward, le système de pouvoir que nous subissons aujourd'hui est la conséquence du système imposé par les Anunnakis et les Sumériens : un système patriarcal, hiérarchisé et centralisé avec des monarchies héréditaires de droit divin. Qu'en pensez-vous ?



En Égypte, en Grèce, à Sumer, on parle de « vaches célestes », déesses-mères qui transmettent leur force vitale par l'acte sexuel. La « louve » romaine était en réalité une prêtresse humaine ou prostituée sacrée.



Anton Parks : Je ne peux malheureusement que confirmer. C'est d'ailleurs même inscrit sur les tablettes sumériennes. La royauté s'est transmise de « divinité » à humain par « intronisation pompeuse ». Il y avait cependant deux types d'intronisation. Celle du sang, que nous connaissons tous et qui se transmet de père en fils, donc par hérédité. Mais il y

a la deuxième, plus hermétique, exprimée sur les papyrus égyptiens et les tablettes mésopotamiennes. Les « Vaches célestes » (les déesses de l'antiquité) choisissaient un amant à qui elles transmettaient leur divinité et pouvoirs divins en ayant des rapports sexuels avec eux. L'amant était invité à partager dans le lit nuptial sacré l'énergie vitale de la déesse (ou l'une de ses suivantes considérée comme une prostituée sacrée) en vue d'obtenir l'immortalité et de devenir « le Taureau du Ciel ». À l'issu du rituel, l'homme était à la fois métamorphosé en époux de la déesse et investi de la fonction royale. Ces rites se pratiquaient aussi bien à Sumer, en Égypte

qu'en Grèce classique. Relevons que Romulus et Remus (les futurs fondateurs de Rome) furent recueillis par une louve qui les allaita et les sauva d'une mort certaine. Le symbolisme de cette histoire crève les yeux : le terme latin Luma (louve) veut également dire « prostituée ». Dans l'antiquité, les prêtresses étaient assimilées à des prostituées parce qu'elles transmettaient la vigueur sacrée et la royauté de la Déesse-Mère aux futurs rois et princes. La louve est en fait une prêtresse humaine qui soutient le culte de la Déesse-Mère et qui transmet ici sa puissance, non pas par le sexe, mais par son sein.

Romulus et Remus n'ont pas été allaités par une louve mais bien par une femme au service de la religion de la Grande Déesse ! Nous trouvons donc deux types d'intronisation qui reflètent des idéologies différentes. La première est purement patriarcale, car c'est le père (le roi) qui est considéré comme possédant le pouvoir héréditaire, alors que pour la seconde qui est matriarcale, c'est la « reine » qui transmet ses facultés. Nous avons vu qu'il existe chez les Gina'bul une guerre en-

Les GINA'ABUL sont des êtres humains qui ont été créés par les GINA'ABUL. Ils ont été créés à partir d'un ovule fécondé par un spermatozoïde. Les GINA'ABUL ont la capacité de contrôler la forme et l'apparence physique de ces êtres lorsqu'ils sont conçus mais également de contrôler l'âme qui va s'y incarner, de la programmer ?

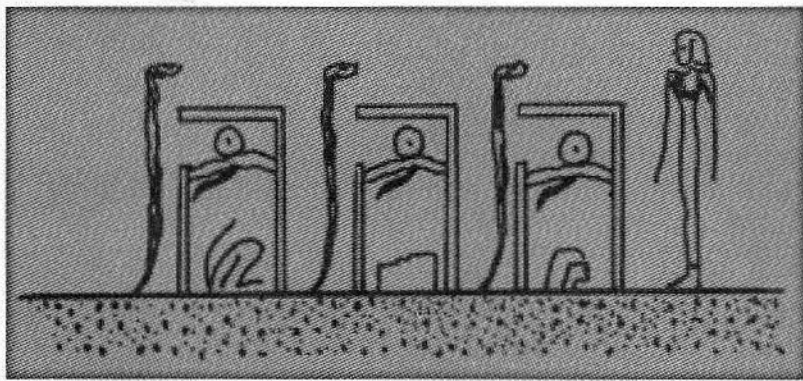
tre le masculin et le féminin. Cette opposition est clairement manifestée ici et elle n'est pas sans évoquer l'initiation clandestine d'Adam et Eve. Ces derniers furent instruits par Enki, qui soutenait le culte de la Déesse-Mère de par sa génitrice Nammu. Le fossé qui sépare Enki (le serpent généticien et « guérisseur ») et Enlil, le Šatam (« l'administrateur territorial ») de l'Edin, est bien là lorsque l'on sait qu'Enlil appuyait la doctrine patriarcale des « dieux » déchus sur la Terre. Credo Mutwa, grand chaman Zoulou, nous dit que chez les Hutu et Tutsi du Rwanda, les dieux sont dénommés « Imanujela » dont le sens est « reptiles » et dont la traduction donne « les Seigneurs qui sont venus ». Ce terme est traduisible en Emeša (le langage matrice suméro-akkadien). Sachant que le « o » et le « j » n'existent pas dans la langue des « dieux », le terme rwandais IMANUJELA (reptiles) va donner : IM (vent, tempête, nuages) AN (le ciel) ÚH (venin, poison) EL (ou ÍL) (transporter, élevé, être haut) Á (force, pouvoir, gages), soit IM-AN-ÚH-EL-Á, littéralement « ceux des nuages du ciel et au venin qui transportent le pouvoir ».

Karmaone : Selon le Nag Hammadi, notre monde est le fruit d'une erreur d'un processus de création généré par une entité, Sophia (ou Sagesse) que vous évoquez dans le chapitre VII. Sophia a-t-elle un nom, une équivalence dans la mémoire des Gina'abul ?

Anton Parks : Dans la cosmologie gnostique, Sophia est un Eon, une divinité cosmique, donc extraterrestre, qui fait partie d'un ensemble organisé de divinités que l'on nomme les divinités du Plérôme. Nous pouvons identifier sans mal ces divinités galactiques qui travaillent dans la lumière aux Kadi-tu (planificateurs). Ces mêmes Kadi-tu que l'on devrait aussi assimiler aux Elohim de la Bible. Elohim est le terme hébreu utilisé dans l'antiquité pour désigner les premières divinités créatrices de la Terre et de l'être humain originel de la Genèse (Gen. 1,26) – Adam (l'animal-esclave) n'apparaissant que lors de la deuxième création (Gen. 2,7) par la volonté de Yahvé qui est un mélange des « dieux » masculins sumériens An, Enlil et Enki. Elohim est un terme féminin-pluriel qui veut dire « divinités » et, pourtant, il est encore traduit de nos jours en « Dieu »... Sa décomposition en suméro-akkadien donne : EL (ou ÍL : élevé, être haut), Ú (puissant, fort), HI (mélanger, mêler), IM (argile, boue), soit : EL-Ú-HI-IM (le deuxième « i » a disparu en hébreu). Le véritable sens caché d'Elohim (EL-Ú-HI-IM) est donc : « les puissants élevés qui ont mélangé l'argile (ou l'argileux = l'Homme !). Qui parmi les Kadištu (EL-Ú-HI-IM) était en relation étroite avec l'ordre patriarcal dénommé Yahvé (An, Enlil et Enki) ? Il y a deux entités principales qui sont Tiamata et sa fille Nammu, c'est-à-dire respectivement Sophia et sa fille Zoé chez les Gnostiques. Zoé que l'on peut décomposer en ZU-È (« qui est sortie de la Sagesse ») en sumérien !

Karmaone : D'où viennent les âmes qui s'incarnent dans les corps des Gina-abul ? Selon vos descriptions, la technologie de ces reptiliens permet non seulement de contrôler la forme et l'apparence physique de ces êtres lorsqu'ils sont conçus mais également de contrôler l'âme qui va s'y incarner, de la programmer ?

Anton Parks : Oui, nous pouvons dire que les Gina'abul sont, sur ce point, largement en « avance » sur l'humain, bien que je doute qu'il s'agisse d'un progrès que de savoir programmer l'humanoïde via la génétique... Les Gina'abul possèdent depuis de nombreux millénaires la connaissance du clonage. On trouve trace de ce savoir sur les représentations en argile de Mésopotamie, les codex mayas ou encore certaines figures égyptiennes, comme ci-dessous, dans la tombe de Thutmosis III dans la Vallée des Rois. Difficile de ne pas voir une prêtresse face à trois matrices artificielles (ou SI-EN-SI-ŠAR « qui assemble en ordre les nombreux dignitaires » en sumérien). Nous constatons d'ailleurs sur chaque partie supérieure des matrices un ovule fécondé par un spermatozoïde et à l'intérieur des matrices des corps en formation...



Cette figure égyptienne illustre la maîtrise du clonage par les Gina'abul. Elle montre une prêtresse devant trois matrices artificielles. Sur chaque partie supérieure, un ovule fécondé par un spermatozoïde...

Les Gina'abul savent programmer les gènes d'un individu pour lui donner tel ou tel caractère ou physionomie. Ils peuvent déterminer à l'avance et même répertorier comme sur un ordinateur l'ensemble des connaissances du spécimen fabriqué. Pour cela, ils utilisent des cristaux et notamment des quartz. Mais je ne peux en dire plus car je suis contre ces procédés totalement immoraux. L'histoire que je raconte est saturée de ces manipulations génétiques et je sais bien où elles ont mené les Gina'abul et surtout l'espèce humaine. Pour répondre à votre première question, les Gina'abul sont des êtres incarnés tout comme l'humain. Certains humains peuvent très bien s'incarner parmi eux et inversement. Il n'y a aucune règle particulière si ce n'est l'évolution des espèces à travers les lois karmiques que la plupart des Gina'abul mâles ne semblent pas encore avoir assimilées.

Karmaone : Dans le même ordre d'idée, d'où viennent les âmes humaines qui se sont incarnées sur Terre à l'époque de la colonisation Anunnaki et pourquoi ces extraterrestres nous auraient-ils créés ?

Anton Parks : Uraš (la Terre) est un lieu de dualité où les notions du « bien » et du « mal » sont expérimentées avec véhémence. Il n'y a aucun jugement à porter à cela. Avant que les Gina'abul et Anunna ne prennent totalement la Terre en main, Uraš était un « zoo » où les Kadištu (planificateurs) avaient placé l'ensemble de leurs connaissances, ce qui explique qu'il s'y trouve une telle diversité. La fréquence du KI (3^e dimension) était beaucoup plus élevée avant toutes ces guerres reptiliennes. Comme le dit si bien Marciniak, la Terre est une bibliothèque vivante. Notre système solaire est au carrefour de routes importantes qu'empruntent les planificateurs depuis la nuit des temps. Avec l'arrivée des Gina'abul, cet endroit est devenu une zone de libre arbitre. Beaucoup considèrent que c'est une chance de pouvoir s'incarner sur Terre aujourd'hui parce que l'instruction y est intensive et tout à fait inhabituelle.

Ce qui peut s'apprendre sur plusieurs millénaires terrestres ailleurs dans notre galaxie peut prendre deux ou trois vies ici, sur la Terre ! Or, la situation va changer et le règne des Gina'abul va s'achever prochainement... Ceci fait partie de l'ordre des choses et les âmes qui s'incarnent sur la Terre depuis plusieurs millénaires et qui n'ont pas fini leur enseignement le savent très bien. Ceci explique, je pense, le fait que de plus en plus d'âmes s'incarnent sur la Terre. Elles veulent profiter de cette situation jusqu'au bout !

Comme vous l'avez compris, les Gina'abul permettent par leurs actions passées et présentes (finement dissimulées) cet ordre des choses... Les Gina'abul ont tronqué le code génétique des êtres humains pour transformer ces derniers en Á-DAM (animaux) à leur service. Cette situation est toujours d'actualité aujourd'hui, surtout lorsque l'on distingue avec détachement les comportements anormaux et souvent inhumains des dirigeants de ce monde au service des fossoyeurs galactiques que les Kadištu (planificateurs) nomment Gílimanna (Bestiaire céleste). Désolé de me répéter, mais les âmes qui s'incarnent sur Terre savent où elles mettent les pieds ! Le fait que la plupart des Gina'abul soient devenus des hors-la-loi galactiques et qu'ils soient en conflit avec la communauté planificatrice de notre univers n'est pas incompatible avec le travail karmique exécuté ici-bas. Tout n'est qu'une histoire d'appréciation. L'âme qui aura éprouvé la négation sous toutes ses formes sur la Terre se fera « justice » elle-même lorsqu'elle se retrouvera là-haut. Elle finira par expérimenter l'allégation universelle en se mettant au service de son prochain et ensuite de la Source (« Dieu ») dont elle est issue et vers laquelle elle reviendra de toutes les façons. Les chemins tortueux et détournés qu'elle empruntera pour atteindre ce but et qui cependant engendreront différentes formes de souffrance ne regardent qu'elle...

**Les reptiliens « terrestres »
comme les Anunnaki
ou leurs descendants directs
ont besoin d'absorber la basse
énergie que dégage l'être humain
lorsqu'il a peur, car la fréquence
terrestre est trop élevée pour eux.**

Karmaone : D'après vous, les reptiliens mâles se nourriraient des peurs, des traumatismes et de toutes les énergies négatives dégagées par les « femelles » alors qu'elles sont captives. Les religions et les cultes sacrificiels auraient pour but de donner de l'énergie, dégagée par le traumatisme et la peur, aux entités vénérées lors du sacrifice. Ces pratiques dérivent-elles du fait que ces entités reptiliennes seraient avides d'énergie ? Certains auteurs évoquent des pratiques similaires sur les hommes.

Anton Parks : Vous voulez sans doute parler d'un auteur comme David Icke. J'ai un grand respect pour cet homme bien qu'il soit manifestement dans la peur et que tous les reptiliens représentent pour lui des êtres malveillants. Malgré cette position contestable à mes yeux, pour les raisons évoquées dans le premier tome, je dois bien avouer que Icke a raison sur de nombreux points. Les reptiliens « terrestres » comme les Anunnaki ou leurs descendants directs ont besoin d'absorber la basse énergie que peut dégager l'être humain lorsqu'il a peur pour la simple raison que la fréquence terrestre (le KI) est plus élevée sur Terre que sur

les différents mondes qu'ils occupent dans la galaxie. N'oubliez pas que les Anunna sont arrivés sur Terre par hasard. Ils ont eu beaucoup de mal à s'y adapter. Depuis leur arrivée sur Terre, les Anunna et leurs acolytes consanguins n'ont cessé de faire des manipulations de toutes sortes pour baisser la fréquence du KI. La caste dominante des Gina'abul mâles ne connaît pas l'Amour tel que certains humains l'ont intégré. L'être humain, même diminué aujourd'hui, représente donc toujours un danger pour cette communauté.

Dans *Le Secret des Etoiles Sombres*, j'ai expliqué de long en large le rôle de la femme, plus précisément le rôle des prêtresses Gina'abul au sein de la communauté reptilienne et le rapport qu'elles entretiennent avec les planificateurs dont elles font partie. J'ai détaillé la puissance de la féminité que l'on nomme sur Terre « la puissance de la Déesse ». Différents Gina'abul mâles, comme les Mušgir et certains Ušumgal ont effectivement emprisonné des femelles pour leur soutirer leur pouvoir par la force et la torture. Ceci créa une scission radicale chez les Gina'abul qui ne se colmata que lorsque les femelles Gina'abul s'intégrèrent aux Kadištu (planificateurs). Cependant, lorsque quelques-unes de ces prêtresses s'échouèrent avec les Anunna sur Terre, elles ne pactisèrent pas systématiquement avec ces derniers. N'est-ce pas là l'épisode que l'on retrouve dans le jardin de la Genèse où Enki (le Serpent) au service de l'ordre patriarcal Gina'abul se retrouve à initier clandestinement les Á-DAM, « les troupeaux colonisés » (voir plus haut les définitions d'Adam) à l'aide d'étranges femelles dénommées Lilith ? Lilith est en fait alliée à la Source (le vrai Dieu) et c'est pour cette raison qu'elle fut « démonisée » par les organisations religieuses qui incarnent les différentes religions patriarcales de la planète. Observons que l'idéologie gnostique conforte cet état de chose, puisque selon elle, les principes du bien et du mal sont inversés sur Terre.

[illegible]

Afin de faire de l'être humain un animal (A-DAM) à son service, les Gina'bul sont partis de l'humanoïde originel qu'ils ont mixé avec leurs propres gènes et ceux du singe. Une composition impossible à réaliser aujourd'hui pour les scientifiques humains.

Anton Parks : Oui, c'est le terme que j'ai reçu à l'époque. Quelle ne fut pas ma surprise de le retrouver plus tard chez les Dogons du Mali chez qui ce mot veut dire

Karmaone : Selon certains auteurs (comme le shaman Credo Mutwa (Reptilian Agenda), Robert Boulay (Flying Serpents and Dragon), Zecharia Sitchin ou Mark Amaru Pinkham, William Bramley, etc., nous aurions été en partie fabriqués par ces Anunnaki. Par contre, John Lash (ainsi que la tradition gnostique) affirme que les repti-

Anton Parks : Une des plus remarquables manipulations des Gina'abul est d'avoir aliéné l'être humain pour en faire un animal à son service. Pour cela, les Gina'abul sont partis de l'humanoïde originel qu'ils ont mixé avec leurs propres gènes et ceux du singe. L'être humain originel fut assemblé par les Kadištu (planificateurs). Son rôle était de garder l'animalerie du jardin planétaire. Comme le précise justement la Genèse (1,26), il fut le dernier spécimen à avoir été intégré dans la réserve vivante des planificateurs. Le but de cette réserve était d'assembler les connaissances génétiques des émissaires de la Source. L'être humain originel était très respecté, car il regroupait à lui seul le patrimoine génétique de nombreuses espèces planificatrices. Le mixage particulier que les Gina'abul ont dû imaginer pour obtenir leurs Á-DAM relève d'une composition tout à fait impossible à réaliser aujourd'hui pour les scientifiques

humains. Il s'agit du même genre de manipulation qu'avaient effectuée les Kadištu (planificateurs) pour assembler l'être humain originel. C'est Enki, le fils d'An et de Nammu qui se chargea de cette triste besogne sous des contraintes qui seront développées dans le second tome. Je nomme cette combinaison génétique « sang mêlé » dans le premier ouvrage. Je ne donnerai jamais d'informations complémentaires sur ce sujet pour les raisons que j'ai évoquées plus haut. L'humanité possède un destin prodigieux. Le but de l'humanité n'est pas de reproduire les erreurs des escamoteurs reptiliens qui se sont fait passer pour leurs créateurs ! Le triste aspect de l'Â-DAM-animal est du reste attesté par plusieurs traditions. Notamment dans les textes apocryphes qui sont des documents de la même époque que les écrits bibliques, mais qui ne sont pas admis par l'Eglise. Pourquoi ? Parce que ces textes ébranlent sérieusement la version officielle : *Apocryphe Le Livre d'Adam*, extraits des chapitres XIII et XV, éditions Robert Laffont, 1980 : « Qui m'a plongé dans cette tristesse infinie des mauvais anges dont l'odeur est fétide, dont la forme est abominable ? Qui m'a jeté au milieu de ces génies du mal ? Faut-il que je croisse et grandisse dans un milieu que je déteste, parmi des êtres dont j'abhorre les œuvres ? Faut-il que je prenne leur forme, que j'habite leur demeure... ? Pourquoi ma forme primitive a-t-elle été changée ? Ah ! qu'on me laisse revenir au séjour de paix, auprès duquel mon cœur aspire ! Qu'on me rende les réunions célestes et les entretiens et les prières pleines d'effusions des pacifiques ; qu'on m'illumine de la lumière d'en haut et que je sois enfin dépouillé de cette enveloppe d'opprobre. Combien de temps serai-je lié à ce corps de boue ? » *Apocryphe L'Apocalypse d'Adam*, textes gnostiques de Nag-Hammadi, N-H Codex V, éditions Ganesha, 1989 : « Lorsque le Dieu m'eut façonné de terre en même temps qu'Eve, je suis allé avec elle vers une gloire qu'elle avait aperçue dans l'éon d'où nous sommes issus. Celle-ci m'enseigna par une parole la connaissance du Dieu éternel. Alors nous sommes devenus semblables aux grands anges éternels : nous étions supérieurs, en effet au Dieu qui nous avait façonnés et aux puissances qui sont avec lui, mais que nous ne connaissons pas. Alors, pris de courroux, le Dieu maître des éons et des puissances nous scinda... Depuis lors, nous avons été instruits, comme hommes, de choses mortelles. Puis, nous avons connu le Dieu qui nous avait façonnés. Car nous n'étions pas indépendants de ses pouvoirs. Et nous l'avons servi dans la crainte et l'esclavage. Et en conséquence, nos cœurs s'obscurcirent... » Credo Mutwa (encore lui !) dénomme les reptiliens qui dirigent ce monde « les Chitauli », dont le sens est « dictateur » en zoulou. Encore une fois, ce terme est traduisible en sumérien : ŠITA4 (groupe) UL (splendeur, ancien) I (dominer, maîtriser), soit ŠITA4-UL-I « le groupe de la splendeur qui

Le triste aspect de l'Â-DAM-animal est attesté par plusieurs traditions, notamment dans les textes apocryphes contemporains des écrits bibliques qui ne sont pas admis par l'Eglise parce qu'ils ébranlent sérieusement la version officielle.

domine » ou encore « le groupe d'ancien(s) qui domine ». Cette traduction n'est pas sans rappeler le sens du terme sumérien lézard(s) GINA-AB-UL « véritable(s) ancêtre(s) de la splendeur »...

Karmaone : Toujours selon ces auteurs, les reptiliens seraient toujours sur Terre. Certaines « souches » ou « races » vivraient dans un monde souterrain. D'autres contrôlèrent certains de nos dirigeants, ayant en quelque sorte pris en main et créé les lignées héréditaires de la noblesse régnante. Qu'en pensez-vous ? Peut-on vraiment parler d'un « plan reptilien » destiné à manipuler ce monde et nos âmes ?

Anton Parks : Les reptiliens sont en conflit entre eux depuis fort longtemps et cette guerre est toujours d'actualité sur Terre. L'humanité entière en paye le prix fort ! La Terre est un enjeu considérable pour la caste Gina'abul mâle. Les événements géopolitiques présents ne sont pas ma spécialité mais les renseignements dont je dispose aujourd'hui,

grâce à ce que j'ai reçu pendant dix longues années, me laissent à conclure les choses suivantes : Depuis qu'il n'est plus en contact direct avec ses re-créateurs, l'être humain est soucieux de se donner l'impression de maîtriser sa propre histoire et sa destinée. Il se retranche sur la version officielle confectionnée par l'autorité dominante,



Le roi Šulgi d'Ur (2094-2047 av. J.-C.), souverain de Sumer et d'Akkad. On le voit sur ce sceau en argile face à un dragon qui lui transmet le pouvoir divin. Un de ses hymnes précise « qu'il est né d'un Ušumgal (Grand Dragon) » (ANET 585).

elle-même manipulée en coulisse par les Gina'abul mâles (voir à ce propos l'introduction de la série dans le tome 1). Les Anunna et leurs descendants terrestres sont en guerre contre les Gina'abul royaux dénommés Kingú qui se prétendent propriétaires de la Terre. Cette guerre très ancienne ne devrait en rien affecter l'humanité actuelle. Cependant, les Gina'abul mâles se servent de l'humanité comme de la chair à canon... Les humains qui ne figurent, à leurs yeux, rien d'autre que

des Á-DAM (animaux), s'entretuent pour chacun des deux clans par conflits habilement interposés. Plus simplement, je pense que les forces armées anglo-américaines travaillent pour la faction Anunna et leurs descendants directs. Alors que les Gina'abul royaux se servent des pays nordiques pour combattre leurs ennemis consanguins. Ceux qui se considèrent en haut de la pyramide sociale Gina'abul sont les royaux dénommés Kingù-Babbar, c'est-à-dire les Kingù albinos ! Ce sont des reptiliens à la peau blanche extrêmement redoutables. Ils ont en horreur les Ušumgal, leurs Anunna et leurs descendants, ce qui ne les empêche pourtant pas de conjuguer avec eux lorsque cela les arrange. Cette histoire incroyable de « race pure » (aryenne) vient de là.

Relevons simplement le fait qu'il n'y a jamais eu de traité de paix signé entre les alliés et l'Allemagne à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Est-ce vraiment un oubli ?

Les Anunna et les Kingù (royaux) utilisent les êtres humains comme des pions et la Terre comme un grand échiquier. Ils règlent leurs comptes de cette façon sordide depuis des

millénaires. Les uns comme les autres pensent détenir le plus de pouvoirs et donc de droits sur Uraš (la Terre). Les Ušumgal-Anunna et leurs descendants se terrent dans des grottes et autres cavités terrestres. Les plus « purs » ou « inaltérés » d'entre eux ne supportent pas (ou plus) la 3^e dimension (le KI) qui ne cesse de (re)monter de fréquence au fil du temps. Certains d'entre eux fréquentent plutôt la 2^e dimension qui, par sa densité particulière sur Terre, pourrait très bien correspondre à la 3^e dimension sur une autre planète. D'après ce que je sais, les albinos royaux ne possèdent pas ce problème de fréquence. Ceux qui vivent sur Terre se situent plutôt aux pôles ou aux abords de l'Abzu (le monde souterrain). Je n'ai pas connaissance qu'ils vivraient actuellement dans l'Abzu même. Les royaux possèdent aussi des zones sous certaines montagnes et des bases sur l'ensemble du système solaire, la lune y comprise... Le groupement Gina'abul dont a fait partie l'être dont je raconte les chroniques dans cette série se trouvait entre ces deux collectifs consanguins opposés. Ce groupement « rebelle » constitué essentiellement d'Amašutum (femelles planificatrices), d'Ama'argi (femelles Gina'abul terrestres) et de Nungal (clones planificateurs) a passé son temps à conjuguer avec ces deux collectifs ennemis – ce qui créa des complications politiques sur la Terre. Les humains, quelle que soit leur couleur de peau, ont toujours servi leurs re-créateurs. C'est d'ailleurs indiqué dans le terme africain Wazungu « le peuple ou les démons-tourbillon », terme pluriel utilisé par de nombreuses tribus africaines pour dénommer les extraterrestres de type « nordique ». Sa décomposition en suméro-akkadien nous apporte son sens profond : WA (entendement) ZU (sagesse, connaissance)

UN (gens, population) GU7 (apporter des offrandes alimentaires, nourriture, manger), soit WA-ZU-UN-GU « ceux à l'entendement et à la connaissance pour qui la population apporte des offrandes alimentaires (ou de la nourriture) » ! L'éclatement du langage originel en des milliers d'idiomes différents (décomposables en suméro-akkadien) résulte de ces oppositions entre les Gina'abul rebelles (au service des Kadištu-planificateurs) et les deux autres clans qui se disputent la légitimité de la Terre. La disparition progressive du langage du ciel dans la bouche de l'humanité fut échafaudée, non pour mieux régner, mais pour désorganiser l'assujettissement de l'humain par les Kingù (royaux) et les Anunna. Ne faut-il pas voir là un espoir retentissant ? Ceux qui gardaient le jardin et qui ont offert un minimum d'autonomie à l'humanité savaient très bien ce qu'ils faisaient. Les

traditions religieuses les ont transformés en ennemis de Dieu, alors qu'il s'agit du contraire ! Ces êtres – pour la plus grande majorité au service des planificateurs – n'ont cessé de codifier les langages de la Terre pour éviter une

mondialisation qui n'aurait pour but que de centraliser les pouvoirs (vers qui vous savez) et robotiser l'humanité. Comprenez-vous enfin ce qui se passe actuellement ? Les conflits mondiaux, les attentats, l'instabilité croissante ne sont là que pour servir les carnassiers ! Ils poursuivent ainsi leur petite guerre interposée, ils tentent de réduire la fréquence du KI (3^e dimension) qui est sensée servir de tremplin vers les niveaux supérieurs, et ils affaiblissent l'humain...

Les temps sont venus de décoder ce qui a été crypté. Comme je l'ai démontré dans *Le Secret des Étoiles sombres* et un peu ici, la décomposition de nombreux termes provenant des quatre coins de la Terre est possible grâce au langage codé des Gina'abul rebelles. Ces informations sont précieuses, car elles révèlent les origines de l'humanité et aussi la voie à suivre... Ce chemin spirituel n'est autre que celui de l'esprit et de la lumière qui relie les uns et les autres à une conscience universelle qui ne se limite pas à cette planète. Le terme spiritualité est tiré du latin SPIRITUALIS, lui-même provenant de SPIRITUS (« esprit »). Cela donne dans la langue des « dieux » : SI (lumière), PIRIG (brillant) et la forme verbale ÚS (être près de, suivre, atteindre), soit SI-PIRIG-ÚS « suivre la brillante lumière ». C'est bien vers cette lumière que nous parviendrons tous un jour, humains comme Gina'abul... ■

Propos recueillis par Karmaone

Source : www.karmapolis.be © Novembre 2005 Anton Parks, pour les décompositions, traductions et interprétations suméro-akkadiennes.

SÉISMES

Des sensitifs comme modèles de détection

Certaines personnes « sensibles » sont averties par des troubles auditifs de l'imminence d'un tremblement de terre et sont même capables d'en prévoir la localisation et la magnitude. Fascinés par ce phénomène, des chercheurs indépendants développent des détecteurs susceptibles de capter ces signaux telluriques subtils. Des travaux qui repoussent les limites de la physique actuelle.

Larry A. Park © 2005-2006

Au cours des cinq dernières années, Suzanne Smart a passé deux scanners, subi deux électroencéphalogrammes, un test d'audiométrie et toute une série d'examen médicaux afin de comprendre l'origine de ses étranges migraines et de ses intenses douleurs aux oreilles accompagnées de sons stridents. Point commun de tous ces symptômes : ils disparaissaient après un tremblement de terre !

« Pendant longtemps, ma famille a cru que mes symptômes étaient imaginaires, raconte Suzanne. Et ils m'ont encouragé à demander un avis médical. » Après une batterie de tests complexes, son médecin a conclu qu'elle était tout à fait normale et en bonne santé.

« Au début, j'ai supporté le ridicule et les plaisanteries, poursuit-elle. Je n'aborde pas ce sujet avec n'importe qui. Je n'en parle généralement qu'à d'autres sensitifs ».

Voilà à quoi ressemble la vie d'une personne comme Suzanne qui

Comme les sensitifs dont il est question ici, la déesse Cassandre avait reçu le don de prophétie, mais était condamnée à ne pas être crue...



ressent physiquement l'imminence d'un tremblement de terre ou d'une éruption volcanique. En dépit de la dérision et du scepticisme dont ils font l'objet, ces sensitifs se sentent obligés de communiquer leur pressentiment, tellement est forte leur culpabilité après un tremblement de terre au lourd bilan humain. « Ce qui me fait le plus souffrir, en tant qu'extrasensorielle, ce ne sont pas tant les symptômes précurseurs, mais mon impuissance à situer l'épicentre, à connaître le jour et l'heure exactes du séisme. Ce que je sais, c'est que des gens vont mourir et que, le plus souvent, on n'y peut rien. »

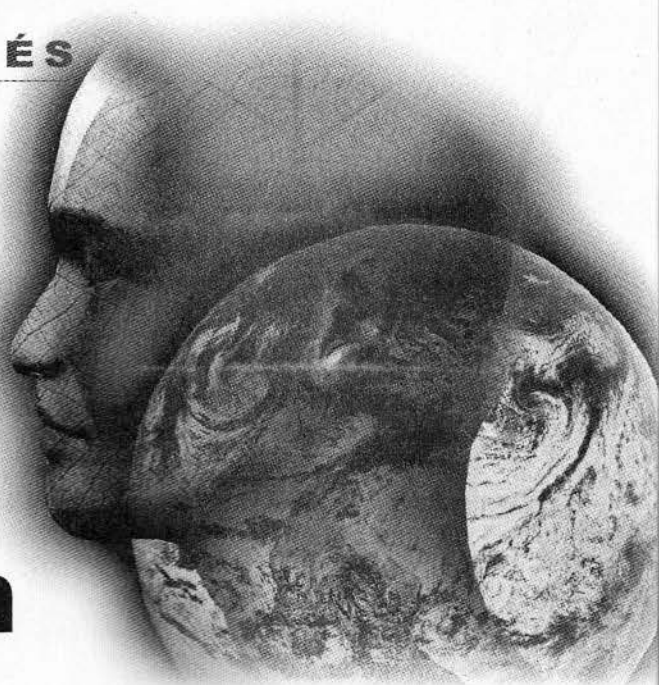
Les proches de Suzanne ont commencé à y croire quand ils se sont rendu compte de la troublante exactitude de ses prédictions. « Aujourd'hui, il leur arrive de me demander, en douce, si je ne ressens rien dans les régions où ils envisagent de passer leurs vacances... »

Le médecin de Suzanne lui-même l'encourage à utiliser ses perceptions. « Lors de ma dernière visite, il y a environ un mois [en novembre 2005], il m'a même dit qu'il trouvait ça "vraiment cool" que je puisse entendre ces sons, ressentir ces symptômes et les utiliser pour tenter de sauver des vies » raconte-elle.

Les prédictions de Petra Challus

Petra Challus est une autre « sensitive » vivant au nord de la Californie. Elle a décidé de prouver à la science que l'on peut prédire les séismes de manière fiable, grâce à certains signes du corps humain. En contact avec d'autres sensitifs, elle organise des échanges et coordonne un groupe dont chacun perçoit des « sons auriculaires internes » avant un séisme, afin de favoriser la localisation des épicentres par triangulation. Petra ne s'est pas laissée impressionner par les réactions de certains sismologues à l'égard de cette recherche ; elle reste déterminée et pleine d'énergie.

« Quand je décris ces drôles de sons, la plupart des gens répondent que c'est impossible, explique Petra. Même devant l'exactitude de mes prédictions, il leur est difficile d'admettre que l'on puisse prédire des tremblements de terre par des sons. On me répond que je n'ai fait que deviner, malgré les détails et les paramètres précis que je fournis, c'est-à-dire la date, le lieu et la magnitude. »



Petra a prédit le tremblement de terre du 27 septembre 2004 à Parkfield, en Californie. « En fin d'après-midi, le 27 septembre 2004, j'ai perçu un son de qualité terrienne pendant cinq secondes dans l'oreille droite. Grâce à ma longue expérience en matière de quadrillage de cartes, j'ai su qu'il provenait de la région de Parkfield en Californie. Je n'avais jamais entendu un son pareil pour Parkfield, aussi j'avais du mal à en déterminer la magnitude maximale. Je l'ai donc fixée à 4,8 et j'ai émis une prédiction publique le 27 septembre 2004 à 20 h 54 », poursuit-elle.

« Le tremblement de terre, de magnitude 6, s'est produit le 28 septembre 2004 à 10 h 15, soit onze heures après ma prédiction. Il était attendu depuis trente-huit ans par les scientifiques, et pas un seul de leurs instruments n'a détecté quoi que ce soit. À ce jour, je n'ai reçu aucune reconnaissance de la part des scientifiques de Parkfield, alors que j'ai réussi ce qu'ils n'ont jamais pu faire malgré un budget de plus de 40 millions de dollars et près de quarante années de recherche ! »

Petra affine maintenant sa méthode de prédiction. Elle a trouvé une formule qui aide à identifier à quelle distance se situe l'épicentre. Le tremblement de terre de magnitude 6,8 qui s'est produit à Nisqually, dans l'État de Washington, le 28 février 2001, a été l'événement clé qui lui a permis d'élaborer sa formule.

« Le 28 février 2001, deux heures avant le séisme de magnitude 6,8 qui est survenu à 10 h 55 à Nisqually, j'ai perçu pendant vingt secondes dans l'oreille gauche un son très fort, intensément électrique, semblable à ce que j'imagine d'un son passant par un câble de fibres optiques. Sur une échelle de 1 à 5, il atteignait facilement 5. C'est le son le plus bruyant que j'ai jamais entendu en six ans », se souvient-elle.

Comme des vagues roulantes

« Bien que je n'aie pas eu le temps de prédire ce séisme, c'est grâce à lui que j'ai compris que le nombre de secondes durant lesquelles se produit le son correspond à la distance du séisme, à raison de 61 kilomètres par seconde ! C'était une formidable avancée ! Aujourd'hui, pour faciliter la localisation d'un séisme, j'utilise la mesure de 60 kilomètres par seconde de son. »

Petra Challus a rencontré quelques scientifiques qui se sont intéressés à ces recherches. Son groupe de sensitifs participe à une étude d'évaluation de sa méthode.

Petra déclare : « La période la plus prometteuse pour nous a été

décembre 2005 : nous n'avons commis qu'une erreur et produit un seul rapport d'expiration (une prévision sans séisme). Pour nous, c'est phénoménal. »

Un sensitif particulièrement doué peut « sentir » les signes précurseurs d'un séisme, que l'on décrit comme des « vagues roulantes », tout en percevant de quelle direction ils proviennent. Sandy Awerkamp, vivant en Californie méridionale, fait partie de ceux qui sentent les vagues roulantes et établissent des prédictions particulièrement précises.

Sandy explique : « En 1997, j'essayais encore de comprendre pourquoi ces mouvements que j'appelle désormais des vagues augmentaient à chaque fois qu'un important séisme était annoncé. Après quelques années passées à prendre des notes, puis

à les corrélérer aux tremblements de terre, j'ai constaté des correspondances entre ces vagues. »

« Pour moi, l'événement le plus frappant a été le séisme de Northridge (17 janvier 1994, magnitude 6,7) en raison du nombre de victimes. Le vendredi précédant le séisme, après ma journée de travail, alors que je m'apprêtais à sortir du bureau, j'ai été prise de vertiges. Alors que je tentais de rester debout, la réceptionniste m'a demandé ce qui n'allait pas, et je lui ai répondu de but en blanc : « Vous allez croire que je suis folle, mais Los Angeles va être frappé par un énorme tremblement de terre dans les tous prochains jours, et celui-là sera différent des autres ». Bien sûr, elle m'a ri au nez, mais elle m'a tout de même demandé comment je le savais et ce que j'entendais par un tremblement de terre « différent »

des autres. Je lui ai expliqué que j'avais des étourdissements avant d'importants tremblements de terre, et que cette fois-ci, je me sentais poussée violemment vers le Nord, ce qui indiquait la direction de Los Angeles. Le lendemain du drame, quand je suis arrivée au bureau, elle m'a accueillie en criant : « Ne m'approche pas, espèce de psychopathe ! ». Elle ne savait plus à qui elle avait affaire... »

Comment être fier d'avoir annoncé une catastrophe ?

« Quelques mois avant le tremblement de terre d'Hector Mine (16 octobre 1999, magnitude 7), poursuit Sandy, je me suis procurée mon premier ordinateur et j'ai trouvé un site sur lequel on pouvait publier des prédictions. C'est durant la nuit du tremblement de terre d'Hector Mine que j'ai publié ma première prédiction publique sur le Net, annonçant un séisme de magnitude 6 dans un rayon de 50 km autour de Big Bear, et dans un délai de 24 heures au plus. Sur le site, il était spécifié



Photo: Steven Kramer, University of Washington

« Grâce au séisme de Nisqually, j'ai compris que le nombre de secondes durant lesquelles se produit le son correspond à la distance du séisme à raison de 61 km par seconde. »

que si l'on n'indiquait pas de pourcentage, c'est qu'on était sûr de soi à 100 %, et donc je n'ai rien mis. Le matin même, quand nous avons été réveillés par les secousses, j'ai eu du mal à retenir mes larmes. »

Sandy confie : « Au début, j'étais partagée entre l'enthousiasme et la crainte, car je redoutais la réaction des gens. En fait, très vite, ils se sont mis à me féliciter avec des phrases comme "en plein dans le mille !". Je n'étais pas à l'aise, car comment peut-on être fier d'avoir annoncé une catastrophe ? »

Maintenant que la précision de ses prévisions est reconnue, Sandy s'inquiète de la façon dont les gens vont gérer l'information, juste avant un tremblement de terre meurtrier : « Ma famille me demande de temps à autre s'il n'y aura pas bientôt un tremblement de terre, mais je leur demande de garder les informations pour eux, car je sais qu'ils sauront les gérer sans paniquer. »

Pour Sandy Awerkamp, publier ses prédictions sur Internet n'est pas une bonne approche. « Je me suis rendue compte que des prévisions balancées sur un site web ne constitueront jamais une preuve pour le monde scientifique. C'est pourquoi, ces dernières années, je me suis plutôt attachée à trouver qui disposerait du matériel adéquat pour détecter ces ondes. »

Chaque latitude a ses propres harmoniques

Ces dernières années, j'ai étudié et comparé les capacités sensorielles de Sandy avec des instruments spécialisés qui détectent effectivement ces ondes avant la survenue d'un séisme¹. Les performances de Sandy dépassent celles des détecteurs par un facteur de un à cent. Elle est capable de sentir et de suivre les émissions directionnelles des ondes pendant qu'elles remontent ou descendent la faille de San Andreas, même si elle-même se trouve au sud de Los Angeles. Il a fallu treize années au groupe Terra Research pour créer des détecteurs électroniques capables de détecter ces mystérieuses émissions, alors que Sandy peut facilement indiquer un lieu, déterminer la nature des ondes – « vagues roulantes » ou « saccadées » – et la magnitude du séisme en question. De quoi s'émerveiller des capacités sensorielles du corps humain !

Wendy Park, de Portland, dans l'Oregon, est une autre extrasensorielle sensible aux vagues roulantes. Elle est étudiante infirmière à l'université de Portland. Comme elle a été formée à la lecture des graphiques des séries de Fournier sur les instruments sismiques précurseurs de mon laboratoire du nord de l'Oregon, elle sait reconnaître les phases de ce type d'émissions terrestres. Wendy appelle le labo lorsqu'elle éprouve de fortes sensations de vagues roulantes, car les instruments et les données peuvent lui confirmer à quel moment la Terre est active. Ses perceptions fournissent des données intéressantes à comparer avec celles des instruments.

Dans ce laboratoire, les instruments fonctionnent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, détectant les émissions terrestres au nord-ouest des États-Unis, dans la région du Pacifique. Un système secondaire d'instruments relie le réseau électrique utilitaire à la croûte terrestre. Ce système secondaire est électrisé dans un état de résonance particulier, de telle sorte que la croûte terrestre et



Crevasse à Parkfield, en Californie, après le séisme du 27 septembre 2004

Il a fallu treize années pour créer des détecteurs électroniques capables de capter les mystérieuses émissions que des extrasensoriels perçoivent naturellement.

le réseau électrique forment un immense système d'antennes, qui s'étend du sud de la Californie jusqu'au Canada. Les signes précurseurs de séismes – ces fortes émissions terrestres – peuvent être détectés même s'ils émanent d'endroits aussi distants que l'Alaska, ou l'archipel des Aléoutiennes. Ce système d'antennes efficace capte l'intérieur de la croûte terrestre. Sa taille couvre l'équivalent de 86 350 hectares. C'est le plus grand système d'antennes au monde. Les signes avant-coureurs puissants se transmettent à travers la croûte terrestre, d'où ils pénètrent indirectement à l'intérieur du système d'antennes.

Les caractéristiques propres aux sons auriculaires captés par les sensitifs se retrouvent dans les enregistrements d'émissions terrestres du système d'antennes. Chaque latitude terrestre a sa propre fréquence et ses propres harmoniques. Ces caractéristiques sont révélées grâce à la décomposition des sons et des harmoniques effectuée par l'équipement d'analyse spectrale produisant les séries de Fournier.

Quelle est donc la véritable nature de ces mystérieux signaux terrestres ? S'agit-il de sons, ou bien de pulsations électriques dans les tissus cellulaires de l'oreille que l'on prend pour des sons² ?

Des scientifiques ont eu à se poser la question il y a une di-

zaine d'années, lorsque, près de Taos, au Nouveau-Mexique, quelques personnes ont prétendu entendre comme un grondement grave, ou encore des sons évoquant un moteur diesel au ralenti... Ce bruit qu'on a appelé ensuite le « bourdonnement de Taos » a été remarqué pour la première fois au début des années 1990. Équipés d'une batterie d'instruments sensibles, les scientifiques n'ont alors détecté aucun son ni aucun signal électromagnétique pouvant expliquer ces symptômes. Cependant, personne n'a nié l'authenticité des nausées, vertiges, maux de tête et autres sons auriculaires internes dont témoignaient ces « sensitifs ». En 1993-1994, le congrès a mené une enquête pour déterminer la cause de ces mystérieuses émissions, sans résultat. D'autres études et enquêtes ont eu lieu ces dernières années, encore en 2005. Il semble que chez certains sensitifs, les émissions s'intensifient depuis 1999-2000.

Les émissions de la Terre sont réelles

Tant qu'ils n'auront pas changé d'instruments de détection, les scientifiques ne pourront comprendre la nature de ce phénomène. Il ne s'agit ni des sons, ni de véritables ondes radio. Le courant dominant de la physique actuelle étudie les ondes sonores et les ondes radio, parce qu'elles constituent la seule explication encore compatible avec la physique conventionnelle. Mais l'utilisation de microphones sensibles ou de détecteurs d'ondes radio, qu'ils soient magnétiques ou même électrostatiques, ne peut permettre d'élucider l'origine de ces signaux.

Des médecins ont observé que les patients sont soudain pris de vertiges et de nausées lorsque, soumis à des champs magnétiques extrêmement puissants de machines IRM (Imagerie par résonance magnétique) modernes, ils font des mouvements brusques^{3,4}. Cependant, les signaux de la Terre qui ne présentent pas un champ magnétique très puissant, sont pourtant capables de causer les mêmes vertiges et nausées.

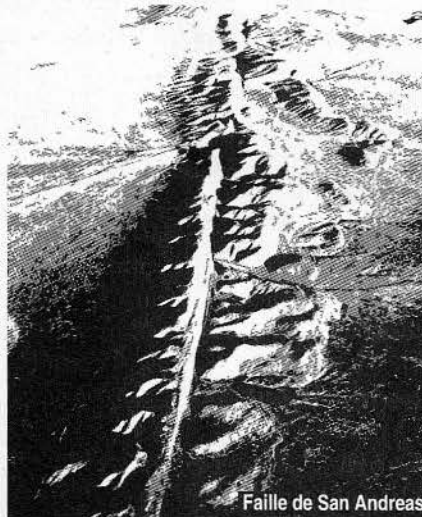
Dans l'espoir de détecter des modifications extrêmement faibles de champs magnétiques, les scientifiques ont utilisé les détecteurs les plus sensibles et les plus fiables disponibles actuellement en matière de champ magnétique. Sans succès.

Les scientifiques utilisent l'immense pouvoir externe des champs magnétiques, ainsi que des ondes radio à impulsions, dans l'IRM pour pénétrer dans l'atome, l'exciter et le faire entrer en résonance. Mais ils ne songent pas aux champs électrostatiques très puissants qui existent déjà et sont présents au sein des atomes eux-mêmes. Pas besoin de batteries ! L'atome a sa propre alimentation en énergie, sa propre charge interne.

Le déclenchement soudain de vertiges, nausées et autres symptômes provient de l'intérieur des atomes eux-mêmes. Les signaux terrestres perturbent les champs électrostatiques puissants présents dans les atomes. C'est la clé pour comprendre ces mystérieux signaux qui dérangent les forts champs magnétiques ou électrostatiques existants. L'autre clé, c'est que la force du champ et la densité des atomes (ou des tissus, quand il s'agit du corps humain) forment un réglage fréquentiel sélectif s'accordant au type de signal terrestre concerné. C'est pourquoi certaines personnes ressentent les symptômes différemment ou pas du tout.

L'électronique moderne utilise le même principe de réglage fréquentiel dans un dispositif appelé « diode à capacité variable » (DCV). La tension ou la charge électrique qui traverse la diode change le réglage fréquentiel de façon précise en déplaçant un seuil de charge au travers de la zone dopée en silicone de la diode. C'est ce même principe qui est à l'œuvre quand les tissus cellulaires du corps humain entrent en résonance avec les signaux de la Terre. C'est également le principe de base à partir duquel sont conçus les détecteurs uniques des signaux sismiques^{5,6}.

Avant que les scientifiques ne commencent à capter les véritables signes précurseurs de séisme auxquels réagissent les sensitifs, il faudra que leurs instruments et leurs détecteurs aient déjà, en eux, un champ existant. La force du champ détermine la fréquence de réglage recherchée. Le réseau électrique forme un système d'antennes idéal puisque son énergie génère constamment un champ électromagnétique. Les émissions terrestres – signes précurseurs de séismes – vont perturber le champ électrique du réseau à soixante cycles lui-même, créant ainsi les signaux en question.



Faïlle de San Andreas

Le déclenchement de vertiges, nausées et autres symptômes provient de l'intérieur des atomes. Les signaux terrestres perturbent les champs électrostatiques puissants présents dans les atomes.

Ces signaux n'ont donc pas encore livré leur secret. Pour comprendre comment ils agissent, notre physique devrait examiner de plus près le phénomène appelé le « décalage de Lamb » en tant qu'onde cohérente plus large. Le décalage de Lamb a été découvert dans les années 40 par le physicien Willis Lamb⁷. Il désigne le moment où l'atome change provisoirement les règles de fonctionnement, et que les états quantiques de l'électron basculent en quantité linéaire plutôt qu'en saut quantique. En d'autres termes, les orbites de l'électron sortent, comme une personne expire, puis reviennent à leur état premier.

Imaginez maintenant un signal qui provoque, à grande échelle, une expiration puis une inspiration, au sein de milliers de milliards d'atomes du corps. Ce signal apparaît dans l'environnement qui constitue le fondement même de la physique des particules. L'explication donnée pour le décalage de Lamb est la capture puis la ré-émission d'un « photon virtuel » au sein de l'atome. Les scientifiques parviennent alors à la théorie de l'électrodynamique quantique, évoquée par l'éminent physicien contemporain Richard Feynman⁸. C'est par ce biais que l'on peut parvenir à comprendre la nature de ces signaux précurseurs de séismes.

Dangers des émetteurs scalaires

Un peu par hasard, des chercheurs amateurs ont découvert la nature réelle de ces signaux terrestres en construisant un appareil simple appelé le « scalarbeamer⁹ ». Ils ne se sont pas immédiatement rendus compte de la dangerosité des émissions produites par une telle machine. Mais rapidement, l'un d'entre eux en a ressenti des effets extrêmement sédatifs, ainsi que des « bourdonnements dans la tête », alors qu'il était exposé aux « rayonnements », à tel point qu'il s'est retrouvé plongé dans un état léthargique pendant presque deux jours, suite à une brève exposition au « rayon » étroit latéral, amplifié par le gaz de xénon, émanant des couches superposées d'aimants « en opposition », stimulés par pulsations. En changeant quelque peu la conception du dispositif, on a abouti au contraire à des effets extrêmement stimulants, semblables à ceux de deux ou trois tasses de café corsé. Plus inquiétant, l'engourdissement complet de la main et du bras pendant plus d'une heure, après seulement cinq minutes d'expérimentation...

Je recommande fortement d'être extrêmement prudent avec cet appareil. La science nous en expliquera certainement les raisons à l'avenir, mais l'exposition à ces puissants champs d'émissions de type scalaire peut provoquer une sorte d'« empoisonnement par résonance » au niveau des tissus. La Terre génère ces types d'émissions à une fréquence de base bien inférieure, mais celle-ci comporte également un contenu d'harmoniques supérieures pouvant s'élever jusqu'au spectre visible. C'est aux harmoniques de ces émissions que les sensitifs réagissent, et ce sont elles qui produisent en eux ces symptômes.

D'autres expérimentateurs amateurs ont mis au point des dispositifs nommés « détecteurs Barkhausen à effet scalaire¹⁰ ». Ces appareils recherchent de petites fluctuations magnétiques, ou des « inversions » soudaines de domaines magnétiques au sein de la structure poly-cristalline du noyau du matériau constituant le détecteur, lui-même contenu à l'intérieur d'un

champ magnétique externe extrêmement puissant. Ils disposent de puissants isolants, de façon à empêcher que des ondes radio ou magnétiques externes ne perturbent le champ magnétique interne. Ainsi, seules les ondes qui proviennent de l'intérieur du détecteur peuvent perturber le champ magnétique interne. Notre physique actuelle nie l'existence de ce type d'ondes. Elles existent pourtant bel et bien.

On connaît une autre version de ce genre de détecteurs : « les détecteurs scalaires à champ électrostatique ». À ce jour, ces senseurs ne sont pas encore au point ou ne sont pas compris des amateurs. Cependant, ils représentent ce que le corps humain possède déjà naturellement au sein de sa structure cellulaire électrique. Les champs électrostatiques forts entraînent un déplacement des charges cellulaires, alimentant les échanges de gradients électrochimiques au sein des tissus.

En fait, la cellule mitochondriale humaine renferme l'une des merveilles de la nature : un moteur générateur à douze pôles qui peut pomper une charge électrochimique dans chaque direction¹¹. Pour les chercheurs, c'est l'un des « plus petits moteurs connu de la science ». Le couple moteur de cette unique pompe à énergie est tellement incroyable qu'une seule cuillerée de ces composés protéiniques est aussi puissante que le couple moteur

d'une Mercedes ! Cette élément cellulaire peut produire de très puissants champs électrochimiques (ou l'équivalent en électrostatique), allant jusqu'au volt par centimètre¹⁴. Une charge de 0,1 volt qui traverse la membrane d'une cellule de 5 nanomètres équivald à un champ électrique de 20 millions de volts par mètre¹⁵.

Ces champs puissants constituent l'environnement idéal pour interagir avec une version biologique d'un détecteur scalaire électrostatique. Les émissions terrestres interagissent avec ces champs électrostatiques préexistants dans les ions à l'échelle atomique, que ce soit sur des ions chargés

positivement ou d'autres chargés négativement. C'est cette interaction qui produit les symptômes vécus par « les sensitifs ».

Après treize années de développement, nous avons obtenu un détecteur scalaire électrostatique qui permet de visualiser parfaitement ces mystérieux signaux terrestres. Cet appareil reproduit la structure biologique des champs électrochimiques de la cellule humaine. Le senseur repose sur une charge rayonnante incrustée dans une matière à base de téflon, de façon à créer l'équivalent du champ électrostatique de précision, de 78,740 volts par centimètre. Sa tête comporte un alliage de nickel particulier d'une tension et d'une épaisseur spécifiques. La modulation du champ



Les sensitifs pressentent la magnitude d'un séisme. Les émissions traduisent donc bien la taille et la puissance du séisme imminent.

électrostatique provoqué par les signaux de la Terre entraîne une réaction mécanique dans l'alliage du tympan mis sous tension. L'élément critique pour permettre un bon fonctionnement de ce type d'appareil est un rapport particulier entre charge, tension et densité, formant un quotient charge/densité.

Ce détecteur est placé à l'intérieur d'une boîte en métal isolée, et qui forme une cage de Faraday protégée contre toute onde radio ou champs électrostatiques externes. La boîte isolante et le détecteur sont placés dans un lourd caisson enterré de façon à parvenir à la meilleure combinaison possible avec les signaux terrestres, signaux qui ont une prédilection à se déplacer près de la surface, rappelant un peu l'effet de peau » connu dans les conducteurs électriques.

Comme un extrasensoriel fonctionnant 24 h/24

Ce type de détecteur scalaire électrostatique est capable de détecter les émissions terrestres annonciatrices de séismes dans un rayon de 800 à 1 000 km. Cet appareil est couramment utilisé pour la surveillance du nord-ouest des États-Unis. C'est l'équivalent d'un humain extrasensoriel fonctionnant 24 h/24.

Une version mobile du détecteur scalaire électrostatique se base sur une forme différente d'ensemble de cellules de dizaines de milliers de volts par centimètre, et qui sont insensibles aux vibrations. Ce système de détection est utilisé pour localiser des failles terrestres inconnues. Les failles sont de forts émetteurs de ces mystérieux signaux terrestres. La force des ondes émises par les failles est proportionnelle aux fluctuations enregistrées par l'immense système de surveillance par antennes. En parcourant ces failles à l'aide d'un véhicule spécialement équipé et comportant cet ensemble de détecteurs mobiles, il est possible de détecter des émissions nous indiquant quelle faille est en résonance, et à quelle intensité. Ce même ensemble de détecteurs permet de localiser précisément un futur épicentre, par triangulation, puisque son emplacement est révélé par des sons intermittents et « stridulants » pendant les émissions. La plupart de ces sons ont lieu à un intervalle approximatif de 20 à 60 minutes, entre un et trois jours avant le tremblement de terre. La réception temporaire de ces impulsions et de leur amplitude révèle dans quelle région se situe l'épicentre.

Il faut noter que ces senseurs sont complètement protégés dans un cylindre ou une cage de Faraday. Ils ne réagissent pas aux ondes radios, ni aux champs électrostatiques ou électromagnétiques. Seule l'unique forme des ondes qui peut pénétrer dans une cage de Faraday complète est capable de faire en sorte qu'un signal soit détecté. Une fois de plus, la science affirme que ces ondes n'existent pas. Avec le temps, elle finira par admettre la réalité de ces ondes scalaires longitudinales^{16 à 22}.

Lorsque les scientifiques auront découvert l'existence de ces signaux bien réels, l'attitude des gens envers les « sensitifs » changera. Les sismologues devront alors franchir un obstacle encore plus important : essayer de comprendre comment ces signaux sont produits. Selon la théorie actuelle de la fracture stridente, la roche serait sur le point de tomber en raison de son instabilité. Comment la Terre peut-elle connaître à l'avance la puissance d'un séisme, avant qu'il n'ait eu lieu ? Les sensitifs pressentent

la magnitude d'un séisme, les émissions traduisent donc bien la taille et la puissance du séisme imminent.

Il y a beaucoup d'autres choses que le courant dominant de la science apprendra, dès lors que, abandonnant la peur du ridicule, elle se lancera avec enthousiasme à la découverte d'une physique sous-jacente bien active, puisque la Terre communique déjà avec les « sensitifs »²³. ■

Traduction : Jean-Marc Jacot

À propos de l'auteur

Larry A. Park est un ingénieur en chef et compte vingt-quatre ans de recherches et d'expérience dans le domaine des semi-conducteurs et de l'industrie informatique dans la « Silicon Forest » près de Portland (Oregon, États-Unis). Il a commencé ses recherches sur les signes précurseurs de séismes et d'éruptions volcaniques lorsque l'entreprise de super-ordinateurs massivement parallèle dans laquelle il travaillait fut touchée par un étrange séisme de magnitude 5,6 en 1993. Il a déposé le brevet de deux systèmes de détection des signes précurseurs des séismes et s'apprête à en déposer un nouveau. Il a écrit un livre intitulé *Secrets interdits des séismes révélés* (Terra Research, 2002). Vous pouvez contacter Larry A. Park en cliquant sur le lien « Contacts » du site web <http://www.terraresearch.net>.

Notes

Pour des raisons de place, nous ne pouvons placer les nombreuses notes de cet article dans ces pages. Elles sont consultables sur notre site www.nexus.fr.

publicité

www.sos-successions.com

Vous venez de perdre un parent, vous avez un certain nombre de démarches à effectuer, votre notaire à contacter : Je peux vous aider.

Je peux faire toutes les démarches à votre place et préparer le dossier à remettre à votre notaire afin que vous n'ayez pas de mauvaises surprises (impôts et charges à venir). Je vous propose de revoir, avant que vous ne le signiez, le projet de succession afin de vous éviter de payer des droits excessifs, de vous conseiller sur les options que vous pouvez prendre et de vous expliquer tous les termes juridiques de l'acte notarié qui entraînent pour vous des conséquences financières.

Vous serez toujours gagnants financièrement en faisant appel à moi.

Allez voir sur internet : www.sos-successions.com

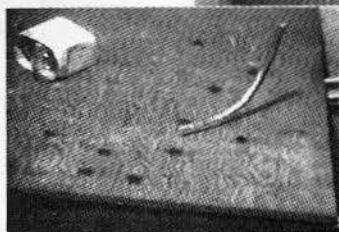
Dominique RENAULT

Tél : 05 53 50 74 65

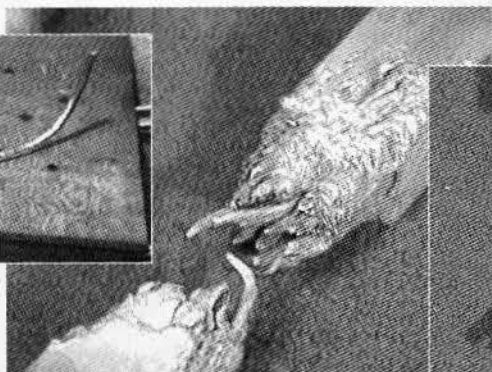
06 07 66 86 80

sosuccessions@yahoo.fr

L'effet Hutchinson



Marc A. Solis © 1999

Images extraites des vidéos tournées par Hutchinson et figurant dans le DVD *Free Energy, the race to zero point*.

Qu'est-ce qui peut faire léviter un boulet de canon de 30 kilos, déplacer des matériaux non magnétiques, fusionner sans dissocier deux matières différentes ? L'électrostatisme ? L'électromagnétisme ?... Non, c'est l'effet Hutchinson. Un phénomène spectaculaire qui bouleverse nos connaissances en thermodynamique.

Certains d'entre nous en ont entendu parler, mais qui peut vraiment expliquer en quoi consiste l'effet Hutchinson ? Il s'agit d'une collection de phénomènes découverts par hasard par le chercheur canadien John Hutchinson, alors qu'il tentait d'étudier les ondes longitudinales de Tesla, en 1979. Autrement dit, l'effet Hutchinson ne désigne pas un phénomène unique, mais plusieurs.

Ils sont engendrés par les interférences d'ondes radio dans un volume d'espace délimité par des sources de hauts voltages, habituellement un générateur de Van de Graaff et au moins deux bobines de Tesla.

Parmi les effets produits on trouve : la lévitation d'objets massifs ; la fusion de matériaux dissemblables, tels que le métal et le bois (illustrée dans le film *The Philadelphia Experiment*) ; l'échauffement

anormal des métaux sans combustion des matériaux adjacents ; la fracture spontanée de métaux (qui se séparent par cisaillement) ; et des modifications, tant temporaires que permanentes, de la structure cristalline et des propriétés physiques des métaux.

Concernant la lévitation d'objets par l'effet Hutchinson, il ne s'agit pas – nous insistons sur ce point – d'un effet électrostatique ni électromagnétique. On a prétendu que seuls ces facteurs pouvaient expliquer le phénomène ; c'est ridicule et facilement démenti par toute tentative de reproduire par ces moyens l'effet Hutchinson. Cela a été amplement démontré et enregistré sur films et bandes vidéo que de nombreux ingénieurs et scientifiques qualifiés ont pu visionner.

Les expérimentateurs doivent savoir que leur matériel doit se limiter à une puissance de 75 watts d'une source de 120 volts AC (alternatif) ; c'est tout ce que Hutchinson a utilisé pour faire léviter un boulet de canon de 30 kilos.

Une fusion inédite

La très remarquable fusion de matériaux différents indique clairement la grande influence de l'effet Hutchinson sur les forces de Van der Waals. [N.T.D. : physicien néerlandais connu pour ses travaux sur la cinétique des fluides, (1837-1923)].

C'est une contradiction frappante et déconcertante que de voir deux matières totalement différentes fusionner sans qu'aucune des deux ne se dissocie. Un

morceau de bois « coule » dans une pièce de métal sans que ni le bois, ni le métal ne perde sa cohésion. Il n'y a pas non plus de déplacement d'un volume par l'autre, comme c'est le cas par exemple lorsqu'une pierre s'enfonce dans l'eau.

L'échauffement anormal du métal sans que cela provoque l'embrasement ni même le roussissement du matériau adjacent (habituellement du bois) conduit à penser que nous avons encore tout à apprendre de la nature de la chaleur. Or c'est sur ce que nous croyons en savoir que repose notre théorie de la thermodynamique, les effets constatés ont donc d'insondables conséquences.

Il convient de rappeler que toute la thermodynamique est contenue dans la fourchette infrarouge du spectre électromagnétique, ce qui est insignifiant dans un panel de fréquences en hertz qui va de zéro à l'infini. L'échauffement anormal constaté dans l'effet Hutchinson remet donc en question nos connaissances, particulièrement dans le rapport entre la thermodynamique et l'électromagnétisme.

Quant à la rupture spontanée du métal, elle est exceptionnelle pour deux raisons : premièrement, elle ne semble être causée par aucune force extérieure apparente ; deuxièmement, le mode de cette rupture implique un glissement latéral, [cisaillement], horizontal ; le métal se sépare.

Certaines modifications temporaires de la structure cristalline et des propriétés physiques du métal rappellent un peu la télékinésie à la Uri Geller, le plieur

de cuillères, sauf que dans le cas présent il n'y a personne près des éprouvettes métalliques au moment où s'opèrent les changements. Une des vidéos montre une cuillère qui faseye de haut en bas comme un bout de chiffon dans un vent violent. Dans les cas de modifications permanentes, une barre de métal deviendra dure comme de l'acier à une extrémité et tendre comme du plomb poudreux à l'autre. C'est bien encore la manifestation d'un effet puissant sur les forces de Van der Waals.

Énergie du point zéro ?

Les interférences d'ondes radio qui interviennent dans ces effets sont produites

par quatre et cinq sources différentes fonctionnant toutes à faible puissance. Cependant, la région où ces interférences opèrent est sous une tension de centaines de kilovolts.

Certains chercheurs pensent que Hutchinson a puisé dans l'énergie du point zéro (ZPE). Celle-ci doit son nom à ce qu'elle se manifeste par des oscillations à zéro degrés Kelvin, là où en principe cesse toute activité atomique. Cette énergie est associée à l'émission et l'annihilation spontanée d'électrons et de positrons issus de ce que l'on nomme le « vide quantique ». Certains estiment la densité de l'énergie du vide quantique à 10^{13} joules par centimètre cube ce qui, en

théorie, serait suffisant pour faire bouillir tous les océans de la planète en quelques minutes. Rien d'étonnant, dès que l'on a accès à de telles énergies, à ce qu'on observe des phénomènes aussi insolites. Au stade actuel, il est difficile de reproduire ces effets avec régularité. L'objectif pour l'avenir est d'accroître la fréquence de réussite des effets et de parvenir à un certain degré de précision dans leur contrôle. Le travail continue, sous peu nous en connaissons les progrès. ■

Source : Mark A. Solis, 16 février 1999 ; via <http://www.geocities.com/ResearchTriangle/Thinktank/8863/main.html>. Pour des mises à jour, visitez <http://www.americanantigravity.com/hutchinson.html>.

Concert de cellules contre le cancer

Un chercheur californien a découvert que les cellules produisent des sons. La sono-cytologie est née.

Pythagore et Aristote savaient déjà que la musique avait un pouvoir de guérison. Depuis longtemps, les Russes croient aux effets thérapeutiques des sons de cloches notamment.

Un scientifique de Los Angeles pense que les cellules vivantes émettent des sons, une découverte qui un jour peut-être permettra aux médecins « d'entendre » les maladies.

Jim Gimzewski, un chimiste de l'UCLA (université de Californie, Los Angeles) de 52 ans, désigne par sono-cytologie l'étude des sons des cellules. Il a commencé à s'y intéresser en 2001 lorsqu'un chercheur en médecine lui a raconté que des cellules cardiaques vivantes, placées dans une boîte de Petri avec les nutriments nécessaires, continuaient à battre.

Cherchant à savoir si ces minuscules vibrations émettaient un son perceptible, Gimzewski monta une série d'expériences utilisant un équipement complexe. Un instrument ultra sensible révéla en effet que les cellules pouvaient produire un son.

Pour cette recherche, Gimzewski et son assistant utilisèrent des cellules de levure. Ils découvrirent que le son devenait plus aigu lorsque la levure était aspergée d'alcool. Les cellules mortes émettaient un grondement sourd. Ils découvrirent aussi que des cellules génétiquement

modifiées émettaient un son différent des cellules normales.

Ils espèrent que cette technique pourra s'appliquer à diagnostiquer des maladies, telles que le cancer, dont on pense que l'origine réside dans des changements de la structure génétique des cellules.

Il est d'ores et déjà évident que la médecine du futur s'articulera particulièrement sur l'étude de l'activité cellulaire ; le domaine des sons y occupera une place importante.

Une piste contre le cancer

Sergei Shushardzhan, thérapeute par la musique, déclare : « Les scientifiques ont constaté depuis longtemps que la musique a une influence sur la circulation sanguine, en particulier sur son débit. Mais ce n'est que récemment qu'on s'est rendu compte que la musicothérapie est un domaine scientifique interdisciplinaire qui se situe au carrefour de plusieurs branches. Outre l'aspect purement physique – puisque la musique c'est du son, des rythmes, des fréquences, etc. – il y a un aspect médical : la réaction à la musique au niveau psychologique et cellulaire. Notre équipe a, par exemple, effectué une série d'expériences extrêmement intéressantes impliquant des cellules cancéreuses et

microbiennes. » Les cultures cellulaires ont été entourées de haut-parleurs qui diffusaient de la musique dans quatre genres différents : du classique, du symphonique facile, du rock et de la musique ancienne sacrée ; c'est cette dernière qui produisit le plus d'effets.

Les interactions sont complexes ; en gros, certaines musiques favorisent la croissance cellulaire tandis que d'autres l'inhibent.

Shushardzhan dit : « La méthode aidera peut-être les chercheurs à trouver la clé des processus de contrôle cellulaire et à comprendre les mécanismes de développement de tumeurs malignes. »

Une autre voie de recherche se tourne vers les effets du rythme sur le corps humain, entre autres les fonctions cérébrales. Le scan du cerveau d'un patient écoutant de la musique a livré des données intéressantes. On a constaté, par exemple, qu'une musique au rythme très agressif provoquait une accélération de la circulation sanguine dans les deux hémisphères.

Tout cela montre que les bruits du monde et les « sons » internes de notre corps sont en relation complexe. Pour l'instant, il y a plus de questions que de réponses. ■

Source : Pravda du 27 février 2006 ; <http://english.pravda.ru/science/health/76536-music-0> ; voir aussi www.keelynet.com.

Traduction : André Dufour

OPÉRATION SERPO : RÉVÉLATION OU MANIPULATION ?

Par Michael E. Salla © 2006

Entre 1965 et 1978, douze militaires, pour la plupart scientifiques, auraient été envoyés sur une planète située à 40 années-lumière, dans le cadre d'un échange avec des aliénigènes. Longtemps gardé secret, le programme Serpo fait l'objet aujourd'hui de révélations qui questionnent les ufologues eux-mêmes : s'agit-il de manipulations ou de stratégies de leurre, couramment utilisées en matière d'ufologie, ou bien d'une volonté délibérée de préparer l'opinion à la réalité extraterrestre ?

Dans le cadre d'un programme d'échanges avec des aliénigènes qui se serait déroulé entre 1965 et 1978, douze militaires américains auraient voyagé vers une planète nommée Serpo, appartenant à l'étoile double Zéta de la constellation du Réticule [N.D.T. hémisphère céleste sud, non loin de l'étoile Achernar]. En février 2006, *UFO Magazine* a consacré un numéro à cette « opération Serpo », confrontant les témoignages des principaux acteurs de cette affaire. Parmi ceux-ci, Richard Doty, agent spécial attaché à l'AFOSI [office spécial d'enquêtes de la force aérienne américaine], des membres anonymes de la DIA [Agence de renseignement de la défense], et quelques anciens initiés (voir <http://www.serpo.org>). Doty a établi des rapports sur les ovnis

pour l'AFOSI de 1979 à 1988. Sa signature figure au bas de formulaires officiels de l'AFOSI (voir http://www.nicap.org/foia_003.htm).

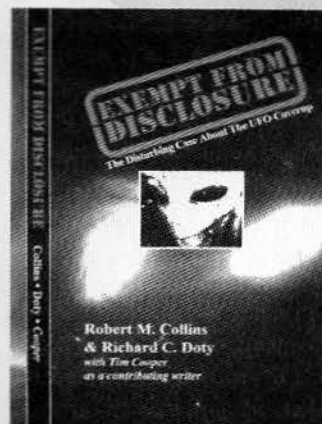
Son témoignage revêt une certaine crédibilité dans la mesure où il s'agit de l'expérience directe d'un homme dont la réputation et les états de service sont irréprochables. Néanmoins, comme pour toute déclaration relative aux ovnis, on est en droit de se poser la question : Doty participerait-il à un programme de « conditionnement mental » destiné à éveiller l'attention d'un public sceptique, ou au contraire à une manœuvre de « duperie » destinée à égarer l'opinion et les chercheurs ?

Pour répondre à cette question, examinons le parcours de Doty. Son père Charles Doty et un oncle, Ed. Doty, tous deux colonels dans l'Air Force, sont chargés d'enquêtes ufologiques dans le cadre du Air Intelligence Group n° 7602 (*Exempt from disclosure*, p. 118).

En 1968, Doty entre à l'US Air Force, à des postes de sécurité. En 1979, il rejoint l'AFOSI et prend sa retraite en 1988 avec le grade de sergent-major. Commence alors une carrière de State Trooper [équivalent des CRS.] au Nouveau-Mexique, où il vient de terminer des études de droit.

Doty crédible

Au début de 2005, Doty publie avec Robert Collins le livre *Exempt from Disclosure* [Soustrait à la divulgation] où il décrit ses propres observations d'une grande soucoupe volante dans une installation secrète de Indian Springs en 1969. Il raconte comment il a eu accès à un rapport ultra secret bourré d'informations relatives aux ovnis et aux entités biologiques extranéennes (EBE), leurs systèmes de communication et leurs technologies avancées. Il prétend avoir eu, en 1983 dans une base gardée de Los Alamos, au Nouveau-Mexique, une entrevue directe avec un aliénigène appelé EBE2 et venu de Zéta du Réticule : « Environ cinq minutes plus tard, entra une créature d'aspect non humain,



Le livre de Richard Doty, paru en 2005.

haute de 1,45 m, dépourvue de cheveux et vêtue d'un collant de couleur crème. On m'expliqua qu'il s'agissait d'EBE2. Ce personnage prit place à une table en face de deux civils et d'un colonel de l'Air Force... J'écoutai les trois hommes interroger EBE2 sur sa planète d'origine. » Parmi les propos rapportés dans *UFO Magazine*, Doty confirme la véracité des informations concernant le projet Serpo, à quelques erreurs près. Il déclare que lorsqu'il a commencé son service à l'AFOSI, il a été impliqué dans un programme concernant des aliénigènes et des chutes d'engins extraterrestres près de Corona et Datil, au Nouveau-Mexique.

Dans *Exempt from Disclosure*, il décrit un aliénigène rescapé d'un de ces accidents : EBE1, originaire de la planète Sieu de Zéta du Réticule, hébergé par les militaires depuis 1947 jusqu'à sa mort en 1952. Doty déclare qu'en 1984, il a eu accès à un document qui « mentionnait un programme d'échange entre une race d'aliénigènes et douze membres du personnel militaire américain », opération couvrant la période de 1965 à 1978.

Doty douteux

La plupart des chercheurs en ufologie connaissent Richard Doty et la campagne de désinformation à laquelle il s'est livré pour discréditer Paul Bennewitz et Linda Moulton Howe en 1980. Une

sombre affaire où Paul Bennewitz laissera la raison (voir. <http://www.greatdreams.com/Falcon-Richard-Doty.htm>). De son côté, L.M. Howe a dû renoncer à diffuser un reportage télévisé sur les ovnis à l'issue d'une manipulation orchestrée par Doty lui-même. Reconnaisant publiquement, et avec regret, ses actes, Doty déclarera plus tard avoir obéi à des ordres et n'avoir fait que son métier... Dans *Exempt from Disclosure*, il explique : « J'ai également été introduit dans une (troisième) mission très spéciale concernant la protection de programmes de haute technologie de l'Air Force. La « désinformation » figurait parmi les moyens utilisés pour protéger ces programmes. » Ailleurs, il affirme être en désaccord avec la politique officielle de dissimulation, considérant que le public a le droit d'être informé sur ces questions. Aujourd'hui, il semble qu'il s'applique à divulguer ce que l'AFOSI lui a longtemps ordonné de cacher.



Paul Bennewitz, victime de la manipulation orchestrée par Doty en 1980.

Un ancien agent de renseignement ayant activement participé, au cours de sa carrière militaire, à des programmes de duperie poursuivrait-il cette activité à titre privé ? Doty s'est-il engagé dans un nouveau programme de dissimulation avec le projet Serpo, ou bien cherche-t-il à soulager sa conscience en révélant de réelles informations ? Le fait que *Exempt from Disclosure* ait été publié en 2005, peu après les révélations sur le projet Serpo en novembre de la même année, relève-t-il d'un heureux synchronisme, ou d'une

nouvelle opération de tromperie calculée ? Lisons la définition d'un programme officiel de désinformation selon Doty : « Le gouvernement dispose de plusieurs moyens pour garder longtemps un secret. Fragmenter les données au sein même du gouvernement ou des services de renseignements ; organiser des opérations de diversion pour tromper le public ou les groupes de recherche sur les ovnis ; livrer à ces groupes de fausses informations contenant des données incroyables que les groupes répercutent dans le public, ce qui les expose au ridicule et au discrédit. C'est ainsi que le public est désinformé et que les données demeurent fragmentées et protégées. »

Doty free

Toujours dans *UFO Magazine*, Doty affirme que ses informations concernant le projet Serpo sont corroborées par un certain colonel Jack Casey, ex-officier de renseignements de l'Air Force.

En effet, Casey déclare qu'« en 1965, douze militaires américains ont embarqué dans un vaisseau spatial qui les a transportés sur une planète à quarante années-lumière ». Il ajoute que le compte-rendu des huit hommes qui en sont revenus en 1978 est toujours classé et que tous sont aujourd'hui décédés.

À côté de nombreuses informations de première main, Doty fournit dans son livre des déclarations qui mériteraient d'être vérifiées.

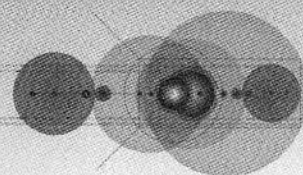
Par ailleurs, il est intéressant de constater que Doty n'a été l'objet d'aucune menace ni intimidation à la suite à ses déclarations. C'est assez étonnant quand on sait que d'autres avant lui ont été poursuivis pour avoir révélé, en matière d'ufologie, des faits bien moins sensibles que ceux rapportés par Doty. C'est le cas, par exemple, de l'ancien analyste du renseignement de la Défense, John Maynard, qui affirme avoir reçu des menaces. (voir <http://www.surfingtheapocalypse.com/maynard.html>) On pourrait donc en déduire que Doty a reçu un « feu vert » en vue de préparer l'opinion à des révélations futures concernant la présence d'aliénigènes parmi nous.

Au regard de sa participation, dans le passé, à des programmes de leurre au sein de l'AFOSI, il est permis de penser que Doty poursuit la même stratégie dans le but de protéger les secrets du projet Serpo. Ce soupçon est d'autant plus fondé que Doty est lui-même revenu sur certains passages de son livre, notamment sur sa rencontre avec EBE2. Sous prétexte de « clarifier » les choses, il déclare aujourd'hui qu'il a observé EBE2 sur un écran vidéo, mais qu'il n'était pas présent dans la salle (voir <http://www.serpo.org/consistencies.html>). Quant à la thèse selon laquelle Doty serait un rapporteur sincère qui aspire à soulager sa conscience, elle est, à notre avis, très peu probable. Son passé militaire, le poids de l'information qu'il livre, son apparente immunité vis-à-vis de toute menace et son démenti de certains détails préalablement publiés laissent penser qu'il est toujours engagé dans des opérations de manipulation ou de mensonge.

Témoignages concordants

Examinons ce que révèlent d'autres acteurs de l'affaire Serpo, notamment Gene Lakes (alias Gene Loskowski) et Paul McGovern. Lakes a travaillé pour la DIA de 1964 à 1996 comme enquêteur puis directeur des opérations de sécurité. (voir http://www.ufoconspiracy.com/reports/tom_mack_groomlake.htm). Paul McGovern serait, selon Doty, un ex-chef de la sécurité de la DIA.

Ces deux personnages prétendent avoir eu accès, au cours de leur carrière, à un document d'instructions intitulé « Projet Serpo » concernant des échanges avec des aliénigènes. McGovern en livre même le numéro de classement (voir <http://www.serpo.org/information.html#1>). Ce témoignage nous semble important. Après examen d'un email reçu d'un « anonyme » décrivant le projet Serpo, Lakes écrit : « La plupart de ces informations sont absolument exactes. Pour autant que je sache, on a envoyé douze hommes, tous militaires ; huit de la force aérienne, deux de l'armée et deux de la marine. Je crois qu'on a parlé de femmes pour faire diversion, mais peut-être n'étais-je pas autorisé à savoir cela... Il n'en est revenu



que huit, ce que je confirme. Deux sont morts sur la planète visitée et deux autres ont décidé d'y rester et sont peut-être encore vivants. Depuis leur retour, les huit autres sont morts (voir <http://www.serpo.org/information.html#1>). À propos de ce même email, McGovern fait une réponse similaire : « Intéressant bien que pas entièrement exact. Quant au programme d'échange, j'y vois la divulgation non autorisée d'information secrète. Mais peut-être était-ce la volonté d'un membre du gouvernement actuel. L'expédition ne comportait pas de femmes. Douze hommes, tous militaires, huit de la force aérienne, deux de l'armée, deux de la marine. Deux d'entre eux étaient médecins, trois scientifiques, deux linguistes, deux membres du personnel de sécurité, deux pilotes et le chef, un colonel de la force aérienne (voir <http://www.serpo.org/information.html#1>). »

McGovern comme Lakes confirment les points essentiels du programme : douze militaires ont séjourné plus de dix ans sur la planète Serpo et huit en sont revenus. Richard Doty et ces deux témoins sont les seuls à avoir reconnu publiquement la réalité du projet Serpo en se référant à des documents secrets.

Confirmations... anonymes

Au chapitre des rumeurs, trois autres témoins auraient eu accès à ces documents. Le premier est le colonel Jack Casey qui appuie les propos de Doty. Le deuxième, anonyme, est un colonel à la retraite après trente ans de service, qui se serait confié à un lieutenant-colonel d'active dont le nom n'est connu que de Bill Ryan (le webmaster du site Projet Serpo) ; il confirme l'exactitude des informations. Le troisième est Ed. Doty, l'oncle de Richard Doty, qui en confirmerait certains points. Jusqu'à présent, aucun de ces témoins n'a voulu révéler le rôle exact qu'il a joué dans cette affaire, ni répondre aux questions. Outre les révélations de ces personnes informées, des chercheurs tels que Whitley Strieber et Linda Moulton Howe ont pu glaner des on-dit confirmant certains points du projet Serpo. Enfin, deux ou trois sources anonymes

provenant de la DIA sont à l'origine des révélations initiales, mais leurs états de service et crédibilité sont invérifiables. En résumé, les propos les plus convainquants proviennent de trois témoins de premier plan, tous anciens officiers de renseignements, soutenus avec un moindre degré de fiabilité par trois autres. On peut en conclure qu'ils sont peut-être tous enrôlés dans un programme soit de « conditionnement d'opinion », soit de désinformation.

Anomalies et incohérences

Au vu de tout ce qui précède et des documents auxquels Doty se réfère, j'en conclus que ce qu'il raconte est assez vraisemblable, même si certains démentis de sa part permettent de douter de sa fiabilité. Les témoignages de McGovern et Lakes, ainsi que ceux dont ils sont les rapporteurs, donnent du poids à l'affaire Serpo, mais leurs anciennes activités à la DIA laissent supposer qu'ils participent encore à un programme de désinformation.

D'autres détails restent à éclaircir : par exemple, les supposés rapports de vol, les informations scientifiques concernant Serpo et son système d'étoiles doubles, et les prétendues communications entre

l'équipe humaine et les aliénigènes contiennent des incohérences qui font douter de leur véracité (voir <http://groups.yahoo.com/group/exopolitics/message/274>).

En résumé, il est impossible de savoir si l'affaire du projet Serpo est une opération de la DIA destinée à préparer l'opinion à l'idée d'un contact avec des aliénigènes, ou à le désinformer. À moins qu'il ne s'agisse d'une combinaison des deux : livrer une part de vérité tout en brouillant les pistes pour empêcher les chercheurs de découvrir les éléments authentiques du dossier... ■

Traduction : André Dufour

Note de la rédaction

Cet article a été publié une première fois sous le titre « Commentaire exopolitique n° 41 – Richard Doty et le Projet Serpo : "conditionnement d'opinion" ou "programme de dupes" ? », par Michael Salla, le 18 février 2006. L'article du Dr Salla « Utilisation des armes de l'espace contre des civilisations extraterrestres » a été publié dans notre numéro précédent. Pour plus d'information, visitez le site du Dr Salla : <http://www.exopolitics.org>. Son adresse : drsalla@exopolitics.org. Pour toute information sur le projet Serpo, voir <http://www.serpo.org> ; <http://www.projectserpo.org>. Pour les déclarations de Doty sur le projet Serpo, publiées dans *UFO Magazine*, voir <http://www.ufoconspiracy.com/reports/rick-doty-serpo.pdf>. Pour d'autres déclarations sur le projet Serpo par Victor Martinez, Bill Ryan et Bill Birnes, publiées dans *UFO Magazine*, voir <http://www.ufoconspiracy.com/reports/rick-doty-serpo>.

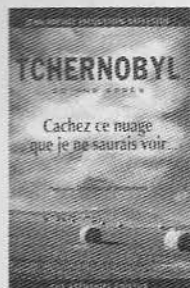


Retrouvez
toute la collection
d'ouvrages sur les
CROPS CIRCLES
dans la boutique NEXUS

(p. 82)

Tchernobyl 20 ans après Cachez ce nuage que je ne saurais voir...

J-M. Jacquemin-Raffestin 356 p. - 20 €



Le printemps 2006 rappelle à notre mémoire le tragique accident de Tchernobyl (26 avril 1986) et invite les Français à s'interroger sur le nombre croissant de cancers qui touchent, dorénavant, de plus en plus de familles. Mais en dehors des cancers de la thyroïde, personne n'ose parler de

l'augmentation de tous les autres cancers dans les régions concernées. Contrairement aux informations de l'époque, il ne fut pas arrêté à la frontière par une ligne Maginot de l'écosystème protégeant notre territoire... Jean-Michel Jacquemin-Raffestin, expert en la matière, mène l'enquête depuis plus de dix ans sur les conséquences sanitaires et écologiques qui touchent notre pays. À l'aide de documents rares et inédits, l'auteur dresse un inventaire accablant : les vrais chiffres des retombées nucléaires, la désinformation des médias, la disparition des rapports, les falsifications des commissions d'enquête, les conséquences réelles de la contamination de l'air, de l'eau, de la faune et de la flore... Un livre courageux, palpitant, nourri d'une étude exhaustive des conséquences de l'hypocrisie et mortel attentisme d'une administration paralysée. Tel un tsunami, il renverse les mensonges de la raison d'État.

Guy Trédaniel éditeur

Les 10 plus gros mensonges sur le sida

Dr Étienne De Harven,

Jean-Claude Roussez 256 p. - 16 €



Le sida est un scandale médical totalement emblématique de notre époque. Dès l'apparition, en 1981, des prétendus premiers cas, les scientifiques avaient tous les éléments en main puisque les causes d'affaiblissement du système

immunitaire étaient déjà bien connues et expliquaient l'ensemble des pathologies rencontrées. Pourtant, contre toute attente, on attribua ces phénomènes d'immunodépression à l'action soumoise et délétère d'un virus inconnu jusqu'alors : un virus qu'à l'heure actuelle personne, n'est jamais parvenu à isoler directement d'un malade du sida ! Et pendant ce temps, les autorités sanitaires et politiques continuent de matraquer l'opinion publique avec des statistiques alarmistes.

Ed. Dangles

Origines et prévention des maladies

Salomon Sellam

352 p. - 24,50 €



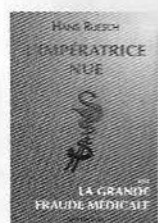
Confronté à la maladie, chacun se pose ce genre de questions : « Pourquoi moi ? », « Pourquoi maintenant ? » ou « Pourquoi cette maladie ? » Depuis le début des années 80, un nouveau domaine de recherche a été découvert : le facteur neuropsychobiologique gère entièrement par notre cerveau. La maladie serait le résultat de l'action de trois forces : une activité conflictuelle psychologique qui dépasserait un seuil de tolérance physiologique ; l'interprétation cérébrale, neurologique, de cette activité conflictuelle. Psychothérapeute, médecin, Salomon Sellam présente ici la synthèse de ses réflexions théoriques résumées sous le terme d'Analyse psychosomatique.

Ed. Quintessence

L'Impératrice nue ou la grande fraude médicale

Hans Ruesch

281 p. - 21 €



En une année, 1,5 million d'Américains ont dû être hospitalisés à la suite de l'administration de médicaments sensés les « guérir ». La médecine moderne est devenue la source primordiale des maladies. C'est ce qu'affirme Hans Ruesch. L'ouvrage, qui en est à sa quatrième réédition, constitue un véritable dossier qui a nécessité de la part de son auteur des années de recherche opiniâtres sur ce qui trompe le monde dans le secteur de la santé à travers l'expérimentation de « médicaments » chimiques sur les animaux et... sur les humains.

Ed. Mont Sion/Civis

Votre GSM et votre santé, on vous ment !

Gautier, Le Ruz, Oberhausen, Santini



352 p. - 16,80 €
Ce livre blanc présente de manière objective les résultats de très nombreux travaux consacrés aux conséquences sanitaires de l'exposition des pollutions aux hyperfréquences pulsées de la téléphonie mobile. Cette publication a été rendue nécessaire en raison des nombreux troubles observés chez les riverains des stations-relais de téléphonie mobile (dont l'installation en France a été particulièrement anarchique) et chez les utilisateurs de téléphones portables.

Ed. Marco Pietteur

La Médecine sens dessus dessous Et si Hamer avait raison ?

Mambretti & Séraphin 120 p. - 10,50 €



Le docteur Hamer collectionne des diplômes universitaires dans certains pays et des procès dans d'autres. Le nombre de guérisons de pathologies dégénératives dont il peut témoigner est impressionnant, au point de faire vaciller l'édifice de la médecine officielle et faire trembler les holdings pharmaceutiques. Comment accepter qu'une maladie aussi grave que le cancer soit une tentative de réparation ? Les auteurs nous l'expliquent dans cet ouvrage compréhensible par tous.

Ed. Amrita Italia

Vaccinations, je ne serai plus complice !

Dr Jean Méric

224 p. - 19,50 €



Ni plaidoyer ni polémique, le livre du docteur Méric est un ouvrage scientifique qui fait le point sur les vaccinations et leurs redoutables dangers. « Véritable «bricolage», le vaccin antihépatite B, lancé précipitamment sans étude sérieuse sur le marché, a diffusé le virus du sida par des lots contaminés !!! Grâce à ce vaccin, le virus de l'hépatite C, résistant au formol et à la chaleur, a été largement répandu dans les populations mondiales... La rigueur scientifique de son exposé fait de cet ouvrage, un précis que toute personne doit connaître avant de les subir.

Ed. Marco Pietteur

SIDA, supercherie scientifique et arnaque humanitaire

Jean-Claude Roussez 160 p. - 18,50 €



Chacun est persuadé que le sida est une terrible pandémie propagée par un rétrovirus meurtrier. Mais les nombreux cas d'effondrement du système immunitaire ont d'autres causes, qui dérangent. La désinformation orchestrée par certains groupes d'influence dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Elle a permis de collecter de colossales subventions publiques. Plusieurs centaines de scientifiques et médecins s'opposent féroce à cette mascarade honteuse.
+ Entretien CD audio gratuit 45 min, interview : Pr De Haven & Dr Fialla

Ed. Marco Pietteur

Histoire et archéologie

Léonard de Vinci décrypté

Didier Coilhac

176 p. - 19,95 €



Les châteaux de la Loire, Chambord, Chenonceaux, Blois, Chateaudun, ne sont pas les simples demeures de plaisance que l'on croit. Leur décoration sculptée contient un message d'une importance extrême, codifié d'une façon rationnelle. Le jubé de la cathédrale de

Chartres, d'époque François 1^{er}, porte la marque du même Secret fabuleux. La langue française est la clef de décryptage qui permet de retrouver le sens de certains motifs apparemment futiles et anodins. La progression est toujours logique et révèle certaines facettes de la science cabalistique des bâtisseurs royaux. Le message visuel et linguistique se détache des sculptures avec une évidence incontestable, à condition bien sûr, d'écarter les œillères limitatives de la capacité d'ouverture. Les ovnis émergent dans toute l'étendue de leur mystère, imprégnant les hauts lieux Renaissance, avec une récurrence inouïe. Les maîtres d'œuvre de François 1^{er} détenaient des informations sur les ovnis et les extra-terrestres qu'ils assimilaient à des Anges. Nous sommes là au cœur d'un Secret métaphysique, rattaché à l'origine des religions et au sens de la vie humaine. Léonard de Vinci est un homme nimbé de mystère qui partageait avec l'entourage royal la connaissance du secret ovni. Il a puisé l'essentiel de ses découvertes à une éminente source d'information antique. A-t-il eu accès à une bibliothèque de l'Atlantide, la civilisation oubliée à la science prodigieuse ? Avait-il des contacts personnels avec des extraterrestres ? Loin de la désinformation médiatique, la pertinence de ces questions s'impose, avec éléments de preuves à l'appui. Léonard de Vinci a codé ses tableaux, « La Joconde », « Sainte Anne », « La Vierge aux rochers » et « Saint Jean » pour déposer à la postérité sa connaissance des extraterrestres. Pour la première fois, le véritable secret de Léonard est divulgué ; il a trait à l'influence d'une civilisation extérieure sur les cultures humaines. Pas d'affirmation gratuite et vaporeuse : tout est précis et satisfaisant pour l'intelligence. Pas de verbiage stérile : une progression formelle, toujours basée sur les œuvres elles-mêmes. La Renaissance cryptait dans son Art l'existence d'êtres surhumains, œuvrant dans la marge de l'Histoire à certaines époques bibliques. Les initiés croyaient en une Révélation à venir, un Age d'or qui surviendrait sur la Terre quand les hommes seraient prêts à l'accueillir. Voici le livre authentique et révolutionnaire qui montre comment ovnis et extraterrestres furent codés par Léonard de Vinci et les décorateurs de François 1^{er}.

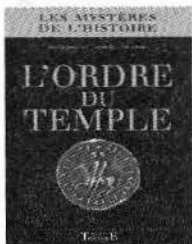
Editions Nenki

L'Ordre du Temple

Marie Delclos,

Jean-Luc Caradeau

704 p. - 24,95 €



Voici le travail considérable et original effectué par de véritables historiens sans cependant négliger les aspects mystérieux de l'aventure templière. Des aspects très peu abordés sont ici développés : moines soldats, bâtisseurs de forteresses, inventeurs de la lettre de change, détenteurs de la première Marine de l'époque... Pas à pas, l'élaboration de *L'Ordre du Temple* est décortiquée. Les incertitudes quant aux fondateurs et à la fondation même de l'Ordre sont largement détaillées. Mais également la signification symbolique de leur sceau (deux sur un même cheval) et de tous leurs emblèmes. Un texte haletant, qui se lit sans trêve.

Trajectoire

En finir avec Pasteur Un siècle de mystification

Dr Éric Ancelet

272 p. + CD audio - 24,90 €



Pasteur se serait-il trompé ? Comment expliquer l'effondrement généralisé de l'immunité, les allergies, le sida, les nouveaux virus ? S'il s'avère que la vaccination systématique et obligatoire n'a pu atteindre son objectif officiel de santé pour tous, alors peut-être devons-nous porter un nouveau regard sur les vaccinations. Le présent essai dresse un bilan lucide de cent ans de biologie pasteurienne avant de proposer des pistes pour construire ensemble un avenir vivable.

Ed. Marco Pietteur

Les Technologies des Dieux

David Childress

283 p. - 19,90 €



Ce livre apporte la preuve concrète que des civilisations depuis longtemps disparues ont jadis atteint, voire dépassé, notre niveau technologique. David Childress nous emmène dans le monde stupéfiant de la technologie antique. La grande pyramide d'Égypte était-elle une gigantesque centrale énergétique ? L'arche d'Alliance était-elle un engin électrique ? L'humanité a-t-elle frôlé la destruction atomique dans le passé, ou même y a-t-elle succombé ? Lisez les incroyables témoignages montrant que les Anciens finirent par détruire eux-mêmes leur culture extraordinaire !

Ed. La Huppe

La Descendance de Marie-Madeleine, au-delà du Code Da Vinci

Laurence Gardner

407 p. - 22 €



Ce livre par un historien spécialiste de l'art et des Écritures, prodigieusement documenté, a un fil conducteur : Marie-Madeleine et sa descendance. L'auteur nous fait faire un voyage passionnant dans l'histoire de la lignée du Christ, réfutant les inexactitudes, voir les mensonges que l'Église établie a toujours propagés, pour occulter le fait essentiel : le Christ n'est pas mort sur la croix, il a fondé une famille, et ses ancêtres, toujours combattus par l'Église, ont créé des lignées royales en Europe occidentale. L'auteur se fonde, pour interpréter ces documents codés que sont les Évangiles, canoniques ou apocryphes, sur les découvertes capitales qui ont été faites à Qumrân, et sur les Antiquités judaïques, de Flavius Josèphe, sans oublier la Bibliothèque gnostique copte de Nag Hammadi, avec les Évangiles de Marie et de Philippe, qui établissent la primauté de Marie Madeleine sur les apôtres.

Trédaniel

Vestiges sur Mars

Nicolas Montigiani

126 p. - 21 €



Et si Mars avait été habitée ? Nicolas Montigiani, conduit ici une étude rigoureuse et inédite sur la question et produit des documents troublants et surprenants. Par souci d'objectivité, il confronte deux positions antagonistes : au discours officiel, qui vise à nier la présence de vie extraterrestre, il oppose les analyses des chercheurs dits « indépendants » qui avancent l'idée d'une intelligence martienne. Photographe professionnel, il a eu accès aux négatifs martiens originaux par l'intermédiaire de la Photothèque Planétaire d'Orsay (copie officielle de la bobine des négatifs par la Nasa à la France). Après les avoir tirés sur papier, il les a comparés aux images, plus récentes, des sondes Mars Global Surveyor (1998) et Mars Odyssey (2001). Le résultat est inattendu...

E. Carnot

Le Secret des étoiles sombres - T 1

Anton Parks



400 p. - 25 €

Anton Parks n'est pas un auteur comme les autres. À l'âge de 14 ans, il voit sa vie bousculée par de fréquentes incursions mentales totalement inexplicables.

À l'issue d'une dizaine d'années pas-

sée à compiler ces informations inédites et troublantes, il réussit à bloquer le processus qui a perturbé sa vie à jamais. Les précieux renseignements qu'il possède alors l'obligent à conduire une enquête méticuleuse qui le mènera vers le langage suméro-akkadien et son syllabaire qui ne lui semble pas inconnu...

Les informations qu'Anton Parks développe généreusement dans sa série *Les Chroniques du Girkû* est la stricte transcription de ce savoir ancien recoupé avec rigueur à travers une mine d'informations, souvent totalement originales. L'ensemble crée une œuvre remarquable et stupéfiante qui démêle de nombreux mythes et phénomènes restés inexplicables à ce jour. Personne ne peut rester indifférent face à une telle

somme de révélations aussi pertinentes les unes que les autres.

Les concordances légendaires relatées à travers l'histoire apportent de précieuses informations sur l'origine de nombreuses traditions de la planète et aident à mieux comprendre le système dans lequel nous évoluons aujourd'hui.

Editions Nenki

Les Grands Bouleversements terrestres

Immanuel Velikovsky 390 p. - 22,70 €



Après *Mondes en collision*, Immanuel Velikovsky persiste et signe. Le Dr Velikovsky prouve point par point que notre Terre a vécu des bouleversements d'une force inouïe, thèse que les géologues commencent seulement à reconnaître aujourd'hui. Les pages de ce livre sont remplies de

pièces à conviction fournies par les pierres, les montagnes et les fosses sous-marines. Combattu au moment de sa parution, le temps a donné raison aux *Grands Bouleversements terrestres*, devenu depuis un grand classique.

Ed. Le Jardin des livres

Le Désordre des siècles

Immanuel Velikovsky 380 p. - 22,70 €



C'est en tentant de coordonner l'histoire des rois d'Israël à celle des pharaons d'Égypte qu'Immanuel Velikovsky avait fait sa plus grande découverte : celle du papyrus d'Ipuwer qui constitue selon lui l'une des innombrables preuves que le monde antique a été victime d'un cataclysme sans précédent, et aussi que la chronologie des

événements telle qu'on nous la présente actuellement ne correspond pas à la réalité, thèse validée par le professeur Claude Schaeffer du Collège de France.

Editions Le Jardin des Livres

Ainsi soignaient-ils

D. Meurois

160 p. - 15 €



En se tournant vers les enseignements et les pratiques des anciens Égyptiens et des Énésiens, Daniel Meurois développe une véritable méthode nous permettant d'accomplir des pas décisifs dans le domaine des thérapies énergétiques s'appuyant sur une vision globale de la santé.

Ed. Le Persea

Sciences

Commandez p. 88

Le Pouvoir guérisseur de l'eau

Masaru Emoto - Jürgen Fliege



139 p. - 23 €

Cet ouvrage en couleur, superbement illustré est une invitation à méditer sur la magie de l'eau. C'est d'ailleurs le propos de Masaru Emoto dont les découvertes sur la cristallisation de l'eau ont révolutionné notre

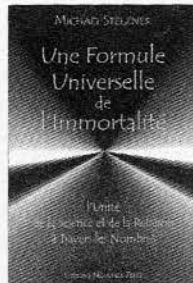
univers puisque notre état émotionnel et physique se répercute dans les cristaux. Cette exploration des forces curatives de l'eau développe avec précision le message spécifique de chaque cristal, selon les sentiments auxquels il a été exposé sur le plan vibratoire. Une méditation à ciel ouvert, eaux lustrales du baptême de l'esprit, présentes dans chaque ligne de ce livre... L'auteur Masaru Emoto est scientifique par passion. Depuis plus de dix ans, il mène des expériences fascinantes sur l'eau. Jürgen Fliege est pasteur et animateur à la télévision. Il croit que Dieu se manifeste dans chaque goutte d'eau.

Trédaniel

Une Formule universelle de l'immortalité

Michael Stelzner

400 p. - 22 €



Une rare tentative scientifique d'explication réunissant, à travers le Nombre, connaissance physique de la matière et connaissance symbolique. C'est à travers des domaines aussi divers que la Bible, les mathématiques, les pyramides d'Égypte, la chimie des éléments,

les contes, la physique quantique, le Nombre d'or, la géométrie, l'alchimie, l'astronomie et quelques autres, que l'auteur nous mène vers la certitude que le monde est bien plus que la somme de ses manifestations.

Ed. Nouvelle Terre

Ma Vérité sur « la mémoire de l'eau »

Jacques Benveniste

250 p. - 15 €



Les travaux de Jacques Benveniste et de son équipe, non seulement sur les hautes dilutions – principe de l'homéopathie – mais aussi sur les champs électromagnétiques, ont provoqué une très vive controverse scientifique dans les années 80 et 90, résumée par la formule journalistique de la « mémoire de l'eau ».

Le professeur Benveniste éclaire d'une plume admirable et non-dénudée d'humour les coulisses d'un univers scientifique où les positions médiatiques et de pouvoir paraissent souvent l'emporter sur la simple méthode expérimentale.

Ed. Albin Michel

Au nom de la science

Andrew Goliszek, Thierry Souccar

422 p. - 24 €

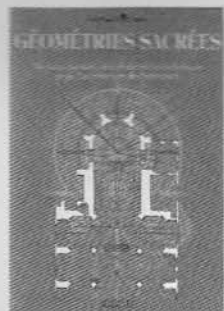


Malgré sa violence, cette enquête est bien plus qu'un inventaire cauchemardesque, une variation de plus sur le grand complot mondial contre notre santé. Cette synthèse passionnante est surtout un outil formidable de compréhension des mécanismes de recherche, de production et de contrôle des industries militaires et de la santé. Pour la première fois, industriels et organismes d'Etat sont mis face à leurs responsabilités. À l'heure où notre regard sur la médecine évolue de jour en jour, où un changement profond de nos modes de consommation des produits de santé s'impose, Au nom de la science est un appel à la vigilance, une clé essentielle pour ne plus subir, mais combattre les crimes et aberrations commis par certains industriels et nos gouvernements... au nom de notre santé à tous ! Une enquête stupéfiante sur les scandales d'un siècle d'expérimentation secrète sur l'être humain.

Ed. Téliemac

Géométries sacrées

Stéphane Cardinaux 280 p. - 37,50 €



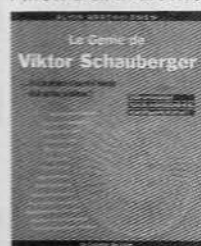
Tous les édifices construits par les bâtisseurs s'élèvent sur des tracés géométriques rigoureux. Ce livre a pour objectif de vous donner les outils nécessaires pour retrouver leurs tracés ou comprendre les lieux sacrés existants : menhirs, mégalithes, cromlechs, villas gallo-romaines, temples égyptiens, chapelles, autels, cathédrales, collégiales... L'auteur s'appuie sur de nombreux exemples, richement illustrés par 300 dessins et graphiques retraçant les fondements géométriques et les grands chemins des forces telluriques de tous ces monuments. Car ils émettent des énergies « éthériques » subtiles, de nature tellurique. La capacité de chacun d'entre nous à ressentir ces énergies est proportionnelle à sa sensibilité radiesthésique et à son niveau de conscience. Et il est possible aujourd'hui de créer un lieu d'harmonie pour soi et son environnement.

Ed. Trajectoire

Le Génie de V. Schauburger... et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème ?

Alick Bartholomew

288 p. - 23 €



Viktor Schauburger (1885-1958), qui avait déjà mis en garde contre les catastrophes écologiques actuelles, est plus que jamais d'actualité. Ses idées et ses découvertes, ignorées jusque là par la France, se répandent dans le monde entier. Par ses observations attentives du monde vivant, il aboutit à la conclusion que la vie procède d'un type d'énergie ignoré dans les présentes réalisations humaines : la Nature semble capable de produire du mouvement sans consommer d'énergie au sens de la thermodynamique. Pourquoi et comment ? Tel est l'objectif visé dans ce livre : entrevoir ce que Viktor Schauburger a découvert et reprendre le flambeau...

Ed. Le Courrier du Livre

Qui a peur de Loïc Le Ribault ?

Loïc Le Ribault

480 p. - 29,80 €



Loïc Le Ribault est géologue, docteur ès sciences en sédimentologie. Durant les années 90, il met au point le G5 (à base de silicium organique), produit qu'il ne put jamais faire agréer en France. Décembre 1996 : Loïc Le Ribault est arrêté et emprisonné. Motif : exercice illégal de la médecine et de la pharmacie. Frappé d'un mandat d'arrêt international, il trouve finalement refuge en Irlande d'où il peut désormais produire et diffuser le G5.

Depuis 1998, beaucoup d'eau très sale a coulé sous les ponts de France. *Qui a peur de Loïc Le Ribault ?* est le récit passionnant de ces rebondissements...

Vendu accompagné du DVD du très complet documentaire réalisé par Jean-Yves Bilien : Mandat d'arrêt contre un chercheur (52 min).

Ed. Marco Pletteur

Énergie libre et technologies

Jeane Manning

310 p. - 18,30 €



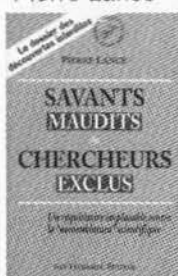
Ce livre analyse avec perspicacité les intrigues qui se trament derrière le mouvement en faveur de l'énergie libre. Jeane Manning examine les technologies avec lesquelles travaillent ces inventeurs : aimants, hydrogène, fusion froide et bien d'autres. Elle répertorie les technologies hydrauliques, écologiques et thermiques, pour passer de l'énergie conventionnelle à une nouvelle énergie, libre.

Ed. Louise Courteau

Savants maudits, chercheurs exclus, tome 1

Pierre Lance

347 p. - 18,30 €



Paru pour la première fois en 2001, voici la réédition du livre de Pierre Lance.

Les éditions Trédaniel le proposent à leur catalogue aux côtés de celui de Monique Beljanski dans une collection intitulée « Survivants illégaux et guérisons interdites au pays des droits de l'homme ».

Cet ouvrage constitue un réquisitoire implacable contre la « nomenclatura » scientifique, en réhabilitant douze personnalités du monde scientifique et médical, français ou ayant choisi la France comme patrie, qui ne purent jamais publier leurs travaux et firent l'objet, dans le pire des cas, d'un véritable ostracisme.

Ed. Trédaniel

Savants maudits, chercheurs exclus, tome 2

Pierre Lance

350 p. - 20 €



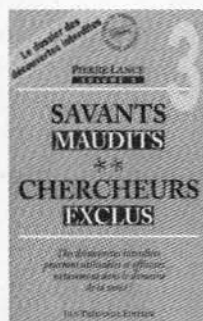
Un second recueil de douze autres minibiographies de pionniers du monde scientifique qui furent contestés, oubliés ou méconnus. Nikola Tesla : ingénieur américain, pionnier du courant alternatif, découvrit le moyen d'utiliser la croûte terrestre pour produire de l'électricité en quantité illimitée. Linus Pauling : biochimiste américain, deux fois prix Nobel, démontra que la vitamine C à très haute dose pouvait prévenir le cancer. André Gernez : ancien médecin-chef à l'hôpital de Roubaix, découvrit qu'on pouvait prévenir le cancer par des prises périodiques d'un sédatif pour nourrissons...

Ed. Trédaniel

Savants maudits, chercheurs exclus, tome 3

Pierre Lance

343 p. - 20 €



Après le succès rencontré par les deux premiers tomes de ce livre, Pierre Lance a rédigé un troisième recueil de douze autres minibiographies de scientifiques occultés ou marginalisés par la caste des mandarins qui considère la science comme sa « chasse gardée ». Ce qui porte donc à trente-six le nombre de ces pionniers méconnus de toutes nationalités, galerie de portraits révélant le malaise profond d'une civilisation sclérosée qui se prive elle-même des sources du renouveau.

Le Courrier du Livre

Mirko Beljanski, chronique d'une « fatwa » scientifique

Monique Beljanski 350 p. - 20 €

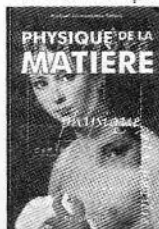


C'est l'implacable mise à mort médiatique, fiscale et judiciaire du génère. Un carcan totalitaire se met en place pour étouffer les découvertes d'un des esprits les plus novateurs de la recherche biomédicale française. L'origine de cette véritable malédiction scientifique ? La remise en question de l'intangibilité de l'ADN, dogme sur lequel Jacques Monod a bâti sa notoriété et qui lui a valu le prix Nobel. Malgré 133 communications scientifiques et des découvertes biomédicales qui rendent aujourd'hui l'espoir à une multitude de malades réputés incurables, c'est une véritable « fatwa » qu'organiseront tout au long de sa carrière les autorités médico-scientifiques contre l'iconoclaste. Jusqu'à la mise à mort...

Ed. Trédaniel

Physique de la matière

R. Cannenpasse-Riffard 246 p. - 30 €



L'auteur montre, grâce aux travaux des pionniers de la physique quantique et aux récentes recherches d'équipes scientifiques, que l'esprit et la matière se trouvent impliqués dans une seule et même réalité profonde et qu'il existe une sorte d'intelligence immanente de la matière capable de nous comprendre. Une nouvelle vision de la réalité, une modification profonde de notre système de pensée pour demain.

Ed. Marco Pictet

L'énergie, l'information et le vivant

Jean-Sébastien Berger 208 p. - 25 €



Chaque être est parcouru de courants électriques et baigne dans ses propres champs magnétiques, étudiés en Médecine Bio Énergétique (MBE). Le Dr Jean-Sébastien Berger introduit la notion fondamentale et originale d'information dans l'être vivant en objectivant deux aspects d'expressions différentes, l'un relevant des lois de la relativité d'Einstein et l'autre des lois de la mécanique quantique de M. Planck et N. Bohr. Ses déductions ouvrent de nouvelles perspectives médicales au travers d'appareils qui réinforment correctement nos cellules déviantes et perturbées.

Ed. Marco Pictet

Encyclopédie du paranormal

Jean-Pierre Girard 800 p. - 24,95 €



Un ouvrage colossal, imposant, référent. En quelque 800 pages, une sorte de chemin de la connaissance dont les stations s'appellent parapsychologie, télépathie, perception à distance, pré-cognition et rétro-cognition, clairvoyance, psychométrie, autoscopie, clairaudience, psychokinèse ou pouvoir de l'esprit sur la matière, lévitation, guérisons spontanées, radiesthésie et sourcellerie ou encore idéoplastie, communications avec l'au-delà, réincarnations, NDE et OBE... Expliquer ou plutôt tenter d'expliquer le paranormal, voilà la tâche que se fixe l'auteur, à la fois chercheur et praticien réputé.

Ed. Trajectoire

L'Or des étoiles

José Frendelvel 380 p. - 27 €



L'auteur nous livre ici une enquête/analyse particulièrement argumentée sur la véritable nature de la Lune. Il démontre concrètement que Vulcain existe vraiment, caché derrière le Soleil, et possède un lien très étroit avec la Terre. Si Vulcain n'est pas directement observable depuis la Terre, certains de ses effets sont, par contre, tout à fait visibles et couramment photographiés par les astronomes. *L'Or des étoiles* nous révèle comment Soleil, planètes, satellites et astéroïdes ont écrit dans leur langage un immense rébus céleste, un message cosmique destiné à l'Humanité actuelle. Plus d'infos sur <http://frendelvel.free.fr>

Ed. José Frendelvel

Coucou, c'est Tesla L'énergie libre

Collectif d'auteurs 230 p. - 26 €



Les éditions Félix présentent dans ce livre des informations qui viennent enrichir le puzzle que nous constituons peu à peu, afin de dénoncer toutes les manipulations auxquelles notre planète est soumise. Tesla a été pratiquement oblitéré de l'histoire de la science et ce livre nous révèle par qui, comment et pourquoi les inventions « cachées » de ce génie sont demeurées secrètes sauf pour le gouvernement secret et quelques chercheurs indépendants.

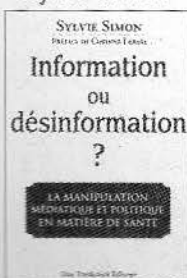
Ed. Félix

Géopolitique

Commandez p. 88

Information ou désinformation?

Sylvie Simon



280 p. - 20 €
Sylvie Simon révèle ici des vérités que s'évertuent à nous cacher les multinationales qui gèrent la planète mais sont incapables de prévoir comment et pourquoi leurs brillantes inventions actuelles deviendront les prochains scandales. En effet, la simple logique leur échappe, occultée par les impératifs économiques qui transforment la science en source de profits. Préface de Corinne Lepage.

Ed. Trédaniel

Les Anges ne jouent pas de cette HAARP

Jeanne Manning et Nick Begich



400 p. - 23 €
Un livre qui fait du bruit aux USA, révélant les applications occultes du projet HAARP. Enquête approfondie corroborée par des scientifiques. Au-delà de ses objectifs officiels de protection et de brouillage, il offre la possibilité d'altérer le fonctionnement le climat.

Ed. Louise Courteau

Les armes de l'ombre

Marc Filterman



190 p. - 15 €
La croyance populaire s'est forgée son opinion : « Le temps se détraque à cause de toutes ces fusées qu'ils nous envoient dans le ciel ! » Oui, le temps se détraque : désormais les dégâts se chiffrent chaque année en milliards de francs, d'euros, de dollars, sans parler des milliers de victimes... À cause des fusées ? Non, bien sûr... À cause de quoi alors ? C'est ce que nous dévoile Marc Filterman en nous ouvrant la porte des laboratoires militaires les plus secrets. Et si les militaires pouvaient non seulement modifier le temps qu'il fait, mais aussi le temps qui passe ? S'ils pouvaient déclencher des épidémies ? Et des tremblements de terre ? Et aussi des mutations génétiques ?

Ed. Carnot

Les Confessions d'un assassin financier

John Perkins



312 p. - 20,60 €

Les « assassins financiers » sont des professionnels grassement payés qui escroquent des milliards de dollars à divers pays du globe. Leurs armes principales : les rapports financiers frauduleux, les élections truquées, les pots-de-vin, l'extorsion, le sexe et le

meurtre. L'auteur sait de quoi il parle, c'était son « métier ». Il a exercé pour le compte des États-Unis et il confesse aujourd'hui ses terribles manipulations. « L'auteur amène le lecteur derrière les portes closes des grandes corporations et institutions financières internationales. Un témoignage bouleversant sur les enjeux de la mondialisation. » Michel Chossudovsky (auteur de *Mondialisation de la pauvreté*) Broché 15,5 x 23 - 312 pages

Editions Al Terre

Ultime frontière - The next point 2012

Noah Jacobson



434 p. - 24,90 €

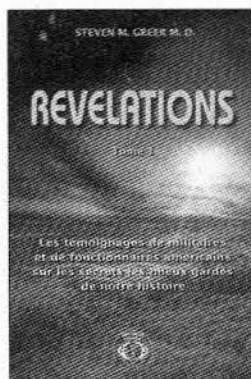
L'auteur, qui a une formation en neurosciences, physique et biologie, a mis en évidence les relations entre la logique de l'ADN et la symbolique d'anciennes civilisations comme les Mayas. Ses recherches montrent que des phénomènes très puissants, d'une nature totale-

ment physique, vont provoquer sous peu de considérables bouleversements. Un livre choc sur notre devenir à l'horizon de 2012 ! Jacobson s'est immergé auprès de nombreux groupes spirituels allant du bouddhisme tibétain à des groupes de contactés par les extraterrestres. Sa quête mystique fut unificatrice avant tout. L'humilité et la simplicité sont les clés de la vérité du grand Esprit, dans le travail et la remise en question incessante. Ultime frontière est un livre fourmillant des idées les plus osées et les plus pointues sur la physique, la biologie, l'astronomie et la cosmologie, le tout accessible au plus grand nombre. En résumé, Ultime frontière est un véritable ovni littéraire, complexe et simple à la fois. Cet ouvrage vous fera littéralement plonger au cœur d'une autre dimension de l'espace-temps, pour votre plus grand bien !

Editions de France

Révélation, tome 1

Steven M. Greer M. D.



380 p. - 22 €

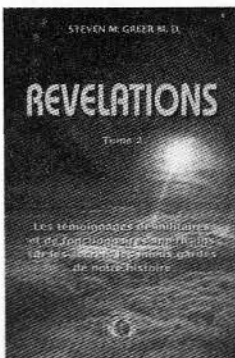
Pour la toute première fois aux États-Unis, plus de soixante militaires, fonctionnaires, agents de renseignement et employés de l'industrie ont témoigné sur des opérations ultra-secrètes et révélé la vérité sur les programmes clandestins de notre histoire.

Ces témoignages explosifs constituent la preuve que les ovnis sont une réalité, parfois d'origine extraterrestre et qu'il est fait usage, dans le cadre de programmes ultrasecrets, de technologies induisant des énergies et des modes de propulsion qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation. Une civilisation sans pauvreté ni pollution. Une civilisation.

Ed. Nouvelle Terre

Révélation, tome 2

Steven M. Greer M. D.



400 p. - 22 €

Pour la première fois, aux USA, une soixantaine de militaires, fonctionnaires, agents de renseignements et employés de l'industrie ont accepté de témoigner sur les plus vastes programmes clandestins de notre histoire. Il y est question de technologies induisant des

énergies qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation sans pauvreté ni pollution... Ce livre révèle l'agenda secret qui se cache derrière la « Guerre des Étoiles » (le système de missiles stratégiques de défense) qui a pour but final de faire croire à une menace extraterrestre, alors qu'il n'en existe aucune, afin de dépenser des milliards de dollars à accumuler des armes dans l'espace.

Ed. Nouvelle Terre

Franchir le rubicon

Michaël C. Ruppert

400 p. - 23 €



Vous avez toujours un doute à propos de la version officielle du 11 Septembre et de tout ce qui l'entoure ? Alors plongez-vous sans plus attendre dans l'ouvrage explosif de Michael Ruppert et vous verrez comment, grâce à une enquête riche et minutieuse, les doutes laissent place à la

stupéfaction. À la lecture de cet ouvrage, il apparaît que : l'état des réserves mondiales de pétrole n'est pas vraiment celui que l'on nous annonce (les grandes compagnies pétrolières « jouent » avec les chiffres : le fameux pic pétrolier serait bien plus proche que ce que l'on veut bien nous en dire)... L'opportune libération de l'Afghanistan a surtout permis de restaurer un trafic d'héroïne dont les bénéfices commencent cruellement à faire défaut à Wall Street... L'effondrement économique de la Russie était prévisible mais il se pourrait bien que les États-Unis y aient tout de même joué un certain rôle (tout cela leur laissant ensuite largement le champ libre en Asie centrale)... Concernant Oussama Ben Laden, on se demande comment ceux qui le cherchent peuvent à ce point faire semblant de ne pas le trouver... Le logiciel informatique « PROMIS » appliqué à la gestion des flux monétaires internationaux pourrait bien devenir une arme autrement plus dangereuse que celles qu'utilisent les armées... Michael Ruppert nous éclaire également sur : « d'étranges » anomalies boursières survenues peu de temps avant les attaques terroristes, avec une analyse sans concession de ce qui pourrait bien avoir été le jeu d'argent le plus sordide qui ait jamais été...

Editions Nouvelle Terre

La Guerre des virus sida et ebola

Léonard G. Horowitz

636 p. - 44 €



Naturel, accidentel ou intentionnel ? Une enquête bouleversante sur l'origine du sida et d'autres virus. Existe-t-il une relation de cause à effet entre les premières recherches en virologie et les découvertes de nouveaux agents pathogènes récemment découverts ? Dans certains cas, il

a été possible de retrouver l'origine de certaines maladies à partir de lots de vaccins « autorisés » qui se sont révélés contaminés. En réalité, peu de professionnels de santé ou de consommateurs connaissent les réels dangers des vaccinations. Nous devons savoir que quelqu'un manipule l'information pour nous tromper. Les personnages scientifiques et politiques sont réels et plusieurs exercent encore. Tous les documents et faits ont été vérifiés attentivement.

Ed. Félix

Psychologie et spiritualité

Commandez p. 88

Fantômes et sciences d'observation

Camille Flammarion

476 p. - 21 €



À la fin du XIX^e siècle, la renommée de Camille Flammarion (1842-1925) est internationale. Comme tous les grands savants de son époque, il cherche à résoudre le mystère le plus curieux du siècle, que nous appelons aujourd'hui « phénomènes paranormaux ».

Son idée de génie est de réaliser la première enquête sur ces manifestations. Il reçoit plus de 5 000 réponses ! Cette masse de documentation, qui ne cessera de grossir au fil des années, lui servira à écrire tous ses livres. C'est ainsi qu'il publie, à partir de 1920, « Avant la Mort », « Autour de la Mort » et « Après la Mort », ainsi que « Les Maisons hantées ». Il ne veut pas en rester là et entreprend un dernier volume « Fantômes et sciences d'observation » qui ne sera jamais publié car la mort le surprend en 1925, alors que l'ouvrage n'est qu'à l'état d'épreuve. Sa veuve, souhaitant ne conserver que son testament d'homme de science et d'astronome, n'en poursuit pas la publication. C'est ce travail inachevé que nous avons tenté de mener à bien. Ce livre, comme les précédents, est une mine de faits et de manifestations paranormales dûment contrôlés par l'auteur, sur le thème des apparitions de fantômes. Ces faits troublants soulèvent de nombreuses questions. Flammarion est persuadé que les fantômes existent. Mais d'où viennent-ils ? Pourquoi sont-ils là ? Qu'est-

ce qui les provoque en des lieux particuliers ? Dans cet ultime ouvrage, le grand savant apporte quelques réponses, tout en laissant au lecteur le choix de ses conclusions.

JMG Editions

Ce clou que j'ai enfoncé

Exploration du sentiment de culpabilité

D. Meurois

310 p. - 19,95 €



On a conté l'histoire de Judas, de Ponce Pilate ou encore de Barrabas..., mais qui s'est jamais tourné vers la vie du bourreau qui, il y a deux mille ans, fut chargé de planter les clous dans la chair du Crucifié ? Ce livre est l'occasion d'une profonde réflexion sur le sentiment de culpabilité, le karma, la liberté de nos actes... D'où provien-

nent les sources dans lesquelles a puisé Daniel Meurois pour écrire cette œuvre ? Ainsi qu'il l'explique, il ne les a trouvées dans aucune bibliothèque humaine. Il les a captées dans la mystérieuse Mémoire du Temps, pour en faire un véritable parcours initiatique concernant chacun de nous. Au fil des pages, son récit prend alors l'ampleur d'une profonde réflexion sur le sentiment de culpabilité. Il éclaire également d'une façon différente la compréhension du karma puis celle du destin, individuel et collectif. Sommes-nous totalement libres de nos actes ? Y a-t-il des nécessités dont nous ne sommes que les acteurs et comment nous libérer des poids dont la Vie ne manque pas de nous charger ? Autant de questions que le récit brûlant de Ce clou que j'ai enfoncé nous invite à explorer... afin de mieux découvrir le sens de notre propre itinéraire.

Ed. Le Persea

Comment sortir de son corps

B. Raquin

150 p. - 17,50 €



La conscience n'est pas enfermée dans la chair. Elle peut voyager hors du corps. Le voyage astral permet l'exploration d'autres plans de la réalité, et la visite de royaumes inconnus. Grâce à des exercices pratiques, vous pouvez vous entraîner à sortir de votre corps. Dans

ce livre riche de témoignages, Bernard Raquin propose de nombreuses méthodes qu'il a, lui-même, répertorié et pratiqué, au cours de son expérience professionnelle.

Ed. Trajectoire

Évangile de Marie Madeleine

D. Meurois

170 p. - 15 €



Marie Madeleine, la première disciple du Christ, avait inspiré un évangile dont le manuscrit, portant son nom, fut découvert à la fin du XIX^e siècle. Il n'en demeurait pas moins incomplet, car amputé d'une bonne partie de ses pages. Daniel Meurois se base sur la lecture des annales

akashiques pour nous en restituer une version intégrale.

Ed. Le Persea

Ufologie

Des Extraterrestres capturés à Varginha au Brésil

Dr Roger K. Leir

200 p. - 15 €



Le docteur Leir s'est rendu à Varginha au Brésil afin d'enquêter, avec le sérieux qui le caractérise, sur le crash d'un ovni et la récupération par l'armée de plusieurs extraterrestres. L'un d'entre eux est amené à l'hôpital de cette ville afin d'y être soigné et une communication s'établit avec le

chirurgien qui s'occupe de lui. Ensuite, silence total des autorités et menaces habituelles de représailles contre les témoins qui seraient tentés de parler.

Ed. Le Mercure dauphinois

À l'intérieur des vaisseaux de l'espace

George Adamsky

130 p. - 19 €



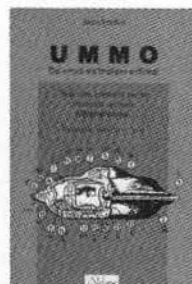
Véritable phénomène sociologique, le premier « contacté officiel » connu une célébrité incroyable : son premier livre fut traduit dans la plupart des langues de la planète. Vingt-cinq ans après la première parution de ses écrits, voici pour la première fois la traduction française de son second ouvrage. Un inédit savoureux qui, gageons-le, va encore provoquer bien des remous.

Ed. Michel Moute

UMMO, de vrais extraterrestres

Jean Pollion

460 p. - 28 €



Depuis le milieu des années 60, de curieuses lettres dactylographiées ont commencé à parvenir à une quarantaine de destinataires à travers le monde, surtout en Espagne. Leurs auteurs se disent venir d'une planète appelée Ummo. Beaucoup crient au canular, mais d'autres, comme le

physicien J.-P. Petit, ont attribué à ces écrits une grande valeur scientifique. Les termes ummites qui les émaillent ont révélé une exceptionnelle structure intelligente qui n'a rien de commun avec les idiomes terrestres connus.

Ed. Aldane

Le Plan pour sauver la Terre

Christel Seval

389 p. - 19 €



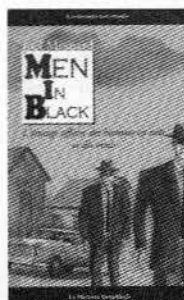
À l'aube du XXI^e siècle, le phénomène ovni intrigue toujours les chercheurs. Pourtant, selon Christel Seval, nous disposons de suffisamment d'éléments pour discerner, par-delà ses apparences déconcertantes, un schéma porteur de sens à ce phénomène pour le moins intrigant. Fruit d'un travail de réflexion, de synthèse et d'unification, cet ouvrage propose une nouvelle interprétation du phénomène ovni, en intégrant chacun de ses aspects dans une vue globale : objets volants non identifiés, apparitions mariales, crops circles, mutilations de bétail, dossier Umma, enlèvements d'humains, etc. À la lecture de ce livre, nous discernons les motivations de l'intelligence qui agit derrière ces phénomènes, nous sommes désormais en mesure d'expliquer les manifestations auxquelles nous assistons et de prédire certains événements capitaux pour l'humanité.

JMG Editions

Men In Black L'étrange affaire des hommes en noir et des ovnis

Joël Mesnard

179 p. - 15 €



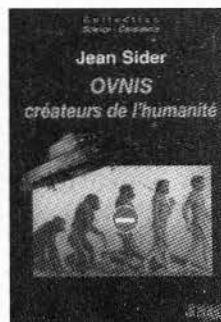
Lestémoignages sur les MIB (Men in black : hommes en noir) constituent l'une des facettes les plus obscures du phénomène ovni. L'in vraisemblance de ces manifestations, au premier abord, est telle qu'on serait tenté de douter de leur réalité. Tout se complique quand on constate que l'ensemble des récits présente une cohérence assez marquée, et que des apparitions de ce genre ont été décrites dans de nombreux pays (jusqu'en Chine dès 1963), toujours à la suite d'observations d'ovnis. Qu'il s'agisse de « visions » (au sens non optique du terme) ou de quelque chose de plus matériel, les MIB nous soumettent une énigme d'un genre nouveau, aux limites de l'ufologie. Pour Joël Mesnard, les faits ont plus de valeur que tout ce qu'on peut en dire. Il est convaincu que la meilleure manière d'affronter ces mystères consiste à respecter les données brutes, et à se montrer exigeant sur la qualité de l'information, notamment en allant, chaque fois que c'est possible, au plus près de la source.

Le Mercure Dauphinois

Ovnis, créateurs de l'humanité

Jean Sider

373 p. - 18,50 €



Ce livre constitue la suite de *La Vie vient d'une intelligence supérieure* que Jean Sider a publié en 2003 chez le même éditeur. Théorie développée : nous aurions été créés... pour être manipulés ! Il y a des centaines de milliers, voire des millions d'années, une mystérieuse intelligence s'est intéressée à notre planète. Elle y a organisé la vie afin de l'exploiter pour son propre compte. L'Homo sapiens fait partie de cette « création » qui échappe à l'évolutionnisme, théorie totalement fallacieuse selon Jean Sider qui s'attache à le démontrer par de rigoureuses références scientifiques. Tout au long de ce passionnant ouvrage, l'auteur se penche sur le passé de notre civilisation à la recherche d'indices qui étayent et crédibilisent sa thèse. Un livre d'une lucidité parfois effrayante qui apporte un éclairage nouveau sur nos origines sans jamais sombrer dans la facilité ni la paranoïa.

JMG Editions

OVNIS et implants

Dr. Roger K. Leir

160 p. - 14,80 €



Le docteur Leir, spécialiste en podiatrie et chirurgien, est un pionnier dans le domaine des implants d'origine inconnue. Il fournit des éléments précis sur huit cas bouleversants de patients qu'il a opérés de ces corps étrangers. Tous prétendent avoir été victimes d'enlèvements au cours desquels un implant leur aurait été placé. Un récit captivant et troublant.

Ed. Le Mercure Dauphinois

Ovnis et armes secrètes américaines

Jean-Pierre Petit

270 p. - 19,50 €



L'auteur, ancien directeur de recherche au CNRS, précurseur dans le domaine de la MHD (Magnéto-Hydro-Dynamique) dévoile la teneur de ses échanges avec scientifiques du monde entier et représentants américains au sujet des nouveaux moyens hypersoniques de propulsion, ou de ceux de l'armement. Nous est révélée ici l'importante prédominance des États-Unis sur le reste du monde, et l'étonnante passivité des Européens qui se retrouvent avec trente ans de retard.

Ed. Albin Michel

Ovnis : la levée progressive du secret

Gildas Bourdais

443 p. - 21,34 €



Dans de nombreux pays, la réalité des ovnis commence à être plus ou moins admise publiquement. En Italie, par exemple, l'armée de l'air a dévoilé son programme les concernant. En France, plusieurs officiers de haut rang ont affirmé publiquement la réalité des ovnis et se sont interrogés sur cette étrange politique américaine du secret. Voici une bonne synthèse sur le phénomène et ses implications. De bonnes questions sont posées avec curiosité et ouverture d'esprit.

JMG Editions

Le rapport Cométa : les OVNI et la Défense



221 p. - 17 €

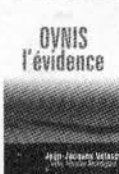
En 1999, des hommes ayant occupé de hautes fonctions ont accepté de co-signer ce rapport destiné au chef de l'État et au Premier ministre de la France. Plusieurs cas d'observations très étayées posent de nombreuses interrogations et l'hypothèse extraterrestre aurait de grosses conséquences pour la Défense.

Ed. Le Rocher

Ovnis, l'évidence

J.J. Velasco & N. Montigiani

220 p. - 18 €



Jean-Jacques Velasco a fait de l'enquête sur les « PAN » (Phénomènes aériens non identifiés ou ovnis) son axe professionnel depuis vingt-six ans. Cet ingénieur opticien a rigoureusement éliminé tous les cas ne répondant pas au cahier des charges de son service, le SEPRA, l'un des très rares organismes officiels à avoir travaillé sur le phénomène de façon scientifique dans le monde. La deuxième partie du livre établit la réalité des ovnis à travers cinq ou six cas qui prouvent la réalité du phénomène et son contrôle par des entités non humaines. C'est là que réside l'attrait majeur de ce livre : pour la première fois seront communiqués les résultats d'analyses effectuées sur le terrain et par un organisme officiel : le Cnes.

Edition Carnot

OVNI: 60 ans de désinformation

François Parmentier

300 p. - 18,90 €



S'il y avait réellement des objets inconnus dans nos cieux, cela se saurait, c'est bien connu. Et pourtant... En France, le sujet est souvent relégué au rang de grand bazar de l'irrationnel. Serions-nous plus raisonnables que nos voisins étrangers ? On aimerait le croire, mais François Parmentier démontre que cette exception française relève de l'ignorance, de l'aveuglement et, surtout, de la désinformation.

Ed. Le Rocher

Crop Circles

Commandez p. 88

Les cercles dans les blés et leurs mystères

Eltjo Haselhoff

160 p. - 29,90 €



Les motifs élaborés des Crop Circles suscitent une vive controverse. Eltjo Haselhoff, docteur en physique expérimentale et théorique, a effectué de nombreuses analyses en laboratoire apportant des réponses aux anomalies relevées sur le terrain ou aux plantes couchées. Un ouvrage bien documenté avec 68 photos couleur.

Ed. Fabre

Messages, l'énigme des "Crop circles"

Michael Hesemann

311 p. - 25 €



et 64 pages de photos couleur.

Journaliste scientifique allemand mondialement connu pour ses publications sur les "crop circles", l'auteur livre à une analyse minutieuse de ce qui s'est passé entre 1993 et 2001 Angleterre, en Allemagne et un peu partout dans le monde. Tour d'horizon complet des hypothèses sur la question. Avec de nombreux croquis

Ed. Trajectoire

Crop Circle Year Books 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004.

Chaque année, un port-folio de prestige, en papier glacé, des plus belles photos couleur aériennes des Crop Circles est édité (25 pages en papier glacé au format A4). Texte du commentaire en anglais. -1999: 19 € -2000-2001-2002-2003-2004: 21 € chacun.

Crop Circle Year Book 2005

Steve Alexander & Karen Douglas

25 p. - 21 €



Enfin la moisson 2005 avec de très belles photographies aériennes de Steve Alexander. L'année a été un bon cru... De quoi vous régaler !

Temporary Temple Press



DVD

Aux frontières de la mort

Denise Gilliland

25 €



D'un côté, il y a les témoins qui sont totalement convaincus d'avoir ressenti et vu des choses qu'ils n'auraient pas pu voir depuis leur corps physique. Ainsi pour eux, la conscience n'est pas produite par le cerveau, mais celui-ci en serait le récepteur. Et d'un autre côté, il y a la majorité des scientifiques pour lesquels ceci est totalement impossible puisque la conscience est produite par l'activité des neurones. Elle serait en quelque sorte sécrétée par le cerveau, un peu comme la bile est sécrétée par le foie : si le cerveau s'arrête, la conscience s'arrête aussi. C'est ce que croit la science actuelle. Face à la perte de sens et de valeurs caractérisant notre époque, tout ce qui peut ramener du sens à nos vies est précieux. Ce film veut donner la parole à ces personnes qui se disent transformées et dont l'échelle de valeurs a été bouleversée après une expérience aux frontières de la mort. Des dizaines de milliers de personnes sont ainsi convaincues d'avoir visité l'au-delà. Elles sont sorties de leur corps, elles ont baigné dans une lumière surnaturelle. Tous ces gens n'en parlent guère, refroidis par le scepticisme de leur entourage. Pourtant, le phénomène des NDE «Near Death Experience» fait l'objet d'études approfondies depuis 1975. Quatre d'entre eux témoignent ici avec émotion de leur expérience et de ce qu'elle a bouleversé dans leur vie. Ils nous emmènent au-delà du «scientifiquement correct»... Un film documentaire de Denise Gilliland.

52 minutes + 82 minutes de bonus - PAL.

PCT cinéma et télévision

Messages de l'eau, cristaux d'eau en mouvement

Masaru Emoto

20 €

Après l'émerveillement des images du best-seller *Messages de l'eau* de Masaru Emoto, voici la fascination exercée par les cristaux en mouvement ! Pour la première fois, la formation des cristaux d'eau congelés est filmée au microscope ! Découvrez comment l'eau réagit à la musique, les mots, les images et la pensée.

Contenu : interviews de M. Emoto, sa technique, les expériences avec différentes eaux, etc. Durée environ 35 min, en langue française. PAL - stéréo.

Alternature



Résonance et Création, images sonores d'eau

A. Lauterwasser

22 €



Alexander Lauterwasser poursuit depuis 1984 des recherches sur la morphogénèse et la morphologie, en rapport avec les vibrations, les sons et la musique. Ce DVD vous présente des images extraordinaires de l'auteur utilisant le sable et surtout l'eau comme révélateur de la relation entre vibrations et formes, nous ramenant au fondement même de notre création : le son. Laissez-vous fasciner par ces formes (é)mouvantes.

DVD toutes zones, 70 min, doublé en français. PAL - stéréo

Alternature

65 days... Crop Circles 2003

Steve Alexander

20 €



Un film purement esthétique, sans commentaire, sur une superbe bande son, des plus éblouissants Crop Circles apparus durant les 65 jours de la saison 2003. Un montage magistralement orchestré de photographies en haute résolution et de prises de vues aériennes qui réussit à rendre l'ambiance énigmatique de ces stupéfiantes formations des champs du Wiltshire. Musique de www.lifeisRound.com. DVD-Pal-son stéréo-50 min. PAL - stéréo, en anglais.

Temporary Temple Press

Enquête sur le monde invisible de J.-M. Roux

23 €



Jean-Michel a réalisé pour la télévision un documentaire de 26 minutes sur les elfes en Islande : Elfland. Il a découvert à cette occasion que certains voyaient aussi des fantômes, des monstres aquatiques, ou communiquaient avec des extraterrestres et des anges. Reposant sur des confessions troublantes, cette enquête à suspense nous confronte à la question : sommes-nous seuls dans l'univers ?

Le DVD contient également l'histoire de la préparation du film commentée par le réalisateur. Français/anglais 130 min Dolby Digital & Surround. PAL - stéréo

Cinémalta

ANCIENS NUMÉROS SOMMAIRES



NEXUS n° 1

- Les banques centrales (part. 1) : Qui a le contrôle sur les fonds monétaires contrôle aussi les gouvernements et les peuples.
- Tout baigne dans l'huile en Amérique (part. 1) : Relation entre la montée en flèche des maladies cardiovasculaires et le bond de la consommation d'huiles végétales hydrogénées.
- Nouvelles de la science : Accumulateurs électriques pouvant capter directement l'énergie de la terre.
- La Technologie "Terminator" : Une technique brevetée de manipulations génétiques ayant pour objet de tuer les graines de seconde génération.
- Témoignage OVNI : Des militaires américains rencontrent des aliens au Cameroun.
- Chroniques spatiales : Edgar Mitchell parle des extraterrestres.
- "Crop Circles" de 1998 au Royaume-Uni.
- L'ostéopathe (part. 1) : les os des femmes : jumeau marché pour les compagnies pharmaceutiques.
- Compte-rendu "Colloque Science Frontières" de Janv. 99 à Cavallion : Énergies libres et Fusion froide.

NEXUS n° 2

- Les dangers du four à micro-ondes
- Les banques centrales (part. 2)
- Tout baigne dans l'huile en Amérique (part. 2)
- Nouvelles de la science : un convertisseur thermique pour recycler sans fin l'énergie calorifique.
- L'éclavage du contrôle cérébral et le nouvel ordre mondial : Des victimes de contrôle cérébral se manifestent et dévoilent les terribles épreuves qu'elles ont subies.
- Les dangers des produits laitiers pour la santé : le lait de vache est-il bon pour l'homme alors qu'il est aujourd'hui contaminé par les antibiotiques et les hormones de croissance ?
- Chroniques spatiales : Récupération d'ovnis au Nouveau-Mexique en 1947 et Majestic-12.
- L'ostéopathe (partie 2) : Les effets secondaires néfastes des traitements conventionnels.
- Consommation : Liste des produits avec ou sans OGM.
- Le chant des protéines : De l'influence de la musique sur les végétaux et animaux, expériences de Joël Sternheimer.

NEXUS n° 3

- Le marteau et le pendule (part. 1) : La croûte mouvante de la terre, théories nouvelles sur les catastrophes terrestres.
- Aliments pour la peau : Mise au point de produits de soins à base de produits frais.
- Wingmakers, extraterrestres ou escrocs : Récit d'une découverte étrange et fascinante au Nouveau-Mexique.
- Informations passées sous silence : Manipulations climatiques, contrôle cérébral, O.G.M.
- Voyage vers la connaissance de l'au-delà : Par les techniques de Robert Monroe, l'auteur établit la preuve qu'il existe d'autres champs au-delà de notre réalité physique tridimensionnelle.
- Interview de G. Londecamp : Perspectives pour la santé du troisième millénaire.

NEXUS n° 4

- Nouvelles du monde : à propos du Prozac, et des ressources minières du Kosovo.
- Le Feu Céleste, l'or des dieux : la vraie lignée du Graal a commencé avec les dieux Anunnaki dans le pays de Sumer, il y a 6 000 ans.
- Nouvelles de la science : Des formes de vie créées à partir de la matière inerte par un phénomène électrique.
- Le marteau et le Pendule (part. 2)
- Prisons et profit économique : Les prisons, réservoirs de main-d'œuvre bon marché.
- Poison venu du ciel : Des traînées de condensation d'avions coïncideraient avec l'apparition de mystérieux troubles respiratoires.
- Interview : B. Leblanc-Halmos, "De la compétition à la coopération", comment vivre l'entreprise aujourd'hui ?

NEXUS n° 5

- La comète Lee : Est-elle "le grand roi d'effrayeur" annoncé par Nostradamus ?
- Le réseau ECHELON (partie 1) : Le réseau de surveillance électronique de la NSA des USA.
- La violence à l'école : Lien avec les médicaments donnés en psychiatrie et notamment Prozac et Ritalin.
- La méthode Buteyko : Remède contre l'asthme.
- Le feu céleste, l'or des dieux (partie 2) : Découverte dans les monts du Sinaï : les pharaons égyptiens perpétuaient la tradition du "feu céleste" des dieux Anunnaki.

- Nouvelles de la science : Les recherches du Dr Benveniste sur la structure moléculaire de l'eau.
- La cendre animée : un remède contre le cancer proposé par Edgar Cayce.
- Interview : "La théorie des formes et des champs de cohérence" par Jacques Ravatin.

NEXUS n° 6

- Les Crop Circles Britanniques Façon 1999.
- ECHELON : Le réseau mondial d'espionnage de la NSA (Part. 2).
- Contrôle aérien de l'esprit : La radiodiffusion de messages subliminaux émis à partir d'un avion fait partie des actions psychologiques menées par les militaires américains.
- Le Yin et le yang du VIH (Part. 1) : L'hypothèse selon laquelle le VIH provoque le SIDA est remise en cause. Les autorités rejettent encore des théories alternatives pourtant soutenues par des preuves scientifiques.
- Au royaume du Seigneur des Anneaux (Part. 1), Sir L. Gardner : L'Église a persécuté les héritiers de la lignée du Graal afin de maintenir son pouvoir.
- Comprendre le phénomène "Yowie" : Il se peut que les forêts d'Australie abritent deux primates énigmatiques : le Yowie et son parent, le Junjadee.
- Interview : "Caravane pour la paix" par A. Ruz
- L'eau, source de vie, nouvelles découvertes à propos de la structure moléculaire de l'eau.

Bon de commande p. 33

NEXUS n° 7

- Organisation Mondiale du Commerce : Le "Bug du millénaire" (part. 1). Des multinationales se servent de l'OMC pour prendre le contrôle des pays en voie de développement.
- Le sucre raffiné : Le plus doux poison.
- Le Ying et le Yang du VIH (partie 2).
- Les éléments cachés dans la musique et les sons : L'héritage musical de l'Occident remonterait aux Sumériens, Babyloniens et Égyptiens. Utilisation du son pour la lévitation des pierres.
- Nouvelles de la science : La pile à combustion de Joe, un piège à orgone.
- La nuit où le ciel s'est mis à saigner Dr MR - Prophétie d'un Apache.
- Au royaume du seigneur des anneaux (Part. 2) : L'Église de Rome évince l'Église Celtique.
- Interview : Sons, couleurs et mouvements, une nouvelle approche thérapeutique, par Fabien Maman.

NEXUS n° 8

- Prévisions météorologiques catastrophiques pour 2000-2001.
- OMC, le "bug" du Round du millénaire (partie II) : Europe et mondialisation.
- Gaston Naessens et la théorie des Somatides : Traitement du cancer, sida et autres maladies dégénératives.
- Produits toxiques (Partie 1) : Les étiquettes ne nous renseignent que partiellement sur la composition des produits de consommation courante (alimentaires, d'entretien ou cosmétiques).
- Nouvelles de la science : La transmutation de matériaux radioactifs afin d'en neutraliser les effets, par R. Nelson.
- Néo-astrologie : Des preuves statistiques de l'influence des planètes sur la physiologie et la psychologie.
- Interview du Dr M. Wolf : révélations "de l'intérieur" sur la dissimulation des ovnis.

NEXUS n° 9

- Les dangers de l'aspartame.
- Produits à base de soja : Le soja ne serait pas aussi bon pour la santé qu'on nous le dit !
- Psychiatrie : pouvoir usurpé. La psychiatrie jouit d'un statut privilégié alors que les méthodes employées sont loin d'avoir fait leurs preuves.
- Trafic de drogue et mondialisation (part. 1) : La prétendue "guerre de la drogue" profite à tous les acteurs de la vie économique.
- Énergies libres : Produire de l'énergie gratuite et illimitée est aujourd'hui possible : les inventions de Tony Cuthbert.
- Le Colonel Steve Wilson lève le secret sur les Ovnis : Il divulgue les détails des efforts militaires pour dissimuler les récupérations d'ovnis.
- Société de consommation : Qui a le pouvoir ? Guide de

la consommation solidaire.

NEXUS n° 10

- Excitotoxines (partie 1) : Aspartame et glutamate dangereux.
- Actualités censurées en 1999
- Homéopathie : C'est l'information qui soigne ! Comment l'homéopathie et la radionique transmettent des fréquences d'énergie spécifiques.
- Regard critique : Nouvelles technologies, les dernières aberrations au service de "l'humanité".
- Relations entre autisme et vaccin ROR.
- "JFK trop curieux des ovnis", ce que cache la toute puissante CIA : En tant que responsable du contre-espionnage américain, J.J. Angleton était le gardien d'un des secrets les mieux gardés de la planète.
- Ces sons inaudibles mais destructeurs : Recherches du Dr Gavreau sur les effets des sons à basse fréquence.
- Guide de la consommation solidaire (Partie 2).

NEXUS n° 11

- Vatican, CIA & mafia : Pendant la seconde guerre mondiale, les alliances du Vatican avec des sociétés secrètes, des groupes fascistes et des services de contre-espionnage.
- Yougoslavie, les "horreurs" des médias : la vérité, première victime de la guerre du Kosovo.
- Coulisses de l'info : Bildeberger 2000, les 10 raisons montrant que les biotechnologies ne peuvent assurer la sécurité alimentaire.
- Excitotoxines, additifs alimentaires dangereux - Partie 2
- Nouvelles de la science : un article de 1929 où T. Townsend Brown, pionnier de l'énergie libre, examine la relation entre électricité et gravité.
- Enigme archéologique : Les sables fondus et les ruines vitrifiées constituent-ils des traces d'une antique guerre de haute technologie atomique ?
- "MagicPantone" : ça marche ! L'invention d'un compresseur multi-carburants : mélange 70/80 % d'eau et baisse de pollution à 99 %.
- Guy Nègre : Des voitures à air comprimé.

NEXUS n° 12

- Crop-Circles : année 2000.
- La fréquence sonore : Une clé pour combattre les agents pathogènes par l'empreinte sonore de la voix.
- Coulisses de l'info : Sida Une vue dissidente et le procès Novartis aux USA sur le médicament "Ritalin".
- La dilatation du globe : Une autre théorie des plaques tectoniques.
- Nouvelles de la science : Le circuit collecteur de Robert Calloway, la nouvelle théorie de la gravité de David W. Allan.
- Guérisseurs philippins : Les miracles de la chirurgie psychique.
- Enigme archéologique : Antiques guerres atomiques (partie 2).
- Zomes, la conscience des formes : Des structures multifacettes qui utilisent les principes universels de la nature.
- Rudolph Steiner 1923 : Un texte visionnaire au sujet de la vache folle.

NEXUS n° 13

- Regard critique : Explosion du vol 800 de la TWA ; Vaccins contaminés par la maladie de la vache folle.
- Euro contre DollaDr MR - Bataille financière entre l'euro et le dollar, le cartel de collusion sur l'or.
- Coulisses de l'info : Mort de la princesse de Galles, les services secrets britanniques ne disent pas tout.
- Téléphones portables : prudence.
- Promis : Un logiciel très dangereux qui facilite la surveillance par satellite.
- Vaccins : Effets indésirables des adjuvants (Part.1).
- Paraseti : Sommes-nous seuls dans l'Univers ?
- Chroniques spatiales : Dernière interview du Dr Michael Wolf ; Recherches américaines sur les portails temporels holographiques.
- Les enfants de Goa : Maison d'accueil pour les enfants des rues en Inde du Sud.
- Un "autre" regard sur le monde : Des femmes et des hommes prennent leur destin en main !

NEXUS n° 14

- Regard critique : Les plans des services de renseignements britanniques destinés à enregistrer les appels téléphoniques et les e-mails.
- Le "vrai" coût humain de l'expérimentation animale : Des preuves scientifiques accablantes montrent l'inefficacité des tests pratiqués sur les animaux dans l'évaluation des effets des

ANCIENS NUMÉROS SOMMAIRES

médicaments chez l'homme.

- Bush-Cheney : l'implication de la famille Bush dans le trafic de la drogue n'est plus un secret mais les liens de D. Cheney avec les principales filières sont moins connus.
- Vaccins, effets nocifs des adjuvants (partie 2) : Le danger des adjuvants ajoutés aux vaccins, soi-disant pour stimuler la réaction immunitaire !!!
- Guérisons étonnantes d'un "homme miracle" brésilien : JOAO DE DEUS incorpore l'esprit d'entités spirituelles pour réaliser des opérations de chirurgie psychiques et des soins.
- "Hyperonde galactique" : Selon les calculs d'un astronome, tous les 10 000 à 26 000 ans, le centre de la Voie Lactée explose, déclenchant de nombreuses catastrophes cosmiques.
- Médecin ou thérapeute : par F. Abel Touzet.
- Commerce équitable : Body Shop par Anita Roddick, et Max Havelaar.
- La mystification vaccinale par le Dr Vercoutère.

NEXUS n° 15

- Vache folle, santé publique et logique de profit : Pesticides organophosphatés dans les aliments pour bétail et enrichissement en protéines animales responsables de la maladie.
- Accords du GATT : au service de qui ? L'Accord de commerce sur les services aurait des effets dévastateurs sur les économies et populations locales.
- Irradiation des aliments, motus et bouche ouverte : aliments irradiés. Rien ne prouve que ce soit sans danger !
- Nouvelles de la science : Vaincre l'inertie pour se propulser plus vite que la lumière; l'énigme du transistor par R. Adams.
- Cancer du sein, l'abus des mammographies : Le danger de l'usage prolifique des rayons.
- Dilatation du globe, preuves définitives.
- Chroniques spatiales : la controverse des Wingmakers, avec les commentaires du Web-master du site officiel.
- Etre thérapeute essénien aujourd'hui, par Anne et Antoine Achram-Givaudan.
- L'irradiation des aliments : situation française.

NEXUS n° 16

- Regard critique : les dangers des aliments irradiés pour l'ADN ; la création d'une super monnaie mondiale et confirmation de la découverte du Dr Benveniste sur la mémoire de l'eau.
- Les Hydrodollars où la privatisation de l'eau : on est en train de priver des millions de personnes du droit d'accès à une ressource qui se raréfie.
- Les USA et l'ONU financent une guerre ethnique dans les Balkans.
- Les informations les moins médiatisées des USA : 22 nouvelles passées sous silence.
- Nouvelles de la science : Quelque chose à partir de rien !
- Où diable est passée toute l'énergie libre ? Les technologies de l'énergie libre sont une réalité, mais leur développement est freiné par les princes de l'argent, les gouvernements, des inventeurs mythomanes mais également une opinion publique aussi peu curieuse qu'exigeante.
- Chroniques Spatiales : Prophéties Hopis ; découverte d'une cité péruvienne antique contemporaine des Pyramides.
- Encart France : L'eau Diamant par Joël Ducatillon, et voyage au pays des crop circles (été 2001).

NEXUS n° 17

- Secrets toxiques : Le fluor et la bombe A.
- Armes bactériologiques : Le SIDA a-t-il été créé en laboratoire ?
- Énergie libre : Les appareils de Crookes, Tesla et Moray conçus pour puiser à cette source primordiale que nous appelons "l'énergie cosmique".
- Nouvelles de la science : Expériences de J. Mount sur les formes subtiles contenues dans le vivant.
- Archéologie : Découverte d'une cité au Turkménistan.
- Chroniques spatiales : Les géants ont-ils existé ?
- Encart France : Le désastre du World Trade Center, qui en bénéficie ? par David Icke.

NEXUS n° 18

- Crop Circles : la cuvée de l'été 2001.
- Soigner par la lumière (Part. 1) : Selon la théorie de l'émission biophotonique, la clé de la vie est la lumière. Une révolution dans le domaine des thérapies.
- Wall Street, CIA et Trafic de drogue : Les coulisses du

trafic organisé, du blanchiment de l'argent à Wall Street.

- Pouvoirs psychiques : La recherche en ex-URSS pendant la guerre froide. La CIA suivait de près les progrès de la science parapsychologique russe.
- Nouvelles de la science : Observations aux confins de l'univers. Hypothèse de l'astrophysicien français, J.-P. Petit à propos de l'existence d'un "2ème univers".
- Domestication l'énergie cosmique universelle : Le récepteur à énergie radiante de Moray.
- Chroniques spatiales : Retour de la planète X, prophéties pour 2003.
- Une information technologique d'avant-garde encodée dans les crop-circles.
- Bonnes nouvelles : à propos de la paix dans le monde et du langage des animaux.

NEXUS n° 19

- La guerre contre le terrorisme : Analyse des événements du 11 septembre.
- Les hormones et votre cœur Dr MR - L'hormonothérapie substitutive provoquerait des maladies cardiovasculaires.
- Projet Hammer (part. 1) : Un programme de transactions "hors registre" dans le but de blanchir d'énormes quantités d'argent.
- La Bible en question : Qu'est-ce que l'église catholique essaie de nous cacher depuis deux millénaires ?
- Nouvelles de la science : Les harmoniques de Coral Castle, la science antique de la grille harmonique de la Terre.
- Soigner par la lumière (part. 2) : Recherche sur les biophotons, et chromothérapie.
- Chroniques spatiales : Ovnis, projet "Divulgarion".
- Encart France : L'association "Renaître" pour les enfants roumains, la candidature de P. Rabhi aux élections présidentielles, Crop circles, un langage de pictogrammes lumière par S. Cave.

NEXUS n° 20

- Les bienfaits de la noix de coco sur la santé : les acides gras saturés et leurs dérivés contenus dans l'huile de coco ont de puissantes propriétés antimicrobiennes et fonctionnelles.
- Projet Hammer (part. 2) : le rôle des banques internationales et les manipulations de l'or.
- La bible en question (part. 2) : Les manipulations de l'église catholique à propos de l'histoire de Jésus.
- Supermicroscopes et morphogénèse : Information occultée sur de puissants microscopes capables de révolutionner notre compréhension de la biologie.
- Nouvelles de la science : un circuit carburant à implosion à haut rendement et ce qui est advenu à son inventeur.
- Activité volcanique et essais nucléaires : Une nouvelle théorie du volcanisme basée sur les harmoniques de grille.
- Chroniques spatiales : La pierre de Chintamani, la cité des 8 immortels, et Roerich à la recherche de Shambhalla.
- Encart France : association humanitaire pour des "écoles dans le ciel" dans l'Himalaya, nouvelles de P. Rabhi, forum social de Porto Alegre.

NEXUS n° 21

- RSM : quelques éclairages sur les événements du 11 septembre et les suites.
- Le "Plan" des multinationales : Contrôle de l'alimentation et des populations en accord avec les bureaucraties gouvernementales, l'ONU, la banque mondiale.
- Les bienfaits de la noix de coco pour la santé : (Part.2).
- La bible en question (part. 3) : L'église romaine introduit dans les croyances le concept de "Krist", connue de nombreuses traditions mystiques.
- Nouvelles de la science : Plans préliminaires d'un système à combustion d'eau capable d'alimenter un moteur de voiture sans carburant fossile.
- L'archéologie censurée : Un complot destiné à dissimuler les découvertes hors normes.
- Chroniques spatiales : Découverte d'une cité immergée au nord de l'Inde et de vestiges datés au radio-carbone 14 à 9 500 ans d'âge.
- Terre creuse, mythe ou réalité ? par P. Cazottes.
- "De la prison intérieure au paradis terrestre" : une conférence de Ghislaine Lancrôt

NEXUS n° 22

- Attentats du 11 septembre : Révélation d'un agent de la CIA : les gouvernements avaient connaissance des projets d'attaques terroristes du 11 septembre 2001.
- Origines du conflit israélo-palestinien : Possession de la terre, disparition des pouvoirs coloniaux, et échec du

plan de partition de 1947.

- Quand la science rencontre l'esprit : Intégrer les découvertes de la physique quantique et l'existence de réalités non-physiques à la compréhension de la santé et des maladies mentales.
- Jésus, fils de l'homme : Éclairage sur les temps évangéliques en marge du dogme officiel. Origine et enfance essénienne de Jésus, par A. Givaudan.
- OVNI, un mensonge d'État par Jean-Pierre Petit, D' de recherches au CNRS ; l'avance technologique américaine dans le domaine de l'anti-gravitation et ses révélations sur des essais nucléaires clandestins dans le sous-sol des Bouches-du-Rhône.
- Crop circles 2002 : saison 2002, impressionnant portrait d'alien.
- L'urine, panacée de la médecine ayurvédique : Pratique antique de l'urine en automédication.
- Évolution des espèces : Darwinistes, Créationnistes et partisans du Design intelligent ne peuvent expliquer l'émergence de l'humain, des plantes ou des animaux domestiques. Des agents extérieurs, extraterrestres ont-ils joué un rôle dans la modification du patrimoine génétique du vivant ?
- Nouvelles de la science : Danger pour la santé des radiations émises par les téléphones portables.
- Chroniques spatiales : Une carte en 3 D découverte dans les Monts de l'Oural, les preuves de l'existence de villages remontant à la dernière glaciation au Tibet.

NEXUS n° 23

- RSM : OGM, la fin du label bio ? Lois libérticides au Royaume-Uni.
- Guerre contre la liberté : analyse synthétique dénonçant les principaux bénéficiaires des événements du 11 septembre 2001.
- Dossiers Dr MR - VIH-SIDA. Manipulations et désinformation sur le thème du lien VIH-SIDA.
- L'anneau de Dotto. Principes et résultats d'une technologie inspirée de la "vallée des centenaires" au Mexique.
- L'oscillation de Chandle Dr MR - El Niño, séismes et volcanisme explicités : Le mouvement des pôles selon l'oscillation régulière de la Terre autour de son axe lié aux activités tectonique et volcanique ainsi qu'au réchauffement.
- Zone 51 : Le témoignage d'un consultant sur la récupération de technologies extraterrestres aux USA.
- Chroniques Spatiales : Intox cosmique : soyons vigilants ! Mise en garde du Dr Steven Greer contre le canular annoncé d'une menace extraterrestre destiné à provoquer une militarisation de la planète.

NEXUS n° 24

- AURORA : Le projet américain de récupération de technologie Ovni par J. P. Petit.
- L'oeil du Pentagone par Thierry Meissan.
- Crop circles : La moisson 2002 et les dernières analyses des scientifiques
- Echographies : Une sérieuse remise en cause de leur efficacité et de leur innocuité.
- Impérialisme des multinationales et réactions polaires : Émergence du mouvement anti-mondialisation
- Mort sur ordonnance (part. 1) : Echec des traitements classiques du cancer, traitements alternatifs ignorés.
- O' Terrae : Rencontre avec des sages des traditions amérindiennes en Terre occitane.
- Neve Shalom/Wahat as-salam : Un village coopératif de juifs et palestiniens : la paix est possible.
- L'anneau de Dotto (partie 2) qui agit comme une bobine conductrice pour augmenter le niveau de l'énergie cellulaire et la longévité.
- Arrêtez la moquette ! Sérieux dangers pour la santé.
- Chroniques spatiales : Matériel extraterrestre dans les locaux du Capitole dès la fin des années trente, et construction d'une enceinte autour du site de Guizh.

NEXUS n° 25

- Actualités censurées. Informations censurées par les médias américains en 2001-2002 : relations entre les familles Bush et Ben Laden...
- Pétrole Irakien : Un ancien conflit d'intérêt. Histoire coloniale et intérêts essentiels des USA pour l'accès aux réserves pétrolières du pays.
- Le xylitol, édulcorant sain et naturel : substance extraite de l'écorce de bouleau, comme alternative au sucre et aux édulcorants artificiels (aspartame).
- Nouvelles de la Science : Puiser l'eau dans l'air. Technologies surprenantes : bassins de rosée, citernes aériennes et pièges à

brouillard de l'antiquité.

- **Darwinisme : le dogme prend l'eau** - Part 1, L'étude des fossiles montre que les formes de vie, complexes ou simples, sont apparues sans antécédents. La vie fut-elle semée sur terre par des concepteurs extraterrestres ?

- **Le point sur l'énergie libre** : Mouvement perpétuel, dernières extrapolations du vide quantique et de l'énergie du point 0. Générateur électromagnétique sans équipement mobile de Thomas Bearden, "Lifter" de J.-L. Naudin, rétro-processeur GEET de Pantone : résultats étonnants en dépollution et consommation sur moteurs à explosion.

- **Mort par ordonnance** - Partie 2. Vitamines C et B17 (connu sous le nom de lactile) obtiennent des résultats en matière de prévention et de traitement du cancer que la médecine orthodoxe et le lobby pharmaceutique tentent de dissimuler.

- **La saga d'un microbiologiste sur la zone 51**, Dan Burish, a rendu public ses travaux sur la génétique extraterrestre, et l'a payé de sa vie.

NEXUS n° 26

- **Médicalisation à outrance** : Les abus des traitements hormonaux contraceptifs, de régulation, post-ménopause.

- **Le réchauffement climatique, l'arrêt du Gulf Stream, entraînerait une glaciation en Europe de l'Ouest.**

- **La Stévia, un édulcorant naturel, qui mériterait d'être autorisé dans la CEE.**

- **Le neurogel, par un médecin français, une voie prometteuse pour les traumatisés de la moelle épinière.**

- **Semences et liberté alimentaire** : Face aux hybrides stériles et aux OGM, importance de la mobilisation pour la préservation des anciennes variétés.

- **Le darwinisme, le dogme prend l'eau** : Démonstration de la caducité d'une théorie érigée en dogme alors que l'observation laisse penser à une intervention extérieure à la planète.

- **Secrets perdus de l'Arche d'Alliance** : Récentes découvertes sur les propriétés de l'or et des métaux platiniques assimilables à celles de la pierre philosophale.

- **Calendrier Maya** : Mises au point d'un initié maya sur les échéances de changement de monde pour l'humanité.

NEXUS n° 27

- **La face cachée du terrorisme** : Analyse historique des nombreuses utilisations du terrorisme par les États pour imposer les solutions souhaitées.

- **Neuropeptides, récepteurs biologiques cellulaires des émotions, relient le corps à l'esprit.**

- **Éclairage à incandescence meilleur que les néons à économie d'énergie.**

- **Internationalisme des Rockefeller et Nouvel Ordre Mondial (part. 1)** : Comment cette puissante famille est passée du paradigme d'une philosophie philanthropique conçue comme un devoir moral au credo institutionnalisé de la mondialisation à travers les organisations internationales.

- **Relations entre électromagnétisme terrestre et ondes cérébrales.**

- **Secrets du site d'essais nucléaires du Nevada et de la Zone 51.**

- **Hypothèse de l'enjeu caché du contrôle d'une antique "Porte des Étoiles" lors de la guerre en Irak.**

NEXUS n° 28

- **RSM : Monopole de Monsanto sur le soja OGM, le syndrome de la guerre du Golfe reconnu, la CIA et Saddam Hussein dans les années cinquante, aspartame, fluorisation de l'eau...**

- **Manipulations climatiques et HAARP** : Cette technologie qui menace l'équilibre énergétique de la biosphère pourrait cacher les velléités américaines de contrôle du climat.

- **La tragédie de l'uranium appauvri** : Des centaines de tonnes larguées sur les Balkans, l'Irak et probablement l'Afghanistan, une catastrophe pour les autochtones, voire le reste de la planète.

- **L'internationalisme des Rockefeller (partie 2)** : Nelson Rockefeller mit sa fortune au service de la vision d'un nouvel ordre mondial basé sur le libre échange.

- **Parler aux planètes** : Article de 1901 de Nikola Tesla sur ses dernières découvertes de transmission de l'énergie électrique.

- **Vestiges d'une race antique de géants en Amérique du Nord** : Archives du XIX^e siècle de l'Institution Smithsonian, détruites ou cachées au grand public, sur de nombreuses sépultures d'une race de géants.

- **Horizons Nouveaux** : Installation sibérienne d'origine extraterrestre destinée à protéger la Terre d'éventuels bolides célestes, expliquant la fameuse explosion à Tugunsk en 1908.

NEXUS n° 29

- **"Médecine Nouvelle" du Dr Hamel MR** - Mise en évidence du lien entre mécanisme de choc conflictuel et cancer, et analyse d'un expert de la sémantique scientifique.

- **"Project Hammer"** un éclairage sur les mouvements de fonds secrets depuis la seconde guerre mondiale destinés à d'obscurs programmes gouvernementaux.

- **Dissiper la pollution et provoquer la pluie grâce à l'énergie éthérique de W. Reich.** Histoire récente des expérimentations.

- **Machine à nettoyer l'aura de Lee Crock** : Un appareil électronique qui semble agir sur le champ aurique du corps et rétablir la santé au niveau des cellules.

- **De l'hélice à l'hologramme, ode au génome humain** : La vie est fondamentalement électromagnétique. L'ADN comme projecteur d'hologrammes...

- **Le mystère du Serpent Dragon** : Légendes et récits des Îles Salomons, se référant au Serpent-Dragon. Une enquête met en évidence une forte activité OVNI attribuée à l'existence de bases sous-marines et souterraines.

- **Des géants vivent de nos jours sur les îles Salomon** : Les récits d'indigènes témoignent de l'existence de géants qui survivraient encore aujourd'hui sur les îles Salomon.

NEXUS n° 30

- **Regard sur le Monde** : Un cameraman de Reuters assassiné, des prélèvements secrets sur la banque centrale irakienne par la CIA, une arme redoutable utilisée à Bagdad, un lien entre vaccination infantile et diabète, une herbe contre la malaria, Loïc Le Ribault arrêté...

- **Téléphones portables et contrôle comportemental** : De troublantes similitudes avec ce que l'on connaît de la technologie développée dans le domaine des nouvelles armes électromagnétiques dont la cible est le cerveau.

- **Enzymes et alimentation** : Rôle prépondérant du cru dans le processus de digestion (1^{re} partie)

- **Crop circles 2003, chefs d'œuvre inspirés, auteurs introuvables.**

- **Planète X, ce que la NASA nous cache :**

- **"Project Hammer"** - La filière institutionnelle de blanchiment de l'or nazi (2^{ème} partie) histoire de la mise en place en catimini de programmes commerciaux collatéraux source d'immenses profits.

- **Nouvelles de la Science** : Antiques Mathématiques Védiques : efficacité, rapidité et simplicité de l'ancien système védique de calcul mental.

- **L'internationalisme des Rockefeller (3^e partie)** : La "mondialisation" selon D. Rockefeller, basée sur une interdépendance économique mondiale impliquant un leadership américain.

- **Antigravité, quête du Graal du XXI^e siècle** : compréhension de l'électromagnétisme, des champs électromagnétiques et de torsion.

NEXUS n° 31

- **Enzymes, clé alimentaire de la santé et applications cliniques** - agents incontournables d'une assimilation efficace.

- **L'internationalisme de David Rockefeller et la commission trilatérale** - création de la Commission Trilatérale en réaction au pouvoir grandissant des pays du Tiers-monde au sein de l'ONU.

- **L'actualité que les médias américains ont "oublié" de couvrir** - et le renforcement de la politique sécuritaire des États-Unis.

- **Energie libre, la technologie des "cheminements parallèles", de Joe Flynn** : Un moteur magnétique révolutionnaire, au rendement surunitaire.

- **Albert Einstein relativisé, E=mc², plagiat du siècle** la communauté scientifique ne s'est jamais soucée de rétablir la vérité.

- **Les énigmatiques structures métalliques de la vallée de la mort** : en Sibérie, et stigmates évidents d'explosions de type nucléaire.

- **Un ancien scientifique du Programme Manhattan et de la "Guerre des Étoiles"** recommande que le secret officiel sur les OVNI soit levé.

- **Censure médiatique sur le phénomène OVNI** : journalistes et universitaires témoignent de la censure entourant le phénomène. Les archives du Congrès et le Vatican gardent également leurs secrets.

NEXUS n° 32

- **Regard sur le Monde** : appel du pape en faveur d'un nouvel ordre international, poursuite des essais des sonars LFAS américains, réveil du volcan du parc de Yellowstone, OGM dans les produits bio. Le

gouvernement britannique reconnaît le mensonge des armes de destruction massive. Un rapport d'experts dénonce l'emploi de munitions à l'uranium appauvri lors du dernier conflit.

- **Système PANTONE** : Pollution réduite de 95 %, Consommation divisée par 2, voire 3 - Analyse technique -

- **Manipulations par le contrôle de l'info** - pensées et opinions, sont modelées non seulement par les médias et l'industrie du loisir, mais aussi par les gouvernements, leurs agences et le complexe militaro-industriel.

- **Les enzymes équilibrent les processus biochimiques du corps (3^{ème} partie de 3)** : La thérapie par les enzymes a donné de bons résultats pour les maladies cardiovasculaires, les allergies, les cancers, les maladies auto-immunes, le VIH et les infections bactériennes.

- **Découvertes scientifiques occultées** : Lorsque les faits mettent en question les théories officielles.

- **Le réseau d'influence des Rockefeller** - un héritage soutenu par un réseau d'organisations philanthropiques qui favorise l'idéologie internationaliste libérale.

- **L'impressionnant savoir astronomique des Sumériens** : Les civilisations les plus antiques possédaient déjà les connaissances que nos sondes spatiales confirment aujourd'hui.

NEXUS n° 33

- **Regard sur le monde** : Echec d'un projet de culture OGM de Monsanto, efficacité des médicaments et des essais financés par les laboratoires remis en question. Hôpitaux : erreurs de diagnostics à l'origine de nombreux décès. Développement de l'armement spatial américain. Des cellules nerveuses cultivées sur une puce électronique capables de communiquer.

- **Le parasitisme monétaire** : Par le mécanisme de l'expansion de l'offre monétaire privée, le pouvoir de créer de l'argent a peu à peu échappé aux gouvernements pour échoir aux grandes banques privées.

- **Beljanski, une nouvelle approche du cancer : Affaire Galilée du XX^{ème} Siècle ?**

- **La puberté précoce** - un "mal" de notre siècle ? Mauvaise alimentation et perturbateurs endocriniens

Bon de commande p. 88

et oestrogènes mimétiques mis en cause.

- **Science Censurée** - les lois "connues" de la physique remises en question (2^{ème} partie) : Les fondements inébranlables de la physique sont de plus en plus minés par l'émergence de preuves qui mettent en question les théories établies.

- **Contrôle mental** - des armes cachées issue de décennies de recherche technologique et psychologique : le "Mind control" issu de la recherche nazie, puis de la guerre froide, à des fins d'abus des individus.

- **Une Cité enfouie sous le plateau de Gizeh, témoin gênant d'une civilisation très avancée.** L'information relayée par les médias jusqu'en 1935 est depuis soustraite au public par les autorités archéologiques.

- **Expériences extracorporelles** : des résultats probants. De nombreuses études scientifiques permettent de démontrer la réalité d'un phénomène bien plus répandu qu'on ne le pense.

NEXUS n° 34

- **Regard sur le monde** : CanceDr MR - victoire judiciaire pour la médecine alternative - Les effets nocifs des pesticides - OGM : l'Argentine les expérimente, le Venezuela les refuse - Armement spatial et terrestre des USA, suites de l'enquête sur les attentats du 11 septembre.

- **Pétrole, drogue, terrorisme** - de l'instrumentalisation et des objectifs réels des guerres.

- **Traitements conventionnels inefficaces et sans fondements scientifiques** : Etudes techniques et analyses scientifiques.

- **Schizophrénie** - l'explosion, les causes environnementales : dérèglement du métabolisme de l'adrénaline accentué par les effets négatifs du monde industrialisé : stress, exposition à des produits toxiques et alimentation déséquilibrée.

- **Le mensonge du Diabète, solutions alternatives**

ANCIENS NUMÉROS SOMMAIRES

- L'étonnant moteur magnétique de Kohei Minato : Moteur révolutionnaire alimenté par des aimants permanents, une économie d'énergie de 80%, pas de chaleur ni de bruit...
- L'Univers électrique : un modèle qui unifie les forces nucléaires, magnétiques et gravitationnelles en tant que manifestations quasi-instantanées d'une force électrostatique.
- Science et Ésotérisme, de Laurence Gardner : Pouvoirs de l'antique or monoatomique : remède contre le cancer, alternative aux combustibles fossiles et source d'antigravité.
- Un microbiologiste de la zone 51 témoigne sur les virus artificiels et sur les transferts de technologies extraterrestres.
- Le sénateur Hatch a été interrogé sur l'entrevue qu'il a accordée au Dr Dan Burisch, à propos des virus et des contacts extraterrestres.

NEXUS n° 35

- Regard sur le monde : Monsanto établit son monopole sur le vivant. La télévision inhibe la mélatonine chez les enfants. Vaccins anti-grippaux dangereux ?
- Cette médecine qui tue en toute discrétion (Part. 1) : première cause de décès aux USA - analyse rigoureuse des statistiques disponibles.
- La mystérieuse origine du pétrole : issu des processus d'hydrogénation au cœur de la Terre, comme le prouvent les isotopes de l'hélium.
- "Effet Backster" - sensibilité basique des organismes vivants : et des plantes aux événements, aux intentions et émotions.
- Théorie physique unificatrice de répartition globale : aujourd'hui, plus que jamais, nous approchons du dénouement.
- Des Prophéties au goût d'avertissement - les contacts extraterrestres de Billy Meier : des mises en garde sur les terribles perspectives qui menacent l'humanité et notre planète.
- Un assistant parlementaire américain, dénonce le secret sur les OVNI. Les Chinois ont parlé à maintes reprises des nombreuses preuves dont ils disposent et qui leur permettent de conclure que le phénomène extraterrestre est bien réel, en ce sens où il y a de vrais vaisseaux, tangibles, qui pénètrent dans leur espace aérien.

NEXUS n° 36

- Regard sur le monde : Opération Censure Médiaque 2004.
- Démonstration de géométrie dans les céréales - Saison 2004 des Crop Circles : des motifs spectaculaires qui défient faussaires et détracteurs.
- Cette médecine qui tue en toute discrétion (Part. 2) : médicaments, actes chirurgicaux, hospitalisations...
- Montée d'un nouvel activisme mondial pour la défense des libertés et droits fondamentaux : depuis le 11-9, les gouvernements ont réprimé les libertés individuelles.
- Recherches sur les pouvoirs psychiques dans l'ex-URSS en biophysique et en biocommunications.
- Les aberrations de la fluoration de l'eau : pratique contraire à l'éthique et dangereuse.
- Empêcher l'armement spatial : Le scientifique allemand Wernher von Braun avait anticipé l'établissement des terroristes, des astéroïdes et des extraterrestres sur la "liste d'ennemis" imaginée par les États-Unis pour asseoir leur domination.
- Lettres des tréfonds : De nombreux militaires et entrepreneurs bien informés signalent que les USA et d'autres pays ont construit des bases souterraines et sous-marines.
- Technologie du moteur surefficace "Gemini" : ce moteur peut produire une énergie de sortie importante à tout moment.
- Le secret du Moteur "Adams" : accepter une légère perte supplémentaire en cuivre, et bénéficier de l'énergie gratuite du magnétisme !
- Relation entre magnétisme et technologie Adams de l'énergie de l'éther : La puissance ultime développée est "infinie" et donc non mesurable.
- Donald Ramsfeld et le phénomène OVNI : Rapport d'une commission officielle étudiant le cas des phénomènes ovnis en 1968 et impliquant Donald Ramsfeld.

NEXUS n° 37

- Regard sur le monde : L'aspartame sur le banc des accusés - Un cocktail chimique découvert dans le sang des ministres européens - L'Armée de l'Air Européenne s'intéresse aux armes "antimatière"...
- Phénomène inexplicables - Explosion de Tunguska 1908.
- Cette médecine qui tue en toute discrétion (Part. 2) : soins de santé féminins, maisons de retraite : un système médical à réformer.
- Les "baguettes d'Horus", anciens instruments de soins et d'illumination : Des cylindres de zinc et de cuivre, possédant des qualités permettant d'entrer en contact direct avec l'énergie du cosmos.
- Petite Histoire de la Table Ronde : Cecil Rhodes, fondateur de la compagnie diamantifère De Beers rêvait déjà d'une fédération impériale unifiant la Grande-Bretagne et les États-Unis qui mènerait à la mondialisation.
- Le Dollar sérieusement menacé : La monnaie s'effondrerait si l'OPEP vend son pétrole contre des Euros.
- La voiture à énergie libre de Nikola Tesla : en 1931, le Dr. Nikola Tesla fit des essais avec une Pierce Arrow propulsée par un moteur électrique à récepteur d'énergie étherique.
- Vaccins : manœuvres et désinformations autour du mercure et de l'aluminium des additifs : malgré les effets extrêmement nocifs des vaccins contenant du mercure et de l'aluminium, les fabricants continuent leur production.
- Nouvelles de la Science - Mainmise du gouvernement US sur la technologie : Le témoignage des pressions exercées sur un ingénieur.
- Horizons Nouveaux : Les archives officielles du gouvernement australien sur le phénomène OVNI.

Bon de commande p. 33

NEXUS n° 38

- Regard sur le monde - Menace nanotechnologique sur l'agriculture, l'alimentaire et le vivant • Nombre croissant d'ordonnances de mise au secret sur les dépôts de brevets • Huit sociétés détiennent plus de 70% des médias du monde
- TDA & THADA, épidémie d'une maladie fantôme : Rien ne prouve que le "Trouble de Déficit de l'Attention" ne soient une variante du phénomène observé chez l'adulte ; pourtant les médecins continuent de prescrire de dangereux neurostimulants pour normaliser le comportement de enfants.
- Le chant de sirène de la planète : HAARP, fréquence de Shumann. Au regard des enregistrements et analyses des signaux électromagnétiques de la Terre ; nos ancêtres se révélèrent avoir été plus à l'unisson avec ces vibrations subtiles que nous.
- Téléphonie mobile : application immédiate du principe de précaution. Processus global d'extinction : Les nouvelles fréquences de la téléphonie résonnent avec celles de l'eau, sonnant à terme le glas de toute forme de vie basée sur la molécule d'eau.
- Nouvelles de la science - Une bougie révolutionnaire FIRESTORM : permet un allumage plus efficace multipliant par deux le rendement d'un moteur.
- Technologie UTOPIA : Une électrolyse à oscillation d'ondes qui dope à l'hydrogène les moteurs.
- Les princes du pillage : Les puissantes familles et entreprises européennes, britanniques et américaines se bousculèrent pour tirer du butin nazi.
- Des risques bien camouflés : Des experts se sont bien penchés sur les recherches du Vaccine Safety Datalink mais ont oublié les dommages causés par les vaccins contenant mercure, aluminium...
- Vaccins antitétaniques : Une absurdité biologique.
- Histoire, Béchamp ou Pasteur ? Historique éditant de la supercherie scientifique de la recherche de Pasteur tiré d'un livre devenu introuvable.
- Contacts exoplanétaires : Les "Grands Blancs", effectuaient des transferts de technologie avec les militaires américains.
- Enigme de l'explosion de Tunguska (3ème partie).
- Horizons nouveaux - OVNI Au-dessus de l'Himalaya :

NEXUS n° 39

- Regard sur le monde - Téflon et santé : DuPont sur le

gril • Une vie de chien pour Bambi • Des orages solaires détruisent l'ozone arctique • 11 000 soldats américains morts d'empoisonnement à l'oxyde d'uranium.
- Greffe d'organe et mémoire cellulaire - quand l'autre vit en soi... : Des patients transplantés manifestent les traits de personnalité de leur donneur. Témoignages et analyse.
- Et Tesla créa l'électricité sans fil : au moment où se profile l'épuisement des énergies fossiles, son système de transmission électrique découvert à la fin du siècle dernier, s'avère d'une criante actualité.
- Loïc Le Ribault, combat pour la liberté thérapeutique : contre une mafia médicale et pharmaceutique prête à tout pour empêcher la mise sur le marché du G5. Un combat pour le droit aux malades de choisir leur médecine.
- Eau potable, une médication de masse à notre insu : Les tonnes d'antibiotiques, d'anti-inflammatoires, d'hormones empoisonnent l'eau que nous buvons.
- Nouvelles de la science - Cratères ; la piste électrique :
- Physique - Lumières sur les univers multiples :
- Explosions de Tunguska - 1984/2002 (Part. 4) - Ils ont vu les "sphères terminatrices" : témoignages oculaires de la destruction de météorites au-dessus de la Sibérie, en 1984 et 2002, par des "sphères de plasma".
- Iran-USA - La "guerre à la tyrannie" aura-t-elle lieu ? Armes nucléaires et d'or noir, enjeux.
Système solaire : une mathématique du vertige.
Une vaste architecture mathématique particulièrement élaborée, troublante "signature" au sein du système solaire.
- OVNI - Des djinns parmi nous : rares sont ceux, en Occident, qui envisagent l'existence des djinns, mystérieuses figures de la tradition islamique étroitement liés aux ovnis.

NEXUS n° 40

- Regard sur le monde • Le Pentagone livre son plan de domination mondiale • Lutte anti-terroriste : toute l'Europe sur écoute ? • Dingle, sa Toyota roule à l'eau • La course au contrôle de l'ionosphère a commencé • Les nanobactéries sont-elles vivantes, et tueuses ?
- Nanotechnologies, cap vers l'infiniment inquiétant ? Alimentaire, Surveillance, une technologie pleine d'inconnues en matière de santé publique et d'environnement.
- Loïc Le Ribault, la suite du thriller
- Gilgamesh ou l'immortalité confisquée : Les découvertes d'Andrew Sokar laissent entrevoir de fabuleuses perspectives en matière de rajeunissement et de longévité
- GEFNET, le chaînon manquant : Le Global Institute For New Energy Technologies jette des ponts entre chercheurs de l'énergie libre et dirigeants économiques et politiques.
- De la musique quantique comme engrais.
- La théorie de la base 13, clé du calendrier maya.
- Dialogue dans un vaisseau : En décembre 1989, deux chauffeurs routiers russes se retrouvent face à un engin spatial. L'un d'eux est invité à y pénétrer...
- Le fantôme de Breitenwiner : En 35, Bavière, une vingtaine d'hommes s'apprentent à explorer la grotte de Breitenwiner & découvrent des ossements de "géant".
- Le hobbit ne parlera plus : L'Homo floresiensis nous aurait appris bien des choses sur notre évolution, si ce cousin indonésien n'était mort une seconde fois, des mains mêmes de paléontologues.
- Nos pensées créent le monde : Les découvertes de la biochimiste ukrainienne Tamila Rechetnikova ouvrent de belles perspectives sur le pouvoir de guérison et de paix de la pensée humaine.

NEXUS n° 41

- Regard sur le monde - Corruption : L'Association américaine du diabète se sucre au soda • Physique quantique : On pourrait voyager dans le passé, mais pas le modifier • Nucléaire : L'ONU minimise le bilan de Tchernobyl
- Alzheimer, l'aluminium en cause : La maladie progresse dans le monde entier sans que l'on sache encore la soigner. Pourtant, de nombreux chercheurs s'accordent sur les facteurs génétiques et environnementaux de cette démence « aux mille régressions ». L'aluminium constitue une piste sérieuse.
- Nanotechnologies (2^e partie) : on en mangerait ! Partout dans le monde, des entreprises mènent des recherches sur les nanotechnologies. Qu'en est-il de l'alimentation ? L'ETC Group a mené l'enquête.
- Crop Circles, l'hypothèse des ondes sonores : Les agroglyphes sont-ils liés aux ondes sonores ? Les réponses d'un spécialiste à la lumière des recherches menées depuis une cinquantaine d'années.
- Groupe Bilderberg, Le monde qu'il nous prépare :

Depuis 1954, les conférences Bilderberg réunissent chaque année l'élite internationale. À l'issue du groupe de mai dernier, le journaliste D. Estulin a su obtenir des informations sur les propos échangés. Edifiant. **Nouvelles de la science** : Soleil, Du modèle nucléaire au modèle électrique : En janvier et septembre 2005, des éruptions records. L'activité solaire jouerait un rôle dans le réchauffement climatique.

Mission Antarctique 1945, La guerre secrète britannique (1re partie) : Des documents attestent que la Grande Bretagne tenta, en 1945, un assaut final contre l'Allemagne nazie qui y avaient construit, dès 1938, une base secrète. Elle aurait été entièrement détruite par l'armée britannique lors de l'expédition. **Cardiopathie, une arme contre la nanobactérie responsable** : Mise au point d'une méthode efficace à base d'alicaments et de tétracycline...

1952-2002, Vol d'ovnis au-dessus du Capitole : juillet 52, les journaux du monde entier révèlent le passage d'ovnis au-dessus de Washington. 50 ans après, on observe une nouvelle visite aliénigène massive. Le phénomène se renouvelle au même endroit en mai dernier.

Electron libre : • Brésil : le gouvernement décide d'informer le public sur les ovnis • Mexique : une escadrille d'ovnis perturbe une cérémonie officielle. • France : un nouveau souffle pour l'ufologie • Mémoire : une photographie de Jésus ? Au tirage, on apercevait trois silhouettes d'un autre âge...

NEXUS n° 42

Regard sur le monde

• Énergie : Les perturbations atmosphériques peuvent générer de l'électricité • Terrorisme : L'attentat de Lockerbie attribué aux Lybiens sur une preuve fabriquée • Europe sur écoute : Le projet de loi sur les données téléphoniques a été déposé • Alimentation : Le ministère de la Santé israélien met en garde contre le soja • Santé publique : La fluoration de l'eau source de cancers ? • HAARP : Les États-Unis autorisent la recherche sur le contrôle du climat • Erreur judiciaire : La radiation exemplaire d'un pédiatre britannique

Les origines nazies d'Al-Qaïda : Dans une allocution donnée le 18 avril 2004, John Loftus révèle les origines fascistes de ce réseau issu des Frères musulmans.

Des chambres secrètes dans la grande pyramide : Selon James Colmer, ce prodige d'architecture serait bien plus qu'un tombeau, il suggère l'existence d'un deuxième ensemble de galeries et de chambres jumelles.

Quels risques pour les bébés ?

Alors que la « menace » de la grippe aviaire conforte le dogme de la vaccination de masse, voici quelques études sur le rôle des vaccins dans la mort subite du nourrisson et le syndrome du bébé secoué.

Crop circles 2005 : Une moisson exceptionnelle

Dans cette moisson 2005, particulièrement riche, on remarque plus de tracés angulaires, des illusions d'optique, des variations sur des motifs anciens. Le phénomène continue donc d'évoluer...

Antarctique 1945: La guerre secrète britannique (2e partie) À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques cherchèrent à obtenir des prisonniers nazis des informations sur la mystérieuse base du Schwabenland. Amiral Dönitz semblait au fait des activités de ce refuge longtemps nié par les gouvernements.

Ovnis sur le Capitole (2e partie) : Rencontre avec le photographe de la maison blanche

Dans notre précédent numéro, nous avons pu voir des images étonnantes d'ovnis survolant, une nuit de juillet 2002, le Capitole de Washington. Depuis qu'il a pris ces photos, le photographe a rencontré à plusieurs reprises le journaliste Robert Stanley. Voici l'interview où il révèle toute la genèse de ses images et comment elles ont changé sa vie...

Wi-Fi, DECT, mobiles... Sans fil, mais pas sans risques Les appareils sans fil émettent, même en dehors de toute utilisation, des micro-ondes invisibles et inaudibles qui traversent les murs et pénètrent dans notre corps en permanence. Effet cocktail garanti.

Nouvelles de la Science : L'électricité statique : revue et corrigée Qui dit « statique » ne dit pas « immobile », et de cette confusion de langage sont nées des idées fausses. Une démonstration de haut voltage...

Electron libre : Ovnis et armée : « Les extraterrestres surveillent nos armes nucléaires ».

Russie : Arkaim fascine les archéologues

indonésien impliqué dans les attentats de Bali ; Un ancien ministre dénonce le recrutement d'islamistes par les Britanniques et les Américains • Bioterrorisme : Les compagnies pharmaceutiques américaines sont désormais intouchables • Bio-ingénierie : Des puces pour doper la mémoire des soldats ; Grâce à Braingate, les handicapés agissent par la pensée • Europe : L'Union impose son droit pénal à ses membres ; Bruxelles ouvre les produits bio à la chimie • Biophysique : La lumière de nos mains révèle notre état de santé • OGM : Trop de soja tue les rats

Ni Dieu ni Darwin, L'exogénèse du vivant

Traditionnellement, on oppose aux tenants du darwinisme ceux du créationnisme. On leur assimile un récent courant, le « design intelligent », jugé coupable, en décembre dernier, d'avoir voulu mentionner dans les manuels scolaires de Pennsylvanie que le darwinisme n'était qu'une théorie...

Interventionnisme : la troisième voie : Les êtres humains seraient le produit de « génies de la génétique », les dieux Anunnaki, et non le fruit d'une évolution fortuite.

Interview d'Anton Parks : « Je suis manifestement porteur d'un message » L'auteur du best-seller *Le Secret des étoiles* sombres révèle comment ses visions, en recoupant les découvertes de linguistes spécialisés, éclairent les origines extranéennes de l'Homo sapiens sapiens.

Project Censored 2004-2005 : Le Top 10 des Infos Censurées : Chaque année, l'équipe du Project Censored, sélectionne les principales informations occultées par les médias américains.

Asthme : Succès des méthodes Buteyko & Gesret : La médecine conventionnelle ne propose que des traitements de « confort ». Pourtant, il existe des alternatives. Explications et témoignages.

Karma et réincarnation : Une question d'apprentissage : D'après certaines études, la dynamique de la renaissance serait celle d'une évolution passant par des expériences choisies.

Cardiopathie : Vitamine C contre Big Pharma : Dans les années 50, G. C. Willis découvre que la cardiopathie est en réalité un scrobol chronique. Trente ans plus tard, le docteur Linus Pauling met au point une méthode thérapeutique qui vient concurrencer l'industrie pharmaceutique.

1900-2010 : Les prophéties de Mitar Tarabich : Paysan serbe, il fit des prédictions remarquablement précises sur les événements des XXe et XXIe siècles.

OVNIS : Leur présence enfin décryptée : Cristel Seval décrypte leurs modes d'approches et l'intention qui s'en dégage.

New York 1965, Les dessous du black-out : Le 9 nov. 65, la côte Est des États-Unis connut une mystérieuse panne d'électricité. Surtension survenue après un survol d'ovnis... Tandis qu'en Virginie, la base de Mount Weather se mettait en alerte nucléaire maximale...

Borishka, l'enfant « psychique » russe : À seulement 8 ans, Boris Kipriyanovich est déjà célèbre pour ses connaissances prodigieuses en astronomie, mais aussi pour ses descriptions de la civilisation martienne, ses prédictions...

courrier des lecteurs

nouveautés livres

boutique : Livres, dvd...

sommaires des anciens numéros

NEXUS n° 44

Regard sur le monde : • Big Brother : Je pense, donc je m'identifie. IBM demande un système d'identification mondial. Tous les automobilistes anglais bientôt filmés 24 h/24 h • Terre creuse : Deux expéditions programmées pour 2006 et 2007 • Cerveau : La culture hydroponique de la marijuana favorise les psychoses. La maladie d'Alzheimer pourrait être une forme de diabète • Santé publique : Un député britannique réclame l'interdiction de l'aspartame. Deux universités canadiennes refusent le Wi-Fi Alternatives santé. Le Docteur Hamer a été libéré.

L'Inde place l'ayurveda à l'abri des brevets américains • Condition animale : D'anciens chercheurs du CNRS dénoncent les dangers de l'expérimentation animale • Tous à la Veggie Pride 2006 !

DOSSIER : Grippe aviaire : Une Pandémie Très Programmée : Comme un seul homme, alors que le H5N1 a occasionné moins d'une centaine de décès, l'ensemble des médias brandit la menace imminente d'une pandémie dévastatrice. Une analyse attentive permet de peindre un tableau bien différent de celui d'une simple alerte sanitaire. Au premier plan, apparaissent les intérêts économiques des lobbies de la pharmacie et de l'élevage concentrationnaire. Mais au-delà de l'avantage politique de l'asservissement par le levier de l'insécurité, experts et scientifiques indépendants décèlent une guerre bactériologique menée par les sphères du pouvoir occulte

de la planète dans le but de réduire sa population. **Une arme bactériologique au service du nouvel ordre mondial** : La souche H5N1 n'a pas encore muté vers l'homme ? Patience ! Des laboratoires s'y appliquent en la mélangeant à des cellules humaines à la clé : les énormes profits issus de la vente du vaccin et une nouvelle arme bactériologique de destruction massive.

L'élevage industriel, vecteur essentiel de la grippe aviaire : Alors que le confinement propre aux élevages intensifs est clairement identifié comme l'un des principaux facteurs d'épidémie, l'OMS et la FAO, en bons porte-parole des lobbies industriels, ont jeté l'opprobre sur les oiseaux sauvages et les volailles de basses-cours...

Une infection mycoplasmaïque maquillée en grippe : En préparant un numéro spécial sur la grippe aviaire pour un magazine médical, deux chercheurs ont découvert que cette pandémie, si elle a lieu, ne sera pas due au virus H5N1, mais à un pathogène breveté par les États-Unis, le mycoplasme.

Vaccinations : rencontre avec un repenti : Un jour, un chercheur en vaccinologie a vu son collègue perdre son enfant à la suite d'une vaccination. Le doute s'est insinué, et la réalité a fait le reste. Aujourd'hui à la retraite, il dévoile les dessous d'une des plus grandes escroqueries de notre temps.

Interview : « Je travaillais dans un secteur basé sur un tissu de mensonges ».

Contrôle de l'esprit : Quand La Psychotronic Remplace Les Armes : Messages subliminaux terrorisants, champs électromagnétiques paralysants... les technologies de contrôle de l'esprit issues des neurosciences préparent la nouvelle génération des armes non-létales. Censées épargner les vies, elles constituent une menace réelle pour la liberté des individus, civils ou militaires et relèguent la propagande à la préhistoire des manipulations psychologiques.

Développement : Biologie des croyances : Programmons-nous Pour Le Bonheur : Grâce à l'épigénétique et la nouvelle biologie, on sait aujourd'hui que nous n'héritons pas seulement des gènes de nos parents, mais des facteurs environnementaux qui ont accompagné notre développement prénatal. Une approche qui libère l'homme de ses gènes, mais le responsabilise face à la programmation subconsciente qu'il inflige à ses descendants.

Exopolitique : Star wars : Pour ou Contre la Militarisation de l'Espace ? En septembre 2005, l'ancien ministre de la Défense canadien, Paul Hellyer, reliait publiquement le déploiement d'armements dans l'espace par les États-Unis à la crainte d'attaques extraterrestres et non terroristes. Selon lui, et de nombreux ufologues, la militarisation de l'espace n'est pas souhaitable, car elle part du principe que tous les visiteurs représentent une menace pour l'humanité, ce que rien ne permet d'affirmer.

Santé : Nutrition : Nos Dents Victimes de la Malbouffe : Eau fluorée, plombages au mercure et dentifrices miracle ont beau être brandis par la médecine actuelle comme les garants de notre sourire, les maladies bucco-dentaires ne font que progresser dans le monde industrialisé. Car la principale cause des caries n'est pas le manque d'hygiène, mais une mauvaise alimentation à base d'aliments raffinés vidés de leurs nutriments essentiels.

Exo-histoire : Sumer : Le Monde Selon PARKS : L'auteur du Secret des étoiles sombres passionne des milliers de lecteurs à travers le monde avec ses récits épiques sur l'origine de la civilisation humaine. Mais ne nous y trompons pas : sous cette forme romanesque, Parks nous restitue peut-être notre véritable genèse, celle qui figure dans les textes sumériens qu'en tant que clairvoyant, Parks décrypte sans complexes. Dans notre précédent numéro, nous avons commencé à découvrir le « phénomène »

Anton Parks à travers la longue interview qu'il a accordée à Karmaone. Voici la suite. Accrochez-vous, c'est du Parks ! **Nouvelles de la Science** : La cymatique : À l'écoute des formes Depuis des siècles, des chercheurs ont exploré les liens entre le son, les vibrations et les modèles ou archétypes géométriques rencontrés dans la nature. Retour sur les pionniers de ce qu'on appelle aujourd'hui la « cymatique ».

ELECTRON LIBRE : Sauvons la Terre le 17 juillet 2007 : Alors qu'elle était sur le point de se noyer avec son fils, Shelley Yates a vécu une expérience proche de la mort (NDE) dont elle et son enfant sont revenus sains et saufs. Aujourd'hui, dans le cadre du mouvement « Fire the grid » et guidée par des « êtres de lumière », elle propose à l'humanité de sauver la Terre, comme ses « amis » ont sauvé son fils.

Lévitants malgré eux : La faculté de s'élever au-dessus du sol ou même de voler n'est pas l'apanage des mystiques orientaux. La tradition chrétienne compte quelques saints disposant de ce pouvoir...

courrier des lecteurs

nouveautés livres

boutique : Livres, dvd...

sommaires des anciens numéros

NEXUS n° 43

Regard sur le monde : • Terrorisme d'État : L'état

ABONNEMENTS & ANCIENS NUMÉROS

port inclus

- ABONNEMENT 1 an à partir du n° 46
- ABONNEMENT 2 ans à partir du n° 46
- ANCIENS NUMÉROS : n°

Qté Montant

TYPE D'ABONNEMENT	Tarif FRANCE métropolitaine	Tarif CEE, SUISSE & DOM	Tarif AUTRES PAYS & TOM
1 an (6 numéros)	29,00 €	31,50 €	36,00 €
2 ans (12 numéros)	52,00 €	56,00 €	65,00 €

sous-total magazines :

NUMÉROS À L'UNITÉ :

1 numéro	5,40 €	5,80 €	6,50 €
de 2 à 5 numéros	5,20 €	5,60 €	6,30 €
de 6 à 10 numéros	4,90 €	5,30 €	6,10 €
de 11 à 20 numéros	4,45 €	4,80 €	5,60 €
de 21 à 35 numéros	4,00 €	4,30 €	5,00 €
plus de 35 numéros	3,50 €	3,80 €	4,50 €

LIVRES

Prix unitaire Qté Montant

DVD

*FRAIS DE PORT pour les LIVRES & DVD :

•1 produit : 4 € •2 à 3 produits : 4,70 € •4 à 5 produits : 5,80 € •6 et plus : port gratuit.

Frais de participation forfaitaire pour la France métropolitaine uniquement.
Nous consulter pour les autres destinations.

sous-total livres & DVD :

TOTAL :

Adresse de livraison (écrire en capitales, merci)

Nom , prénom

Adresse e-mail

Code Postal. Ville. Téléphone

Règlement : ☐ Chèque

☐ Carte bancaire - n°

exp. le : / Cryptogramme (3 derniers chiffres de la série au dos de votre carte)

Merci de dater et signer pour
les paiements par CB

À retourner accompagné du règlement à :

Magazine NEXUS - Chantegrel - 24580 FLEURAC - FRANCE

Renseignements - tél : 05 53 03 45 09

email : magazine@nexus.fr